NOUVELLE SÉRIE. — QUINZIÈME ANNÉE. N° 105. — JANVIER-FÉVRIER 1960

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72 ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F. ÉCOLE LE LIKÈS, QUIMPER

"CE BON VIEUX LIKÈS"

Je l'ai souvent lue dans vos lettres de vœux cette exclamation familière. Je crois y trouver, confusément mêlés, trois sentiments dominants : un attachement presque nostalgique aux souvenirs « du bon vieux temps », une indulgente condescendance pour la patine de nos façades centenaires, un appel discret à un rajeunissement et à une modernisation de nos bâtiments.

•

L'attachement des Anciens à leur vieille école et à leurs anciens Maîtres est trop évident pour qu'il soit utile d'y insister, si ce n'est pour leur en exprimer toute la gratitude au nom de ces anciens Professeurs.

C'est peut-être lorsqu'ils viennent présenter leur fils pour son inscription au LIKÈS que perce davantage cet attachement teinté de fierté : « Tu vois, c'était là ma classe, je jouais sur cette cour, j'ai dormi dans ce dortoir... ». (Prudemment certains autres souvenirs sont tus devant Madame et le futur Likésien : on les réserve pour la prochaine Réunion des Anciens de la Promotion...)

•

Mais celui qui découvre le LIKÈS par la rue de Kerfeunteun, s'il est frappé par la masse imposante de sa façade Nord ne peut qu'être déçu par l'insuffisance et l'implantation déplaisante des locaux de réception et d'administration.

L'indulgence des Anciens trouve un aliment dans les projets vaguement entrevus d'une entrée d'honneur par le Champ de Foire. Et puis, sans aucun doute, le LIKÈS dans beaucoup d'autres domaines a su se moderniser et offrir à ses élèves tous les moyens éducatifs convenables. Une visite de l'Ecole suffit à en convaincre les familles : cours, chapelle, salle des fêtes, infirmerie, ateliers, installations sportives, classes du Bâtiment S.-J. de la Salle, la salle de sciences naturelles du F. Pro-Directeur avec ses précieuses collections géologiques et minéralogiques, et, dans quelques semaines, les vastes laboratoires de physique et de chimie en achèvement, sans compter le vaste horizon sur la vallée du Stéir et sur la ville : tout cela fait oublier ce qu'a de mesquin le premier contact avec le LIKÈS.

•

Mais, de nos jours, les exigences du confort et de l'éducation ne peuvent s'accommoder de l'indulgence et de l'immobilisme. C'est ce que les Directeurs successifs, en accord avec les Professeurs, avec les Anciens Elèves et avec les Familles d'élèves, ont toujours pensé et tenté de réaliser, dans la mesure de leurs moyens.

Après une période de pause relative et indispensable, voici le temps venu de passer à une réalisation capitale pour le LIKÈS. Il s'agit de résoudre au mieux les importants problèmes ci-après :

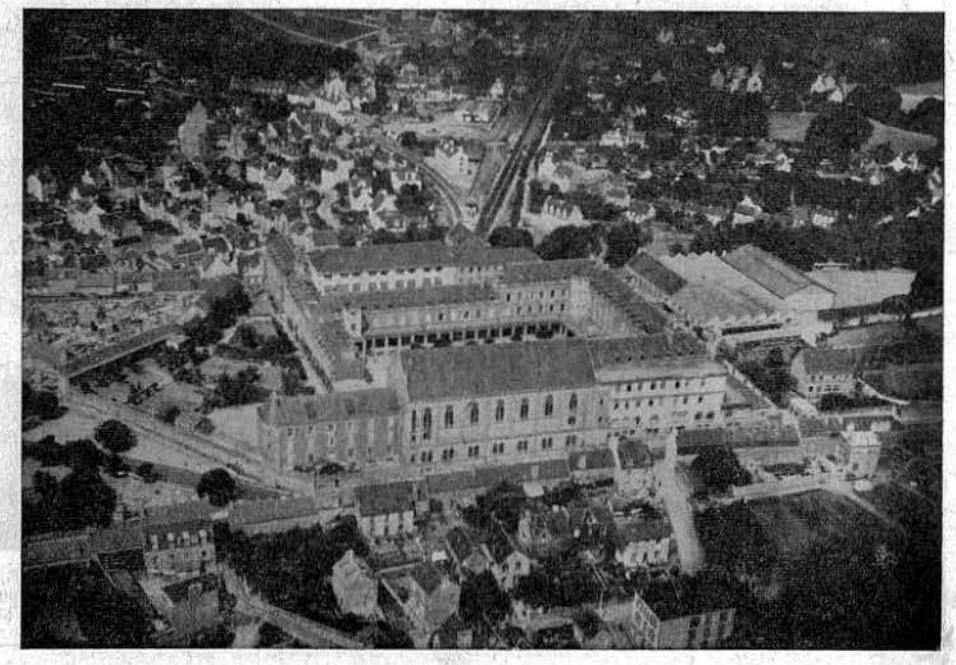
1) Aménager l'entrée d'honneur de l'Ecole par le Sud (Champ de Foire, dont on souhaiterait qu'il changeât de nom et... d'utilisation !).

2) Construire un bâtiment pour y loger dignement l'Administration et les salles de réception.

3) Donner une chambre à chaque Professeur interne (et, notamment, aux Frères). Il s'agit donc, ici, d'un problème social élémentaire.

4) Construire des classes vraiment confortables et groupées par Divisions avec facilités de circulations.

PHOTO ARTAUD.



5) Aménager à proximité immédiate de chaque dortoir des blocs-sanitaires (douches comprises) convenables.

6) Par le transfert de certains services, libérer des locaux pour les rendre disponibles, à titre de foyers, pour les diverses Divisions.

7) Après ces premières réalisations : construire deux internats pour les élèves de 1re Division, avec chambres individuelles.

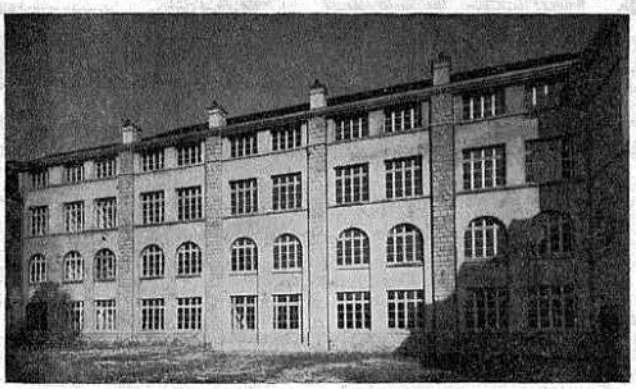
Depuis février 1959, M. SALVERT, architecte, père d'élèves, s'attache à la solution de ces problèmes rendus compliqués du fait de l'imbrication désordonnée de nos actuels bâtiments. Il travaille en contact étroit avec le Frère Directeur et les Professeurs qui ont suivi de près chaque étape de la recherche et fourni bien souvent de précieux avis.

Un an de travail a été nécessaire pour parvenir aux décisions définitives : cela traduit de multiples hésitations et de multiples ébauches. Déjà des projets furent envisagés voici plusieurs années. Il y aura lieu de se féliciter de n'avoir pas précipité les décisions, car la Providence a permis que les hésitations du début fissent peu à peu place à des perspectives plus audacieuses et plus dignes de l'importance du LIKÈS.

Dans quelques semaines les vieux bâtiments délabrés de l'ancienne Maison de Retraite seront livrés à la démolition. Les aménagements qui s'achèvent dans l'ancienne chapelle « du Noviciat » permettront d'y replier les classes et services voués à disparaître. Le surplus sera dispersé dans les locaux actuels : j'espère que chacun acceptera de se serrer un peu pendant quelque temps pour permettre le fonctionnement normal de l'Ecole.

S'il plaît à Dieu, et à Notre-Dame du LIKÈS, dans un an et demi, pour la rentrée de 1961, tout le bâtiment Sud sera occupé, et pour octobre 1960 nous voudrions bien qu'une tranche fût utilisable.

D'autres travaux, en raison de leur urgence, devront être entrepris sans retard, en particulier la réfection des toitures et des façades des autres parties de l'Ecole.



Le Bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle (1952), dernière en date de nos constructions.

"Art & Précision"
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente
Jean LARHANT
HORLOGER-PRATICIEN
9, rue des Reguaires — QUIMPER
Uniquement de l'Horlogerie

Même alors, quand, pour célébrer le centenaire de ses murs en 1964, le LIKÈS se sera complètement rajeuni, je souhaite que les Anciens continuent de parler familièrement de leur « vieux LIKÈS » car plus encore que de l'indulgence c'est de l'affection qu'ils enchâssent dans ces mots. Et ils y retrouveront toujours, je l'espère, le souvenir fidèle de leurs anciens Maîtres, l'amitié de leurs camarades de classe, et comme un écho des appels vers l'Idéal que leur cœur y avait entendus ; car, plus encore que les maisons des hommes, la voix de Dieu sait se faire à la fois toujours ancienne et toujours nouvelle pour nous inviter à monter vers Lui.

Chers Anciens, que cette Année 1960, si lourde d'inconnu mais si dense d'espoir, vous apporte à vous-mêmes et à votre famille, cette paix et cette joie qu'apporte toujours l'amitié divine !

Frère Eugène LE VIAVANT,
Directeur.

LE GRAND QUIMPER



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Le dernier maire de Quimper-Ville aura été un ancien du Likès. *M. Gabriel Autrou* (1906) s'apprête, ce 31 décembre 1959 à minuit, à annoncer la naissance du Grand Quimper, commune comptant désormais 48.000 habitants (Quimper, Kerfeunteun, Penhars, Ergué-Armel). Le colonel Autrou a été élu Président de la Délégation Spéciale en attendant les élections du 28 février.



17 et 24 septembre. — **Soleil et nuages.**

Après un été exceptionnellement ensoleillé, c'est la rentrée. Inutile de rappeler de mauvais souvenirs...

8 octobre.
Une distinction et une trahison.

Le Likès apprend avec plaisir la distinction accordée à M. l'abbé Marcel Jaffré : notre aumônier aussi dévoué que sympathique est nommé Doyen-Honoraire.

Ensemble nous nous en réjouissons en assistant au film *Marie-Octobre*. Si du moins on peut appeler se réjouir le fait de vivre pendant une heure et demie l'angoissante question de Marie-Octobre : Qui a trahi ? Qui est responsable de la mort du Commandant Castille ?

11 novembre. — **Cérémonie du Souvenir.**

A la chapelle et devant le Monument aux Morts du Likès, nous prions pour tous ceux qui, en France, en Allemagne et Outre-Mer, ont sanctionné du sacrifice suprême leur sens du devoir et leur amour de la Patrie.

22 novembre.
Film : « Strategic Air Command ».

Grimper dans un B-36, monter à 12.000 mètres, puis survoler l'Amérique du Nord, les Pôles, le Pacifique, c'est mon rêve... Pour le moment, je me contente d'images.

28 novembre et 8 décembre.
Film : « Les Misérables ».

Qui n'a pas suivi avec émotion l'histoire de Jean Valjean à Toulon, à Digne, à Montreuil-sur-Mer et à Paris ? Du Victor Hugo mis en images par Jean-Paul Le Chanois.

6 décembre. — **Récollection jéciste.**

« Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin », semblaient dire la trentaine de militants Cadets qui, sans nul souci de l'inclémence du temps, gravissaient de bonne heure la colline franciscaine de Kermabeuzen. Conscients de l'importance de cette journée de récollection préparatoire à leur stage, nos jeunes jécistes ont participé d'une manière active et de tout leur cœur aux thèmes de réflexion et de recherches que leur proposait M. l'abbé Merry, professeur au Collège Saint-Yves.

Quant à l'ensemble des internes likésiens, ils ont renoncé pour une fois à gravir les collines du Stangala, de Penhars et de Kernilis ; sachant que le 7e Art reste la providence des jours de pluie, ils ont demandé deux heures agréables aux « Cavaliers » de John Ford ou aux « Amis pour la vie » de Franco Rossi.

8 décembre. — **Un anniversaire.**

Il y a quarante ans, le Likès rouvrait. Sœur Ange était là déjà... Une bénédiction spéciale du Souverain Pontife, arrivée la veille, la comble de joie en ce jour de notre fête patronale. L'un des élèves d'alors, le Frère Laurent Le Guellec, fut directeur du Likès de 1947 à 1954 ; un autre, le Frère Alain Mourrain, après avoir fondé l'Ecole de Navigation de Kersa, enseigne aujourd'hui dans l'une de nos Secondes.

M. le chanoine Cotten, vicaire général honoraire, chante la grand'messe solennelle. M. l'abbé Joseph Le Gall, doyen honoraire, aumônier de l'école de 1919 à 1931, est au chœur. Un autre ancien aumônier, M. l'abbé Maurice Orven, recteur de Penmarc'h, prononce une vibrante allocution sur le sens d'une véritable éducation chrétienne. Maître Gérard Pondaven est aux orgues. La chorale interprète à 4 voix mixtes le Kyrie et l'Ave Maria de T.-L. Vittoria, le Incarnatus est de Josquin des Prés et un extrait de l'oratorio « Salomon » de G.-F. Haëndel. Pour avoir une idée de la perfection de ces chants, il n'est qu'une ressource : commander au Frère François Mazé l'un des deux disques 45 t. enregistrés en 1959...

13 décembre. — **Opération-Fréjus.**

Une cinquantaine d'élèves des Secondes, Premières et Terminales quêtent pour les sinistrés de Fréjus. Aux portes des églises, aux stades, dans la rue, les cinémas et les cafés, ils se dépensent généreusement, sacrifiant leur dimanche pour un service désintéressé. Voici la proclamation de M. Louis Mondeguer, président départemental du Secours Catholique, au lendemain de cette grande journée :

A TOI, LIKÉSIEN,

Volontaire des « Commandos de la Charité », qui, le 13 décembre 1959, arboras fièrement nos couleurs.

Ami,

Tout simplement, sans phrases, MERCI...

Déjà, quelques jours auparavant, le Likès avait montré son sens de la charité : 56.535 francs donnés sans marchandage pour Fréjus.

Fréjus ! Madagascar ! Coups de clairon de la charité, telles les prestigieuses campagnes inscrites sur les fiers drapeaux des régiments de France ! Madagascar ! Fréjus ! Noms qui font choc, noms bénéfiques car ils laissent après eux des sonorités de dépassement de soi-même...

Le 13 décembre, ami, en Volontaire de la Charité, tu es descendu dans la rue, tu as pénétré dans les cafés, dans les cinémas, partout... Tu as porté un Témoignage. Peu importait ton nom. Tu travaillais au vu et au su de tous pour la Charité organisée, pour la Charité d'Eglise, pour le Secours Catholique en un mot. Et grâce à toi et tes camarades, nous avons pu aligner, sur le Grand-Quimper, la coquette somme de 440.229 francs.

Et, crois-moi, une école où l'on peut — très facilement — trouver rapidement cinquante volontaires pour une tâche de Charité est une école au sang rouge, qui n'a pas envie de mourir.

Un jour, peut-être seras-tu un « brave à trois poils » des Œuvres charitables de ton quartier, de ton secteur. Qui sait si l'appel n'aura pas eu lieu le jour de l'Opération-Fréjus du 13 décembre 1959. Car tout est grâce.

En tout cas, ami, une chose est certaine. De même que les Vocations supérieures, sacerdotales et religieuses, sont jetées à profusion par le Divin Semeur — en pure perte souvent, semble-t-il — ainsi les Vocations charitables foisonnent.

Continue sur ta lancée. Ne sois pas un éteignoir, ni chez toi ni chez les autres. Le monde moderne meurt de ses « pantouflards ».

S. E. Mgr H. Mazerat, évêque coadjuteur de Fréjus et Toulon, tint lui-même à nous dire sa gratitude dans une lettre en date du 22 décembre adressée à M. Mondeguer :

Monsieur le Président,

Votre action nous a beaucoup touchés et nous vous remercions vivement. Voulez-vous également exprimer toute la reconnaissance des sinistrés à vos élèves. Cette sympathie et cette charité chrétienne ont été bien réconfortantes. Dimanche dernier, j'ai béni les trois maisons construites par le Secours Catholique en un temps record. Ce sont de petites merveilles et je vous assure que ceux qui y entraient étaient bien heureux. J'ajoute, à l'intention de vos jeunes, que les jeunes d'ici se sont montrés spécialement dévoués. Un des rescapés me

CAMIONS AUTOBUS PIÈCES DÉTACHÉES
Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & Cie — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57
BERLIET
PNEUS ET HUILE GROS — DÉTAIL



« LE JEU DU PRODIGUE » au cours de la Veillée de Noël de 1re Division.

disait : « Ce ne sont pas des « Blousons Noirs », mais des « Blousons Boueux », *à cause de la boue qui tachait leurs vêtements, boue des chantiers et du torrent !*

Soyez assuré de nos prières.

15 décembre. — **Au Théâtre municipal.**

Tandis qu'en novembre, les Quatrièmes avaient assisté à la représentation du « Cid » par la troupe Jean Guichard de Nantes, c'est aujourd'hui le tour des Secondes de passer une excellente après-midi avec la troupe Borelli de Paris qui joue « Un Caprice » de Musset, et « Le Malade Imaginaire ».

21 décembre. — **Veillées de Noël.**

Les 1re et 2e Divisions organisent une veillée à la Salle des Fêtes. Venant immédiatement après le baptême de la Promotion 1960, elle avait d'abord pour but de créer une ambiance amicale parmi les aînés de l'école, de libérer les esprits tendus par les rudes efforts de l'examen de fin de trimestre, surtout de préparer les cœurs à la fête de Noël.

Un orchestre improvisé, des chanteurs de talent, des jeux fourmillant d'astuces, créent une atmosphère sympathique. Mais, par une sorte d'évolution, le ton devient bientôt plus sérieux : c'est « La chanson du vieux pèlerin » et le « Conte du Quatrième Roi Mage ». Tout maintenant semble préparer le jeu scénique final ; c'est dans un silence significatif que se déroule ce « Jeu du Prodigue », de Michel Quoist : éternelle aventure humaine de la chute et du retour au Père.

On dit que, le même jour, il y eut une autre veillée : on n'en vit que la fumée...

22 décembre. — **Vœux du Nouvel An.**

« Je revenais d'un autre monde... et je songeai un matin à monter au Likès. J'aurais dû m'en douter : quels changements !... Pour moi qui avais connu cette masse imposante et rébarbative de solides bâtiments gris, ce fut une surprise d'apercevoir maintenant les lignes élégantes des constructions nouvelles. Les classes étaient spacieuses. Les élèves évoluaient la mine épanouie ; les professeurs passaient aimables et souriants... L'un m'avoua : « La salle de consigne n'a pas été prévue dans l'aménagement des nouveaux locaux ; le travail, la bonne conduite et la cordialité ont effacé ce qu'autrefois on appelait sanction, retenue, colle ! »

Mais où sommes-nous ? Dans la Salle des Fêtes, et c'est Denis Tréguier qui se laisse aller aux trouvailles de son imagination en présentant nos vœux au C. F. Directeur, aux Aumôniers et aux Professeurs.

« Edifier cette demeure idéale où soient à l'aise l'esprit et le corps, voilà notre tâche la plus urgente », diront, chacun à sa façon, M. l'abbé Jaffré et le C. F. Directeur.

24 décembre. — **Beg an Dorchenn.**

Qui ignore l'intérêt que notre Frère Directeur porte aux spectacles de la nature, larges panoramas, profondes vallées ou vagues démesurées ?... Voilà l'explication de la présence d'un groupe de Frères à la Pointe de la Torche en cette après-midi de début de vacances. Aussi loin qu'on peut, on avance sur le promontoire rocheux de Beg an Dorchenn. Le F. Directeur veut une vue unique ; le F. Divitien, une belle photo; le F. Le Pautremat, des émotions fortes. La vague aussi s'approche, se gonfle, monte et, portée par une soudaine bourrasque, s'écrase traîtreusement sur nos trois touristes... Ils y disparaissent... Secondes angoissantes pour les spectateurs, intenables pour les victimes... Enfin elles apparaissent, accrochées à la paroi et ruisselantes. Des sourires narquois commencèrent à remplacer sur le visage des spectateurs l'effroi de ce qui aurait pu être la tragédie de notre fin d'année...

Frère DONATIEN-LÉON.

LIBERTÉ

C'est avec une grande attention que nous avons tous suivi les péripéties mouvementées de la nouvelle législation scolaire. L'Enseignement Libre Français a désormais un statut légal qui le replace dans la Nation d'une manière sinon parfaite, du moins largement satisfaisante.

Le nœud de la discussion — qui détermina le départ du Ministre de l'Education Nationale — fut le fameux article 1er, lequel conditionnait, suivant son texte et son interprétation, une vraie liberté, ou un assujettissement neutraliste de l'école. La liberté a triomphé, et nous en rendons grâce à Dieu.

Ceci affirme une fois de plus la raison d'être fondamentale de nos Institutions Catholiques. Comme le disait fort bien le député Boscary-Monsservin, président de l'Association Parlementaire pour la liberté d'enseignement : « Il faut que les écoles privées, les maîtres d'Histoire puissent exalter le sacrifice non seulement de ceux qui sont morts pour la Patrie, mais aussi de ceux qui sont morts pour leur Foi, et que les maîtres de Philosophie développent librement une métaphysique à partir de la notion de Dieu. »

Imprégner tout notre enseignement, même profane, de christianisme, maintenir une atmosphère de surnaturel, et aider les Jeunes à vivre en style chrétien, tel a toujours été et demeure notre idéal de religieux enseignants.

Frère CLODOALD, Visiteur Général
(Ancien Directeur du Likès).

NOS EFFECTIFS

Le 8 octobre 1959, le Likès comptait 1.133 élèves, dont 744 internes, ainsi répartis :

6e Division	190
5e Division	228
4e Division	201
3e Division	155
2e Division	196
1re Division	163

Pour les **Etudiants**
et les **Elèves des Classes Terminales**

SEMAINE SAINTE
avec le CENTRE RICHELIEU
EN ESPAGNE
(14e Année)

MADRID - EL ESCORIAL
TOLEDE - SEGOVIE
du 8 au 18 Avril 1960

Offices des Jours Saints par les Etudiants dans les villes des mystiques espagnols :
SEGOVIE : St-Jean de la Croix — AVILA : Ste-Thérèse

Voyage en trains spéciaux Paris-Paris
248 N.F.

Renseignements et inscriptions :
Centre Richelieu, 8, pl. de la Sorbonne, Paris 5e.

Dans un pays divisé de croyances, l'Etat n'est vraiment tolérant que s'il reconnait, en plus de la liberté du culte, le libre choix de l'école.

L'unité nationale ne se fait point en imposant le silence sur toutes les croyances, ni en les réduisant toutes au plus petit dénominateur commun, mais en respectant intégralement leurs légitimes aspirations et en reconnaissant à toutes les familles spirituelles le droit de servir la nation avec les forces vives de leur foi.

Jacques BUR.

MOUVEMENT PROFESSORAL

Au cours de l'été, comme les deux années précédentes, de profondes modifications sont intervenues dans le corps professoral du Likès. Nous présenterons les huit départs de 1959 en suivant simplement l'ordre des divisions, sans vouloir en aucune manière établir une hiérarchie du mérite, la valeur de l'obéissance religieuse ne dépendant nullement du poste où, pour un temps plus ou moins long, s'exerce l'activité des Frères.

Dès 1941, nous trouvons le **Frère Albert Flochlay,** venant de l'Ecole Saint-Antoine de Lannilis, professeur de mathématiques et de sciences en Seconde Moderne.



C'est la sombre période de l'occupation allemande. Officier de réserve démobilisé au lendemain de la « drôle de guerre », il ne tardera pas à s'enrôler, avec plusieurs confrères, au réseau de Résistance « Vengeance ». Dans ces activités clandestines, il assure principalement la formation militaire des jeunes résistants. Le danger, toujours et partout présent, semble se préciser au printemps de 1943. De fait, c'est le 26 avril que la Gestapo vient au Likès arrêter le Frère Flochlay, en même temps que le Frère Directeur Joseph Salaün. Dans des circonstances mémorables de sang-froid et de présence d'esprit, il parvient à échapper au policier allemand attaché à sa surveillance et gagne pour quelques mois le maquis d'Ille-et-Vilaine. Après la libération de Quimper, le 8 août 1944, il revient parmi nous et participe dans les rangs F.F.I. aux combats de la presqu'île de Crozon. Ce n'est qu'après une période d'occupation en Allemagne avec la 1re Armée qu'il pourra reprendre son enseignement.

Pour de nombreuses années, il devient alors responsable de la Troisième Classique, y dispensant, ainsi qu'en d'autres Troisièmes, les cours de sciences et de mathématiques.

Il succède en 1946 au C. F. Eugène Le Viavant, actuel Directeur du Likès, à la Direction des Sports. En 1956, il se voit confier la Division des Quatrièmes et enseigne en Quatrième Technique A. L'année suivante, il devient économe de l'établissement et, de janvier à juillet 1958, y ajoute provisoirement les fonctions de Frère Caissier. C'est à ces trois postes importants, couronnement de 18 années de dévouement au Likès, qu'il donnera une nouvelle preuve de ses aptitudes diverses, se préparant sans le savoir à des responsabilités plus grandes, celles qui viennent de lui échoir, il y a quelques mois, de diriger la nouvelle Ecole Technique Saint Joseph de Lorient.

⁂

Le **Frère Jean** suit présentement les exercices du Second-Noviciat à Rome. Interrompu par un stage de perfectionnement à la Faculté de Lille en 1955-57, son séjour parmi nous lui aura donné une riche expérience de l'enseignement des mathématiques à presque tous les niveaux des classes secondaires. Il débute en 6e Classique (1949), puis il professe successivement en 6e Moderne (1950), en 5e Technique A (1951 et 1952), en 4e Moderne (1952), en Seconde Classique-Moderne (1953), en 1re Moderne (1954 et 1955), et en Mathématiques (1958 et 1959). Très au courant de l'esprit nouveau qui anime les sciences exactes et de l'évolution pédagogique de ces disciplines, soucieux d'en faire bénéficier ses collègues, il s'offrit, ces dernières années, d'orienter les programmes de chaque Division, de choisir les sujets d'examen et de commenter pertinemment les résultats.



Mais le strict domaine de l'enseignement était loin d'absorber toute son activité. Il participa comme intendant à plusieurs camps de la troupe scoute du Likès et, par la suite, continua de s'intéresser au clan routier. Toutes les initiatives de l'école dans le domaine musical bénéficièrent de sa précieuse collaboration : il prêta quelque temps son concours à l'Harmonie et, en 1958-59, fut le co-directeur du Bagad ; surtout, en brillant élève de Maître Gérard Pondaven, il sut toujours montrer aux grandes orgues du Likès un talent qui venait rehausser l'éclat de nos fêtes religieuses et contribuait au succès des récitals de la Chorale ; ces dernières années enfin, dans le dessein d'ouvrir les élèves de la 1re Division à la culture musicale, il avait organisé une audition hebdomadaire d'enregistrements classiques précédés de commentaires : plus d'un lui doit un enrichissement esthétique jusqu'alors insoupçonné.

⁂

Reprise en charge par les Frères en 1957, l'Ecole Saint-Joseph de Landivisiau vient d'ajouter une section technique à son cours complémentaire. La période toujours difficile du lancement réclamant un spécialiste de la technologie et du dessin industriel, le C. F. Visiteur ne pouvait mieux s'adresser qu'au **Frère Alain** dont la longue expérience en l'enseignement de ces disciplines remonte à son séjour à l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc. Arrivé au Likès en 1950, il se verra confier diverses classes de la section préparatoire au Brevet d'Enseignement Industriel : 5e Technique C (1951), 4e Technique C (1952 et 1953), 3e Industrielle (de 1954 à 1958) et 2e Industrielle (1959).



Ame d'artiste, parlant peu mais toujours avec à-propos, le Frère Alain ne ménageait pas à ses collègues de judicieux conseils en maintes occasions de la vie scolaire, lors des fêtes et des expositions notamment. La musique avait ses prédilections : de 1950 à 1958, on le vit fidèle aux répétitions, aux défilés et à tous les déplacements de l'Harmonie ; en 1957-58, il en assura même la direction. C'est une figure aussi sympathique qu'originale qui nous a quittés ; nous lui souhaitons de s'adapter sans trop de difficulté à une école qui présente très peu de ressemblances avec la vie et l'organisation du Likès.

⁂

Jusqu'en 1958, le **Frère Pierre Josse** enseignait au Petit-Noviciat de Saint-Ayé les disciplines littéraires et l'espagnol : il n'aura fait qu'un bref séjour au Likès. Titulaire de la Se-

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils
Ingénieurs E. T. P.
FOUESNANT
Tél. 0.03 - 0.30
Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers
Bureau d'Etudes de béton armé et constructions industrielles

DURAND
SPÉCIALISTE DU TRICOT
Grand choix de
Pull-Overs
pour hommes et jeunes gens
35, RUE KERÉON
QUIMPER
DUPONT

ÉTABLISSEMENTS
J. LOUPOT - Cie
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 FRANCS
OUTILLAGE — DÉCOUPAGE
EMBOUTISSAGE
MÉCANIQUE DE PRÉCISION
RÉALISATION DE PROTOTYPES
ROUTE DE CONCARNEAU
ERGUÉ-ARMEL
QUIMPER — Tél. 12-13

conde Technique Prime et professeur de français en Première, avec autorité et compétence il donna à ses élèves le meilleur de lui-même ; dans ses cours et les services généraux de surveillance, il manifesta toujours un sens exact des besoins des jeunes auxquels il se dévouait ; ceux-ci à juste titre l'ont regretté ; ses confrères aussi.

Au Scolasticat d'Hérouville-Caen, il apportera le témoignage d'une expérience vécue parmi



nous dont bénéficieront nos futurs professeurs religieux. Nous espérons qu'après ce stage, où personnellement il acquerra des richesses nouvelles, nous aurons le plaisir de saluer son retour et de le voir s'adonner plus longuement à une œuvre qu'il aura assez connue pour l'aimer et peut-être la regretter.

⁂

A la rentrée de 1958, les classes de Troisièmes étrennèrent un nouveau chef de Division. A qui n'avait guère enseigné au Likès, ni dans aucune autre école du Finistère, cette charge eût pu demander une période d'adaptation ; le **Frère Ange Caudal,** bien au contraire, s'habitua tout de suite aux gens et aux lieux, évoluant à l'aise dans une organisation aussi complexe que notre maison. Pouvait-on moins attendre, d'ailleurs, des éminentes qualités d'éducateur qui pendant la guerre s'étaient d'abord révélées à Saint-Brieuc, qui avaient longuement mûri sous les remparts de Saint-Malo et qui venaient de laisser à Saint-Avé les regrets d'un éphémère séjour ? Les élèves de 3e Classique-Moderne 1958-59 ont pu apprécier le professeur d'anglais, de mathématiques et de sciences ; tous nous lui connaissions une autorité indiscutée, tempérée par un allant plein d'optimisme et résolument ennemi de tout extérieur austère : ses collègues savaient avec quel naturel son rire généreux ramenait à de justes proportions les menus incidents de la vie quotidienne d'un chef de Division. Serviable à l'extrême, il était devenu comme le chauffeur attitré des camps, pèlerinages et récollections ; pressentait-il alors que lui-même allait être prochainement plongé pour neuf mois dans un climat de retraite spirituelle ? En compagnie du Frère Jean et sous la



direction du Chef Frère Visiteur Général Clodoald, ancien Directeur du Likès, le voici Second-Novice à Rome : il s'y prépare excellemment, nous n'en doutons point, à de nouvelles responsabilités.

⁂

S'il est un départ qui ne pouvait rester inaperçu, c'est bien celui du **Frère Christian.** Ame de novateur, il semblait s'être donné pour mission de vaincre partout et toujours la monotonie de la vie d'internat. Autant que ses cours d'espagnol, mille initiatives l'amenaient ainsi à toucher les secteurs les plus divers du Likès.

Pendant les deux années 1951-52 et 1952-53 où il fut responsable de la 6e Moderne, il marqua déjà de son originale empreinte les activités du Mouvement Chrétien de l'Enfance : qui ne se rappelle les prouesses épiques des grands jeux d'alors, ou encore le triomphe du roi et de la reine des Cœurs Vaillants lors de la fête des Ecoles Libres de 1952, ou cette fameuse saynète dans laquelle un Frère Jacques sorti de la cervelle inventive du Frère Christian finissait par se faire chasser de son couvent (sans doute pour avoir trop dormi !) et se retrouvait tout bonnement concierge au Likès ?



Le Frère Christian passa l'année 1953-54 à Barcelone, enseignant le français au grand collège N. S. de la Bonanova et profitant de toute occasion pour mieux s'imprégner de la civilisation et de la langue espagnoles. A son retour, il fut nommé titulaire de la 4e Technique Commerciale, classe qui fut désormais la sienne jusqu'à ces derniers mois ; il y ajoutait un cours d'espagnol en 1re Moderne et l'organisation générale de l'enseignement de cette langue dans l'école.

En novembre 1955, succédant au Frère Gabriel, il assuma la direction du Comité de Presse du Likès. « Ministre de l'Information », le Frère Christian avait également l'étoffe d'un « Ministre des Loisirs ». La belle Salle de Jeux de la 4e Division était son œuvre ; son ingéniosité toujours en éveil savait monter des numéros inédits lors des fêtes scolaires ; au besoin même, il profitait d'une circonstance exceptionnelle pour captiver l'enthousiasme du petit monde likésien : contentons-nous de mentionner la fameuse Coupe Bénilde qui anima une semaine du rigoureux hiver de 1956 et dont le clou fut le championnat de patinage artistique sur la cour Sainte-Marie...

Le Frère Christian nous a quittés pour le Portugal. A Abrantes, il fait partie de l'équipe de pionniers qui vient d'ouvrir le Collège La Salle, premier internat des Frères des Ecoles Chrétiennes dans ce pays.

⁂

Titulaire de la 6e Moderne à son arrivée au Likès en 1950, le **Frère Albert Rio** fut ensuite responsable de la 6e Technique (1952), de la 5e Technique A (1953), de la 6e Moderne (1954 et 1955), de la 5e Moderne (1956) et de la 5e Technique Commerciale (1957, 1958 et 1959). Il était également directeur de la section commerciale et y dispensait des cours



de comptabilité et de dactylographie. Dans cet enseignement, comme dans celui des mathématiques et des sciences, il savait montrer une grande autorité ; ses élèves ne restaient pas insensibles à son ascendant et se déclaraient volontiers fiers de leur classe. Très tôt il fut amené à s'occuper de l'entraînement des équipes de football minimes et benjamins. Il y révéla de telles qualités que le Frère Albert Flochlay n'hésita pas en 1956 à lui laisser l'entière responsabilité de la Direction des Sports. Cette charge n'a rien d'une sinécure : sélectionner chaque année des équipes de football, cross-country, basket, volley, athlétisme, dans les quatre catégories benjamins, minimes, cadets et juniors ; veiller au bon équipement des joueurs ; préparer les licences ; mener de front les championnats U.G.S.E.L. et O.S.S.U. ; organiser et accompagner les nombreux déplacements ; autant de fonctions et de démarches qui demandent qu'un grand savoir-faire s'accompagne d'un infatigable dévouement. Avec la collaboration des professeurs d'éducation physique, le Frère Albert sut pleinement et brillamment assumer cette direction : ce serait une belle énumération que de mentionner les titres régionaux et nationaux récemment conquis par nos diverses équipes.

D'autres responsabilités, plus modestes, achevaient d'accaparer l'activité du Frère Albert ; il assurait la frappe et le tirage des circulaires générales de la maison ; l'organisation matérielle de la Salle des Fêtes lui était confiée ; aide-projectionniste de cinéma, il était

également le bras droit du Frère Gaston Martin dans la sonorisation de nos fêtes scolaires. Sous la direction du Frère Hervé Le Guen, autre ancien professeur du Likès, ces multiples aspects d'un même dévouement trouveront désormais à s'employer dans un établissement qui met tous ses espoirs en une reconstruction prochaine, l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc.

⁂

C'est à la rentrée de 1957 qu'arriva au Likès le **Frère Michel.** Après la vie relative-



ment calme de l'externat Saint-Pie X à Lorient, c'était celle, plus animée et plus accaparante, de la ruche likésienne : le Frère Michel s'y adapta aisément et, dès l'abord, se donna tout entier à sa nouvelle tâche.

Austère satisfaction que d'initier au latin les nouveaux de la section classique ! On n'en est pas encore en 6e à savourer la période de Cicéron. Pour faire entrer coûte que coûte dans les têtes ces fantaisistes déclinaisons, nécessaires instruments de départ, le Frère Michel se montrait ingénieux et tenace. Jeune et dynamique, il savait capter les forces fraîches de ses élèves et rendre aussi attrayant que possible ce premier contact, quelque peu rébarbatif, avec la belle langue latine. Tant dans ce domaine que dans celui du français, qu'il enseignait aussi, il était le professeur exigeant, dont l'ardeur balayait la nonchalance des moins enthousiastes.

Chargé des Croisés de la 6e Division, il mit à leur service le même zèle qu'il apportait à toutes ses entreprises. Réunions de Croisade, récollections à organiser, campagnes à lancer, tout se faisait sous le signe d'un dynamisme contagieux.

Maintenant redevenu élève... à l'école du soldat, le Frère Michel emporte, nous l'espérons,

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires — QUIMPER
Téléph. 7-13
SANITAIRES
CUISINE
MÊNAGE
CHAUFFAGE

de ses deux années passées au Likès, le meilleur souvenir des sympathiques anciens « sixièmes » qu'il a contribué à épanouir.

⁂

Un seul départ dans le corps professoral civil, celui de **M. Alain Guillou,** ingénieur à Quimper. Nous le remercions pour les cours de dessin et de technologie qu'il a donnés pendant plusieurs années à nos classes techniques et industrielles.

⁂

Parmi les figures nouvelles de cette rentrée, nous avons eu la joie d'accueillir trois anciens professeurs du Likès. Le **Frère Jean Colléter,** ancien élève 1931-1937, a été titulaire de notre classe de Mathématiques de 1949 à 1954. Il fit ensuite son Second-Noviciat à Rome avant d'être nommé, au cours de l'été 1955, directeur de l'Ecole Saint-Joseph de Lorient. Grave responsabilité que de recevoir ainsi la mission de reconstruire une école totalement sinistrée lors des bombardements anglais de 1943. Seul existe le terrain, un vaste terrain dans le quartier de Kerguestenen. Il prend connaissance des plans, les étudie, les critique. Il faut voir grand, mais rester dans les possibilités financières. Sans tarder, le Frère Directeur trouve des appuis dans tous les milieux. Autorités diocésaines, clergé local, hommes politiques, industriels, commerçants, directeurs de banques, hommes de lois, sont consultés et leurs réactions enregistrées. Un à un se sont ainsi résolus les problèmes techniques, juridiques, académiques et financiers posés par une situation très particulière : c'est sur des bases solides que s'est édifié le nouveau Saint-Joseph. Mais ces incessantes démarches ajoutées aux soucis journaliers de la direction d'une école technique en pleine transformation ont fini par épuiser le Frère Jean Colléter. C'est un homme à bout de force qui, un jour d'avril 1959, se présenta au spécialiste cardiologue... Plusieurs mois de repos lui furent imposés dans le calme de la propriété de Kérozer : c'est ainsi que le 23 juin il n'eut pas la joie d'assister à la bénédiction solennelle des nouvelles constructions. Il a dû quitter Lorient mais en emportant la profonde reconnaissance des autorités, des élèves et de leurs familles. Au Likès il a repris l'enseignement dans la mesure de ses forces



recouvrées, professeur de mathématiques et de sciences en Seconde Classique Moderne.

⁂

Inutile de présenter le **Frère François :** en congé d'études à Lille depuis deux ans, il n'avait cessé moralement d'être membre de l'équipe des professeurs du Likès. Avec le même zèle et la même compétence qu'il déploya en Seconde Classique et Moderne de 1953 à 1957, le voici titulaire de la Première Technique où il enseigne les mathématiques. Il est également responsable de la bonne marche du Foyer de Première Division ; il ne manquera pas d'y faire preuve de cet esprit d'initiative que nous lui avons connu lorsqu'il dirigeait le Ciné-Club ou l'Harmonie.

⁂

Le séjour au Likès du **Frère Donatien-Léon** remonte aux années 1943-1946 où il était professeur de français en 6e Moderne, puis, en 1945-46, en 5e Moderne. Il fut de ceux qui introduisirent les revues et le Mouvement Cœurs Vaillants chez nos benjamins. A l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest depuis

Imprimerie Cornouaillaise
Tél. 2-44
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER
FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS
REGISTRES ET CLASSEMENT
Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE
ALFA-LAVAL
BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE
Marcel LE PERRU
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le
CRÉDIT LYONNAIS
Place Saint-Corentin — QUIMPER

Conserves
Jean Hénaff
PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES
THON et autres poissons
PATÉ PUR PORC
UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !
Siège social : POULDREUZIC (Finistère)

lors, il y dispensait les disciplines littéraires en Seconde et l'enseignement de la philosophie en classe de Mathématiques. Il a contribué à la composition de plusieurs livres de Français de la collection « L'gel ». Titulaire de notre Seconde Technique Prime, il est également chargé d'un cours de français en 4e Technique B.

⁂

Le **Frère Guillaume Le Floch** nous arrive du Pensionnat de l'Immaculée - Conception de Saint-Malo où pendant un an, comme présentement chez nous, il assura à la satisfaction générale les fonctions d'économe ; de 1949 à 1958, il avait présidé aux destinées de l'Ecole Saint-Joseph de Guiscriff.

⁂

Sorti avec le diplôme d'ingénieur des quatre années d'études réglementaires à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon, le **Frère Jean Stéphan** est responsable de l'organisation générale des ateliers et de la Première Industrielle.

⁂

Le **Frère Léon Evenet** était sous-directeur au Petit-Noviciat de Saint-Avé. Sa riche expérience pédagogique trouve désormais à s'employer comme titulaire de la 4e Moderne, professeur d'anglais en 3e Moderne et en 3e Technique Moderne, président du Comité de la Presse et directeur local de la croisade de prières pour les vocations apostoliques.

⁂

Le **Frère Joseph Morvan** est loin d'être un inconnu à Quimper puisqu'il enseigna de 1943 à 1949 à l'Ecole paroissiale Saint-Corentin. Arrivant de l'Ecole St-Tudy de l'île de Groix, il prodigue son savoir et son dévouement aux jeunes Likésiens de 6e Technique.

⁂

Continuant une tradition inaugurée par le Frère Joachim Dellunder et consolidée tout récemment par les Frères Andrés et Ramon, tous trois du District de Barcelone, le **Frère Julian**, du District de Valladolid, enseigne l'espagnol aux élèves de Seconde Moderne, de 4e Classique, de 4e Moderne et de 4e Technique Commerciale.

⁂

En Première Moderne et en 4e Moderne, **M. Roger Millet** fait bénéficier les Likésiens de la riche expérience de toute une carrière consacrée à l'enseignement des Lettres, spécialement dans des établissements du Proche-Orient.

⁂

Ancien élève 1948-1955, **M. Jean-Claude Hostiou**, au retour de son service militaire entièrement accompli en Allemagne, est professeur de mathématiques, sciences et dessin technique en 5e Technique B, Moderne et Classique.

⁂

M. Vincent Le Floch, qui enseigne mathématiques et sciences en 6e Classique et en 6e Moderne, a de même terminé ses études secondaires au Likès en 1957-59.

⁂

Mentionnons aussi le **Frère Lucien Roudaut**, professeur technique adjoint à l'atelier d'ajustage, et **M. Le Gall**, professeur d'éducation physique, qui se dépensent parmi nous depuis le milieu de la précédente année scolaire.

⁂

La direction et l'organisation de l'école n'ont connu qu'un seul changement : la nomination du **Frère Donatien-Paul**, professeur de Première Moderne, au poste de Chef de Troisième Division. Le **Frère Nicolas**, très éclectique, mène de front l'enseignement de la philosophie, la préparation militaire et la direction des sports, tandis que le **Frère François Mazé** reste notre Maître de Chapelle plus dynamique et plus talentueux que jamais.



EXAMENS

TOUSSAINT

EXCELLENCE

1re Division

Mathématiques Elémentaires. — Henri Porodo, Jean-Jacques Peuziat, Henri Quéré.

Mathématiques et Technique. — Yves Guillou, Louis Tanguy, Roger Le Fol.

Sciences Expérimentales. — Paul Furic, Roger Péron, Denis Tréguier.

Première Classique. — Michel Le Joncour.

Première Moderne. — Jean-Pierre Le Pichon, Jean Hénaff.

Première Moderne Prime. — Guy Kersual, Daniel Falquéro.

Première Technique. — Joël Guéguen, Roland Quéré, Jean Roussel.

Première Technique Industrielle. — Guy Le Bris, Jean-G. Joncour.

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Louis Quéré, Yannick Le Jan.

Seconde Moderne. — Jean-Claude Béréhouc.

Seconde Technique-Mathématiques. — Daniel Azé.

Seconde Technique Prime. — Michel Corbin.

Seconde Technique Industrielle. — Joseph Tanguy, Claude Rigollet, Jean-Yves Guillou.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Joël Ezanno, Michel Monfort, Pierre Colin.

Troisième Moderne. — Jean Bézivin.

Troisième Technique-Mathématiques. — Yves Quéméré, Alexis Kermorvant.

Troisième Technique Industrielle. — René Scotet.

4e Division.

Quatrième Classique. — Gérard Berrou.

Quatrième Moderne. — Pierre Plouhinec.

Quatrième Technique Commerciale. — André Le Corre, Roland Lorho, Jean Le Naour.

Quatrième Technique-Mathématiques. — Auguste Le Berre.

Quatrième Technique Industrielle. — Pierre Jacuen.

5e Division.

Cinquième Classique. — Armand Riou, Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Armel Mandart.

Cinquième Moderne. — Maurice Fouillé, André Le Roy, Rémy Morin, Jean Déniel, Louis Pérès, Daniel Quéméré, Pierre Férec, Albert Le Berre.

Cinquième Technique Commerciale. — Jacques Le Guen, Raymond Briand, Jean-Pierre Seznec.

Cinquième Technique A. — Michel Pérès, Daniel Gouzerh, Jean Arzel.

Cinquième Technique B. — Roger Guégaden, Roger Cache, Pierre Kerveillant, Jean Le Roux.

6e Division.

Sixième Classique. — Jean-Nicolas Hergoualc'h, Désiré Ansquer, Hervé Le Goff, Jean-Yves Piriou, Alain Gestin.

Sixième Moderne. — Gildas Belz, Dominique David, Yves Toulemont, Lucien Sellin, Hubert Thomas, Jean Le Bihan, Robert Kéravec, André Gadonna, André Goalic, Alain Le Berre, Paul Hémon.

Sixième Moderne-Technique. — René Le Floch.

Sixième Technique-Mathématiques. — Michel Triballier, Jean Kéraval, Jean-Laurent Le Gall.

TABLEAU D'HONNEUR

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jean-Michel Floc'hlay, Jean-Ronan Lautrou, Louis Quéré, Daniel Lucas, Pierre Moreau, Marcel Grouhel, Adrien Le Formal, Gilles Rault, Michel Le Chaton, Jean Jaffrennou.

Seconde Moderne. — Jean-Claude Béréhouc, Jean-Pierre Rannou, Michel Percelay, Louis Hélias, Michel Le Roux, Jean Stéphan, Jean-Claude Morvannou, Bernard Le Baccon, Pierre Le Bourdonnec.

Seconde Technique-Mathématiques. — Jean-Louis Martin, Guy Mahot, Robert Hélias, Jean-Yves Le Moing, Jean-Yves Penn, Yves Roland, Guy Morvan, Guy Leguerrier.

Seconde Technique Prime. — Michel Corbin, Bernard Gombert, André Pensec, Yvon Boscher, Edouard Guillo.

Seconde Technique Industrielle. — Claude Goyat, Daniel Le Bars, Michel Le Guillou, Jean-Yves Guillou.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Michel Monfort, Joël Ezanno, Raymond Cabillic, Jean-Michel Le Grand, Jean-Paul Gourvennec, Jean-René Carlou.

Troisième Moderne. — Jean-René Even, François Le Rest, Michel Doaré, Pierre Le Moigne, Yves Le Bourdonnec, Jean Bézivin, Jacques Brénéol, Maurice Le Dœuff, Jean Marc.

Troisième Technique-Mathématiques. — Jacques Brigant, Armel Jan, Alexis Kermorvant, Emile Le Roux, Yves Lozachmeur, Loïc Piriou, Yves Quéméré, Jean-Claude Talidec.

Troisième Technique Industrielle. — Jean-Yves Hascoët, René Scotet, Bertrand Le Corre, Jean-Pol Le Chat.

4e Division.

Quatrième Classique. — Gérard Berrou, Jean-René Le Ru, Gilles Le Bour, Jean-Pierre Poupon, Louis Le Guern, Loïc Gaudet, René Mondeguer, Jacques Douguet, Ronan Le Floch, Jean-Paul Orgebin.

Quatrième Moderne. — Jean-Noël Sélino, René Plouhinec, Jean-Yves Kerloch, Daniel Richard, Corentin de Kéroullas, Francis Guyomar, André Moalic, Henri Morvan, François Castric, Yves Ezanno.

Quatrième Technique Commerciale. — Jean-Noël Arzul, Jean Buzit, Yves Guéguen, Gérard Guillemot, Jean-Luc Guillo, Guy Kernoa, Jean Le Naour, René Moënner, Jean-Pierre Rolland, Jean Tanguy, Yves Trellu.

Quatrième Technique-Mathématiques. — Jean Le Doré, Yves Toullec, Joachim Goudédranche, José Gléonec, Auguste Le Berre, André Guillou, Amédée Le Berre, Marcel Rouat, Jean Rubeus, Xavier Bargain, André Cosquéric.

Quatrième Technique Industrielle. — Claude Déniel, Félix Chevert, Henri Le Naour, Pierre Hélouet, René Gouidec, Pierre Bronnec, René Tréguier.

5e Division.

Cinquième Classique. — Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Armel Mandart, Alain Pennec, Yves Prigent, Jean-Pierre Quémec'h, Daniel Rideau, Armand Riou.

Cinquième Moderne. — Martial Bouguennec, Rémy Derrien, Pierre Férec, Maurice Fouillé, André Le Roy, Daniel Quéméré, Guy Guéguen, Jean-François Martinache, Louis Pérès.

Cinquième Technique Commerciale. — Daniel Le Pesquer, Louis Rannou, Jean-Yves Bourhis, François Hémery, Rémy Canévet, Raymond Briand,

Pépinières J. PÉNARD
INGÉNIEUR HORTICOLE
Nouvelle adresse et jardin d'exposition :
Rue du Cl-Avril, LOC-MARIA — QUIMPER
TÉL. 18-33
CREATION DE JARDINS
ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS

André Feunteun, Alain Hénot, Pierre Autrou, Jacques Douirin.

Cinquième Technique A. — Jean-Yves Le Bourhis, Jean Arzel, Marcel Niger, François Guézello, Loïc Le Doridour, Jean Le Borgne, Daniel Gouzerh, Michel Quéméré, Bernard Kervarec, Denis Le Naour.

Cinquième Technique B. — René Allouet, Henri Fidon, Robert Guégaden, Raymond Le Bec, Jean Le Portz, Jean-Paul Puren, Charles Suignard, Jérôme Guézennec, Paul Charretour, Jean Le Roux.

6e Division.

Sixième Classique. — Désiré Ansquer, René Cuzon, Michel Floc'h, Claude Hostiou, Bernard Le Gall, Hervé Le Goff, René Le Bec, Hervé Le Menn, Jean Le Moal, Yves Le Roy, Yvon Ménez, Jean-Yves Piriou, Didier Rivoal.

Sixième Moderne. — Dominique David, André Gadonna, Jean Calvarin, Alain Le Berre, Yves Toulemont, Robert Kéravec, Marcel Istin, Lucien Sellin, Hubert Thomas, Pierre Le Séac'h, André Goalic, Alain Le Cren.

Sixième Moderne-Technique. — Guénaël Le Chaton, Bernard Peyraud, François Pennec, Joseph Patérour, Yves Laurent, Yves Feunteun, Jean-Jacques Hostiou, René Joucour, Jean-Jacques Le Guern, Paul Rocuet, Bernard Le Pape, Paul Quéré.

Sixième Technique-Mathématiques. — Alain Gentric, Jean-René Gouriten, Emile Guéguen, Daniel Jacq, Jean-Claude Jézéquel, Jacques Le Du, Hervé Le Pape, Roger Poupon, Jean-Pierre Prigent, André Talgorn, Michel Triballier, Bernard Hénaff, Alain Lastennet, Gérard Laurent.

NOËL

EXCELLENCE

2e Division

Seconde Classique et Moderne. — Louis Quéré, Gilles Guinet, Christian Le Gall.

Seconde Moderne. — Pierre Hollocou, Robert Lucas.

Seconde Technique-Mathématiques. — Jean-L. Martin, Georges Colléter, Armel Aurégan.

Seconde Technique Prime. — Michel Corbin, Bernard Gombert.

Seconde Industrielle. — Loïc Mazé, Claude Rigollet.

3e Division

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Jean-René Cariou.

Troisième Moderne. — Jean-René Even, Pierre Le Moigne, Pierre Colin.

Troisième Technique-Mathématiques. — Alexis Kermorvant.

Troisième Technique Industrielle. — René Scotet, Jean-Yves Hascoët.

4e Division

Quatrième Classique. — Jean-Pierre Poupon, Georges Hénaff.

Quatrième Moderne. — René Plouhinec, Pierre Plouhinec, Corentin de Kéroullas, Daniel Richard

Quatrième Technique Commerciale. — Roland Lorho, Jean Le Naour, Gérard Guillemot, Jean-Pierre Rolland, Jacques Barré.

Quatrième Technique-Mathématiques. — Jean-François Civel, Auguste Le Berre, Jean-Yves Quillay.

Quatrième Technique Industrielle. — Claude Déniel, Maurice Cariou.

5e Division.

Cinquième Classique. — Armand Riou, Jean-Michel Christien.

Cinquième Moderne. — Maurice Fouillé, André Le Roy, Daniel Quéméré, Jean Déniel.

Cinquième Technique Commerciale. — Jacques Douirin, Yves Bourhis, Raymond Briand.

Cinquième Technique A. — Michel Pérès.

Cinquième Technique B. — Jérôme Guézennec.

6e Division.

Sixième Classique. — Jean-Pierre Gourret, Désiré Ansquer, Hervé Le Goff, Hervé Le Menn, Pierre Le Gall, Yves Le Roy, Michel Le Clech, Jean-Yves Piriou, Xavier Colléter.

Sixième Moderne. — Gildas Belz, Dominique David, Hubert Thomas, André Goalic, André Gadonna, Yves Toulemont, Paul Hémon, Jean Allain, Lucien Sellin, Daniel Tabory, Jean-Yves Gonidec, Jean-Pierre Bozec, Jean Le Bihan, Robert Kéravec.

Sixième Moderne Technique. — René Le Floch, Pierre Le Berre, Joseph Patérour.

Sixième Technique. — Jean-Yves Jaffrennou, Jean Kéraval, Michel Triballier, Jean-René Gouritin.

HONNEUR

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Gilles Guinet, Louis Quéré, Yves Gauthier, Jean-Michel Floch'lay, Marcel Grouhel, Henri Goudedranche.

Seconde Moderne. — Pierre Hollocou, Bernard Le Baccon, Pierre Le Bourdonnec, Jean-Charles Le Goarant, Michel Le Roux, Jean-Claude Morvannou, Michel Percelay, Jean-Paul Rannou.

Seconde Technique Mathématiques. — Jean-L. Martin, Robert Hélias, Alain Le Boulicaut, Jean Duval, Pierre Flatrès, Pierre Nicolas, Jean-Y. Moré, Jean-Y. Penn, Emile Rivoal, Yves Rolland, Georges Colléter, Jean-Y. Le Moing, Louis Furet.

Seconde Technique Prime. — Michel Corbin, Yvon Boscher, André Pensec, Aimé Gueltas, Joseph Peuziat.

Seconde Technique Industrielle. — Roger Gorgeu, André Mahé, Loïc Mazé, Xavier Rescourio, Claude Rigollet.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Jean-René Cariou, Raymond Cabillic, Pierre Colin, Michel Monfort, Jean-Gabriel Roudaut, René Léty, Joël Ezanno, Jean-Jacques Lucas, Jean-René Péron, Jean-Yves Le Pape.

Troisième Moderne. — Jean-René Even, Maurice Le Dœuff, François Le Rest, Jean Marc, Roger Taboré, Roger Doaré, Jean Bézivin, Michel Doaré, Eugène Fouillé.

Troisième Technique Mathématiques. — Jacques Brigant, André Guézello, Roland Le Tallec, Yves Lozachmeur, Loïc Piriou, Yves Quéméré.

Troisième Technique Industrielle. — Bertrand Le Corre, Pierre Pochard, Jean-Yves Hascoët, Yvon Ollivier, René Scotet, Jean Basset, Roger Le Coz.

4e Division.

Quatrième Classique. — Georges Tymen, Gilles Le Bour, Loïc Gaudet, Jean-Pierre Poupon, Louis Le Guern, Pierre Bromec, René Mondeguer, Georges Hénaff, Jean-René Le Ru, Gérard Berrou.

Quatrième Moderne. — Joseph Kéravec, Daniel Richard, Francis Guyomar, Jean-Yves Kerloch, Corentin de Kéroullas, René Plouhinec, Bernard Rannou, Pierre Le Moing, Yves Ezanno, Jean-Noël Sélino.

Quatrième Technique Commerciale. — Jean-Noël Arzul, Yves Guéguen, Gérard Guillemot, Guy Kernoa, Jean Le Naour, Jean-Michel Le Viol, Yves Loiseau, René Moënner, Jean-Pierre Rolland, Jacques Vicaud.

Quatrième Technique Mathématiques. — Auguste Le Berre, André Cosquéric, Yves Toullec, Jean Le Doré, Michel Le Goff, Amédée Le Berre, Roland Mahéo, Marcel Rouat, André Guillou, José Gléonec.

Quatrième Technique Industrielle. — Michel Jean, René Gonidec, Jean Gorgeu, Pierre Jaouen, Yves Hostiou, Claude Déniel, Maurice Cariou, Pierre Hélouët, Henri Le Naour, Hervé Jaouen, Guy Résonnet.

Peugeot - Lambretta
Agent exclusif :
G. PÉTREQUIN
35, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83

5e Division.

Cinquième Classique. — André Bourlé, Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Michel Le Bec, Jean-Yves Le Dréan, Jean-Pierre Quémerc'h, Armand Riou.

Cinquième Moderne. — André Le Roy, Daniel Quéméré, Pierre Férec, Jean Déniel, Albert Le Berre, Rémy Derrien, Pierre Bozec, René Pétillon, Pierre Le Berre, Jean-Yves Urvoas, Louis Pérès, Patrick Joncour.

Cinquième Technique Commerciale. — Daniel Guiffant, Daniel Le Pesquer, Jacques Douirin, André Feunteun, Jean-Pierre Seznec.

Cinquième Technique A. — Jean-Yves Le Bourhis, Jacques Lemasson, Michel Quéméré, Jean Arzel, Guy Cornou, Guy Donnart, Michel Quéméré, Jean Arzel, Guy Cornou, Guy Donnart, Michel Gouill, Marcel Guilloux, Bernard Kervarec, Jean Le Borgne, Christian Volant, Jean-Yves Gallou.

Cinquième Technique B. — Roger Guégaden, Charles Suignard, Jérôme Guézennec, Jean Le Roux, Guy Hervé, Jacques Le Diraison, Daniel Douirin, Paul Charretour.

6e Division.

Sixième Classique. — Désiré Ansquer, Michel Bossard, André Bourhao, Xavier Colléter, Jean-Nicolas Hergoualc'h, Michel Le Clech, Bernard Le Gall, Pierre Le Goné, René Lehec, Hervé Le Menn, Yvon Ménez, Jean-Yves Piriou, Michel Toquin.

Sixième Moderne. — Robert Kéravec, Yves Toulemont, Alain Le Berre, Jean-Paul Plouhinec, Jean Le Moigne, Lucien Sellin, André Goalic, Jean-René Le Bihan, Jean Bozec, Jean-Yves Gonidec.

Sixième Moderne Technique. — Marcel Duvail, André Henry, Jean-Jacques Hostiou, Hervé Le Corre, René Le Floch, Paul Le Quéré, Joseph Patérour, François Pennec.

Sixième Technique. — Jean Kéraval, Michel Triballier, Jean-René Gouriten, Jean-Yves Huitric, Gildas Le Gall, Alain Flochlay, Gérard Laurent, Roger Poupon, André Talgorn, Bernard Hénaff, Daniel Jacq, Emile Guéguen.

Notez, dès maintenant,

que
le IIe Rassemblement mondial des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes aura lieu à Rome les 13, 14 et 15 SEPTEMBRE 1960

La Fédération Nationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de France organise, pour ce RASSEMBLEMENT MONDIAL, des circuits qui permettront à un certain nombre de nos Amis d'assister soit à la fin des Olympiades et au Rassemblement, soit au Rassemblement avec visite de l'Italie.

Pour tous renseignement, s'adresser à :
M. Maurice BOURGEOIS,
75, boulevard de Strasbourg, Paris 10e
Téléphone : Pro. 23-30
qui est chargé de cette organisation.

Diverses difficultés ont empêché la parution de cette revue au cours du dernier trimestre 1959 : nous nous en excusons vivement auprès de nos lecteurs.



LA SAISON 1959-1960

Dans les sports collectifs, 15 équipes sont officiellement engagées pour représenter et défendre les couleurs du Likès.

Foot-ball : 6 équipes
Basket-ball : 6 équipes.
Volley-ball : 3 équipes.

Voici les formations :

1° En **Foot-ball :**

Juniors (O.S.S.U.) : — Furic Paul *Sc Ex*, L'Hénoret Francis *ME*, Ligeour B, *ME*, Le Grand J.-Paul *1M*, Le Bras F. *ME*, Hémery J.-C. *2I*, Kerriou Michel *1I*, Mazé Loïc *2I*, Pennarun Paul *2M*, Nicolas Pierre *2Tm*, Durand J. *ME*, Pétillon J. *ME*, Mahé René *ME*.

Cadets (U.G.S.E.L.) : Sinou J.-Y. *2C*, Le Bihan Alain *2M*, Fily Cl. *1M*, Bideau J., *2C*, Harscoat G. *3I*, Furet Louis *2Tm*, Cloarec Yves *2C*, Cloarec M. *1M*, Gilles Henri *ME*, Mahé André *2I*, Kéribin J.-C. *3 Tm*, Hélouet Jacques *2I*, Perrotte Jacques *2T'*, Rannou J.-Pierre *2M*.

Cadets B (O.S.S.U) : Philippe Pierre *1C*, Mahé Yves *2I*, Cloarec M. *1M*, Le Moing J.-Y. *2Tm*, Cosquéric Y. *1M*, Boscher Y. *2T'*, Bernard G. *2CM*, Gourmelen H. *3Tm*, Kerbellec J.-Y. *2Tm*, Hélouët Jacques *2I*, Gombert B. *2T'*, Mourrain J. *2C*, Floch Alain *2CM*, Coïc Jacques *3I*, Poher P. *1M'*.

Minimes A (U.G.S.E.L.) : Rolland J.-P. *4e Tc*, Niger F. *4M*, Manach F. *3M*, Le Bihan Y. *3Cm*, Le Pape J.-Y *3C*, Grouhel D. *3Tm*, Le Pape Jacques *3Tm*, Calloch J.-R. *4Tc*, Francès J.-J. *4Tc*, Tonnerre G. *4Ta*, Doaré M. *3M*, Kervarec R. *3Tm*, Kernoa Guy *4Tc*, Tanguy J. *4Tc*.

Minimes B (O.S.S.U.) : Tonnerre G. *4Ta*, Yannic R. *5*, Brénéol J. *3M*, Le Portz J. *5TB*, Poupon F. *5TB*, Guymar Ch. *4Ta*, Grimaud G. *4Ta*, Rolland J. P. *4 Tc*, Guyomar F. *4M*, Arzul J.-N. *4Tc*, Berrou G. *4C*, Toullec Y. *4Ta*.

Benjamins (U.G.S.E.L.) : Becquey V. *3C*, Le Pape Hervé *6T*, Le Leuch Ch. *3C*, Triballier M. *6T*, Tabory D. *6M*, Allot G. *5TB*, Tréguer D, *6T*, Le Gloahec M. *4Ta*, Déniel J. *5M*, Perhirin B *4Tc*, Rouello R. *6Tc*, Léonus A. *5Ta*, Le Doré J. *4Ta*, Le Viol J. M. *4Tc*, Corrignan M. *4Tc*, Le Guyader M. *5Ta*, Barré R. *6M*.

2° En **Basket :**

Juniors (O.S.S.U et U.G.S.E.L.) : Carnot André *1T*, Masson D. *1T*, Bras J.-Cl. *1'Ind.*, Gauthier Y. *2CM*, L'Helgouarc'h J. *2I*, Le Guellec Ph. *1I*, Picard J. *MT*, Pouillot B. *ME*, Kéroullas X. *Sc. Ex.*

Cadets (O.S.S.U.) : Maréchal D. *3I*, Dessaux M. *2I*, Autret J.-P. *2M*, Le Boulicaut A *2Tm*, Toupin J.-Y *2Tm*. Le Bris R. *2M*, Carnot M. *4Tc*, Hergoualc'h *2Tm*, Ollivier J. *3I*, Lamendé B. *3I*, Allanic B. *3Tm*, Elliot Y. *3M*, Blasco Guy *3Tm*, Kéravec P. *2 CM*.

3° En **Volley :**

Juniors-Seniors (O.S.S.U.) : Bourlaouën R. *M.E.*, Le Guen F. *1M*, Le Roy Y. *Sc. Ex.*, Leguerrier G. *2Tm*, Berthelot H. *MT*, Le Borgne A. *MT*, Le Fé D. *MT*, Pouillot B. *ME*, Picart J. *MT*.

Cadets (O.S.S.U.) : Bideau G. *4TB*, Pérennès D. *3Tm*, Le Masson J.-L. *3Tm*, Le Gall R. *MT*, Jaffrès F. *ME*, Le Bourdonnec P. *2M*, Gouy J. M. *3Tm*, Le Moigne A. *3I*, Gagneux J.-L. *2CM*, Bernard R. *3I*.

4° En **Basket et Volley :**

Minimes (O.S.S.U.) : Kerbourch Y. *4M*, Floch A. *4Ta*, Colombel D. *5TB*, Geffray J.-P. *4Tc*, Gonidec A *4Tc*, Le Bour G. *4C*, Le Gouill J. *4TB*, Fouillé G. *4M*, Martinache J. *5M*, Bodénan C. *5M*, Fouillé M. *5M*, Bouzard P. *5C*, Le Berre P. *5M*, Entem Ph. *5Tc*, Le Meur M. *4M*, Monfort J. *4M*, Goualon M. *4M*, Rideau, *5C*, Le Bec R. *5TB*, Bargain X. *4Ta*.

PREMIERS RÉSULTATS

FOOT-BALL

Cadets A. U. G. S. E. L.

Le Likès bat St Blaise (Douarnenez).....	3-1
Le Likès bat N.-D. de Perhors (Pouldreuzic)	15-0
Le Likès bat St-Gabriel (Pont-l'Abbé)....	4-2
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin).....	4-2
Le Likès bat St-Yves (Quimper).....	4-2

Minimes A.

Le Likès bat St-Blaise (Douarnenez)....	3-1
Le Likès bat St-Gabriel (Pont-l'Abbé)....	3-0
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin).....	3-0
Le Likès bat St-Yves (Quimper).....	4-1

Benjamins.

Le Likès bat St-Blaise (Douarnenez).....	2-1
Le Likès bat St-Gabriel (Pont-l'Abbé)....	1-0
St-Louis (Châteaulin) bat le Likès.....	4-1
Le Likès bat St-Yves (Quimper).....	3-0

Juniors. O. S. S. U.

Le Likès bat St-Yves (Quimper).....	2-1
Le Likès bat E. Marine (Le Dourdy).....	2-1
Le Likès bat E. N. (1) (Quimper).....	2-0
Le Likès bat St-Yves (Quimper)	1-0

Cadets B.

Le Likès bat C. C. (2) (Quimper).....par forfait	
Le Lycée (1) (Quimper) bat le Likès.....	4-0
E. Marine (Le Dourdy) bat le Likès.....	7-1
C. M. (Concarneau) bat le Likès.....	3-1

Minimes B.

Le Likès bat C. C. Bannalec.....	2-0
C. C. (1) Paul-Bert bat le Likès.....	7-0

BASKET-BALL (O.S.S.U.)

Juniors.

E. Marine (Le Dourdy) bat le Likès....	77-44
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin)....	73-20
Le Likès bat le Lycée (Quimper).....	fortait
E. Marine (Le Dourdy) bat le Likès....	72-47

Minimes.

Le Likès (1) bat le Likès (2).....	46-11

Cadets A.

E. Marine (Le Dourdy) bat le Likès....	34-20
Le Likès bat C. A. (Audierne).....	63-20
Le Likès bat S.-Louis (Châteaulin)....	39-28

Cadets B.

Le Lycée (1) (Quimper) bat le Likès....	20-14
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin)....	24-20
C. M. (Douarnenez) bat le Likès.....	19-18

CHALLENGE DU NOMBRE (O.S.S.U.) (Quimper)

(Le Likès - Le Lycée - Paul-Bert Ecole Normale)

Quelques classements individuels par catégories :

Benjamins : (201) Allot 1er, Becquey 2e, Istin 4e, Le Gars 6e, Delage 7e, Pennec 10e, Moalic 13e, Rozec 14e, Le Gall 15e, Boennec 16e, Léonus 7e, Kerdanvet 18e, Canévet 20e.

Minimes : (238) Kervarec 1er, Le Gouill 3e, Le Gars 4e, Donal 5e, Grouhel 6e, Jan 7e, Grimaud 11e, Fouillé 12e, Le Bec 13e, Le Pape 14e, Beyou 15e, Pétillon 16e, Gonidec 17e, Seznec 19e, Canévet 20e.



Juniors du Likès et Juniors de Saint-Yves avant leur rencontre au Stade de Kermabeuzen. (Cliché *Ouest-France.*)

SPORT — CAMPING
La Hutte
Jean CARNOT
59, RUE JEAN-JAURÈS
QUIMPER
Tél. 13-11
Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX font sa renommée

Cadets : (223) Toupin 2e, Berthelot 3e, Furet 6e, Hélias 7e, Le Corre 8e, Bideau 9e, Diquélou 11e, Kervarec 12e, Kéribin 13e, De Keroullas 14e, Maréchal 17e.

Juniors : (115) Letty 1er, Le Grand 2e, Masson 3e, L'Helgouach 6e, Joncour 8e, Le Moigne 9e, Gloux 10e, Leguerrier 11e, Mazé 12e, Maugard 13e, Hénaff 15e, Peuziat 16e Tréguier 18e, Le Bras 19e, Hémery 20e.

TROP OU PAS ASSEZ ?

Vous ne devinez pas de quoi il s'agit ?

C'est pourtant simple : du sport !...

Vous avez bien lu : 15 équipes engagées dans les sports collectifs, 250 participants au Challenge du Nombre, bientôt des dizaines au Cross et à l'Athlétisme.

Des esprits chagrins disent : c'est trop ! Vous savez, il est des « vieux » de 15 ou de 18 ans... Les « jeunes » — la jeunesse, dit-on, est un état d'âme — trouvent que ce n'est pas encore assez et qu'il faudrait une participation plus massive aux divers sports, plus de choix, plus de temps... En fait ces propos sont surtout inspirés tantôt par l'humeur, tantôt par la météorologie, voire les courbatures, et même le « sens exact » des choses. Cela dépend de qui les profère et de qui les écoute...

Mais vous, considérez-vous le SPORT — individuel ou collectif — comme il convient, c'est-à-dire une chance offerte à chacun d'être plus responsable de lui-même et de son avenir ? Qu'attendez-vous du sport que vous pratiquez :

TROP OU PAS ASSEZ ?

Vous en attendez TROP par exemple si vous croyez que la pratique du sport intensifie harmonieusement la vie du corps et de l'esprit d'une manière automatique ; qu'il est, à coup sûr, apprentissage du don de l'être tout entier dans l'effort ; qu'il est, nécessairement, élévation de l'âme... C'est dire qu'il y a là « manière » de faire le sport et « l'inspiration » qui doit l'animer pour qu'il soit « formateur »...

Vous n'en attendez pas assez, par contre, si vous n'y saisissez pas l'occasion d'élever le potentiel de votre vie physique et psychique, d'exercer votre caractère et votre personnalité...

Pourquoi, par exemple, n'utiliseriez-vous pas le sport pour une connaissance plus complète de vous-mêmes ? Vous êtes curieux de vous connaître et soucieux de vous garder des illusions Eh bien, quand vous affrontez le chronomètre qui mesure votre vitesse ou votre résistance à la fatigue,

le portique qui dénote votre audace ou votre équilibre,

l'équipe qui vous impose ses lois et sa solidarité,

les adversaires d'un jour qui ne sont pas simplement muscles et carrure, mais aussi intelligence et volonté...

ou tout simplement quand vous bravez le froid, la pluie et la boue qui obligent à l'effort de surmonter un farniente trop naturel, vous pouvez beaucoup apprendre sur vous-mêmes.

Y avez-vous songé ? La piste, le stade... autant d'occasions pour chacun de sonder ce qu'il est,

de prendre conscience de ce qu'il peut être,

— bref — de se rendre compte qu'il peut se changer et devenir plus responsable de lui-même !

F. J. N.

Caisses Rurales et Ouvrières du Finistère
Siège social : Allée Couchouren, QUIMPER

Les fonds que vous remettez aux Caisses Rurales restent dans le pays. Les Caisses prêtent pour aider à la construction et à l'amélioration de l'habitat rural et urbain.

Consultez nos Secrétaires locaux.



Les Chanteurs de Notre-Dame du Likès dans leur deuxième disque...

A deux reprises, les 17 et 23 juin 1959, M. Wolf procédait, à la tribune de la chapelle du Likès, à l'enregistrement de trois Angelus bretons, harmonisés à notre intention par M. Gérard Pondaven. Peut-être la fin d'une année scolaire se prête-t-elle assez mal à un travail aussi délicat : un nombre important de ténors et de basses affrontaient les examens officiels et ne pouvaient assurer leur concours. Cette réalisation, sans prétention, restera cependant chère à tous les chanteurs de 1959.

Frère François Mazé.



Photo A. GOUIFFÈS

angelus de bretagne
par
les chanteurs
de
notre-dame du likès
quimper

harmonisation et orgue : gérard pondaven
direction : frère f. mazé

mouez breiz
super 45 tours
série médium n° 4578

Voici encore «**Les Trois Angélus**» — *non pas cette fois la sône populaire de ce nom déjà présentée dans cette même collection, mais les trois Angélus de nos dimanches de Basse-Bretagne, que chante la foule des fidèles à la fin des grand-messes, chacun en son temps liturgique... Cantiques traditionnels s'il en est, les plus familiers à nos mémoires bretonnes et chrétiennes, où s'exprime avec quelle ferveur (et quelle force !) toute la dévotion populaire à la Vierge-Mère : puissants et exaltés, «largués» à l'unisson, plus rapides et plus frappés, ainsi les entend-on les dimanches ordinaires amplifier dans la profondeur des nefs leurs sonorités vigoureuses et un peu frustes.*

Ce n'est pas ainsi que nous les fait entendre ici la chorale de l'Institution Sainte-Marie de Quimper : elle nous les présente dans leur parure de fête, et de très grande fête : interprétés si l'on veut c'est-à-dire ornés et enrichis, sensibilisés, magnifiés - mais non pas travestis, Dieu merci !... Une chorale d'institution a d'autres possibilités qu'un chœur de fidèles : plus de choix, plus de travail, plus de formation musicale, et tout naturellement «**les Chanteurs de Notre-Dame du Likès**» *sous la direction avertie d'un maître du chant vocal,* **le Frère Mazé,** *ont fait d'une œuvre brute une œuvre d'art, où nos trois Angélus, sans rien perdre de leur authenticité, gagnent en mouvement, en relief, en expression, dans le dialogue des solistes — sopranes ou ténors ou basses — et du chœur riche de tout l'éventail des voix — et les voix sont parfaites, la diction aussi ! — soutenu et souligné ici et là par l'intervention discrète du contrepoint et de l'accompagnement à bouches fermées.*

«**Les Chanteurs de Notre-Dame**» *ne pouvaient la mieux chanter que dans cette «petite suite liturgique» de nos trois Angélus, où l'art n'a pas étouffé la piété.*

Abbé Yves Le Moigne.



LES DERNIERS TIMBRES FRANÇAIS DE 1959











OPTIQUE
ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KERÉON — QUIMPER

NE CHERCHEZ PLUS ! *Le Vin de qualité, au plus juste prix ?*
VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)
En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilius, BREST

FOURNITURES GÉNÉRALES pour L'AUTOMOBILE
AUTO-COMPTOIR DU FINISTÈRE
5, rue Théodore Le Hars
QUIMPER - Tél. 5-28
KLG - Ferodo - SKF
Monopole-Outillage
Auto - Lampe
Soudée

LES BOIS DU NORD
sont les **meilleurs**
et pratiquement les **moins chers**
IMPORTATION DIRECTE
Ets D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14
Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

TIMBRES
DE LA COMMUNAUTÉ







A L'ÉTRANGER











Ainsi parla "Lucifer"...

Cette année (je veux dire : en 59), « ils » se sont enfin décidés à m'emmener au Camp. Les Chefs, bassement terre-à-terre, me jugeaient indispensable au transport du ravitaillement... Les Scouts, plus poétiques, caressaient l'espoir de folles randonnées, les rubans noirs du fameux béret au vent de la course !

Mes vingt-trois printemps me valent les délicates attentions de la S.N.C.F., et, le 13 juillet, les quais de la gare de Saint-Flour sont la première terre auvergnate que je foule. « Eux », en car évidemment, goûtent les hospitalités généreuses de Saint-Pierre de Nantes, de Saint-Gilles de Moulins... mais aussi les charmes divers de la panne impitoyable et des transbordements nocturnes !

De Saint Flour, l'Intendant et une Patrouille de sympathiques Briochins me pilotent jusqu'au lieu du Camp à Védrines Saint-Loup. Mais « eux », l'âme en fête, poursuivent, par-delà Mende et Villefort, vers la route étroite et aventureuse qui les hisse, non sans émotions, aux 1.400 m. du Mas de la Barque. Là, dans un site inoubliable, le Rallye 348 a installé ses savantes constructions en « P. H. ». Courir, chanter, abattre, jouer et lutter : les Patrouilles le font si magnifiquement durant les deux jours du Rallye, qu'au soir du dernier rassemblement, dans le grand vent qu'emportent les « hourras », la Troupe est proclamée « première » ! L'ultime nuit au Mas de la Barque se peuple de rêves « ailés »...

C'est le lendemain, en fin d'après-midi, que je les revois, fatigués (rançon du Rallye et d'un petit crochet au Puy), mais heureux de contempler enfin ce paysage de la Margeride qui jusqu'alors, à la Base lointaine, n'avait été qu'un point sur une carte.

Alors ils s'installent... La forêt retentit d'appels, de chants, du choc des haches et des maillets. De ma place quiète à l'ombre, j'assiste quotidiennement à l'interminable procession, sous le grand soleil, des troncs laborieusement hâlés à la force des mollets. Cinq jours de ce travail de pionniers font enfin jaillir les cuisines fonctionnelles, les salles à manger confortables, et, dominant le tout, parfois d'assez haut ! les tentes surélevées aux matelas d'un moëlleux très apprécié !

Quelques bonnes parties de volley-ball (peu glorieuses, hélas !) disputées à de joyeux Marseillais viennent clore les festivités des inaugurations euphoriques. Déjà les Chefs ont calculé les itinéraires sans indulgence d'un Raid « de derrière les fagots » ! « RAS, vent nul, ciel 1/4 couvert », note cette nuit-là le veilleur... Et soudain c'est l'appel brutal de la corne auquel répond, sous les tentes qui s'agitent, un affectueux concert de bénédictions !!

Je m'en vais les rejoindre le lendemain au but du Raid : le monument national aux Maquisards à Montmouchet, qui, dans un décor sauvage, élève le symbole éloquent de sa masse de granit. Il pleut à verse. Toutes les Patrouilles sont là, à l'abri, attendant l'accalmie qui permettra le retour. Pour moi, trempée et boueuse, je vole au ravitaillement, empanachée de fumée (suis-je pas de la Maîtrise ?).

Midi : un rayon de soleil ! Hop, sac au dos ! Les Patrouilles reformées s'éloignent, lançant le défi de leurs chants aux nuages gris qui s'effilochent aux cimes des sapins... Et c'est encore en chantant qu'elles rentrent au Camp vingt-quatre heures plus tard sous le clair soleil enfin retrouvé. O douceur insoupçonnée du coin de Pat' ! Et que d'histoires à raconter à la veillée !

26 juillet : le Camp à la grand'messe (mais oui !) a une allure de pardon breton que semblent goûter nos hôtes. Mais personne n'est venu me demander un peu d'air du pays...

Fête encore le lendemain au concours de cuisine. La Panthère décroche l'insigne qui proclame sa supériorité. Réconfortés sans doute par ces réjouissances gastronomiques, les Scouts alors s'en donnent à cœur joie : coup sur coup ils montent un feu de camp historico-comique, vivent les émotions bizarres d'un jeu de nuit « pas-prévu-comme-ça », et se lancent enfin dans la construction d'un parcours olympique dont le clou sera une « araignée » qui fera baver d'admiration (ou d'envie ?) jusqu'au Commissaire National égaré en ces lieux...

Car il y eut un Commissaire National ! Tombé du ciel un beau midi, en plein concours d'invitations, il goûte, inspecte, apprécie... Mais là n'est pas le but de sa venue : aujourd'hui, renouant au geste de ceux qui, un soir de juin 56 à Ty-Mam-Doue, valurent à la Troupe son titre de Raider, quatre Scouts vont être investis.

Qu'importe que le temps soit gris ! Dans une vaste clairière la Troupe est rassemblée. Ils sont au centre, groupés autour de l'Etendard, ceux qui affirment avec force :

— Nous acceptons la discipline des Raiders...
— Nous demandons à être considérés comme toujours de service...
— Que Dieu nous aide...
— Si nous manquons que la Troupe nous juge !
— Si nous avançons qu'elle nous suive !

Brandies à bout de bras, les ailes brillent, aussitôt épinglées :

— Michel, Yves, Jacques, Yvon, voici l'insigne Raider. Rappelez-vous qu'il ne doit jamais être porté par un lâche, et qu'il vous oblige à tout risquer pour ceux qui sont dans la détresse, même votre vie !

Notre-Dame Montjoie ! La 8e Quimper est redevenue 260e Raider !

A les voir redescendre, entourant bruyamment les nouveaux bérets verts, nul ne peut douter que cette investiture ait été le sommet du Camp et de toute l'année scoute. Mais au diable maintenant la longue immobilité du « Toujours prêts » ! Place aux Olympiades ! Croyez-moi : elles sont enlevées ! Et le meilleurs du parcours c'est bien ce frisson qui accompagne délicieusement le grand envol dans le filet de l'araignée !

Mais passent le temps, les jeux et les chants, les longues veilles solitaires, les messes matinales...



SOURIRES D'UN CAMP D'ÉTÉ

...Ce matin, fait nouveau, le C.T. accompagne l'Intendant à Védrines. Au Camp, non loin de mon « garage », les rondins des installations défaites sont apportés sans joie... Les plus beaux jours ont une fin... Une ultime veillée réunit, ce soir, les Scouts dans la vieille grange.

Et c'est le dernier réveil dans l'aube naissante. Là-bas le car attend : mes 3 chevaux sont confiés à ses 150... La Troupe alors se rassemble et, dans l'air calme et frais, monte le chant des adieux... Un jour magnifique se lève sur la Margeride. Au creux de l'étroite vallée qui s'ouvre sur le lointain clocher de Védrines, le ruisseau chante, invisible sous la brume... En haut des pentes, la cime des bois sombres et désormais silencieux, se dore aux rayons déjà chauds d'un soleil prometteur. Raiders, Go ! Il y aura encore de beaux jours pour la 260e !



LE REPOS DU GUERRIER

Un homme se repose.

Il s'agit de M. René Coty, notre dernier Président de la Quatrième République.

Ce repos, il l'a bien mérité, car c'est celui d'un guerrier.

Il ne faut pas s'y tromper, le métier de chef de l'Etat oblige l'homme qui l'exerce à se battre sans trêve tout au long de sa carrière contre les ennemis du régime et les ennemis de la Patrie. Nous n'exagérons rien en affirmant que l'Elysée fut pour M. René Coty un champ de bataille où il dut lutter jour et nuit pour écarter de la nation les périls mortels qui la guettaient.

M. René Coty a pu se retirer, sa tâche accomplie. Il a gagné sa bataille. Il a donné la paix au pays.

Et cette bataille, il l'a gagnée sans perdre le sourire.

Quand il souriait, ses yeux brillaient.

Il y avait dans son regard, comme dans son geste, l'élan de la franchise et de la cordialité.

Les Parisiens, les Français, n'oublieront jamais ce sourire, ce regard, ce geste qui à travers l'affabilité laissaient voir la résolution et le courage.

Il a montré en même temps la sagesse et la clairvoyance des grands hommes d'Etat et le bon sens du peuple de chez nous.

Un tel homme, même quand il se repose, continue à travailler pour son pays, car son exemple demeure, son enseignement se perpétue, sa leçon imprègne et inspire les esprits.

Maintenant, dans la résidence hâvraise où il s'est retiré, il réfléchit, il médite, il écoute des disques, il lit des livres.

— Je viens de rouvrir l'Histoire Sainte de Daniel-Rops, a-t-il avoué, et je m'aperçois que depuis quatre mille ans, les problèmes des hommes n'ont pas beaucoup changé !

On lui a demandé s'il allait écrire ses mémoires. Il a répondu : non. Cet homme est un sage.



L'Elysée, c'était un peu la prison. Le Chef de l'Etat n'avait pas le temps de regarder souvent le ciel ! Maintenant, il est libre. Il peut suivre la marche des nuages au dessus de sa tête. En lisant les journaux, il verra que personne ne l'a oublié.

C'est qu'il aura été un homme de cœur ; un homme de courage et de bonne volonté ; un homme comme on n'en voit pas souvent. En deux mots : un grand Français.

Jean DE LATOUR.

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT
Planteuses SUPER-PRÉFER
Charrues HUARD — Matériel F. A. O.
Pulvérisateurs CASTAING
Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Presses à fourrage GARNIER
Installations d'eau - Clôtures électriques
F. ESUN & FILS — QUIMPER
TÉL. 1.40

ANCIENS DU LIKÈS ! Quand vous passez à VANNES
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres
Georges BAUGÉ, *ancien élève 1926-1929*,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Ecole Catholique d'Arts et Métiers (E. C. A. M.) — Lyon

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

Le programme des études correspond à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6e, comme au Likès, prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A. B. C. ou Moderne) sont admis dans les classes de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Frère Directeur du Likès,** ou, directement, **au Frère Directeur de l'E.C.A.M.,** 24, Montée Saint-Barthélémy, à **Lyon.**



UN GRAND ÉDUCATEUR :

LE FRÈRE ÉDOUARD

Le 12 janvier au matin, victime d'une crise cardiaque à l'âge de 80 ans, le Frère Edouard succombait au Likès. Aucune maladie ne laissait présager une si brutale disparition ; aussi la consternation fut-elle grande quand la nouvelle se répandit parmi ses confrères et dans les classes. En ces quelques années qu'il aurait pu consacrer à une paisible retraite mais qu'il préféra dépenser jusqu'au bout au service de notre école, ses éminentes qualités d'homme et de religieux avaient su gagner notre considération, notre reconnaissance et notre amitié.

Son brusque départ, en provoquant notre prière de chrétiens, vient proposer à notre souvenir et à notre méditation les leçons d'une existence admirablement remplie.

Né à Plougastel-Daoulas en 1879, d'une famille paysanne où la pratique fervente de la religion est considérée comme chose toute naturelle, le jeune Jean-Claude Kervella fréquente l'école Saint-Pierre que dirigent à cette époque les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il manifeste très tôt les qualités d'intelligence, de droiture et de ténacité dans l'effort qui allaient caractériser sa longue existence. Gagné par l'idéal de ses maîtres, il vient à Quimper pour suivre, de 1892 à 1897, les étapes du Juvénat, du Noviciat et du Scolastical. Le Frère Corentin de Jésus (ce n'est qu'à Jersey qu'il prendra le nom plus anglais de Frère Edouard) fait ses premiers pas dans l'enseignement au Juvénat pendant un an et au Likès pendant trois mois seulement. Puis il est nommé pour deux ans dans les Côtes-du-Nord, à l'école de Pleurtuit. En 1900, il est l'un des plus jeunes membres de la Communauté fondatrice du Collège Saint-Louis de Brest. Pendant sept ans il enrichit ses dons pédagogiques auprès des jeunes Brestois, ne se doutant nullement qu'un tel séjour face à la presqu'île natale le prépare à toute une vie passée à l'étranger. En 1907, en effet, un an après le Likès, le Collège St-Louis ferme ses portes, victime lui aussi des lois Combes contre les Congrégations. Les Frères doivent choisir entre les solutions précaires de la sécularisation et les perspectives plus sûres mais plus difficiles de l'exil. En compagnie du Frère Marcel qui enseignait également à Brest, au Collège N.-D. de Bon-Secours, le Frère Edouard décide de s'expatrier aux Etats-Unis.



Sur les stades.

A Manhattan College de New-York, ils se familiarisent pendant quatre ans avec la langue et les méthodes américaines, puis, en 1911, ils rentrent en Angleterre pour faire partie de la



première Communauté de St-Joseph de Plymouth. En 1914, le Frère Edouard fait un Second-Noviciat de trois mois à la Maison-Mère de l'Institut, qui s'est trouvée transférée de Paris à Lembecq-Lez-Hal, en Belgique. De là il gagne Londres où il enseigne pendant deux ans à St Joseph's College de Beulah-Hill avant de recevoir de ses Supérieurs la mission de fonder une école dans l'île anglo-normande de Jersey. C'est ici qu'il donnera pleinement sa mesure.

Les débuts de l'œuvre s'avèrent cependant difficiles. Les Frères des Ecoles Chrétiennes ne sont guère connus à Jersey ; tous les professeurs sont étrangers à l'île ; le nombre d'élèves est dérisoire ; les ressources manquent. En une circonstance solennelle, le 17 décembre 1953, le Frère Edouard se plaira à rappeler les modestes commencements du De La Salle College :

« Grandes furent ma surprise et ma joie de recevoir du C. F. Directeur Richard l'invitation de revenir à Jersey présider aujourd'hui votre distribution des prix. On comprendra plus facilement ce double sentiment lorsqu'on se souviendra que j'ai passé trente-trois ans de ma vie, les meilleurs, je crois pouvoir l'affirmer, à travailler à cette œuvre, avec un certain succès, en dépit de la rivalité d'œuvres similaires préexistantes et de réputation bien établie dans l'île. Malgré des difficultés financières très réelles, j'ai toujours suivi avec un intérêt croissant le développement progressif mais lent de cette école que j'inaugurais, le 1er octobre 1917, avec douze élèves d'âge et de culture très variés. Lorsque l'obéissance m'appelait ailleurs, le 18 janvier 1950, les registres mentionnaient 480 élèves inscrits. Pendant ce laps de temps, plus de 2.000 jeunes, la plupart de Jersey, avaient passé sous ma direction et de l'éducation desquels j'étais jusqu'à un certain point responsable... »

Quelques années après cette humble fondation, grâce à la ténacité toute bretonne de son Frère Directeur, De La Salle College prépare déjà l'examen de Matriculation, Baccalauréat anglais donnant l'accès aux Universités. Une vivante Amicale des Anciens est née ; ses réunions régulières et ses mille activités en feront vite un modèle du genre ; son équipe de football surtout est célèbre dans l'île par la qualité de son jeu et sa correction : le Frère Edouard, sa bonne canne à la main, ne se fait pas faute de courir les terrains de sports pour encourager ses joueurs ; la tradition s'est établie depuis que les quatre équipes officielles de Jersey soient essentiellement constituées des Anciens des « Beeches ». A l'école même — où catholiques et protestants furent toujours à égalité de nombre — règne le meilleur esprit de compréhension et d'émulation ; la réputation du Collège ne cesse de s'étendre bien au-delà de l'île. Plusieurs anciens élèves se font instituteurs à Jersey et quelques-uns y dirigent à présent des écoles.

Les relations du Frère Edouard avec les notables de l'île, M. le Gouverneur et M. le Bailli, sont on ne peut plus cordiales ; très souvent il les invite à visiter le Collège ou à présider les manifestations scolaires. Le Frère Directeur entretient également des liens d'excellent voisinage avec la Résidence des R. P. Jésuites et la Maison des Frères de Ploërmel, comme aussi avec le clergé des diverses paroisses, les Pères Oblats de Marie-Immaculée. La charmante hospitalité du Frère Edouard est restée légendaire chez les Frères de Bretagne ; combien d'entre eux, Supérieurs ou jeunes religieux, allant à l'île de Guernesey ou en revenant, ont gardé de l'escale de Jersey le souvenir de cette délicatesse prévenante : à toute heure du jour, et parfois de la nuit, on était sûr de voir au port la silhouette connue...

En 1950, le District de Quimper ayant laissé au District de Londres la juridiction sur notre œuvre de Jersey, l'école fondée et développée par les Frères bretons passe totalement sous la responsabilité des Frères anglais. Pour le Frère Edouard et le Frère Marcel est venue l'heure douloureuse des séparations : l'Amicale des Anciens Elèves organise à West Park Pavilion une touchante cérémonie d'adieu. Le Frère Edouard, pour un nouveau mais bref séjour en Angleterre, est nommé sous-directeur à St-John's College de Southsea, en Portsmouth.

Toujours accompagné de Frère Marcel, il retrouve en octobre 1953 la Bretagne natale. Le Likès, qui 55 ans auparavant l'avait connu tout jeune religieux, a la joie de l'accueillir et de bénéficier désormais de son dévouement. Pendant quelques années, il assure des surveillances d'études et donne un cours d'anglais à divers niveaux de l'école, notamment en 6e, 5e et 3e. Mais bientôt, tribut de l'âge, une surdité trop prononcée l'oblige à renoncer à l'enseignement. C'est alors qu'il devient Secrétaire du C. F. Directeur. Chaque jour il répond à un volumineux courrier, dresse des états, communique des renseignements aux familles des



L'accueil des voyageurs bretons au port de Jersey.



DE LA SALLE COLLÈGE DE JERSEY. — **Un directeur-fondateur heureux parmi les siens.** PHOTO THE EVENING POST

élèves nouvellement inscrits, expédie aux industriels circulaires et imprimés concernant la Taxe d'Apprentissage, éventuellement aide ou remplace le Frère Caissier.

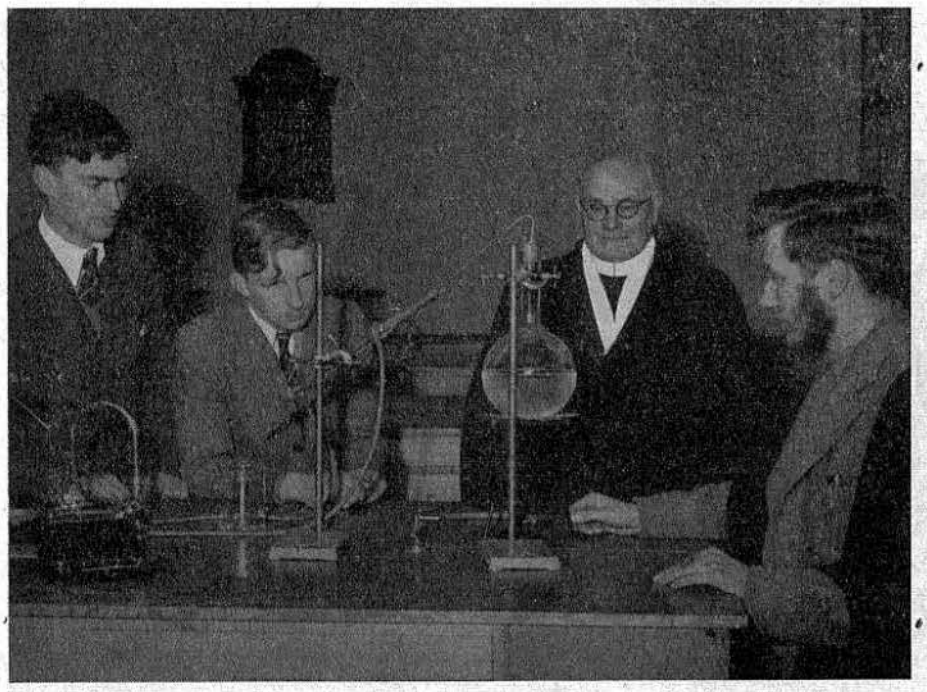
Cet art de se rendre simplement utile à tous, d'oublier à des postes effacés les grandes responsabilités qui avaient été siennes la majeure partie de sa vie, n'était pas ce qu'il y avait de moins attachant dans cette riche personnalité. Ses loisirs même bénéficiaient d'une organisation méthodique : si on le voyait régulièrement dans les rues de Quimper, très souvent sur les allées de Locmaria, en compagnie du Frère Marcel, il savait réserver de précieux moments pour sa culture personnelle. Car, il en avait conscience, son séjour à l'étranger l'avait coupé de certains courants de la pensée française et il souffrait particulièrement de trop peu connaître nos écrivains d'aujourd'hui. Nous l'avons vu, à 75 ans passés, étudier et prendre des notes avec le soin qu'y apporterait un professeur de lettres à l'aube de sa carrière...

Tant de vertus humaines jointes aux charmes d'une conversation agréable, à la fois flegmatique et malicieuse, étaient animées par une vie de foi profonde, une prière fervente et fréquente. Longtemps Directeur, il avait su maintenir sa Communauté dans un climat de régularité courageuse ; redevenu inférieur à la fin de sa vie, il nous donnait au Likès le plus bel exemple de ponctualité à tous les exercices religieux et d'obéissance fidèle aux ordres et aux désirs de ses Supérieurs. Homme de foi, homme d'action, religieux éminent, éducateur de profonde influence, le Frère Edouard prend place parmi les grandes figures de Frères bretons.

Ses obsèques solennelles se sont déroulées dans la chapelle du Likès, le jeudi 14 janvier, en présence de tous les professeurs et de tous les élèves de l'école. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Le Biban, aumônier ; M. l'abbé Marcel Jaffré, aumônier, célébra la messe, assisté de M. l'abbé Le Biban et de M. l'abbé Gaonac'h, professeur au Likès ; M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale Saint-Corentin, donna l'absoute. Dans le chœur, on remarquait la présence de M. le chanoine Roué, curé de Plougastel-Daoulas, MM. les chanoines Le Pape et Pelliet, du Chapitre Cathédral, M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, M. l'abbé Le Floch, secrétaire de l'Evêché, M. l'abbé Corre, vicaire à Erguë-Gabéric, un R. P. Jésuite et un R. P. Franciscain.

Dans l'assistance avaient pris place près de la famille, le C. F. Donatien-Jules, Visiteur des Frères de Bretagne ; le C. F. Joseph Kervella, directeur de l'Ecole St-Joseph de Guiscriff, neveu du Frère Edouard ; le C. F. Visiteur Général Crispin-de-Jésus, ancien professeur du De La Salle College de Jersey ; le C. F. Directeur du Likès ; le C. F. Marcel, fidèle compagnon du Frère Edouard depuis 1907 ; le C. F. Adrien, ancien professeur du De La Salle College ; Brother Elwin, directeur actuel du De La Salle College et ancien compagnon du Frère Edouard


GARAGE DE L'ODET
CONCESSIONNAIRE RENAULT
Rue Th. Le Hars - QUIMPER
TÉL. 108 — 186
Spécialiste du véhicule d'occasion



Dans les laboratoires.

à Saint-Joseph's College de Londres ; MM. George Cutland, président de l'Amicale des Anciens Elèves de Jersey ; Fred Langlois, ancien président de cette Amicale ; André Labbé, ancien professeur du De La Salle College, longtemps secrétaire de l'Amicale ; Leonard Norman, secrétaire de l'Amicale ; Anthony Langlois, fils de Fred, « captain of the school » ; Mme Gicquel, épouse de M. Marcel Gicquel qui est au service du De La Salle College depuis 38 ans ; une délégation de l'Amicale des Anciens du Likès, conduite par MM. Yves Le Clech et Hippolyte Pérodeau, membres du Bureau ; des délégations des Communautés religieuses de Quimper et des environs ; la plupart des Frères Directeurs de nos écoles de Bretagne ; un nombre considérable de Frères et d'amis.

Témoignage suprême de la fidélité des anciens élèves du Frère Edouard ont voulu que sa dépouille mortelle reposât dans cette île où pendant 33 ans il avait donné le meilleur de lui-même.

Escorté du C. F. Crispin-de-Jésus et du C. F. Marcel, c'est le dimanche 17 janvier que le Frère Edouard est entré pour la dernière fois dans son cher Collège « The Beeches ». Les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Frères de Lammenais de Highlands et les Religieuses de Beaulieu, dans une prière et une méditation ferventes, se sont succédé près de son cercueil où les Anciens Elèves avaient fait apposer cette plaque gravée :

« Rev. Bro. Edouard (Jean-Claude Kervella)
« Founder Director De La Salle College 1917-1950
« Died Jan. 12 th 1960 at Le Likès, Quimper
« At the age of 80. R.I.P.

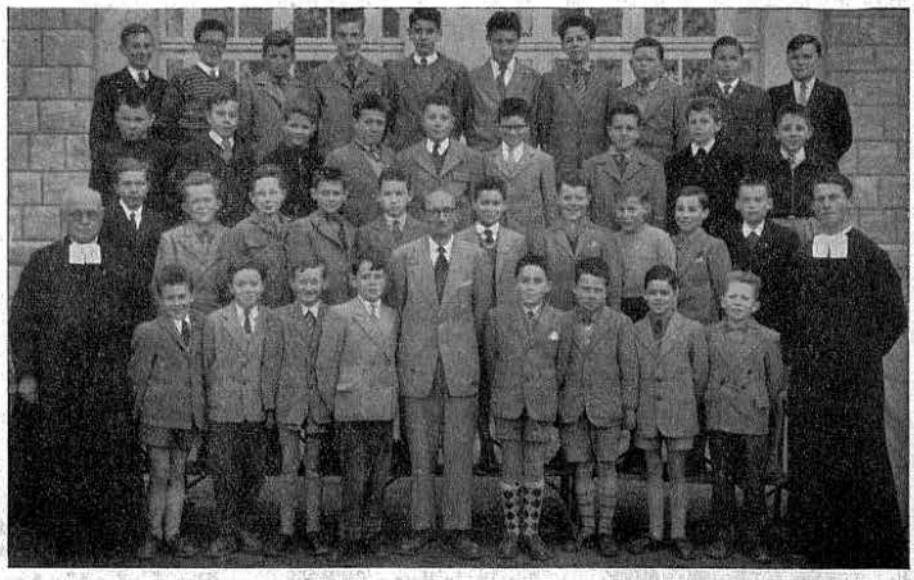
Les funérailles solennelles ont eu lieu à l'église de Vauxhall le lendemain. Huit Anciens Elèves portaient le corps de leur regretté directeur. La messe de Requiem fut chantée par la Chorale du De La Salle College à laquelle s'était jointe celle des Frères de Lammenais de Highlands. Le R. P. Olney, chanoine des îles anglo-normandes, officiait, assisté du R. P. Supérieur des Oblats de Marie-Immaculée, et de M. l'abbé Lafraise, aumônier du Collège.

Avant l'absoute, le chanoine Olney monta en chaire. Il ne voulait pas faire de panégyrique : le Frère Edouard l'en eût tout le premier dissuadé. D'ailleurs tout propos eût été en-dessous de l'éloquence de cette église archi-comble d'Elèves, d'Anciens, d'Amis, de Parents d'Elèves du Collège De La Salle. Mais comment ne pas rappeler en ce 18 janvier, premier jour de la Semaine de Prières pour l'Unité des Chrétiens, comment le Frère Edouard s'était fait dans cette île le champion de cette noble cause en accueillant indistinctement aux « Beeches » catholiques et protestants ; comment ne pas dire que, s'il a tant aimé les jeunes et les habitants de Jersey, c'est surtout parce que son cœur débordait de l'amour de son Maître le Christ auquel il avait voué sa vie. Le plus beau monument à la mémoire du Frère Edouard est et sera une Ecole et une Association d'Anciens Elèves fidèles à son esprit, toujours animées de l'impulsion qu'il leur avait inculquée et de la charité qui remplissait son grand cœur.

Au cimetière Saint-Martin, après avoir franchi la double haie d'honneur que formaient les grands élèves du De La Salle College, la dépouille mortelle du Frère Edouard fut descendue dans la tombe près d'un autre Breton, son ancien inférieur et collaborateur, le Frère Peter, décédé en 1950. On remarquait la présence de M. Yann Petit de la Villéon, consul de France à Jersey : « Je me dois d'être ici, déclara-t-il, à titre de représentant de la France, d'ami et de Breton ». Etait là également M. Robert Sangan, directeur de l'Ouvroir du Sacré-Cœur, fils aîné de l'un des premiers amis et soutiens du Frère Edouard à Jersey. Grands amis du défunt, M. et Mme T. Quévâtre, de Guernesey, avaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir participer à la cérémonie du cimetière St-Martin mais avaient assisté à l'office célébré à Vauxhall.

Après l'inhumation, le Comité des Anciens Elèves vint jusqu'au Collège pour redire aux Frères ses sentiments de sympathie. Le lendemain, au cours d'un repas familial auquel participaient Frères et Anciens, M. George Cutland, Président de l'Amicale, et le Frère Directeur Elwin retracèrent en termes émus la féconde carrière du Frère Edouard et rappelèrent les messages reçus à l'occasion de son décès. Parmi ceux-ci mentionnons celui du Très Cher Frère Charles-Edmond, Assistant du Très Honoré Frère Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes ; de S. E. M. Chauvel, ambassadeur de France à Londres ; de S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, et de son auxiliaire S. E. Mgr Favé ; de S. E. Mgr King, archevêque-évêque de Portsmouth ; du C. F. Visiteur de Bretagne ; du C. F. Visiteur de Londres ; de M. Gabriel Autrou, maire de Quimper.

Nous ne saurions mieux conclure qu'en reprenant les paroles du C. F. Assistant Charles-Edmond : « C'est un vaillant serviteur de l'Institut des Frères qui disparaît. Il a tracé un beau sillon, donnant à tous, jusqu'à ces dernières années au Likès, l'exemple du travail et de la fidélité à tous les devoirs. Puisse-t-il, du haut du Ciel, continuer à « servir » en obtenant de nombreuses grâces à l'œuvre qu'il vient de quitter ! ».



Notre Sixième Classique 1954-55, élèves d'anglais du Frère Edouard.

HALLE DE LA CHAUSSURE
V^ve J. Lefèvre & C^ie
2, rue Astor — 12, rue Saint-François
CHAUSSURES (luxe - fatigue - chasse - travail)
Spécialités Hommes et Garçonnets
GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES



Le Frère Edouard présidant une fête des jeux à Jersey. PHOTO THE EVENING POST

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

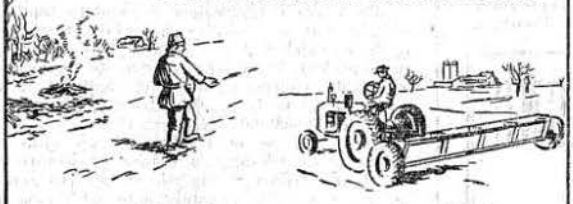
QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

Coadou-Guillamet

12, RUE DU FROUT
QUIMPER

MONAGAZ

LA TECHNIQUE MODERNE
fait revivre
UNE PRATIQUE ANCESTRALE



autrefois cendre de bois

aujourd'hui bicarbonate de potasse

essayez dès maintenant

LE BICARBONATE DE POTASSE
46 % de potasse pure soluble à l'eau
L'ENGRAIS POTASSIQUE DES TERRES DIFFICILES

Pour tous renseignements
s'adresser à :

S. C. P. A.
27, rue Aristide-Briand, 27
Quimper

ACTION Catholique

La J. E. C. au cours du premier trimestre

La dernière semaine de septembre a vu, avec l'arrivée des Likésiens aînés, un nouveau départ de la J. E. C. dans les différentes classes du Likès, depuis la 4e Division jusqu'aux classes terminales. Faut-il dire que nous sommes repartis ou, simplement, que nous continuons notre action 1958-59, rendue différente mais non interrompue par la période des vacances d'été ? La franchise nous interdit sans doute d'affirmer fièrement que ces vacances ont été pour tous une occasion d'enrichissement et de vie militante ; constatons plus modestement que la plupart des Jécistes ont conservé le souci de l'apostolat, quel que fût leur lieu de séjour.

Dès à présent, nous pouvons apprécier l'effet des camps jécistes d'été de Postolonec et de La Forest-Landerneau sur la valeur de plusieurs militants Aînés et Cadets. A son tour, la Session Nationale des Dirigeants, qui s'est déroulée à Noisy-sur-Oise près de Paris, du 2 au 12 août, a connu la participation de deux Likésiens des classes terminales qui y ont puisé une connaissance plus approfondie du Mouvement et y ont été admis à prendre place dans l'Equipe Fédérale du Finistère.

C'est sur ces bases que, surmontant des difficultés inévitables, les équipes jécistes de 3e, 2e et 1re Divisions se sont reconstituées. Bien vite l'enthousiasme de l'apostolat a balayé une certaine passivité héritée des vacances. Panneaux de classes, décoration des locaux, intégration des nouveaux, telles ont été les principales activités en ce début d'année.

Le nombre assez limité de responsables aînés fait que ceux-ci ne peuvent s'occuper dès la rentrée de la 4e Division, classes où se recrutent les nouveaux militants jécistes. C'est ainsi que des bonnes volontés impatientes durent réclamer le lancement des équipes. Satisfaction leur fut donnée quand se groupèrent les sympathisants de chaque classe, initiés et soutenus par M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier, le Frère Nicolas, conseiller, et les responsables des Divisions supérieures. Dès le début, ils furent aiguillés sur le stage de quatre mois qu'ils devront suivre avant d'être affiliés au Mouvement durant le Camp de Pâques 1960. Ce stage a commencé le dimanche 6 décembre par une retraite suivie au Couvent Franciscain de Kermabeuzen.

D'autres journées, le Centre de Responsables d'Ecoles le dimanche 15 novembre, le Centre de Responsables Cadets le dimanche 22 novembre, tous deux organisés pour l'ensemble des écoles du Finistère-Sud, ont offert à quelques militants de nouvelles possibilités pour assumer leurs responsabilités respectives.

Calendrier bien chargé ! et pourtant les Cadets de 3e Division et les Aînés ont dû attendre la rentrée de janvier pour avoir leur récollection et prendre avec le Christ et son Evangile ce contact intime qui est le garant d'une action apostolique efficace et sérieuse.

Enfin, voici le centre d'intérêt actuel de tout militant : le Référendum ! Nos diverses revues en parlent et rassureraient volontiers quiconque croirait que nous nous mêlons à présent de politique... Le 10 janvier, nous avons inauguré notre campagne d'année 1959-60 en prenant connaissance du contenu de ce référendum : nous y avons réfléchi en commun en vue de saisir nous-mêmes sa valeur apostolique et d'étudier la façon concrète de l'organiser en lui garantissant le maximum de chances de succès. Puissions-nous ainsi, comme le souhaite notre thème d'année, favoriser une coopération et une compréhension meilleures entre jeunes et adultes.

Le Congrès National de décembre

A l'occasion du 30e anniversaire de la J.E.C., un Congrès National s'est déroulé les 28, 29 et 30 décembre, réunissant plus de 300 militants, responsables fédéraux dans les différents départements de France. Malgré le gros effort financier qu'un tel déplacement devait exiger, le Finistère fut bien représenté par 10 Fédéraux, dont deux Likésiens.

Après une nuit passée dans le train, nous arrivons au Palais de l'U.N.E.S.C.O., fastueux décor où vers 10 heures a lieu l'ouverture du Congrès. Cette première journée est occupée par la présentation historique de la J.E.C., ses développements internationaux, et une étude sociologique et démographique de la jeunesse actuelle : une soirée artistique vient nous reposer des travaux menés en douze commissions à la suite des exposés. Les deux journées suivantes voient l'organisation de « tables rondes » dirigées par des adultes nous faisant part de leurs expériences ; les responsables nationaux nous parlent de la « *La mission de l'école* » et M. l'abbé Durpoix, aumônier national, situe « l'apostolat de la J.E.C. entre l'apostolat universel et l'apostolat personnel. »

Son Eminence le Cardinal Feltin nous fit l'honneur de présider la séance de clôture où M. Maurice Herzog, empêché, s'était fait représenter. S. E. Mgr Messager nous développa les méthodes d'apostolat de l'Eglise et le Congrès se termina par une messe solennelle d'action de grâces.

Manifestation d'unité à l'intérieur du Mouvement mais aussi occasion d'un fructueux travail, ces trois journées, trop courtes hélas, ont traité des facteurs d'éducation et de contre-éducation du jeune dans la société française d'aujourd'hui. Nous y avons essayé de voir comment nous devons dépasser la notion qui ne forme qu'à bien vivre en société, pour atteindre à une éducation qui libère l'homme et le conduise à Dieu

Jean-Jacques PEUZIAT
(*Mathématiques*).

CAISSE D'EPARGNE
DE QUIMPER
FONDÉE EN 1837
SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN
Intérêt 3,25 % net de tout impôt.
Maximum par livret : 1.000 000 francs.
Remboursement immédiat.
Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguélen
tous les jours, sauf le lundi
SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ



Naissances.

— *Marc*, troisième enfant de *Patrick Guillemot*, de Quimper, ancien élève 1952, à Quimper, le 25 juin.

— *Brigitte Cornec*, sœur de *Guy* (1953), de *Jean-Yves* (1959) et de *Pierre* (5e Moderne), à Kerfeunteun, le 21 juillet.

— *Hugues*, quatrième enfant de *Jean Hamon*, ancien élève 1941, à Rosporden, le 24 juillet.

— *Laurence*, fille de *Claude Fouillard*, de Landivisiau, ancien élève 1953, à Morlaix, le 6 août .

— *Anne-Geneviève*, fille de *Armand Caro*, de Pleyben, ancien élève 1950, à Quimper, le 12 août.

— *Joël-Henri*, fils de *Jacques Blons*, de Brest, ancien élève 1952, à Villemomble (Seine), le 8 août.

— *Françoise*, cinquième enfant du *Docteur Pilven*, de Quimper, le 12 août.

— *Véronique*, quatrième enfant de *Pierre Pavec*, ancien élève 1944, à Vannes, le 22 août.

— *Marie-Edith*, second enfant de *Jacques Chabaux*, de Quimper ancien élève 1942, à Quimper, le 17 septembre.

— *Joël*, fils de *Alain Diligeart*, de Penhars, ancien élève 1944, à Vannes, le 19 septembre.

— *Yves-Marie*, second enfant de *Jacques Grall*, ancien élève 1946, à Kerfeunteun, le 20 septembre.

— *Régine Gourvennec*, nièce du *C. F. Joseph*, chef de 4e Division, à Saint-Renan, le 22 septembre.

— *Yves-Marie*, second enfant de *M. Pierre Marquer*, de Questembert, ancien professeur du Likès, à Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône), le 23 septembre.

— *Pascal*, second enfant de *Jean Le Roch*, de Brest, ancien élève 1953, à Pont-Rousseau (L.-Atl.), le 30 septembre.

— *Eric*, fils de *Claude Emard*, de Quimper, ancien élève 1947, à Rennes, le 3 octobre.

— *Pascal*, second enfant de *Pierre Bédéric*, de Quimper, ancien élève 1948, à Nantes, le 18 octobre.

— *Monique*, second enfant de *Jean Louarn*, ancien élève 1950, à Quimper, le 23 octobre.

— *Olivier*, second enfant de *Ferdinand Le Febvre*, de Quimper, ancien élève 1943, à Fouesnant, le 26 octobre.

— *Guénaelle*, fille d'*André Chartier*, de Saint-Malo, ancien élève 1953, à Colombes, le 29 octobre.

— *Hervé*, fils de *Louis Fily*, de Vannes, ancien élève 1946, à Vannes, le 3 novembre.

— *Françoise*, sœur de *Jean-Yves Gonidec*, élève de 6e Moderne, à Quimper, le 11 novembre.

— *Bruno*, troisième enfant de *Marcel Malégol*, ancien élève 1949, à Quimper, le 18 novembre.

— *Noël Le Floch*, frère de *Joseph*, élève en 5e Moderne, à Plouhinec (Morb.), le 15 décembre.

— *Gwénaèle*, fille de *Marcel Cousquer*, de Landivisiau, ancien élève 1952, à Paris, le 29 décembre.

— *Marie-Annick Letort*, sœur de *Rémy*, élève en 6e Classique, à Quimper, le 6 janvier.

— *Hervé*, second enfant de *Georges Palaric*, de Lorient, ancien élève 1950, à Oran, le 12 janvier.

— *Isabelle*, fille de *Robert Jaffré*, d'Hennebont, ancien élève 1953, à Lorient, en janvier.

— *Marie-Odile*, fille de *Jean-Yves Apéré*, de Saint-Nic, ancien élève 1949, à Dakar, le 18 janvier.

— *Bernard*, second enfant de *Guy Foucher*, de Quimper, ancien élève 1949, à Feyzin (Isère), le 18 janvier.

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE
Linvosges
Trousseaux
Couvertures
Blouses
Tabliers
etc...
34, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 9-38

Plus haut Service.

— *Jean-Louis Dervout*, de Lorient, ancien élève 1956, et neveu du C. F. Visiteur Général Clodoald, a pris l'habit religieux de Frère des Ecoles Chrétiennes au Noviciat de Moulins, le 20 septembre, sous le nom de Frère Clodoald-Loïc, ainsi que *Jean-Noël Chevalier*, de Plomodiern, ancien élève 1959, le 6 décembre, sous le nom de Frère Dominique-Guénaël.

– *Alain Donniou*, de Penhars, ancien élève 1952, est entré au Noviciat des Sacrés-Cœurs de Châteaudun.

– *Jacques Grouhel*, de Camaret, ancien élève 1953, est entré au Grand Séminaire de Quimper.

— *Edouard Le Saec*, de Lorient, ancien élève 1957, et *André Jacq*, de Henvic, ancien élève 1957, ont prononcé leurs premiers vœux religieux à l'issue de leur Noviciat de Frère des Ecoles Chrétiennes, à Moulins, le 22 septembre.

Mariages.

— *Jean Pérou*, de Pont-l'Abbé, ancien élève 1952, et Mlle *Irène Peyretaillade*, en l'église paroissiale d'Egletons (Corrèze), le 4 juillet.

— *Hervé Doaré*, de Plonéis, ancien élève, et Mlle *Alice Croissant*, en l'église paroissiale de Plonéis, le 4 juillet.

— *François Le Bastard*, de Quimper, ancien élève 1950, et Mlle *Danièle Grégoire*, en l'église de la Sainte-Trinité de Coulon (Deux-Sèvres), le 13 juillet.

— *Bernard Guéguen*, de Quimper, ancien élève 1952 et fils de *Michel* (1925), et Mlle *Geneviève Taniou*, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 20 juillet.

— *Pierre Le Grand*, de Quimper, ancien élève 1951, et *Mlle Marguerite Léon*, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 25 juillet.

— *René Cadeville*, de Rennes, ancien élève 1953, et *Mlle Marie-Claire Le Moal*, en l'église Notre-Dame de Bégard (C.-du-N.), le 30 juillet.

— *Claude Lintanff*, de Squiffiec, ancien élève 1954, et *Mlle Colette Le Cornec*, en l'église Notre-Dame de Bégard (C.-du-N.), le 1er août.

— *Mlle Anne-Marie Guyon*, sœur de Michel (1957), et *M. Louis Coden*, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper, le 1er août.

— *Maurice Bernard*, de Quimper, ancien élève 1957 et fils de M. Louis Bernard, professeur adjoint technique au Likès, et Mlle Evelyne Schmitt, en l'église Ste-Claire de Penhars, le 1er août.

— *Mlle Colette Maugard*, fille de M. Pierre Maugard, professeur de commerce au Likès, et sœur de *Jean-Marie* (1953) et de *Gilles* (2e Technique Prime), et *M. Yves Vassent*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 4 août.

— *Louis Le Gall*, de Bannalec, ancien élève 1950, et *Mlle Alice Le Bec*, en l'église paroissiale de Bannalec, le 8 août.

— *Christophe Troalen*, d'Elliant, ancien élève 1951, et *Mlle Odile Van de Velde*, en l'église paroissiale d'Elliant, le 12 août.

— *Roger Le Pape*, de Quimper, ancien élève 1951, à Brest, le 17 août.

— *Paul Berthou*, de Pont-Aven, ancien élève 1955, et *Mlle Noëlle Kauss*, en l'église paroissiale de Pont-Aven, le 20 août.

— *M. Maurice Avry*, frère de Jean (1951), de Lorient, et *Mlle Maryse Goalic*, en l'église Ste-Anne d'Arvor de Lorient, le 22 août.

— *Yves Le Bail*, de Landeleau, ancien élève 1955, et *Mlle Thérèse Chevenat*, en l'église St-Jean-Baptiste de Dammartin-en-Goële, le 30 juillet.

— *François Bourg*, de Toulon, ancien élève 1957 et fils de *François* (1928), et *Mlle Françoise Le Berre*, en l'église de Locmaria-Quimper, le 19 août.

— *Alain Guiban*, de Scaër, ancien élève 1949, et *Mlle Marguerite-Marie Briquet*, en l'église du Sacré-Cœur de Lourdes, le 27 août.

— *René Le Bec*, de Quimper, ancien élève 1952, et *Mlle Marie-Thérèse Boucher*, en l'église paroissiale de Pont-de-Buis, le 29 août.

— *Michel Le Scuiller*, de Lorient, ancien élève 1956, et *Mlle Danièle Bourg*, fille de *François* (1928) et sœur de *François* (1957), en l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Lorient, le 29 août.

— *Mlle Nicole Délecourt*, sœur de *Xavier* (Première Moderne Prime), et *M. Michel Gouet*, en la cathédrale St Corentin, le 31 août.

— *René Le Fé*, de Concarneau, ancien élève 1950, fils de *Louis* (1925) et frère de *Daniel* (Mathématiques et Technique), et *Mlle Michèle Le Corre*, en l'église St-Jean de Brest, le 5 septembre.

— *Gildas Guillemot*, de Quimper, ancien élève 1953, et *Mlle Marie-Claude Tanant*, en la basilique St-Joseph de Grenoble, le 5 septembre.

— *Alain Le Guillou*, de Poulgoazec, ancien élève 1947, et *Mlle Marie Bozzi*, en l'église Saint-Louis de Villemomble (Seine), le 5 septembre.

— *Jean Narvor*, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1954, et *Mlle Madeleine Lore*, en l'église paroissiale d'Ergué-Gabéric, le 5 septembre.

— *Laurent Huitric*, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1954, et *Mlle Janine Floch*, en l'église de Plouguin, le 10 septembre.

— *Alain Joblivet*, de Belz, ancien élève 1956, et *Mlle Marie-France Ecomard*, en l'église N.-D. de Toutes Joies de Nantes, le 12 septembre.

Confitures VILLARD
QUIMPER
LES MEILLEURES
EXIGEZ-LES !...

— *Marcel Bernard*, de Plonéis, ancien élève 1951 et fils de *M. René Bernard*, professeur technique adjoint à l'atelier de menuiserie, et *Mlle Thérèse Kérouédan*, en l'église paroissiale de Plonéis, le 12 septembre.

— *Hilaire Burban*, de Josselin, ancien élève 1953, et *Mlle Colette Guibar*, en l'église Ste-Anne de la Maison Blanche, Paris, le 15 septembre.

— *Germain Le Brun*, d'Elven, ancien élève 1954, et *Mlle Alberte Carlo*, en l'église paroissiale d'Elven, le 23 septembre.

— *Xavier Le Gars*, de Landrévarzec, ancien élève 1955.

— *Hervé Tanguy*, de Douarnenez, ancien élève 1951, et *Mlle Marie-Rose Paoletti*, en l'église Saint-Roch d'Ajaccio, le 8 octobre.

— *Emile Merdy*, de Scaër, ancien élève 1939, et *Mlle Annie Maguet*, en l'église paroissiale de Scaër, le 20 octobre.

— *Mlle Jeanne Lagadec*, fille de *Mme Lagadec*, employée au Likès, et *M. Raymond Chupin*, en la cathédrale St-Corentin, le 26 octobre.

— *Pierre Jaffré*, de Locminé, ancien élève 1955, et *Mlle Anniek Bagousse*, en l'église paroissiale de Grand-Champ (Morbihan), le 24 octobre.

— *Joseph Tymen*, de Kerfeunteun, ancien élève 1955, et *Mlle Anne-Marie Le Jeune*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 7 novembre.

— *Mlle Monique Le Theuff*, fille d'ancien élève et sœur de *Georges* (1953) et *Jean-Pierre* (1958), et *M. Julien Even*, en la cathédrale Saint-Corentin, le 22 décembre.

— *Guy Musellec*, de L'Hôpital-Camfrout, ancien élève 1950, et *Mlle Alice Le Stanguennec*, en l'église paroissiale de Meslan (Morb.), le 30 décembre.

— *Roland Souffez*, de Riec-sur-Belon, ancien élève 1953, et *Mlle Jacqueline Forceville*, en l'église N.-D. de Lourdes de Tourcoing, le 30 décembre.

— *Mlle Marie-Gabrielle Brindejonc de Tréglodé*, sœur de *Yves* (1952) et de *Jacques* (Seconde Technique Industrielle), et *M. Philippe Recordon*, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 2 janvier.

Fonctions sociales.

— *M. Jean Gouiffès*, Président de notre Amicale, a été élu Président du Patronage « La Phalange d'Arvor » de Quimper, en remplacement de M. Yves Wohlfarth, décédé.

Ateliers de Construction Mécanique
Sté Paul CABON & Cie
7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER
Téléph. 14 94
ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

Bijouterie
Le Roux
16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

Ets J. Gouiffès
PATES
CASSOULET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES
Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats
Expédition dans toute la France et Etranger
Les parfaites salaisons de cornouaille
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° à

"LE MEUBLE"
Fanch Le Rest
30, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

PHOTO CINÉ
A. GOUIFFÈS
14, Boulevard de Kerguélen
QUIMPER
JOUETS LINDBERG - Matériel modèles réduits

— *M. Adrien Becquey*, père de *Vincent* (3e Classique), précédemment juge au Tribunal de Grande Instance à Quimper, a été nommé en octobre Président du Tribunal de Grande Instance de Morlaix.

Anniversaires.

— Le *C. F. Cyprien-Eloi* (*M. Yves Le Gall*), ancien directeur du Likès 1919-1922 et directeur émérite du Pensionnat St-Joseph de Caen, a célébré ses noces de diamant de Profession Perpétuelle le 24 août.

— *M. et Mme Corentin Douguet*, de Langolen, grands parents de *René* (5e Technique B) et de *Corentin Douguet* (5e Moderne), ont célébré leurs noces d'or en la chapelle du Niver en Edern, le 24 novembre.

Nomination.

— S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, a nommé doyen honoraire *M. l'abbé Marcel Jaffré*, aumônier du Likès.

Retour de corps.

— *René Théolade*, ancien élève 1934-1938, et son épouse, décédés accidentellement à Bobo-Dioulasso (Haute-Volta) le 23 décembre 1958, ont été inhumés au cimetière Saint-Marc de Quimper, le 27 juillet.

Décès.

— *M. Michel Le Donge*, ancien menuisier du Likès, à Quimper, le 29 juillet.

— *M. Joseph Cuillandre*, grand père de *Jean-Joseph* (1954) et de *Marcel Cuillandre* (1954), au Conquet, le 2 août.

— *M. François Deudé*, père de *Pierre* (3e Moderne), à Quimper, le 3 août.

— *Lucien Richard*, de Névez, ancien élève, 22 ans, décédé accidentellement à Caen, le 15 août.

Au cours de la fête du 15 août, Lucien faisait une sortie en barque sur l'Orne, en compagnie de deux camarades. Après avoir ramé avec ses compagnons, l'idée lui vint de se baigner. C'est au terme de ce bain, alors qu'il était tout près de la barque, qu'il se sentit mal et appela à l'aide ; mais, n'ayant pu saisir l'aviron qu'on lui tendait, il coula à pic. La nouvelle de cette mort brutale causa une grande consternation dans sa commune de Névez où son caractère enjoué, sa disposition constante à rendre service lui avait conquis la sympathie de tous.

Au Likès, il était entré en 6e Classique en octobre 1948 et avait suivi cette section jusqu'à son succès au Premier Baccalauréat en 1954 et au Baccalauréat Mathématiques en 1955. Il pensa alors s'orienter vers la Marine Marchande. Ainsi, après un embarquement, il fréquenta l'Ecole de Navigation de Kersa. Puis, préférant préparer des concours, il consacra deux années à l'enseignement libre, à l'Ecole St-Christophe de Lorient et à l'Ecole St-Alain de Scaër. Depuis un an, il était contrôleur du Trésor et se préparait à devenir inspecteur, cependant qu'il poursuivait ses études de droit.

Ayant été élève des Frères ou en contact avec eux pendant dix ans, Lucien se considérait être un peu de leur famille et revenait volontiers dans les écoles qu'il avait connues. Il fut un modèle de fidélité amicaliste et participa régulièrement aux rencontres du Mercredi de Pâques entre anciens élèves étudiants ainsi qu'à l'Assemblée Générale de 1957.

— *M. Josse*, père du *Frère Pierre Josse*, ancien professeur du Likès, à Arradon, le 25 août.

— *M. Auguste Kervern*, ancien maire de Brest et Président des Anciens Elèves de la Croix-Rouge de Brest, à Lannilis, le 25 septembre.

— *M. Alain Fily*, de Plogonnec, grand-père de *Alain Croissant* (6e Technique Moderne), à Plogonnec, le 2 octobre.

— *M. René Roull*, 62 ans, père de *Jimmy, le Baladin de la Chanson*, à Cherbourg, le 3 octobre.

— *Mme Baroni*, 63 ans, sœur du *C. F. Visiteur Général Clodoald* (M. Louis Bengloan), à Paris, en octobre.

— *M. Yves Wohlfarth*, ancien maire de Quimper et père de *Yves*, ancien élève, décédé accidentellement à Châteaulin, le 25 octobre.

— *M. Roussel*, père du *C. F. Alain Roussel*, à Pouldreuzic, le 28 octobre.

— *Mme Nicolas*, mère du *C. F. Nicolas*, professeur au Likès, à Lannilis, le 31 octobre.

— *Alain Le Naour*, 24 ans, de Quimper, ancien élève 1952-55, mort pour la France en Algérie, le 6 novembre.

— La grand'mère de *Guy Bleuzen* (3e Moderne), à Saint-Yvi, le 7 novembre.

— *Jean Jan*, de Fouesnant, ancien élève, 26 ans, décédé accidentellement en Algérie, le 11 novembre.

Frère de Alain, ancien élève 1947-1951, Jean avait fréquenté l'école St-Joseph de Fouesnant et l'école St-Marc de Brest avant de suivre au Likès l'enseignement technique en 4e (1948-49) et en 3e (1949-50). Il ne tarda pas à s'engager dans l'Aéronavale. Ces dernières années, il était second-maître armurier volant à la flottille 24 F de Lann-Bihoué, près Lorient, et, plus récemment, à la flottille 22 F de la B.A.N. Lartigue d'Oran. Il avait participé à notre assemblée générale de 1956.

— *M. Gérard Henriau*, père de *Charles*, ancien élève 1946, décédé accidentellement à Settat (Maroc), le 16 novembre.

— *R. P. Le Jollec*, S. J., 85 ans, ami du Likès, à Quimper, le 23 novembre.

— Le grand-père de *Jean-René L'Helguen* (3e Technique), le 25 novembre.

— *M. Jean Mazé*, 65 ans, père de *Jean*, ancien élève 1944, à Quimper, le 13 décembre.

— *Mme Favé*, 84 ans, mère de *S. E. Mgr Favé*, évêque auxiliaire de Quimper, et de *Sœur Anne-Vincent*, directrice de l'Institution Ste-Anne de Quimper, à Cléder, le 15 décembre.

— *Baron Bertrand de Charette de la Contrie*, 84 ans, grand-père de *Louis de Charette*, ancien élève 1957, à Elven, le 16 décembre.

— *M. Jean-Marie Guyader*, grand père de *Jean* (1948) et de *Roger* (3e Moderne), à Bénodet, le 20 décembre.

— *Mme Vve Fraval*, mère de *Benjamin* (ancien élève) et grand'mère de *Jean-Claude Jaffrézic* (5e Technique A), à Riec-sur-Bélon, le 20 décembre.

— *M. Ligeour*, grand-père de *Jean Ligeour*, ancien élève 1959, à Concarneau, le 25 décembre.

— *C. F. Edouard* (*M. Jean-Claude Kervella*), de Plougastel-Daoulas, 80 ans, secrétaire du C. F. Directeur du Likès, fondateur du Collège De La Salle de Jersey, au Likès, le 12 janvier.

— *Mme Le Bars*, mère de *Guillaume* (1929) et de *Raymond* (1937) et grand'mère de *Jean Joncour* (1re Industrielle), à Gourlizon, le 21 janvier.

— La grand'mère de *Yves Elliot*, élève en 3e Technique, à Lorient, le 22 janvier.

— *M. Daniel*, père de *Corentin* (1950), *Louis* (1952) et *Hubert* (3e Technique), à Plomeur, le 23 janvier.

— M. l'abbé *Joseph Le Gall*, doyen honoraire, ancien aumônier du Likès 1919-1931, à Plougourvest, le 26 janvier.

Tout l'appareillage électrique Electro-Domestique — Fils et cables
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XIe)
SUCCURSALE : 51, rue La Tour d'Auvergne, ERGUÉ-ARMEL — Tél. 5-78

IN MEMORIAM

Georges LEVÉNEZ, le regretté secrétaire de notre Amicale



Fin juillet, alors que retentissaient déjà les premiers échos des Grandes Fêtes de Cornouaille, une foule nombreuse conduisait à sa dernière demeure celui qui était depuis 1956 le Secrétaire de notre Association Amicale, celui qui, à ce poste de dévouement comme dans toutes les responsabilités qu'il assuma dans les milieux sportifs quimpérois, sut donner l'entière mesure de son dynamisme simple et souriant. Georges Lévénez nous quittait en pleine jeunesse, à 33 ans ; à tous il laissait, avec les profonds regrets d'une disparition si soudaine, l'exemple d'une vie où le service des autres figura toujours au premier rang.

Entré au Likès en 1938, il devait suivre pendant huit ans nos classes de l'enseignement secondaire moderne. Ses constantes qualités de sérieux dans l'effort, d'application et de méthode dans la conduite de son travail, se trouvèrent couronnées en 1947 par l'obtention du Baccalauréat Philosophie - Lettres. Mais c'est sans nul doute ses activités sportives qui le firent connaître de la plupart des Likésiens de l'immédiate après-guerre. Dès 1943-44, il conquiert avec notre équipe Juniors le titre de champion de France U.G.S.E.L. de football ; quelques mois plus tard, à Bordeaux, il est capitaine des athlètes likésiens qui enlèvent la même distinction nationale ; l'année suivante à Paris, nos athlètes conservent ce titre U.G.S.E.L. et sont troisièmes au Championnat de France O.S.S.U. Sportif complet, Georges ne cesse d'accorder ses prédilections à la pratique du basket-ball ; capitaine de l'équipe Juniors du Likès, il est champion d'Académie O.S.S.U. en 1945 ; par la suite, tout en s'intéressant à l'entraînement des jeunes basketteurs du Likès et de la Jeanne-d'Arc, il connut la juste satisfaction de nombreuses sélections en équipe du Finistère et appartint à cette équipe de la J.-A. qui évolua en Excellence de Bretagne. Président adjoint de la section de basket de la J.-A., il était membre de la commission sportive de l'Union départementale des patronages et du Comité départemental de basket.

L'année qui suivit l'obtention de son baccalauréat, Georges Lévénez enseigna les mathématiques et les sciences en 4e Technique A du Likès ; nul doute que ces élèves 1947-48 n'aient conservé de leur jeune professeur le meilleur des souvenirs ; ses collègues, Frères et professeurs civils, trouvèrent ainsi une occasion d'apprécier sous un jour nouveau cette riche personnalité. Elu membre du Bureau de notre Amicale à l'Assemblée Générale de 1956, Georges dès lors dépensa au poste de Secrétaire les trésors de son dévouement et de son influence ; il apportait sa participation éclairée aux réunions du Comité et fut de toutes nos activités amicalistes, rencontres des étudiants, baptêmes de promotion, assemblées générales.



Georges Lévénez, professeur en 4e Technique A 1947-48.

Dans son milieu professionnel également, Georges avait su se faire apprécier. Il avait d'abord été employé de bureau aux Allocations Familiales du Finistère, puis il entra comme comptable aux Etablissements Le Roux à Quimper : la conscience apportée à son travail, sa compétence jointe à une extrême serviabilité, le firent bientôt nommer au poste de directeur des achats de cette importante maison.

Au cours de l'été 1958, Georges avait épousé en l'église Sainte-Bernadette de Penhars Mlle Odette Hascoët. Circonstance bien douloureuse, leur fils Jean-Paul venait au monde le 18 juillet, quelques jours seulement avant le décès de notre ami regretté : six mois d'une implacable maladie enlevaient à l'affection des siens celui qui sut gagner l'estime générale par son courage simple de chrétien devant la vie et devant la mort.

Les obsèques se sont déroulées en l'église Saint-Mathieu de Quimper, en présence d'une foule considérable. Dans le chœur avaient pris place le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu, le chanoine Baccon, aumônier de la Providence, l'abbé Jaffré, aumônier du Likès, les abbés Le Nerrand et Abiven, anciens directeurs de la Jeanne-d'Arc, l'abbé Bourven, directeur actuel, le Père Gardien du couvent franciscain de Kermabeuzen, l'abbé Urien, directeur de la Phalange d'Arvor, et l'abbé Bideau, vicaire à Saint-Michel de Brest. L'absoute a été donnée par l'abbé Le Nerrand, tandis que l'abbé Bourven effectuait la conduite au cimetière Saint-Marc.

En tête du cortège, venaient les porteurs de croix, MM. Tanniou et Branquet, de la section de football de la Jeanne-d'Arc. Le drapeau de ce patronage était porté par M. Barré ; à ses côtés, M. Pennanech portait le drapeau de l'Union départementale des patronages. Les cordons étaient tenus par MM. Kervarec, président de la section de basket de la J.-A., Philippe, secrétaire de l'Union départementale, Saliou, dirigeant de la section de gymnastique de la J.-A., et Cariou, ancien collègue de travail du défunt.

Dans la foule, on reconnaissait un certain nombre de personnalités ; notamment M. le colonel Autrou, maire de Quimper et président de la Jeanne-d'Arc ; M. Paul Craff, président du district Finistère-Sud, représentant M. Xavier Trellu, président de l'Union départementale des Patronages ; M. et Mme Le Roux, anciens employeurs de Georges ; M. Le Berre, du secrétariat social ; M. Lafosse, représentant le service départemental de la Jeunesse et des Sports ; M. Saint-Milan, directeur des Allocations Familiales ; M. Mao et Mlle Le Gars, de l'Union départementale ; M. Michel Gloaguen, secrétaire du comité départemental de basket ; une délégation des professeurs du Likès conduite par le C. F. Eugène Le Viavant, directeur de l'école et ancien directeur de l'Association Sportive du Likès ; une forte délégation de notre Amicale conduite par M. Etienne Le Grand, vice-président ; les présidents ou représentants des différentes sections de la Jeanne-d'Arc et de nombreuses sociétés sportives du Sud-Finistère ; de très nombreux membres du personnel des Etablissements Le Roux et de la Caisse d'Allocations Familiales.

Au cimetière, M. le Maire de Quimper rappela l'hommage qu'il rendait en 1954 devant la tombe d'un autre jeune sportif de la J.-A. également ancien du Likès, Alain Guirriec, et fit en termes émus l'éloge de notre camarade. « Ce qui attirait chez lui, conclut-il, ses grandes qualités de cœur et d'esprit, son bon sourire, la droiture de son caractère, sa loyauté, sa correction parfaite et sa modestie sur les stades, resteront pour tous les jeunes un bel exemple. »

Notre Amicale, qui durant de trop courtes années a bénéficié du dévouement de Georges, renouvelle à M. et Mme Lévénez, ses parents, et à sa jeune veuve, si cruellement éprouvée, l'expression de ses chrétiennes condoléances et de sa gratitude.

⁂

Alain LE NAOUR
mort pour la France en Algérie

Sergent au 2e Commando de Parachutistes, Alain Le Naour, de Quimper, a été tué devant l'ennemi dans le Djébel Ouarsenis. Le télégramme laconique qui nous annonçait la triste nouvelle le samedi 7 novembre plongea dans la consternation ses nombreux amis de la Phalange d'Arvor et de la Troupe Scoute-Marine qui, à un mois de sa démobilisation, se félicitaient déjà de bientôt le retrouver parmi eux.

Venant de l'Ecole Paul-Bert, Alain avait fréquenté nos classes de 3e et 2e Industrielles de 1952 à 1955 et y avait obtenu le C.A.P. Tourneur et le B.E.I. Ajusteur. L'année suivante, tout en devenant surveillant au Collège Saint-Yves, il poursuivit chez nous l'étude du dessin industriel, ce qui lui permit d'acquérir un nouveau diplôme technique, le C.A.P. Dessinateur en Mécanique, avant d'entrer aux Ponts et Chaussées de Quimper.

Grand sportif, Alain fit partie de notre équipe Juniors de Basket de 1954, finaliste du Championnat de France U.G.S.E.L. ; en 1955, il fut l'un des athlètes du Championnat de France à Nantes, après avoir été membre de l'équipe Seniors de Cross-Country et de l'équipe Juniors de Basket, finaliste de Bretagne. Devenu Routier



Second à gauche de la 1re rangée, Georges Lévénez capitaine de l'Equipe Juniors de Football 1943-44.

PORTRAITS
Cinéma
Travaux d'Amateurs
Studio E. LE GRAND
8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER
TÉL. 4-17

Scout, puis Assistant de Troupe Marine, il ne continua pas moins à pratiquer tous ces sports après son départ du Likès : au patronage La Phalange d'Arvor, il sut se faire aimer par les qualités de ses convictions profondément chrétiennes comme de son tempérament franc et ardent.



Appelé au service militaire, il demanda à faire partie d'une unité parachutiste. Après ses classes à Mont-de-Marsan, il sortit premier du peloton et fut affecté comme... dessinateur à Bayonne. Cela n'entrait pas dans ses projets ; il obtint d'être versé dans les commandos de cette même ville, puis de compléter sa formation parachutiste à l'école de saut de Pau, d'où il sortit breveté. Le peloton E.O.R. le ramena à Mont-de-Marsan. Tandis que ses camarades partaient bientôt pour l'Algérie, il resta au camp un nouveau mois en qualité d'instructeur. Puis ce fut son tour de gagner l'Afrique. Volontairement affecté aux commandos de choc, il participa aux opérations les plus difficiles des avants-postes, recherchant le contact avec l'ennemi et connaissant plus d'une fois les ennuis de la soif et d'un ravitaillement précaire. La médaille militaire et la médaille de la valeur militaire avec palmes sont venues consacrer ces rares vertus qui devaient connaître le couronnement suprême, la mort au combat en se portant au secours d'un camarade mortellement blessé.

Dieu seul peut savoir la profondeur et l'étendue de son influence apostolique dans son unité parachutiste, la valeur surnaturelle de sa générosité et de son abnégation. Il s'était fait aimer et admirer de tous. Sans respect humain mais aussi, en vrai Breton, sans ostentation, il fut toujours fidèle à ses devoirs religieux. « Dieu, ma patrie, ma mère », ces simples mots de St-Exupéry sur une carte au-dessus de son lit disent assez l'idéal qui l'animait et combien il fut toujours prêt, suivant sa promesse scoute, à servir et à mourir.

Sa vie et le sublime dévouement qui l'a couronnée resteront pour nous tous un exemple. Un témoignage aussi du rayonnement d'un jeune porté par un grand idéal chrétien. « On ne fait rien sur terre qu'en se consumant », aimait-il répéter après St-Exupéry ; c'est qu'il y avait trouvé l'écho évangélique de ses convictions les plus intimes, celles qui éclairèrent son trop court passage parmi nous.

Les obsèques ont eu lieu le 23 décembre, à la cathédrale St-Corentin. Le Nocturne fut présidé par M. le chanoine Lescop, supérieur du Collège St-Yves ; l'éloge funèbre fut prononcé par l'abbé Urien, directeur de la Phalange d'Arvor, qui évoqua l'esprit militant d'Alain Le Naour, son sens du service d'autrui qui, puisé dans l'idéal scout, l'a conduit jusqu'au sacrifice de sa vie.



Deuxième à gauche, Alain Le Naour, membre de l'Equipe Seniors de Cross du Likès 1954-55.

Au chœur avaient notamment pris place MM. les chanoines Hervé, vicaire général honoraire ; Courtet, curé-archiprêtre de St-Corentin ; MM. les abbés Jaffré, aumônier du Likès ; Calvez, recteur de Kerfeunteun ; Guereh, recteur de Locmaria ; Le Moigne, Le Guillou, professeurs au Collège St-Yves et aumôniers des troupes scoutes auxquelles appartenait le défunt ; le R.P. Sébastien, du couvent franciscain de Kermabeuzen.

Le fourgon mortuaire était flanqué par les scouts de la troupe St Ronan et des 1er et 7e Quimper, ainsi que d'une délégation des patrouilles libres. Sous le porche de la cathédrale et à l'entrée du cimetière St-Louis, des mousses de l'Ecole du Dourdy rendaient les honneurs militaires. Les décorations du défunt étaient portées par M. Marcel Donnart fils. Parmi les nombreuses gerbes et couronnes qui recouvraient le cercueil, on remarquait celles des scouts de la 2e Quimper, du Syndicat de la boucherie, de l'Etoile de St-Nazaire, du général Gilles, commandant les T.A.P. et ses parachutistes, des Ponts et Chaussées de Quimper, du 2e R.I.M.A., de la Phalange d'Arvor.

Derrière les drapeaux des Poilus d'Orient, des Médaillés militaires, des Anciens Coloniaux et de la Phalange d'Arvor, venait une importante délégation de ce patronage conduite par son président, M. Jean Gouiffès, également président de l'Amicale des Anciens du Likès. On remarquait la présence de nombreuses personnalités : MM. Gay, secrétaire général de la Préfecture ; Clouard, adjoint au maire de Quimper, représentant le colonel Autrou ; Piquemal, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du Finistère ; le lieutenant-colonel Marty, adjoint au colonel commandant la subdivision militaire du Finistère ; Goraguer, maire de Penhars ; Parc, receveur municipal ; Jouannic, commissaire de police principal ; le brigadier-chef Kervran, commandant le corps urbain ; Donnard, président des Médaillés militaires ; Pochet, président de l'Amicale des Coloniaux ; Lebrun, secrétaire général de la mairie de Quimper. Le C. F. Directeur et les professeurs du Likès étaient représentés par les Frères Gabriel et Divilien, MM. Lequeux, Pierre Philippe et Jean Philippe.

Au cimetière, le lieutenant-colonel Marty donna lecture de la citation consacrant la belle conduite du défunt au cours du combat où il trouva la mort :

« Magnifique sous-officier dont les qualités n'avaient cessé de s'affirmer. Le 6 novembre 1959 a été mortellement blessé à la tête du détachement de reconnaissance qu'il conduisait, en abordant une position adverse fortement tenue. Restera dans l'esprit de ses chefs et de ses camarades un exemple de courage, d'ardeur au combat et d'abnégation, dans les plus belles traditions des troupes aéroportées. »

Notre école et notre Amicale renouvellent à M. et Mme Le Naour, et à toute leur famille, l'expression de nos chrétiennes condoléances.

LA ROBINETTERIE FRANÇAISE
Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77
FONDERIE DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces
ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE
SPÉCIALITÉ D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

Ets EDE
Manufacture de Vêtements
MAISON RÉGIONALE
1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES
Exigez la marque GALVA QUIMPER Fabriqués par
GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & Cie — QUIMPER (FINISTÈRE)

ELITE CLAUSE
LES GRAINES des acheteurs difficiles...
Louet-Larvol
21, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER
TÉL. 19-58
Demandez notre Catalogue Généra.

Ets René JONCOUR
Briqueterie de Cornouaille
MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER
BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



Chers Anciens,
Chers Amis,

Oserez-vous parler de vocation sacerdotale ou religieuse à vos enfants ?

Vous avez apprécié l'instruction qui vous a été donnée, que vous avez assimilée de plein gré ou parce qu'il y avait la ferme violence de M. S. ou M. N. ou du Frère C. ou D. ! dévoués jusqu'à la limite de leur possibilité.

Votre valeur d'homme, vous l'attribuez en grande partie à l'éducation de haute tenue morale et chrétienne dont M. Le Gall (qui rouvrit le Likès en 1919) et ses successeurs furent toujours les promoteurs.

Quand vous étiez dans les bâtiments plus anciens, dans les nouveaux pour les plus jeunes, au cours d'une messe du 8 décembre ou de Noël (à l'époque des belles messes de minuit), vous vous souvenez un jour ou l'autre, en assez grand nombre, d'avoir, plus ou moins positivement entrevu la possibilité d'imiter tel ou tel maître qui, sous son costume civil avant 1943, sous la bure noire depuis, cachait des vertus idéales donc attirantes pour les ardents de douze ans. Mais personne ne vous avait soufflé mot et confier un tel secret est quasiment au-dessus d'une audace d'enfant... Ou bien humblement, vous reconnaissez que le courage vous a manqué : la vie religieuse ?... Trop dure.

Depuis la réouverture du Likès, on compte (sauf erreur) trente et un prêtres sortis de l'école (séculiers et religieux) et vingt-cinq Frères des Ecoles chrétiennes. Croyez-vous, chers Anciens, que cette moisson corresponde à la semence de Dieu ?

Monseigneur l'Evêque de Quimper, dans sa dernière lettre pastorale, écrit : « Les vocations ne manquent pas. Dieu veut des prêtres dans son Eglise (entre les lignes nous lisons) : « Dieu veut des Frères pour les Ecoles de l'Eglise) et Il jette à pleines mains les germes de vocation dans les âmes d'enfants. Est-il possible, mes Frères, quand on connaît les magnifiques ressources chrétiennes de nos familles, la vitalité de nos écoles (chers Anciens, vous ne doutez pas de la vitalité de l'Ecole du Likès)... est-il possible de croire que Dieu n'a pas marqué pour son service un grand nombre d'enfants qui peuplent nos campagnes, nos régions côtières, nos banlieues et nos villes...

Après avoir passé dans toutes les classes du Likès, après avoir, pendant quinze jours, ranimé les si bons et si profonds souvenirs des huit années (1930-1938) vécues intensément au Likès, je pense aussi que « parmi ces 1200 élèves plusieurs sont les élus du Seigneur ».

Pourquoi si peu de répondants ?

Serait-ce qu'un certain héroïsme de vie fasse désormais reculer les Bretons ? Ou bien les barrages sur la route sont-ils insurmontables ?

Ignorons les discussions autour de l'argent qui manque à l'enseignement libre pour penser à plus grave danger : le manque de maîtres, le manque de Frères.

Votre devoir, chers Anciens ? chers Parents ?

Ne pas entretenir un silence systématique sur la possibilité d'une vocation sacerdotale ou religieuse pour vos enfants. Qu'ils sachent qu'ils ne seront pas rebutés mais encouragés s'ils en parlent à la maison, qu'ils seront « compris ». Pourquoi, en effet, être plus étonné d'entendre son fils parler d'un appel du bon Dieu à la vocation de Frère ou de Prêtre que d'une entrée dans la marine, dans l'aviation ou dans l'industrie ?

Ah ! C'est l'honneur que Dieu vous ferait qui vous écrase. Quoi, Seigneur, Vous choisiriez chez moi ?... Mais... N'ajoutez rien. Soyez reconnaissant au Maître des cœurs et des volontés et sympathique à votre gars, et pleins de respect pour le secret dévoilé.

Bien sûr, c'est surprenant, bien sûr que ça dépasse l'ordinaire : le courant normal de la vie semble dévié, on a peur. Prier ; prier encore : première obligation de votre bienveillance, première réponse de votre acceptation au Seigneur. Pour soutenir la responsabilité d'une vocation qui vous dépasse ? Prier Dieu, la Vierge, les Saints.

Savoir aussi que « Ceux qui cherchent à détourner les adolescents d'entrer au Séminaire ou dans les ordres et congrégations religieuses... Nous ne pouvons que les condamner absolument. »

PIE XII (Encyclique sur la Virginité).

Et encore dans la même encyclique, les éducateurs (les parents) doivent faire « tout ce qui est en leur pouvoir, pour que ceux qui se sentent appelés par une force surnaturelle au sacerdoce ou à la vie religieuse et s'en confient à eux, soient aidés de toutes manières pour atteindre ce noble idéal ».

Chers Anciens, chers Parents de nos élèves, sachez qu'un ancien professeur du Likès, ancien Directeur de Saint-Malo et de Dinard, à qui est confié désormais la direction des vocations, est prêt de répondre à votre appel si vous êtes craintifs, angoissés, bienveillants ou même révoltés, après les confidences de votre enfant.

Frère Jean LAÉ,
Directeur des Œuvres,
Ecole St-Joseph, Landivisiau.



Les vingt-cinq ans de l'Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé

L'enseignement professionnel est une tâche éducative, aussi l'Eglise s'y intéresse-t-elle depuis longtemps. Dès 1600, Saint François de Sales créait, à Thonon, une école d'arts mécaniques et, en 1669, Saint Jean-Baptiste de la Salle ouvrait, à Paris, une école de tissage.

Toutefois, il fallut arriver à la loi Astier (1919) pour que l'enseignement technique pût prendre de l'extension.

En 1934, les écoles techniques libres étaient déjà assez nombreuses pour que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques jugeât qu'il était utile de les grouper en un syndicat : *l'Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé.*

Depuis la création de cet organisme, l'enseignement professionnel catholique n'a fait que croître et donner des preuves de plus en plus grandes de vitalité et de qualité.

Les établissements qu'il groupe comprennent, à l'heure actuelle :

1° 8 écoles d'ingénieurs (1), 3 écoles de hautes études commerciales (à), 2 instituts de faculté formant des assistants d'ingénieurs : soit : 2.000 élèves.

2° 153 écoles de garçons, dont 82 sont du niveau des collèges techniques, soit : 23.212 élèves.

3° 795 écoles de filles, dont 256 sont du niveau des collèges techniques et 38 forment des cadres d'enseignement ménager, soit : 55.385 élèves.

Ce qui fait un total de : 80.597 élèves, dont les succès aux divers examens témoignent de la qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu.

A cette vitalité, le syndicat qu'est l'U.N.E.T.P. n'est pas étranger.

Présidé depuis sa fondation par le chanoine La Mache, directeur de l'école d'apprentissage supérieur de Lyon, il assure, grâce à son secrétariat qui publie un bulletin mensuel, une liaison permanente entre les divers établissements auxquels il transmet toutes informations utiles, qu'elles soient administratives ou pédagogiques.

Etant lui-même en liaison constante avec le Secrétariat général de l'Enseignement libre, auquel il est rattaché, il bénéficie du service juridique et de l'organisation administrative de ce dernier ; conseillé par un comité de patronage comprenant de hautes personnalités de l'industrie et du commerce, ainsi que des spécialistes de la formation professionnelle, il réalise, sur le plan national, une efficace collaboration avec le monde du travail.

Parmi ses activités diverses, citons :

— Etablissement des conventions collectives de travail du personnel enseignant ;

— Organisation de sessions d'études et de stages de perfectionnement pour les professeurs d'écoles techniques ;

— Création, avec la collaboration d'un éditeur, d'une collection de livres d'enseignement technique ;

— Organisation, sur le plan régional, d'une liaison institutionnelle entre les écoles et les représentants qualifiés des entreprises par la création de comités interprofessionnels.

Pour le 25e anniversaire de sa création, en novembre, une séance solennelle, qu'avaient précédée l'assemblée générale et une réception présidée par Mgr Descamps, a réuni 400 congressistes. S. E. le cardinal Richaud, qui fut à l'origine de la fondation de l'U.N.E.T.P., a présidé cette manifestation jubilaire. Y participaient le C. F. Directeur du Likès et plusieurs anciens professeurs du Likès, actuels directeurs d'établissements techniques.

(1) I.C.A.M. Lille - E.C.A.M. Lyon — H.E.I. Lille - Institut Technique de Roubaix (ing. textiles) — I.S.E.N. Lille (ing. électroniciens) - I.S.E.P. Paris (ing. électroniciens) - Institut de Chimie Industrielle, Lyon (ing. chimistes électroniciens) - Ecole supérieure de chimie organique et minérale, Paris (ing. chimistes).

(2) ESSEC, Paris - EDHEC, Lille - ESSC, Angers.

Merci...

... au Premier Ministre Debré ; il a su, avec un grand courage, surmonter tous les obstacles et présenter un projet de concorde scolaire pour assurer la reconnaissance des mêmes droits et des mêmes libertés à tous les Français.

Merci au Parlement d'avoir discuté, amendé en collaboration avec le Chef du Gouvernement ce projet de loi, puis de l'avoir voté par 427 voix contre 71 opposants ; à ces derniers, il est bon de reconnaître qu'ils ont maintenu, pour la plupart, leurs critiques dans la sphère élevée des principes ; ils ont fait honneur à l'Assemblée Nationale.

Les membres de l'Association parlementaire ont droit à une particulière reconnaissance pour l'action vigilante et efficace qu'ils ont déployée. Il faut souligner également que l'opportunité du projet a été démontrée par le vote non seulement des trois cent quatre-vingts députés de l'Association mais aussi par les voix de près de cinquante autres députés qui ont ainsi marqué combien l'ère des vaines querelles était périmée. Les mêmes remerciements vont à la haute assemblée du Sénat où une majorité dépassant les prévisions les plus optimistes a définitivement donné force de loi au projet gouvernemental.

L'hommage de la reconnaissance des catholiques doit être particulièrement grande envers S. Em. le Cardinal Roques, président de la Commission épiscopale de l'enseignement ; il a vécu des heures angoissantes enserré dans une responsabilité dont il mesurait tout le poids et ce n'est pas un secret que de dévoiler combien, cet été, sa santé en fut gravement affectée.

Mgr Descamp, Mgr Kerlévéo, M. Lizop, furent constamment sur la brèche ; leur loyauté, leur dévouement, leur cran au milieu des contradictions souvent bien démoralisantes leur ont permis de maintenir l'essentiel des revendications scolaires.

Le Secrétariat d'études a assumé une tâche d'information des responsables départementaux, remarquable ; jour par jour, presque heure par heure, les dirigeants étaient tenus au courant de l'évolution du problème dans ces heures si fertiles en péripéties diverses.

Cette gerbe de mercis ne peut s'épanouir en ce jour que grâce à l'humble grain de sénevé de toute cette piétaille inconnue d'apôtres de l'enseignement libre des années de persécutions.

Ce sont ces Chers Frères et ces Bonnes Sœurs, sécularisés par une loi impie, un peu ridicules parfois dans leurs habits étriqués de laïcs, qui ont maintenu dans ces temps troublés des îlots d'écoles chrétiennes. Il ne faut également point oublier tous ces enseignants laïcs sacrifiant une vie et quelquefois une famille pour garder ouverte une école chrétienne. Tous ont sauvé l'essentiel de notre patrimoine scolaire dans un monde en plein désarroi, méfiant et prêt à tous les abandons ; jamais ils ne se sont découragés, sachant bien cependant que : « Autre est celui qui sème, autre est celui qui récolte ».

Aujourd'hui les catholiques récoltent les fruits de ces sacrifices. — « Je vous ai envoyé moissonner ce qui ne vous a coûté aucune peine, d'autres ont peiné et c'est dans leur labeur que vous êtes entrés. »

Les militants de l'Ouest sont entrés dans ce labeur à l'appel de l'évêque de Luçon, Mgr Cazaux, dont le nom seul fait vibrer les cœurs de tous les papas et mamans de France. Lui le premier il a montré la voie du labeur, il s'est dressé face aux pouvoirs publics pour leur rappeler les limites de leur droit.

Une page d'Histoire est maintenant tournée où s'inscrit en majuscule le nom du grand Evêque de la Liberté d'Enseignement, oui elle est tournée, mais son nom restera à jamais gravé dans le cœur des manifestants de Saint-Laurent-sur-Sèvre, de Pontmain, du Folgoët, de Château-Lavallière, de tant et tant de lieux de rassemblements où les catholiques recevaient des consignes de charité et de fermeté pour mener une campagne qui enfin a incliné l'esprit de la majorité des Français au respect de toutes les libertés.

Le projet adopté par le Parlement laisse beaucoup de points en suspens ; comme l'écrit Lizop : « Il ne faut pas se le dissimuler, cette loi est pour l'enseignement privé pleine de dangers et c'est avec une vigilance constamment en éveil qu'elle devra être appliquée. »

La Ligue de l'Enseignement, elle, annonce la mobilisation de toutes les forces laïques. Ainsi tout n'est pas résolu et malgré l'espérance légitime que les décrets viendront combler bien des lacunes, apaiser bien des inquiétudes, il est nécessaire que tous les comités scolaires, groupements d'A.P.E.L., amicales d'anciens élèves gardent non seulement toute leur vitalité mais encore qu'elles cherchent à étendre leurs influences, à augmenter leurs adhérents.

Il sera plus que jamais nécessaire de combattre la propagande adverse, il ne faut jamais oublier l'importance d'informer une opinion si facilement influençable.

Plus que jamais reste vraie cette consigne de notre Chef à tous : « Veiller et prier ».

La vigilance déjoue les plans de l'adversaire, la prière valorise l'action, nous rappelle humblement que c'est Dieu, Dieu seul qui mérite toute louange dans le succès de nos entreprises.

Jean BOUYER.



M. Maurice CADIC élu secrétaire de l'Amicale

Comme chaque fin d'année, le Bureau de l'Amicale s'est réuni au Likès le 31 décembre pour présenter au C. F. Directeur, au C. F. Pro-Directeur et au corps professoral les vœux collectifs des Anciens Elèves.

Auparavant s'était tenue une séance de travail d'une heure. Tout d'abord, il s'agissait de remplacer notre regretté Secrétaire M. Georges Lévénez, décédé le 22 juillet : M. Maurice Cadic, ancien élève 1924-29, ingénieur E.C.A.M. et directeur de l'Usine à Gaz de Quimper, fut élu à l'unanimité des présents.

Il fut ensuite décidé que le tarif de la cotisation annuelle resterait inchangé ; le voici exprimé en nouvelles unités :

Jeune Amicaliste	**3 NF**
Membre Actif	**5 NF**
Membre Bienfaiteur	**8 NF**
Insigne Bienfaiteur	**sans limite.**

Le Frère Gabriel mit alors en discussion la date de réédition de l'Annuaire des Anciens du Likès. De nombreuses raisons pratiques firent reculer cette deuxième parution à 1964, alors que la date annoncée en 1956 avait été 1960 ; le Bureau émit le souhait que fût dès maintenant préparé un additif où figureraient les promotions sorties du Likès depuis 1955.

En terminant, le C. F. Directeur, plans en mains, détailla aux Amicalistes les projets de modernisation du Likès : seront mis en chantier au printemps prochain un bâtiment d'enseignement de 15 classes pour les 6e, 5e et 4e Divisions, ainsi qu'un bâtiment administratif.

Après le repas pris en commun, M. Pierre Toulhoat, se faisant d'une manière originale et savoureuse l'interprète des Anciens du Likès et des membres de l'Action Catholique quimpéroise, présenta les vœux du Nouvel An à S. Exc. Mgr André Fauvel, évêque de Quimper, et à son auxiliaire S. Exc. Mgr Vincent Favé, évêque titulaire d'Andéda.

Etaient présents :

MM. Jean Gouiffès, Président.
Etienne Le Grand, Vice-Président.
Yves Le Clech, Trésorier.
Maurice Cadic, Secrétaire.
Henri Rannou, Secrétaire Adjoint.
Corentin Le Bris,
Jean Hénaff.
Jean Marchalot,
Hippolyte Pérodeau,
André Quilleo,
Pierre Toulhoat, Membres.

S'étaient excusés :

MM. Jean Damian et Laurent Bertinetti.

⁂

NOUVELLES ADHÉSIONS

1959 - **Le Baut Jean, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.**
1959 - **Beillard Jean-Pierre, 5, rue de Lyon, Brest.**
1959 - **Berthélémé Michel, rue du Stade, Châteauneuf-du-Faou.** — 12, rue de Vaugirard, Paris (6e).
1959 - **Le Bohec Bertrand, Patrick et Yann, Aérodrome Civil, Poitiers (Vienne).**
1959 - **Bouché Michel, 35, rue Texier-Lahouille, Vannes (Morbihan).** — 25, rue Pierre-Amys, Rennes (I.-et-V.).

1959 - **Le Carour Louis-Pierre, La Madeleine, Riantec (Morbihan).** — 40, rue Condorcet, Paris (9e).
1959 - **Chevalier Jean-Noël, rue Neuve, Plomodiern.** — Noviciat des Frères, rue de Paris, Moulins (Allier).
1959 - **Correc Jean-Claude, 23, rue de Verdun, Lorient (Morbihan).**
1959 - **Le Corvec Jean, 5, rue Henri-Sellier, Locmiquélic (Morbihan).** — Ecole de Navigation Kersa, Ploubazlanec (Côtes-du-Nord).

1959 - **Doray Claude, 2, rue d'Alsace, Mézières (Ardennes).**
1959 - **Doray Jacques, 2, rue d'Alsace, Mezières (Ardennes).** — Chez Mlle Grimaux, 57, boulevard Montparnasse, Paris (6e).
1959 - **Douguet Alain, 41, rue Saint-Mathieu, Quimper.** — 99, rue Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

1959 - **Favennec Jean-Yves, 7, rue des Reguaires, Quimper.** — Chez Mme Léglise, 9, impasse d'Ornano, Mérignac (Gir.).
1959 - **Feunteun Pierre, Salou, Landrévarzec,** 4, avenue de la Blancheraie, Angers (M.-et-L.).
1959 - **Le Goc Bertrand, Croissant-Kergos, Pont-Aven.**

1959 - **Guillemot Henri, Gendarmerie, Quimper.** — P.N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

1958 - **Hans Alain, 75, avenue de Stalingrad, Fontenay-sous-Bois (Seine).**
1959 - **Hémery Jean, Coatbilic, Châteauneuf-du-Faou.** — Chez M. Aurey, Montréal (Yonne).

1959 - **Lateulère Jean-Claude, 8, aven. Henry-de-Latouche, Chatenay-Malabry (S.).**

1959 - **Magni Luigi, Via de Amicis, Capolago, Varèse (Italie).** — 10, rue de Paris, Orsay (Seine-et-Oise).
1959 - **Marchalot Jean-René, 1, rue du Pichéry, Quimper.** — Institut St-Jean-Bosco, Coat-an-Doch, par Plouagat (Côtes-du-Nord).

1959 - **Le Mellec Paul, 13 rue de Nomeny, Vannes (Morbihan).**
1959 - **Moyon Georges, 69, Mazun, Saint-Joachim (Loire-Atlantique).**

1959 - **Picarda René, Kermerrien, Querrien.** — E. S. A., 33, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).
1959 - **Poupon Jean-René, La Rivière, Tourc'h.** — Chez Mme Pochet, 16, rue de Strasbourg, Grenoble (Isère).

1959 - **Rannou Hervé, Mézandip, Cast.** — Chambre 338, Pavilon D, Résidence Universitaire Jean-Zay, Antony (Seine).

1959 - **Le Scour Jen-Pierre, 32, rue Le Déan, Quimper.** — Petit Séminaire Saint-Vincent, Pont-Croix.

1959 - **Wagner Jean-Pierre, Saint-Julien, Quiberon (Morbihan).** — Classe Terminale, Lycée Dupuy-de-Lôme, Lorient (Morbihan).

Liste arrêtée au 15 décembre 1959.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1947 - **Abgrall Jean,** 7, rue Mademoiselle, Paris (15e).
1957 - **Abgrall Jean,** Elève de 1re Année, Ecole Vétérinaire, Maisons-Alfort (Seine).

1954 - **Barreau Loïc,** Caporal, 3e Compagnie, Caserne Eblé, Angers (M.-et-L.).
1902 - **Birien Pierre (Frère), Ecole des Frères, Plounéventer.**
1952 - **Blons Jacques, Ingénieur E.S.E., 37, avenue Gustave-Rodet, Villemomble (S.).**
1958 - **Boédec Louis,** Elève-Pilote, Mess-Elèves, Base Ecole 707, Marrakech (Maroc).
1936 - **Le Bohec, Contrôleur de la Navigation, Aérodrome Civil, Poitiers (Vienne).**
1955 **Le Boru Michel,** 21, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7e).
1955 - **Bourry Jean,** 2e Transmetteur, 4e Cie, 5e Section, 38e R.I.T., Laval (Mayenne).
1956 - **Bureller Marcel,** Chasseur, S.P. 88.537 A.F.N.

1958 - **Campion Jean-Paul,** 70, rue de Gergovie, Paris (14e).
1949 - **Le Clech Alain, 21.54 D. Lorimier, Montréal (Canada).**
1942 - **Chabeaux Jacques, 6, rue des Hirondelles, Penhars-Quimper.**
1957 - **De Charette Louis,** Soldat, Quartier Rochambeau, Cherbourg (Manche).
1953 - **Chartier André, 7, rue St-Lazare, Colombes (Seine).**
1945 - **Colléter Etienne,** Adjudant, S.P. 86.380, A.F.N.

1957 - **Damian Jean-Yves,** 18, rue A.-Moisant, Paris (15e).

1958 - **Daniel Jean-Yves,** 31, rue de Tourneville, Le Havre (Seine-Maritime).
1939 - **Daniélou Hervé (Frère), Directeur, Petit-Noviciat, Kérozer, Saint-Avé (M.).**
1951 - **Derrien Jean, 10, avenue de Touraine, Sceaux (Seine).**
1944 - **Diligeart Alain, H.L.M., C.I.L.O.F., Esc. 3, rue du 505e R.C.C., Vannes (M.).**
1933 - **Dincuff Antoine (Frère), Ecole Sainte-Thérèse, 23, rue Duguesclin, Lorient (Morbihan).**
1952 - **Donniou Alain,** Noviciat des Sacrés-Cœurs, 10, rue du Coq, Châteaudun (Eure-et-Loir).

1943 - **Le Febvre Ferdinand, Baradozic, Beg-Meil, Fouesnant.**
1925 - **Feunteun Jean (abbé), Aumônier, Croiseur « Jeanne-d'Arc », Bureau Central Naval, Paris-Naval.**
1956 - **Le Floch Jean-Yves,** Surveillant, Ecole Sainte-Croix, 30, avenue du Roule, Neuilly (Seine).
1950 - **Le Floch Louis, Ingénieur E.C.A.M., 257, quai de Stalingrad, Issy-les-Moulineaux (Seine).**
1953 - **Fouillard Claude, 5, venelle de la Roche, Morlaix.**

1950 - **Le Gall Louis, 32, rue de la Mairie, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).**
1940 - **Gille René, Ingénieur E.C.A.M., 99, avenue de la République, Paris (11e).**
1954 - **Gouérou Pierre, Ingénieur Agronome, Saint-Julien, Quiberon (Morbihan).**
1958 - **Gouriou Jacques,** Maistrancier, 79e Session, Ecole Transfiliste, La Crau (Var).
1938 - **Gourlay Louis, 9, passage Louis-Levesque, Nantes (Loire-Atlantique).**
1942 - **Gourlay René, Maison Goutard, A Vareille, Ambérieu-en-Bugey (Ain).**
1953 - **Grouhel Jacques,** Grand Séminaire, Kerfeunteun, Quimper.
1953 - **Guillemot Gildas, venelle Saint-Primel, Quimper.**
1954 - **Le Guillou Jean-René,** 1, rue Grandville, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1958 - **Hénaff Jean-René,** Promotion 59 - 2 M, D.L.O.M. - B.E. 720, Caen (Calvados).
1951 - **Henriot Michel,** S.A.T.A.K., Kribi (Cameroun).
1955 - **Herrou André,** Enseigne de Vaisseau de 1re Cl., Escorteur d'Escadre Duperré, Toulon (Var).

1957 - **Jacq André (Frère),** Scolasticat, Institution Saint-Michel, Herouville-Saint-Clair (Calvados).

1956 - **Kerdilès Jacques et Jean,** Chambre 308, Cité Universitaire, 37, boulevard Jourdan, Paris (14e).
1957 - **Kerloc'h Alexis,** Elève-Officier Radio, à bord du « Liberté », C.G.T., 6, rue Auber, Paris.
1947 - **Keromnès Jean,** Maître Armurier Volant, 23 F, B.A.N. Kenitra (Maroc).

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO
VENTE EXCLUSIVE EN GROS
C. E. D. I.
7, rue Jean-Jaurès — QUIMPER
TÉL. 13-64
Distributeur officiel : Radio SOCRADEL
APPAREILS de CUISINE et de CHAUFFAGE
(ÉLECTRICITÉ - GAZ - CHARBON)
SCHOLTÈS — THERMOR — SAUTER
Réfrigérateur et Machine à Laver PHILIPS

Un souvenir... Un cadeau...
ARTISTIQUE... et UTILE
OUI !... mais de
"la Crémaillère"
5, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 1-89

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Biscuits
FAMEUX...
FILET BLEU
Bonbons
DÉLICIEUX...

LE TRÉSORIER

remercie vivement les nombreux Amicalistes qui ont réglé leur cotisation 1959-60 au cours de ces derniers mois. Les oublieux recevront sans trop tarder une Carte de Recouvrement Postal. Etant donné le travail et les frais que suppose cette opération, il veut espérer que partout on lui fera bon accueil. En cas d'absence du destinataire, il prie les familles de ne pas écrire « Refusé » mais « Absent ».

1957 - Lamand Bernard, C.M.C.D., S.P. 69.283, Section X.
1958 - Langlet Jacques, Classe E.N.S.I. 2, Lycée, Rennes (I.-et-V.).
1955 - Lehec Yves, 2e Batterie, S.P. 86.959, A.F.N.
1950 - Lennon Jean, rue de Pont-Aven, Trégunc.
1933 - Ligen Jean-Marie (R.P.), Curé, Bassin-Bleu, Haïti (Grandes Antilles).

1958 - Le Manio Louis, 132, avenue Emile-Zola, Paris (15e).
1952 - Marc Lucien, Sous-Lieutenant du Génie, Caserne Eblé, Angers (Maine-et-Loire).
1957 - Mondeguer Jean-François, P. N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

1957 - Le Nabat Gérard, Ostréiculteur, Le Coëdo, Locoal-Mendon (Morbihan).
1952 - Le Noac'h Alain, P.T.T., Valognes (Manche).

1953 - Le Pen André, Second-Maître, B.A.N. 23 S, Saint-Mandrier (Var).
1950 - Pinvidic Jacques, Ingénieur, Usine Michelin, Saint-Doulchard (Cher).
1939 - Philippe René, 33, rue de Douarnenez, Quimper.
1958 - Plunian Bernard, 45, rue des Fours-à-Chaux, Angers (Maine-et-Loire).
1948 - Poupon Yves, Ingénieur, 5, avenue du 18 Avril, Athis-Mons (Seine-et-Oise).

1947 - Queffélec Marcel, Inspecteur-Rédacteur des P.T.T., 7/23, rue de Montauban, Metz-Bellecroix (Moselle).
1954 - Le Quinquis Jean-Pierre, Ingénieur E.N.S.M., Kéréol, Sainte-Marine, Combrit.

1924. - Rouat Joseph, Directeur des Agences Burroughs, 230-242, avenue Laurent-Cély, Gennevilliers (Seine).
1957 - Le Roux Jean-Claude, chez M. et Mme Riou, Haut-de-la-Gare, Landivisiau.
1958 - Le Ru Pierre, chez Mme Dumaugouer, 4, rue Thiers, Rennes (I.-et-V.).

1957 - Le Saec Edouard (Frère), Scolasticat, Institution Saint-Michel, Hérouville-St-Clair (Calvados).
1954 - Savary André, 5, boulevard de la Tour-d'Auvergne, Rennes (I.-et-V.).
1956 - Le Scouiller Michel, 15, rue Hébert, Saint-Uhel, Lorient (Morbihan).
1958 - Sunyach Jacques, 19, rue Christian-Pfister, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1948 - Tallec Jean, H.L.M., Bât. C, 3, rue du Stade, Koléa-Alger (Algérie).
1954 - Trellu Jean-Marie (Frère), Ecole Saint-Joseph, Vannes (Morbihan).

ANCIENS PROFESSEURS

Frère Cyrille-Raphaël (M. Jean Colléter), Le Likès.
Frère François Kerdoncuff, Le Likès.
Frère Donatien-Léon, Le Likès.
Frère Albert Flochlay, Directeur, Ecole Technique Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (M.).
Frère Jean Kérouanton, Second-Noviciat, C. P. 99 B, 476, via Aurelia, Rome (Italie).
Frère Ange Caudal, même adresse.
Frère Pierre Josse, Scolasticat, Institution St-Michel, Hérouville-Saint-Clair (Calvados).
Frère Christian, Colegio La Salle, Abrantes (Portugal).
Frère Albert Rio, Ecole Technique du Sacré-Cœur, 16, rue Saint-Benoît, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
F. Michel Orgebin, Soldat, section E.O.R., C. I. N° 1 - C. I. 2e R. I. Marine, Quartier Mellinet, Nantes (L.-A.).
Frère Divitien-Henri (M. Jean Pungier), Sous-Directeur, Centre de Préparation Apostolique, 1, rue de la Libération, Caluire (Rhône).
Frère Cyrille-Léon, Directeur, Petit-Noviciat, Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).
Frère Paul Courtet, Ecole Saint-Joseph, Questembert (Morbihan).
Frère Jacques Coat, Scolasticat, Institution St-Michel, Hérouville-Saint-Clair (Calvados).
Frère Jean Laé, Directeur des Œuvres, Ecole Saint-Joseph, Landivisiau.
Frère René Le Berre, Directeur, Ecole Nicolazic, Vannes (Morbihan).
Frère Yves Le Land, Ecole Saint-Ouen, Plouay (Morbihan).
Frère Jean Le Lann, Ecole Saint-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan).
M. Alain Guillou, 28, rue Parmentier, Ergué-Armel, Quimper.

Le « baptême » de la Promotion Président-Coty



Dans l'ambiance des grands jours... PHOTO BERNARD POUILLOT

Dans l'ambiance des grands jours, que venait seule tempérer l'appréhension des examens tout proches, les classes terminales ont choisi pour le baptême de la promotion 1959 le samedi 12 juin, veille de leur départ en vacances. A la table d'honneur, entourant MM. Jean Damian et Etienne Le Grand, vice-présidents de l'Amicale, on remarquait le C. F. Directeur et le C. F. Pro-Directeur du Likès ; MM. les abbés Jaffré et Le Biban, aumôniers ; le C. F. Jean Pungier, sous-directeur du Centre de Formation Apostolique de Caluire et ancien professeur ; les professeurs de la première Division et les contremaîtres des ateliers ; MM. Maurice Cadic, Jean Hénaff, André Quillec et Henri Rannou, membres du Bureau ; le C. F. Gabriel, secrétaire adjoint de l'Amicale. M. le Président Jean Gouiffès, retenu hors de Quimper par ses obligations professionnelles, s'était excusé, ainsi que notre secrétaire Georges Lévénez, gravement malade depuis plusieurs mois.

Il appartenait à Jean-Pierre Wagner, de Quiberon, que ses camarades venaient d'élire Président de la Promotion 59, d'exprimer les bons sentiments de tous et de donner le sens du parrainage si gentiment accepté par M. le Président René Coty :

Cher Frère Directeur,
Cher Frère Pro-Directeur,
Monsieur le Président et Messieurs,
Chers professeurs, chers amis,

C'est autour de la table, paraît-il, que s'entretient l'amitié. Il semble bien que ce soir nous n'ayons pas voulu faire mentir ce vieux dicton, si l'on en juge d'après l'atmosphère qui règne sur notre petite assemblée. Une dernière fois nous avons voulu nous réunir, avant de faire nos premiers pas dans la vie, tous animés d'un même idéal, et emportant avec nous, pour tout bagage, les fruits de l'expérience de nos chers professeurs.

Toutes nos jeunes qualités d'hommes et de chrétiens (il doit bien s'en trouver quelques-unes !) c'est à vous que nous le devons, vous Frère Directeur, vous Frère Pro-Directeur, vous nos chers professeurs, vous aussi, Messieurs les Aumôniers, vous tous qui avez mis à notre disposition une compétence indiscutable, afin de nous éduquer selon les principes chrétiens, ce dont nous vous remercions vivement.

Quant à notre proche destinée, elle est pour ainsi dire entre vos mains, Monsieur le Président et Messieurs. Nous n'ignorons pas la solidarité qui unit tous les Amicalistes ; nous savons que votre collaboration ne reste pas sur le plan théorique, et nous vous en sommes reconnaissants. Nous en profiterons sans doute sous peu, car, pas plus que leurs aînés, les membres de la Promotion « Président Coty » ne cesseront leurs relations, ni leur coopération.

Solidaires, nous tenterons de toutes nos forces de le demeurer dans les moments les plus dif-



Jean-Pierre WAGNER
présente la Promotion 1959.
PHOTO BERNARD POUILLOT

ficiles de la vie. C'est là sans doute que le souvenir de Monsieur le Président Coty nous sera le plus utile. Si nous l'avons choisi comme « parrain », c'est que nous avons cru voir en lui la réalisation de notre idéal. Chez lui s'associent en effet à merveille les qualités qui font à la fois le magistrat et le père de famille, l'homme et le chrétien. Un tel parrain, si grand et pourtant si humble, ne peut que nous faire honneur.

Voici dans quels termes Monsieur Coty nous assure son parrainage :

Mon cher Président,

C'est avec émotion que j'ai pris connaissance de votre noble lettre, dont je vous félicite, et de votre proposition si gracieuse, dont je vous remercie bien vivement.

Puisque tel est le vœu de la promotion que vous présidez, je pense pouvoir vous accorder le parrainage moral que vous me demandez si gentiment. Je fais peut-être ainsi, mais très volontiers, une petite exception à la règle de discrétion que je me suis imposée depuis mon départ de l'Elysée. Pour quelque temps encore, je considère en effet de mon devoir de ne me manifester publiquement sous quelque forme que ce soit.

Avec mes souhaits fervents pour vous-même, mon cher Président, et pour chacun de vos camarades, j'adresse à toute la Promotion 1959 mon bien cordial salut.

R. COTY.

Il n'est sans doute pas de meilleure conclusion. Vive le « Président Coty » !

L'heure du dessert fut aussi celle des chansons : plusieurs professeurs, avec beaucoup de bonne volonté, s'efforcèrent de rivaliser avec les jeunes talents qui nous dispensaient, ponctués par des applaudissements nourris, des refrains tour à tour tendres, malicieux ou empreints d'idéal.

Avant la séparation, comme l'avait fait en 1958 M. Etienne Le Grand, M. Jean Damian remercia les élèves finissants de cette soirée en tous points réussie et les invita à enrichir bientôt, en nombre et en qualité, les rangs de notre Association Amicale :

Je suis très heureux de remplacer aujourd'hui notre Président Jean Gouffès actuellement en voyage.

En son nom et au nom de l'Amicale, je vous remercie de votre invitation.

« Promotion Président Coty », je vous félicite tout de suite de votre choix. Vous avez pris le nom d'un grand Français.

Sa clairvoyance, sa justice, sa bonté, lui ont attiré la sympathie générale et le respect de tous.

Son exemple est à suivre.

Vous devenez aujourd'hui anciens élèves des Frères. C'est un diplôme de grande valeur.

Avec ses avantages,

Avec aussi ses devoirs.

C'est sur votre formation d'élite que les Frères et les anciens fondent leurs meilleurs espoirs.

L'Amicale du Likès vous accueillera désormais avec joie.

Ensemble nous dirons :

« Vives les Frères »,
« Vive le Likès »,
« Vive le Président Coty ».

84, RUE GABRIEL MONOD
LE HAVRE
le 9 juin 1959

Mon cher Président,

C'est avec émotion que j'ai pris connaissance de votre noble lettre, dont je vous félicite, et de votre proposition si gracieuse, dont je vous remercie bien vivement.

Puisque tel est le voeu de la promotion que vous présidez, je pense pouvoir vous accorder le parrainage moral que vous me demandez si gentiment. Je fais peut-être ainsi, mais très volontiers, une petite exception à la règle de discrétion que je me suis imposée depuis mon départ de l'Elysée. Pour quelque temps encore, je considère en effet de mon devoir de ne me manifester publiquement sous quelque forme que ce soit.

Avec mes souhaits fervents pour vous-même, mon cher Président, et pour chacun de vos Camarades, j'adresse à toute la Promotion 1959 mon bien cordial salut.

Roty

Monsieur J.P. WAGNER
Président de la Promotion 1959
"Likès" - QUIMPER
(Finistère)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX
Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
AGENCES :
CONCARNEAU — Rue Vulcain — Tél. 3-86
DOUARNENEZ — Quai Port-Rhu — Tél. 3-27
GUILVINEC — Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

Viandes de 1re Qualité
VEAU — BŒUF — MOUTON
Boucherie J. DANION
2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53



Depuis la rentrée des Etudiants, le Groupe Parisien a organisé deux rencontres. La première s'est tenue le lundi 16 novembre, à 18 h. 30, au Secrétariat Général des Frères, 78, rue de Sèvres (7e). Elle fut présidée par le *C. F. Directeur du Likès*, à Paris pour le 25e anniversaire de l'Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé ; l'accompagnaient *M. l'abbé Henri Le Bihan*, aumônier, et le *C. F. Adrien*, Caissier du Likès. Cette réunion rassembla principalement des Etudiants ; signalons en tout premier lieu le groupe imposant de l'Ecole Violet : *Michel Durand, Louis Primot, Guy Mignon, Jacques Bohic, Louis Le Manio, Jean Cosmao, Louis Stéphan*. On pouvait y rencontrer également *Jean-Paul Campion*, de l'Ecole Française de Radio, *Jean Damian*, de l'Ecole Bréguet, *Luigi Magni*, de l'Ecole Supérieure des Travaux Publics, *Marcel Guégan*, ingénieur stagiaire des Travaux Publics, *Hervé Guéné*, faisant son service dans la Marine, *René Gille*, ingénieur E.C.A.M., *Pierre Boissel*, représentant de commerce. Que les Anciens veuillent bien nous excuser de nous contenter de cette liste, très incomplète, des participants.

Le dimanche 29 novembre, à 11 heures, les Anciens du Likès se rassemblèrent de nouveau au Secrétariat des Frères pour assister à une Messe du Souvenir que célébra le R. P. Coadou, de Goudzec, à l'intention des Amicalistes et anciens Professeurs décédés durant l'année. Cette rencontre fut organisée et présidée par M. Henri Kéravec, ingénieur E.C.A.M.

Etaient présents :

1923 — Yves Corre.
1924 — Yves Avan.
1926 — Gabriel Lagadec - Lucien Morvan.
1927 — Henri Kéravec, et ses enfants.
1928 — Jean Léostic, et Madame.
1930 — Louis Le Coz.
1942 — Louis Bothorel, et Madame.
1946 — Joseph Golvan.
1951 — Corentin Hénaff.
1953 — Michel Le Pape.
1959 — Jacques Doray.

⁂

Nous avons appris avec fierté que notre camarade *Louis Le Coz* (1930), Vice-Président du Conseil d'Administration de l'Office des Anciens Combattants de la Seine, a été réélu à la quasi-unanimité Vice Président de la Commission Sociale du même organisme. Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Nous exprimons nos sincère condoléances à l'un de nos camarades, *René Cornic* (1951), de Landrévarzec, qui a perdu deux sœurs dans le terrible accident de circulation survenu à Pont-de-Buis, le 25 décembre.

Le Secrétaire : Marcel LOUBOUTIN,
14, *rue de la Bièvre*,
Bourg-la-Reine (*Seine*). Tél. : Rob. 43-76.

TRANSPORTS RAPIDES QUIMPER-PARIS
MESSAGERIES
Ets Boissel
28 bis, rue Le Déan, QUIMPER — Tél. 11.37
37, rue de Domrémy, PARIS-13e — Tél. Gobelins 15.13



Le Groupe des Etudiants Rennais anciens du Likès s'est réuni le dimanche 29 novembre pour faire le point sur l'organisation et l'avenir du Groupe.

Nous avons d'abord manifesté notre regret de la démission du poste de Secrétaire de Pierre Berlivet, qui ne reste pas moins membre actif. Ensuite, nous avons projeté de mandater un aumônier étudiant pour la Route des Classes Terminales 1960 du Likès. Quelques étudiants ont été chargés de compléter les renseignements fournis l'an dernier au sujet des possibilités que le Centre Universitaire de Rennes offre aux Likésiens

Les 20 Etudiants qui étaient présents ont décidé l'organisation d'un repas en commun au cours de janvier ; en la circonstance, ils espéraient être encore plus nombreux. Divers autres problèmes furent discutés, spécialement l'opportunité d'un service de location de chambres d'étudiants qui, cette année, n'a pas donné les résultats escomptés, peut-être par suite d'un manque de coordination avec le Likès.

Le Groupe est résolu d'aller de l'avant et d'apporter sa contribution à la bonne marche de la grande famille likésienne.

Deux adresses à noter : celle du Président :
M. Louis GUÉGUEN, 5, rue de Léon, Rennes,

celle du nouveau Secrétaire :
M. Georges LE PAPE, 18, rue A.-Leray, Rennes.



Peu de nouvelles du Groupe de Nantes. Sans nul doute l'on y est très actif mais les échos de ces initiatives atteignent difficilement Quimper... Par contre, lors des débats de la loi scolaire, nous avons lu avec plaisir dans la presse ce communiqué de l'A.G.E.N. qui compte dans ses rangs de nombreux anciens du Likès :

« *L'A.G.E.N. estime que, dans la mesure où elle est le seul syndicat étudiant, l'U.N.E.F. doit se borner à défendre les intérêts matériels et moraux de ses membres, à l'exclusion de toute tendance idéologique ou politique. Or, le problème de la laïcité met en cause des facteurs religieux et politiques personnels à chacun. En prenant, comme elle le fait actuellement, des positions qui se réfèrent de très près à des tendances politiques et idéologiques, l'U.N.E.F. heurte les convictions d'un grand nombre de ses adhérents et, par là même, méconnaît les nécessités de l'unité syndicale.*

« *Certes, sa mission est de défendre les intérêts des étudiants, mais il n'a jamais été démontré que les solutions présentées par les défenseurs de l'enseignement privé portent atteinte à ces intérêts. La tâche de l'U.N.E.F., quel que soit le régime scolaire adopté, est de veiller à la sauvegarde des libertés démocratiques et sociales des étudiants. Elle s'arrête là.* »

Rappelant sa position lors du Congrès National de Grenoble, la Catho de Paris a publié un communiqué de protestation dans le même sens.

à la bonne maison
Louis Le Grand
7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15
CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM



Usine CITROEN, 194, route de Lorient, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Cette usine bretonne recherche actuellement des professionnels très expérimentés : **ajusteurs, tourneurs, fraiseurs, électriciens, chaudronniers, tôliers.** Les plus qualifiés pourront occuper, après formation complémentaire, des postes de dessinateurs, préparateurs ou agents de maîtrise. Ces candidats doivent être libérés de leurs obligations militaires ; ils subiront, dans l'usine, une visite médicale, et, sauf cas exceptionnel, exécuteront un essai pratique et théorique. L'ensemble des formalités constituant l'examen d'embauche n'excédera pas la durée d'une journée.

Ecrire à : **M. le Chef du Personnel, Usine Citroën, Rennes.**

Etablissements BELLION et Cie, 40, quai de l'Ouest, BREST
recherche un **Technicien-Vendeur** dégagé des obligations militaires et ayant à la fois une bonne formation et une bonne présentation. (Démonstration, conseils à la clientère, vente d'outillage et de machines).

Ets Paul Cabon, 8, rue de l'Hippodrome, Quimper - Tél. 14.94. — Place d'ouvrier **tourneur** pour candidat libéré du service militaire.

M. Louis Le Morzellec, Ingénieur-Conseil, Ets Fleury - Michon, Pouzauges (Vendée) - Tél. 19. — Place d'**opérateur-spécialiste électronique** pour machines comptables BULL ou IBM. (Logé. Traitement : de 60 à 100.000 fr. suivant capacité et essai.)

Place de **dessinateur industriel** ayant quelques années de pratique dans l'industrie.
(Cantine : 100 fr. le repas. Tarif syndical suivant capacité et essai.)

Laboratoire parisien de produits pharmaceutiques recherche plusieurs agents techniques :
— études terminées,
— niveau intellectuel P.C.B.,
— sexe masculin,
— domicile région parisienne ou province,
— permis de conduire.

Adresser candidature avec curriculum vitae et photographie d'identité à :
Serephar, 191, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris (11e). - Tél. : DID 04-71 ; AVR 23-51.

L'Ecrin
GOURRET
DIPLOMÉ D'ÉTAT
E. N. H. BESANÇON
11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER
Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie



Le premier Congrès National des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes à Reims

L'illumination de la maison natale de saint Jean-Baptiste de La Salle, à l'occasion du 1er Congrès des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, fut le symbole de la fidélité de tous ceux qui bénéficièrent de l'éducation et de l'instruction dispensées par les « Frères au Rabat blanc ».

Cette fidélité fut d'ailleurs le thème essentiel de cette imposante manifestation qui s'est déroulée à Reims, les 10 et 11 octobre dernier, sous la présidence du C. F. Aubert, assistant du T. H. F. Nicet, supérieur général retenu à Rome, et de M. Sineux, président national. Elle groupait plus de 500 anciens venus de toutes les provinces de France.

Les travaux du Congrès, qui avait été organisé, sur le plan matériel, par le Groupement Champagne-Lorraine des Anciens Elèves des Frères, présidé par M. Broncard, en liaison avec les Anciens de Reims, ayant, à leur tête, M. Prévotteau, se sont ouverts le samedi matin, à 10 h. 30, dans les salons de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de Mgr Béjot, auxiliaire de S. Exc. Mgr Marmotin, archevêque de Reims. Parmi les assistants on pouvait noter Mgr Royer, vicaire général de Châlons-sur-Marne, le chanoine Sauren, directeur diocésain de l'enseignement libre, le chanoine Kaufman, directeur de l'enseignement libre de Nancy, le R. P. Darblay, aumônier national des Anciens Elèves Salaisiens, le T. C. F. Adrien, secrétaire national de l'Institut des Frères, le T. C. F. Pierre, visiteur provincial de Reims, ainsi que la presque totalité des CC. FF. Visiteurs des districts français, tous les Présidents des Groupements d'Anciens Elèves des Frères et les représentants des Anciens Elèves canadiens, italiens, monégastes et espagnols.

Après l'allocution d'accueil de M. Delvaux, adjoint au maire de Reims, et un court exposé de M. Broncard, les Congressistes purent entendre une magnifique conférence du C. F. Armand-Vital, directeur du Centre Lasallien des Vocations, qui parla de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le monde : 15.000 Frères et près de 1 million d'élèves répartis dans 78 nations, et se félicita de voir les Anciens s'intéresser à l'œuvre des Fils de saint Jean-Baptiste de La Salle en vue d'aider à la relève.

S. Exc. Mgr Béjot reprit cette conclusion relative au problème des vocations enseignantes et souligna les devoirs que la reconnaissance entraîne pour les Anciens Elèves sur le plan scolaire et paroissial.

Après une collation, servie à l'Hôtel du Lion d'Or, les Congressistes se retrouvèrent à 14 h. 30 pour la deuxième séance de travail. Elle fut présidée par le T. C. F. Aubert et comprenait deux débats consacrés l'un, aux activités et aux objectifs des Amicales d'Anciens Elèves et l'autre, aux problèmes des jeunes vis-à-vis des Amicales.

Le premier fut présenté par M. Odille qui développa le rôle de l'Ancien dans son Amicale et l'apostolat qu'il peut exercer, spécialement avec les autres mouvements scolaires, sur le plan de l'Action catholique et de la défense de l'enseignement libre. Le second consista en une rapide introduction de M. Seguin, secrétaire général de la Fédération, sur le problème du recrutement des jeunes, des cercles d'études et autres activités organisées à leur intention, notamment la liaison à assurer avec les Amicales pendant les années de service militaire.

De nombreux délégués intervinrent dans les deux débats exposant les objectifs, les réalisations de leurs secteurs respectifs et, notamment, de jeunes Anciens qui, avec fougue et en un langage direct, firent connaître ce qu'ils attendaient de leur Amicale, spécialement sur le plan spirituel, sur l'évangélisation de leur milieu, sur la préparation au mariage et aussi sur l'organisation de la profession.

Le Président Sineux clôtura les discussions, en résumant la pensée des différents orateurs et en donnant les conclusions qui découlent de toutes les interventions entendues. Il fit ensuite un exposé sur la création de la Fédération et sur ses activités, tant sur le plan métropolitain que sur le plan des territoires d'Outremer et de la Communauté française. Il donna quelques détails sur la Confédération Mondiale qui doit réunir tous les Anciens Elèves des Frères et annonça que le IIe Rassemblement qui doit mettre sur pied tous les organismes confédéraux, se tiendra à Rome les 13, 14 et 15 septembre 1960, en souhaitant que la représentation française soit aussi nombreuse que possible étant donné la place occupée par la France dans les œuvres de l'Institut.

Avant de passer la parole à MM. Bellemare et Napoli, délégués respectifs des Anciens Elèves des Frères canadiens et italiens, le Président Sineux donna lecture de trois télégrammes d'hommage adressés à S. S. Jean XXIII, au T. H. F. Nicet et au Président de la République, ancien élève des Frères.

La soirée devait s'achever avec un brillant spectacle Salle des Cordeliers où fut donnée par la troupe du Vieux-Colombier, renforcée de MM. Paul-Emile Deiber et Bernard Dhéran, de la Comédie Française, une représentation du *Misanthrope*, dans une mise en scène nouvelle en costumes modernes.

⁂

Le Comité de la Fédération se réunit à l'Hôtel de Ville, le dimanche matin, sous la présidence de M. Sineux, puis la messe rassembla les Congressistes à la cathédrale de Reims. Elle fut célébrée par Mgr Kerlévéo, secrétaire général adjoint de l'enseignement libre, avec le concours de la Chorale du Sacré-Cœur qui interpréta la messe polyphonique de Nibelle, à sainte Jeanne d'Arc. M. le chanoine Berton, archiprêtre de la cathédrale, présenta, avec humour, aux Anciens Elèves, leur devoir qui est « de rester toujours des élèves ». « Soyez jeunes, Messieurs, de grands espoirs reposent sur vous, pour contribuer à faire de la France une grande nation chrétienne. »

Après le dépôt d'une gerbe au monument aux morts de la ville de Reims, les responsables du Congrès furent reçus par la municipalité rémoise. Aux personnalités de la veille qui assistaient à cette réception, s'étaient joints MM. Morice, sous-préfet de Reims et ancien élève de Saint-Denis ; Lamaire et Soudant, sénateurs de la Marne ; Charpentier et Falala, députés de la Marne ; Colinet, député des Ardennes ; Delvaux, Bride, Gaudebert, Fournier, adjoints au maire.

A cette occasion c'est à M. Delvaux qu'il appartint de saluer les Congressistes au nom de la municipalité. « Vous aidez les jeunes à devenir des hommes, en créant des Amicales qui continuent l'œuvre du grand Rémois que fut Jean Baptiste de La Salle », dit-il en félicitant les organisateurs de cette réunion nationale.

Dans sa réponse le Président Sineux, après avoir signalé combien le T. S. Père, qu'il avait vu quelques jours auparavant, se souvenait des manifestations du Tricentenaire qui eurent lieu à Reims en 1951, déclara : « Nous sommes heureux d'être venus aux sources puiser les enseignements utiles à notre Fédération ».

A 13 heures, le Congrès allait être l'hôte du C. F. Raoul, directeur du Pensionnat du Sacré-Cœur, rue de Courlancy.

Après une brève cérémonie du souvenir qui se déroula devant la stèle élevée à la mémoire des anciens professeurs et élèves de Reims-Momignies, morts pour la France, les Congressistes assistèrent à un grand déjeuner que présidait le T. C. F. Aubert.

A l'issue de ce dernier se tint la séance plénière du Congrès au cours de laquelle le Président Sineux présenta la synthèse des différentes réunions et annonça que le IIe Congrès se tiendra, en 1961, à Angers. Puis M. Colinet, député des Ardennes, fit au nom des Anciens Elèves du district de Reims, le point de la question relative à l'enseignement libre en France. Ayant évoqué la grande figure de saint Jean-Baptiste de La Salle, il rappela le caractère démocratique de son enseignement et conclut que tous les Anciens Elèves des Frères doivent s'unir pour obtenir une solution rapide à ce problème : « La récompense est au bout de la patience ».

Il appartenait au T. C. F. Aubert de clôturer ce Congrès en faisant connaître les directives du T. H. F. Nicet, supérieur général de l'Institut. Il n'y manqua pas et ajouta les quelques réflexions qui lui vinrent à l'esprit à la suite des discussions antérieures, recommandant aux responsables des Amicales de ne pas oublier que leurs associations sont au service de l'école et de l'Eglise.



Graines d'élite "CLAUSE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13-27

2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38

Ets P. NICOT
Dépositaires

5, avenue de la Gare - ROSPORDEN
Tél. 2-01

et MELGVEN
Tél. 1-04

Puis ce fut l'heure des « au revoir » et de la dislocation. Cependant quelques Congressistes, ne voulant pas quitter cette Champagne si hospitalière sans avoir visité au moins une cave, se retrouvèrent un tout petit peu plus bas, rue de Courlancy. Que s'y passa-t-il ? Mystère, car le 1er Congrès était terminé.

⁂

Profitant de la présence, dans la ville natale de saint Jean-Baptiste de La Salle, des responsables des différents Groupements actuellement constitués, le Conseil Fédéral s'est réuni, le 11 octobre dernier, à 9 heures, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Reims, pour entendre un exposé du Président Sineux sur son récent voyage à Rome, procéder à l'élection du Bureau et régler un certain nombre de questions intérieures.

Le bureau de la Fédération se trouve ainsi constitué pour 1959-1960 :

Président : Maurice Sineux (Paris).
Vice-Président délégué : M. Bronchard (Reims).
Vice-Présidents représentant les différents ordres d'enseignement :
Supérieur : M. Machat (Ecole Catholique des Arts et Métiers de Lyon).
Secondaire : M. Lacombe (Immaculée-Conception, de Béziers).
Complémentaire : M. Lefrance (Charlemagne, de Lille).
Premier degré : M. Pilevin (Saint-Marc, de Brest).
Technique : M. Bret (La Salle, de Lyon).
Agricole : M. Ménager (Saint-Joseph, du Breuil-sur-Couze).
Sécrétaire général : M. Seguin (Paris).
Trésorier général : M. Cailhol (Paris).
Commissaire général : M. Pellerin (Nantes).

Le Président signale que le deuxième Rassemblement Mondial des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes aura lieu, à Rome, les 13, 14 et 15 septembre 1960 et que la Fédération envisage l'organisation d'un voyage à cette occasion pour que la représentation française soit aussi importante que possible.

Le Président, après avoir remercié les organisateurs du Congrès de Reims, pose la question du suivant. Les responsables du Groupement des Anciens Elèves des Frères du district de Nantes proposent de tenir le deuxième Congrès National à Angers, fin 1961. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

⁂

Confédération Mondiale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

Les membres du Comité restreint, nommés à Bruxelles en 1958, se sont réunis à Rome, pour la seconde fois, les 3, 4 et 5 octobre dernier. Etaient présents : MM. les Présidents Delori (Belgique), Bellemare (Canada et Amérique du Nord), de Ibarra (Espagne), Napoli (Italie) et Sineux (France) ainsi que le T. C. F. Edwin, secrétaire général de l'Institut, délégué du T. H. F. Nicet auprès de la Confédération, et le C. F. Antel, chargé des Amicales dans l'Institut.

Durant trois jours de travail, interrompus cependant par la très cordiale réception des Anciens Elèves italiens et par l'audience pontificale qui permit au C. F. Edwin de présenter à S. S. Jean XXIII les cinq représentants des Anciens Elèves, le Comité restreint, grâce au travail préparatoire, put mettre au point les statuts, jeter les grandes lignes du règlement intérieur et fixer au 13, 14 et 15 septembre 1960, le deuxième Rassemblement Mondial des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes qui prendra connaissance du travail effectué et mettra en place les différents organismes nécessaires à la bonne marche de la Confédération.

Le programme de ces journées de septembre 1960 fut évoqué et mission fut donnée à la Fédération italienne d'organiser, en se basant sur les décisions prises, cette manifestation, étant bien entendu que les Fédérations nationales qui voudront être représentées à Rome, seront responsables de l'organisation du voyage de leurs délégués dans le cadre des dispositions envisagées.

Un nouvel appel

Dans le courant de l'année scolaire 1958-59, je m'étais permis de faire parvenir une circulaire aux Anciens du Likès. Si je viens de nouveau adresser ces quelques lignes à vous tous, Anciens, Amis, Elèves du Likès, ce n'est pas que je veuille à tout prix m'imposer à votre souvenir, ou me relever d'un échec. Au contaire, l'appel de 1959 a eu des échos très divers et même inattendus, mais toujours réconfortants.



Frère Hervé LE GUEN

Fort de cette petite expérience, je viens vous rappeler notre œuvre de Saint-Brieuc. Le 1er février 1956, en pleine nuit, tout notre internat était ravagé par le feu : dégâts matériels immenses, une jeune victime... M. l'Aumônier, les Frères, le personnel furent d'un dévouement admirable. Cette occasion montra l'ampleur, insoupçonnée jusqu'alors, des amitiés et des sympathies que les Frères s'étaient acquises à Saint-Brieuc et dans les environs. Secours et dons arrivèrent... On s'installa dans le provisoire ; des internes et leurs maîtres commencèrent la navette quotidienne pour aller aux dortoirs (rue du Parc : 15 minutes - Séminaire : 30 minutes), tandis que les classes primaires fonctionnaient dans les locaux de la ville à 400 mètres. Tel Frère enseignera rue Madeleine, se restaurera rue Saint-Benoît, couchera rue du Parc, et ira encore ailleurs pour ses exercices religieux...

22 septembre 1959 : l'équipe du « Sacré-Cœur » amorce pour la quatrième année son existence de bohème. Elle s'est accrochée à cette œuvre car elle sait qu'il y a un problème singulièrement vaste à résoudre : Saint-Brieuc est une ville de 46.000 habitants et, pour huit paroisses, il n'existe que trois écoles chrétiennes de garçons. Depuis de longues années, on n'a pas ouvert de nouvelles classes...

Nous avons décidé à Saint-Brieuc de scinder l'école actuelle en deux : un Externat Primaire, ici même rue Saint-Benoît, et une Ecole Technique route de Cesson, face au Grand Séminaire. Les constructions de l'Ecole Primaire arrivent au premier étage, les terrassements pour l'Ecole Technique ont commencé. Plus que jamais nous avons besoin d'aide, nous avons besoin d'argent, de beaucoup d'argent, francs lourds ou légers ! Nous avons besoin de matériel technique de toutes sortes.

Vous pouvez nous aider par des dons, bien sûr, et je remercie à nouveau tous ceux qui ont déjà donné si généreusement ; vous pouvez nous aider par le versement des Taxes d'Apprentissage C.C.P. 192-71 Rennes ou Banque de France, et en nous prêtant à faible intérêt ou sans intérêt.

Plus que d'aide matérielle, nous avons besoin de collaborateurs, de vocations d'enseignants, civils ou religieux. D'où sortiront-ils, sinon d'authentiques familles chrétiennes ? Il n'y a pas à jouer à l'autruche, mais à regarder courageusement un phénomène sociologique qui pourrait avoir de dures répercussions parmi les chrétiens de France dans quelques années. Voici un témoignage du R. P. Rouquette, dans les « Etudes » de septembre 1959 : « Une nouvelle bourgeoisie irréligieuse et même antireligieuse est en train de se former dans les collèges publics, qui vont fournir, de plus en plus, les cadres moyens de l'industrie, une élite dirigeante de techniciens relativement aisés. L'enseignement technique est actuellement un moyen de déchristianisation ; les enseignants y font souvent profession ouverte d'athéisme militant ; c'est un fief communiste et laïciste... »

Dans cette considération, l'Ecole Technique Chrétienne mérite tous les sacrifices, je dirais même en priorité parmi les ordres d'enseignement. Bien que la récente loi scolaire doive alléger nombre de difficultés matérielles, notre école restera toujours un apostolat à base de sacrifices et de renoncements.

Je n'ai pas à m'attarder dans une propagande tapageuse pour nos œuvres de Saint-Brieuc. Je sais que bien des anciens professeurs du Likès (eux aussi directeurs d'Ecoles Techniques !) pourraient faire appel à votre générosité et vous exposer l'idéal de l'enseignement chrétien avec beaucoup plus d'éloquence.

Je vous dis simplement : « Saint-Brieuc veut renaître ; Saint-Brieuc renaît. Nous avons besoin de fonds et surtout de cadres qualifiés pour l'enseignement général et pour l'enseignement technique. L'enjeu en vaut la peine ! Avec un idéal au cœur, il y a de quoi chez nous remplir une belle vie d'homme. »

Frère Hervé LE GUEN,
Ancien Professeur 1935-58.
Directeur, Ecole technique du Sacré-Cœur, 16, rue Saint-Benoît, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
Tél. 8-61 C.C.P. Rennes 192.71

TRANSIT HERVÉ NADER
Toutes opérations maritimes sur l'Afrique du Nord



— L'élection de notre Président *Jean Gouiffès* (1928) à la présidence de la Phalange d'Arvor n'a guère surpris les sportifs quimpérois qui se souviennent fort bien qu'il fit partie de l'équipe de football des années 1935 et qu'il est également un ancien membre du V.S.Q. Nous sommes heureux de constater que désormais les deux grands patronages quimpérois ont pour Président un ancien du Likès.

— *Alain Jouannic* (1952) nous annonce que ses fiançailles ont eu lieu à Auray en décembre. Il souhaite qu'au Likès « tout aille pour le mieux comme par le passé et que l'avenir soit encore plus brillant ».

— Nouvel ingénieur E.N.S.M., *René Cadeville* (1953), de Rennes, est E.O.R. à Fontainebleau. Il regrette de n'avoir jusqu'à présent rencontré aucun ancien du Likès dans la vie militaire.

— A Plougastel-Daoulas, *Jean-Marie Le Page* (1940) ne connaît pas le moindre répit avec son commerce d'alimentation. Parti à la première heure, rentré tard le soir, il ne cesse de parcourir la campagne pour la livraison à domicile.

— *Guy Musellec* (1950), de L'Hôpital-Camfrout, remplit depuis quelque temps les fonctions d'expert-conseiller agricole à Meslan, dans le Morbihan. Il s'est marié dans cette commune le 30 décembre.

— *Vincent Jan* (1957), de Bénodet, et *Jean Le Hénaff* (1956), d'Ergué-Armel, tous deux à la B.A.N. Karouba en Tunisie, nous assurent qu'ils n'oublient pas le Likès et adressent à tous leurs vœux de Blavez Mad.

— Le Frère *Pierre Guéguen* (1930) se trouve présentement pour trois mois au Second-Noviciat de Bordighera, en Italie. Il a été remplacé à la direction de l'Ecole St-Joseph de La Roche-Bernard par un autre ancien du Likès, le Frère *Jean Bouguen* (1936) qui était l'an passé directeur de l'Ecole St-Joseph de Quimper.

— Le *R. P. Jean-Marie Ligen* (1933), de Plogonnec, missionnaire montfortain en Haïti, a été nommé en avril curé de la grande paroisse de Bassin-Bleu ; 3.000 pratiquants à peine sur 25.000 âmes, cela représente un rude effort apostolique à fournir : il compte sur les prières des élèves et des anciens du Likès.

— Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce, *Pierre Jaffré* (1955), de Locminé, nous a promis un article sur ses activités de militant syndicaliste étudiant. Au cours de l'été, il a fait visiter la Bretagne à des amis toulousains avant d'aller goûter à Nantes les charmes de la vie militaire : il a eu le plaisir de reconnaître dans son unité d'Infanterie de Marine un professeur du Likès, le Frère Michel Orgebin.

— *Jacques Doray* (1959), de Mézières, suit à Paris l'Ecole Spéciale de Mécanique et d'Electricité et envisage d'y conquérir le titre d'ingénieur.

— Malgré sept mois d'absence lors de sa dernière année scolaire au Likès, *Jean Le Corvec* (1959), de Locmiquélic, représente honorablement notre maison à l'Ecole de Navigation de Kersa où il se prépare à devenir officier mécanicien de la Marine Marchande. Il apprendra avec plaisir que le Bagad, sans trop souffrir du départ d'élèves ayant bien mérité de ce groupe, est plus vivant que jamais.

— *Théo Henry* (1944), rédacteur à « *La Liberté du Morbihan* », a retrouvé à la tête de l'Ecole St-Joseph de Lorient le Frère Albert Flochlay qu'il connut au Likès aux temps héroïques de la Résistance ; ils ont pu évoquer leurs vieux souvenirs des années 43-44.

— *Hervé Gestin* (1958), de Kerfeunteun, a profité de l'été pour faire un pèlerinage à Lourdes, au volant de la Dauphine familiale. N'ayant pas été admis dans l'aviation, il continue ses études à la Faculté de Droit de Rennes.

— *Germain Le Brun* (1954), d'Elven, est toujours sergent aviateur à la B.E. 707 de Marrakech.

— Etudiant à Paris, *Michel Berthélémé* (1959), de Châteauneuf-du-Faou, prépare le titre d'agent technique, qu'il complètera ultérieurement par celui d'ingénieur électronicien.

— *Bertrand Le Goc* (1959), de Pont-Aven, est on ne peut plus satisfait de son travail dans une entreprise privée de Lorient dépendant de l'Arsenal. Nous le remercions de sa générosité à l'égard de plusieurs œuvres de notre maison.

— *Yves Uhel* (1956), de Lorient, après son succès au Baccalauréat Mathématiques est inscrit à la Faculté de Lettres de Rennes, tout en se dépensant comme éducateur au centre de redressement de Belle-Isle.

— Le sous-lieutenant *Jean Anselot* (1950), de Penhars, qui l'an passé était à l'E.S.M.I.A. de Saint-Cyr en compagnie de *Lucien Marc* (1952), suit un stage de spécialisation à Chalons. Il a été heureux de reprendre contact avec le Likès au cours de l'été.

— Marchant sur les traces de son frère *Yves* (1948), ingénieur électricien et hydraulicien à Paris, *Jean-René Poupon* (1959), de Tourch, prépare à Grenoble une licence ès sciences et le diplôme de l'Ecole d'Ingénieurs Electroniciens.

— Après un stage de formation à la caserne Eblé d'Angers et huit mois dans une unité du Génie à Trèves, *Jean Guellec* (1951), de Peumerit, a quitté l'Allemagne pour l'Algérie en décembre, non sans rendre au Likès avant son départ une sympathique visite. Le voici aux confins du Sahara, dans des conditions climatiques et matérielles peu privilégiées. Son travail consiste à terminer le barrage électrifié et à construire des pistes. Pour l'instant, peu d'activité rebelle. Adresse : S.P. 88.907.

— *Louis Boédec* (1958), de Scaër, est depuis septembre élève-pilote à la Base-Ecole 707 de Marrakech. Le stage a commencé, tout naturellement, par sept semaines d'instruction militaire, avec des cours au sol (navigation, mécanique du vol, etc...) et des vols pratiques. Il lui a ainsi été donné de survoler tout le Maroc. La base est très bien équipée, à tous points de vue. Sur le plan matériel, c'est l'idéal. Une chapelle et la présence d'un aumônier donnent toutes facilités pour la pratique des devoirs religieux. Un sérieux travail est exigé : 8 heures de cours par jour, sans compter les études personnelles et les occupations matérielles les plus diverses ; la formation technique reçue au Likès trouve ici à s'employer au maximum.

— *Marcel Chocat* (1952), étudiant à Paris, et *Raymond Le Meur* (1943), second-maître électricien à Cherbourg, nous ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir participer aux travaux du Premier Congrès National des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes à Reims, les 10 et 11 octobre.

— *Louis-Pierre Le Carour* (1959), de Riantec, suit à Paris le stage d'agent des installations des P.T.T.

— Au cours de sa deuxième année d'études à Nancy, *Jacques Sunyach* (1958), de Vannes, prépare le diplôme de technicien-géologue.

— *Jean-Pierre Beillard* (1959), de Brest, dont nous avons reçu la sympathique visite le 10 décembre, est en classe de Mathématiques Elémentaires du Lycée de Brest.

— Regrettant un peu le temps splendide connu à Plouay au cours de l'été, *Gilbert Le Fort* (1958) a retrouvé les brumes quotidiennes de Lille début octobre afin de réparer brillamment son échec de juin au certificat de M.G.P. Ce succès lui a donné l'accès à la 2e année de l'I.S.E.M. où le travail ne manque certainement pas ; en plus des cours et des travaux pratiques d'électronique, on y prépare trois certificats : T.M.P., Electricité et Mécanique Générale. Gilbert constate que Lille attire assez peu les Likésiens et que, cette année, il est, à sa connaissance, le seul à défendre les couleurs de notre école dans cette ville.

— Le *C. F. Hervé Le Guen*, directeur de l'Ecole du Sacré-Cœur de St-Brieuc, est ramené de temps à autre au Likès par ses obligations. Il a reçu la visite de *Gilbert Rault* (1957), élève à l'Institut National des Sciences Appliquées de

Télévision Point Bleu
En vente chez
WOLF-LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER

SIMCA
GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85
Concessionnaire : ARONDES P 60 — FIAT
REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC
Les meilleures occasions (Garantie SIMCA)

Vêtements
CARIOU
A LA VILLE DE QUIMPER
2 RUE DU CHAPEAU-ROUGE
QUIMPER
HOMMES
JEUNES GENS
GARÇONNETS

Villeurbanne. A l'annonce de la mort d'Alain Le Naour en Algérie, il nous confie : Ce sacrifice héroïque ne me surprend pas. Il y a exactement deux ans, il m'écrivait : « Je ne vous souhaite pas le bonheur comme le monde le souhaite, mais je vous souhaite la joie dans la pauvreté, la souffrance, l'inquiétude ». Le cher Alain ! Il ne pensait pas si bien dire et être si bien exaucé... Je comptais un peu sur lui pour venir nous aider à St-Brieuc. Oui, le Likès forme des apôtres authentiques qui nous consolent de certaines défaillances. »

— Au sortir de Saint-Cyr, Promotion « *Terre d'Afrique* », le sous-lieutenant *Lucien Marc* (1952), de Trégarvan, a opté pour le Génie : il passera cette année de spécialisation à la caserne Eblé d'Angers. Il ne manque aucune occasion de monter au Likès où pourtant les figures connues diminuent...

— *Jean-Claude Lateulère* (1959), de Concarneau, réside désormais dans la région parisienne, à Chatenay-Malabry, et, après deux années passées au Likès, poursuit la préparation du Baccalauréat Technique au Lycée Jean-Baptiste Say, 11, rue d'Auteuil, Paris (16e).

— *Gabriel Brière* (1959), de Vannes, qui avait commencé cette année scolaire en 2e Industrielle, a préféré finalement prendre un engagement dans l'aviation. Il a été incorporé au C.I.M. de la Base Aérienne de Cambrai. Après un mois et demi de stage, il espérait entrer à l'Ecole de Radio de Nîmes ou de Caen.

— Nommé à l'Ecole St-Ouen de Plouay, le *Frère Yves Le Land* a retrouvé parmi les pères de ses élèves actuels plusieurs de ses anciens élèves du Likès...

— Un concours administratif lui ayant donné un poste à la mairie de St-Nazaire, *Corentin Cochou* (1959), de Quimper, y travaille depuis le 13 décembre.

— Le lieutenant aviateur *Jean-Claude Le Guen* (1951), de Brest, est membre de la « Patrouille des As » à laquelle Jean Durieux a consacré un grand reportage photographique dans « Paris-Match » n° 539, du 8 août 1959. On pouvait y lire : « La patrouille de Dijon a redonné à la France la palme de l'acrobatie aérienne. Après une année d'entraînement intensif, l'équipe des capitaines Capillon et Castagnos a réussi, au Bourget, une figure inédite : le bouquet de France. Neuf appareils à réaction piquèrent étroitement serrés, éclatèrent en fleur près du sol et rebondirent vers le ciel. C'était un exercice d'une audace folle : les fameux Skiblazers américains ne le réussissent qu'avec quatre appareils et en sens inverse, l'éclatement se faisant après une longue « chandelle ». Les acrobates de l'armée de l'Air ne sont pas pourtant des vedettes. Ils prennent la garde et partent à leur tour pour l'Algérie. Leur secret est simple : dans le ciel comme sur terre, ils sont des amis inséparables. Pour que les « neuf » soient toujours prêts à partir, même s'il y a des malades, l'équipe complète compte douze pilotes entraînés. »

— *Jean-Yves Favennec* (1959), de Quimper, est élève à l'Ecole de Radio-Electricité de Bordeaux. Avant son départ, il s'est empressé de venir s'inscrire à l'Amicale.

— Après un stage de formation commerciale à Grenoble, *Gildas Guillemot* (1953) est redevenu Quimpérois ; il est représentant des conserves Chancerelle dans notre région.

— *Lucien Chapel* (1939), de Landéda, est toujours agent technique des Essences de l'Armée à La Courneuve (Seine — Boîte Postale n° 20).

— Ayant terminé ses études supérieures à l'Université d'Angers, *Yves Lehec* (1955), de Riec-sur-Belon, a pris contact avec la vie militaire ; le voici à présent en Algérie (2e Batterie — S.P. 86.959).

— « *Tout va très bien à l'E.A.T.P. d'Eglelons, nous écrit* André Benoist (1958) ; *cette année, je passe mon C.A.P. de coffreur ; les études ne sont pas mauvaises et je me distingue en dessin (un merci à mon professeur du Likès, M. Guillou !). En sport, je fais des exercices d'haltères : je totalise dans mes trois mouvements* 275 *kgs, ce qui me qualifie pour le Championnat d'Académie à Clermont-Ferrand en avril.* »

— L'élève-maistrancier *Jacques Gouriou* (1958), de Lannilis, a quitté Le Dourdy pour suivre jusqu'en avril la 79e session de l'Ecole des Transfilistes de La Crau (Var).

— Au retour de son service militaire accompli partie à La Rochelle et partie en Algérie, *Yves Le Clech* (1951), de Kerfeunteun, poursuit pendant deux ans encore sa formation sacerdotale au Grand Séminaire de Quimper où il a retrouvé un autre ancien du Likès, *Jacques Grouhel* (1953), de Camaret. Ce dernier a été remplacé au Petit Séminaire de Pont-Croix par *Jean-Pierre Le Scour* (1959), de Quimper.

— Contrôleur des Installations Mécaniques des P.T.T., *Jean-René Bénot* (1958), de Kerfeunteun, vient de suivre à Paris un stage de quatre mois.

— *Yves Le Tendre* (1957), de Concarneau, voudrait savoir ce que devient *Jean-Pierre Pennec* (1957) : une lettre serait la bienvenue !

— *Roland Créput* (1956) a passé avec succès, voici quelques mois, le Brevet d'Aptitude Professionnelle Horticole. Rien de ce qui touche le Likès ne le laisse indifférent.

— Depuis le 21 septembre, *Jean-René Gautier* (1959), du Pouliguen, suit au Lycée de Rennes la classe préparatoire au concours d'entrée à Saint-Cyr. Il a pas mal de travail, surtout en mathématiques, car il a choisi l'option Sciences de préférence aux options Histoire-Géographie et Langues : des « colles » dans chaque matière à peu près tous les quinze jours. Pour ceux qui le veulent, il y a un cours d'instruction religieuse le vendredi et la messe le dimanche. Le dépaysement n'était pas à craindre, vu que ce Lycée compte une véritable colonie likésienne : *André Savina* (1959), de Penmarc'h, *Jean-Michel Monfort* (1959), de Scaër, et *Jacques Langlet* (1958), de Paramé.

— *Henri Kérourédan* (1953), de Quimper, a commencé son service militaire au Mans, dans une unité du Train ; auparavant, il avait réussi à Caen deux nouveaux certificats de sciences (Microbiologie et Chimie Générale II). Son frère *Georges* (1957), qui poursuit ses études secondaires, bénéficiaire des bourses Zellidja, a fait un séjour au Liban au cours de l'été ; il espère qu'une telle chance se renouvellera en 1960.

— *Jean-Louis Bars* (1959), de Brest, est plein de bonnes intentions à l'égard de l'Amicale. Il est en passe d'être consacré parfait sportif au C.R.E.P.S. d'Houlgate (Calvados).

— *Bernard Holley* (1940), conseiller municipal de Brest, a profité d'une réunion départementale de la Croix-Rouge à Quimper pour revoir le Likès.

— Le *Frère Jean-Marie Trellu* (1954), de Landrévarzec, membre de la première promotion du Centre de Préparation Apostolique de Caluire, fait ses débuts dans l'enseignement à l'Ecole Technique St-Joseph de Vannes, sous la direction du Frère Bernard, ancien chef de la 4e division du Likès.

— Au cours de l'été, *Louis Le Gall* (1950), de Bannalec, a profité d'une longue visite au Likès pour faire un pèlerinage au local scout de la 8e Quimper ; que de souvenirs évoqués en feuilletant le livre de bord et en retrouvant des photographies pleines du parfum de tant de camps ! Après avoir terminé son engagement dans la Marine Nationale, l'ancien chef de la Patrouille des Lions est à présent agent technique électricien dans la région parisienne et réside à Villebon-sur-Yvette (S.-et-O.).

— *Yves Larvor* (1955), de Douarnenez, espérait entrer à l'E.D.F. en août, au sortir du service militaire accompli en France (9 mois), en Allemagne (7 mois) et en Algérie (1 an).

— En juillet, le C. F. Directeur Donatien-Vital a eu le plaisir d'héberger à l'Ecole de l'Immaculée-Conception de St-Malo, *Jean-François Jouanneaux* (1957) et un camarade qui pensaient y rencontrer le Frère Joseph Desbois. (Ce dernier est de nouveau professeur à l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest.) Nous avons su par ailleurs que Jean-François a profité de l'été pour faire un séjour en Italie. Il est toujours étudiant à l'E.N.S.M. de Nantes.

— Après son congé d'été en Bretagne, *Louis Groppa* (1948), de Kerfeunteun, a rejoint son poste d'ingénieur à Abidjan. Il pense réussir à grouper une nouvelle fois les Likésiens de Côte-d'Ivoire : il n'y manquera que *Louis Poulériguen* (1945), « vieil Africain » définitivement rentré au pays.

— *Jean-Claude Le Roux* (1957), du Guilvinec, vient de terminer avec succès deux années d'études à la S.N.C.F. ponctuées par des examens mensuels : aucun changement d'avec le Likès ! Ayant monté en grade, il a été nommé à la gare de Landivisiau. En novembre, il a été victime d'une fracture du poignet ; le plâtrage et les massages ont exigé plus d'un mois de convalescence.

— Dans le « Bulletin de la Société Géologique de Bretagne » (Fascicule 1, octobre 1959), *Louis Chauris* (1948), de Quimper, professeur à l'Institut Catholique de Paris, en collaboration avec le *Frère François Le Bail*, pro-directeur du Likès, publie une étude sur « *Le massif de granulite du Ménez Gouaillou en Coray* », relatant la découverte de Béryllium sous les deux formes minéralogiques de Béryl et de Bertrandite. Nos deux géologues ont profité du congé de Noël pour rendre visite aux gisements d'étain récemment découverts dans la région de Saint-Renan. A la demande de M. Albert Poste, le Frère Pro-Directeur a fait une conférence aux membres du Rotary-Club de Quimper sur les richesses géologiques de la Bretagne.

— La distance et l'âge étant là, le *Frère Cyprien-Eloi* (*M. Yves Le Gall*), directeur émérite du Pensionnat St-Joseph de Caen, n'a pu, à son regret, répondre à notre invitation de participer à la fête du 40e anniversaire de la réouverture du Likès. Qu'il soit assuré que ses Anciens ne l'oublient pas !

— Etudiant de dernière année à l'E.C.A.M. de Lyon, le *Frère François Galand* nous a donné d'excellentes nouvelles des Likésiens de cette école, en particulier de la Promotion 59 de notre Amicale (*Maurice Gautier*, de Locminé ; *Alain Tymen*, de Plogastel-St-Germain ; *Jean Bothorel*, de Plouvien, et *Max Hascoët*, de Quimper).

— *Jean-Claude Le Broch* (1958), boucher-charcutier à Trégiomel, n'oublie ni ses anciens professeurs, ni ses anciens camarades de la section moderne.

— *Jean Hémery* (1959), de Châteauneuf-du-Faou, demande des nouvelles des Jécistes likésiens. Ce n'est pas l'envie de leur écrire qui lui manque, mais il se trouve vraiment accablé de travail au cours d'un stage agricole qu'il fait à Montréal (Yonne) avant d'entrer à l'Ecole d'Agriculture d'Angers. Malgré mille difficultés, il aide le responsable jaciste du secteur ; c'est ainsi qu'il a été amené à organiser plusieurs séances de ciné-club : « *L'Homme Tranquille* », « *Le Cuirassé Potemkine* », « *Routes Barrées* ». Il fait aussi quelques lectures publiques au cours de l'unique messe dominicale, à 11 heures.

— *André Quéméré* (1945), d'Ergué-Armel, devenu Américain depuis des années, nous a exprimé ses bons vœux de Noël en breton, en français et en anglais. Adresse inchangée : 2614 Newkirk Avenue, North Bergen, New-Jersey (U.S.A.).

— *Pierre Gouérou* (1954), de Briec, ingénieur agronome, voit sans regret approcher le jour où il quittera l'Algérie et retrouvera la vie civile, en principe fin février.

— Chef de Subdivision à l'E.D.F. de Bar-Le-Duc, *Emile Leizour* (1942), se réjouit de l'heureuse conclusion du débat scolaire et souhaite que son application se fasse dans l'esprit des législateurs.

— *Jean-Paul Le Gall* (1958), de St-Thurien, sait, à l'occasion, féliciter le Frère Mazé pour son esprit d'initiative, son talent et son dévouement au service de la chorale du Likès.

— *Jean-Pierre Pichon* (1959), de Plouvien, est entré en septembre à l'Ecole des Métiers E.D.F. de la Pérollière (Rhône).

— *Michel Bouché* (1959), de Vannes, étudiant à Rennes, ne conserve pas de 1959 de mauvais souvenirs mais il regarde résolument en avant, préparant une carrière de médecin militaire. Le programme du P.C.B. lui paraît devoir être fort intéressant. Les scientifiques anciens du Likès ne manquent pas à Rennes ; il rencontre régulièrement au restaurant *Le Pape, Daniel,*

Berlivet, Laurec, sans oublier le droit et les lettres : *Hervé Gestin* et *Raymond Michel.*

— *Paul Le Mellec* (1959) est en classe terminale du Lycée Jules-Simon de Vannes et apporte tous ses soins à consolider ses connaissances philosophiques. Comme projet d'avenir, c'est toujours l'électronique qui le tente.

— *René Picarda* (1959), de Querrien, a fait un stage pratique de six mois dans la Manche, à St-Jean-des-Baisants, pour préparer le Concours d'Entrée en 1re Année de l'Agro d'Angers. « Ce stage a pour but de freiner ou de tempérer certains enthousiasmes qui croient que c'est avec des chiffres que l'on fait de l'Agriculture. Ce n'est pas une période de tout repos, car si l'on nous accorde 4 heures de travail intellectuel tous les jours, il y a en plus le travail manuel de la ferme. On se trouve totalement isolé des camarades et du milieu familial ; il faut sympathiser avec les voisins des fermes environnantes, ce qui n'est pas toujours facile pour un Breton égaré en Normandie... »

— Avant d'avoir pris ses fonctions de Directeur du Petit-Noviciat de Kérozer, le ***Frère Hervé Daniélou*** (1937) a été directeur adjoint du 5e stage de culture bretonne pour les enseignants chrétiens à Brest.

— Le croiseur-école « Jeanne d'Arc » a vu le remplacement de son aumônier, l'abbé Pierre Cariou, nommé recteur à St-Guénolé-Penmarch, par un autre Finistérien, l'abbé *Jean Feunteun* (1925), Quimpérois, ancien du Likès. Ce dernier, après avoir débuté dans l'enseignement à Crozon et à Concarneau, avait été vicaire à Châteaulin ; en 1952, il partait comme aumônier de marine en Indochine où il restait deux ans ; il fut ensuite affecté à Arzew (Algérie) et, depuis 1955, à l'Ecole des Apprentis-Mécaniciens de la Flotte à St-Mandrier-Toulon. Ces divers postes lui avaient permis d'établir des contacts avec de nombreux anciens du Likès ; ses nouvelles responsabilités, la croisière annuelle autour du monde, lui donneront l'occasion d'en connaître beaucoup d'autres.

— Ancien élève et ancien professeur de 4e technique 48-49, *Jean Lancou* (1945), d'Esquibien, a passé avec succès le Concours d'Officier d'Administration de l'Inscription Maritime, en compagnie d'un autre ancien du Likès, *Etienne Pochat* (1945), du Guilvinec. Tous deux ont fait un stage de trois mois à l'Inscription Maritime de Saint-Servan et attendent présentement leur affectation, à Paimpol ou au Havre, vraisemblablement.

— Ayant pris un engagement militaire au sortir du Likès, *Hervé Prud'homme* (1959), de Vannes, est actuellement en stage à la 1re Brigade de l'E.S.A.A. Nîmes.

— Paris est bien grand et la rue de Lévis très animée, surtout la veille du Premier de l'An, et pourtant le hasard y a sans doute voulu la rencontre de deux anciens du Likès, *Michel Leygnier* (1951) et *André Inquel* (1939). On a bien sûr évoqué le bon temps de la 3e Professionnelle : les Frères Hervé et Burel, M. Sérazin n'ont pas été oubliés... Michel adresse de Paris où il travaille un grand bonjour à Quimper, ville pour laquelle il conserve quelque nostalgie.

— *Louis Cujard* (1957), d'Ergué-Armel, a obtenu à Caen en octobre son troisième certificat de Sciences Naturelles (Botanique) avec la mention A. B. Cette année il est inscrit à trois autres certificats : Géologie Générale, Biologie Générale et Physiologie animale. Le travail ne manque pas ; le courage non plus.

— Reçu en juillet à son Brevet Commercial 2e degré, *Jean-Yves Le Floch* (1956), de Quimper, a quitté Nantes pour remplir les fonctions de surveillant à l'Ecole Ste-Croix de Neuilly (Seine).

— *Alain Le Gourriérec* (1959), de Quimper, a été admis à l'Ecole des Géomètres de Nancy.

— *Jean-Pierre Le Berre* (1958) ne cesse d'enrichir ses connaissances agricoles et son expérience. Comme il n'a pas quitté Elliant, on peut le rencontrer à Quélennec ou lui téléphoner au 2.03 CroixMénez-Bris.

— Etudiant de 2e année à l'E.C.A.M. de Lyon, *Jean Bronnec* (1957), d'Ergué-Armel, nous a exprimé en termes délicats des vœux de bonne fête pour le 8 décembre.

— A l'Ecole La Pérollière de St-Pierre-La-Palud (Rhône), *René Castric* (1959), de Kerfeunteun, entend devenir un parfait électricien E.D.F.

— *Marcel Coriobé* (1958), de Locmariaquer, est ajusteur-outilleur de la Régie Renault à Flins-Aubergenville (S.-et-O.), usine d'où sortent les Automobiles *Dauphine.*

— *Hermano Ramon Pujol,* ancien professeur, après un an au Petit-Noviciat de Cambrils, a été placé en septembre au Collège La Salle de Manlleu, établissement de 700 élèves, dont 270 sont internes. Comme au Likès il y a deux ans, il se plaît bien dans cette Communauté qui compte 18 Frères.

— *Jean-Claude Andro* (1953), de Quimper, a fait paraître en septembre, chez Plon, son premier roman : « Vacances Interdites » (180 pages — Pour lecteurs avertis). Voici la critique qu'en donne Pierre-M. Fondeville dans « Les Etudes » de novembre : *« En ce premier roman écrit à vingt ans, Jean-Claude Andro manifeste des dons surprenants : sobriété du style, précocité du jugement, sens aigu des alternances »... note l'éditeur en sa présentation louangeuse. Pour nous, la lecture de « Vacances Interdites » nous reporte à trois années en arrière où, sous un autre titre et un sujet encore imprécis, mais touffu de style et d'idées, nous prenions connaissance de l'imposant manuscrit de Jean-Claude Andro. La franchise et l'amitié tout ensemble nous obligeaient à n'être point indulgent. La ténacité de la jeunesse et une volonté d'écrire à tout prix ont voulu renverser les obstacles et les interdits d'alors. Les longues phrases ou descriptions inutiles ont été élaguées à souhait, et le présent ouvrage nous inciterait à dire : « On naît poète, on devient écrivain ».*

Reste, pour le lecteur attentif, des imprécisions de style, des assonances ou allitérations peu choisies. Un néo-romantisme latent, mêlé de mots plus jeunes et plus crus, accuse la recherche de l'effet. A travers une histoire et des expériences trop connues : rejet de la famille protectrice, de la foi ancestrale et de l'amitié, rejet aussi des liaisons faciles ou trop prenantes, jusqu'au mariage conventionnel et bientôt rompu, le personnage de Marc incarne ici le problème d'une certaine solitude adolescente. Conséquence de son refus initial d'abandon et de don aux autres, la solitude de Marc n'est autre, en final, que l'échec orgueilleux du moi : « Je ne regretterai rien, ni personne. Je serai de marbre, moi aussi. Toujours seul, par ma faute. » Puisse le prochain ouvrage de Jean-Claude Andro, dont nous savons les virtualités profondes, nous offrir moins de lieux battus et plus d'action jeune et constructive. Notre jugement actuel n'en est ici que plus cordial et approbateur. »

— *Pierre Bonhomme* (1958), de Callac, est militaire depuis son départ du Likès : quatre mois à Montluçon, quatre autres à Metz et le reste à Saumur. Affecté au service du matériel, il travaillait du matin au soir sur un tour, grand avantage qui lui permettait de conserver ses connaissances techniques. Il vient de partir pour l'Algérie.

— *Pierre Berlivet* (1958), de Quimper, est venu s'intéresser aux améliorations matérielles qui se font au Likès et nous faire part de ses occupations et préoccupations estudiantines à Rennes.

— Au retour d'Algérie, *Laurent Huitric* (1954), d'Ergué-Gabéric, a retrouvé son poste de secrétaire aux Ponts et Chaussées de Quimper.

— *Pierre Feunteun* (1959), de Landrévarzec, fait partie de la nombreuse équipe des futurs électroniciens d'Angers (*Calloc'h, Plunian, Grouhel, Douguet, Kéraudren, Guillou, Allioux* et *Lorvellec*) : il peut rencontrer également *Jean Ligeour* à l'Ecole de Commerce et *Jean-Jacques Menet* à la Faculté des Sciences. Le bizuthage n'a pas été terrible et s'est terminé par un impressionnant défilé de robots. Au total, l'atmosphère de l'Ecole est très sympathique.

— *Alain Vorc'h* (1956), de Rosporden, a résilié son sursis et depuis octobre il est soldat au centre d'instruction de la cavalerie d'Alger. Avec une chance sur quatre de réussir, il prépare l'entrée aux E.O.R. de Saumur : il est très difficile d'être officier dans la cavalerie si l'on ne fait pas 1 m. 80... Des nouvelles de ses anciens camarades lui feraient plaisir. En particulier, que devient *Michel Morvan,* de Douarnenez ? Adresse : Cavalier, 5e escadron, 2e peloton. S. P. 87.245 A.F.N.

— En 1958-59, *Jean-Yves Daniel* (1958), de Quimperlé, était surveillant à l'Ecole du Sacré-Cœur de St-Brieuc. Reçu au Baccalauréat M' en 1959, il a été également admis en 2e Année Préparatoire à l'Ecole Supérieure de Commerce du Havre. (Adresse : 31, rue de Tourneville.)

— A la caserne Eblé d'Angers, le caporal *Loïc Barreau* (1954), de Quimper, pense volontiers au Likès où il s'est plu et où il s'est fait de bons amis. Avec douleur il a appris la mort de l'un d'eux en Algérie, Alain Le Naour, sergent-chef dans un commando parachutiste.

Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT sort de nos usines

Toutes les minutes...

Et depuis 50 ans, la

TEINTURERIE PARISIENNE

dirigée par BRILLET & Fils

travaille pour tout le Finistère

Ça, c'est une garantie...

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Une Cuisinière AGA

au CHARBON ou au BOIS
avec
eau chaude à discrétion

Ets Y. LECERF
Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88

C'est sensationnel !...

— *Bernard Costiou* (1959), de Sizun, « *espère que la Chorale continue à bien marcher et à progresser* ». Il souhaite à ses anciens camarades « *un grand succès sur tous les plans, tant artistique que spirituel. Lorsqu'on a quitté le Likès, on est fier d'avoir été l'un des membres actifs de ce groupe* ». Après son échec au Baccalauréat, le voici surveillant au Collège St-Joseph de Morlaix ; les professeurs sont très sympathiques et le travail n'est pas des plus désagréables, bien qu'il ait à s'occuper d'élèves de Première, Seconde et Troisième. Personnellement, il revoit avec méthode et courage le cours de mathématiques et de sciences du Baccalauréat.

— L'an dernier en classe d'Agro du Lycée de Rennes, *René Toullec* (1958), de Kerfeunteun, a été admis à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon. Quant à *Ambroise Guellec* (1958), de Peumerit, il a quitté le Lycée de Brest pour le Lycée Henri IV de Paris (5e) où il suit la classe d'Agro I. La terre aura encore de savants et fidèles serviteurs.

— *Joël Bacon* (1959), de Riec-sur-Belon, a pris un engagement dans l'Armée de l'Air.

— De ses grandes vacances à Londres, *Luigi Magni* (1959) a conservé l'impression d'une ville sans grand charme mais dont les habitants sont très aimables et très honnêtes. Elève à l'Ecole des Travaux Publics de Cachan, il réside provisoirement à Orsay. Avec plaisir il a appris que *Jacques Doray* (1959), de Mézières, était élève à l'Ecole Ampère de Paris.

— *Michel Le Boru* (1955), de Carhaix, vient d'obtenir la reconduction de son sursis. Après avoir fait sa Licence en Droit à l'Université Catholique d'Angers, il s'est inscrit en 2e année de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, section économique et financière. Il se propose, en outre, de préparer le Diplôme d'Etudes Supérieures de Droit à la Faculté de Paris. Son frère *Bernard* (1954) est élève de troisième année à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris.

— En classe terminale du Lycée Dupuy-de-Lôme de Lorient, *Jean-Pierre Wagner* (1959), de Quiberon, espère bien cette année mettre un heureux point final à ses études secondaires. Il rappelle son souvenir à toute la Promotion Président-Coty.

— Précédemment surveillant à Fontainebleau, *Marcel Bureller* (1956), d'Ergué-Armel, est chasseur au S. P. 88.537 - A.F.N.

— Ingénieur E.C.A.M., *Jean-Marie Jaouen* (1945), de Kerfeunteun, travaille aux Etablissements Bouchayer et Viallet de Grenoble (Conduites forcées - Barrage - Grosse chaudronnerie). Il souhaite un grand bonjour à ses anciens camarades et à ses anciens élèves de 4e classique. Son adresse : 161, Cours Berriat, Grenoble.

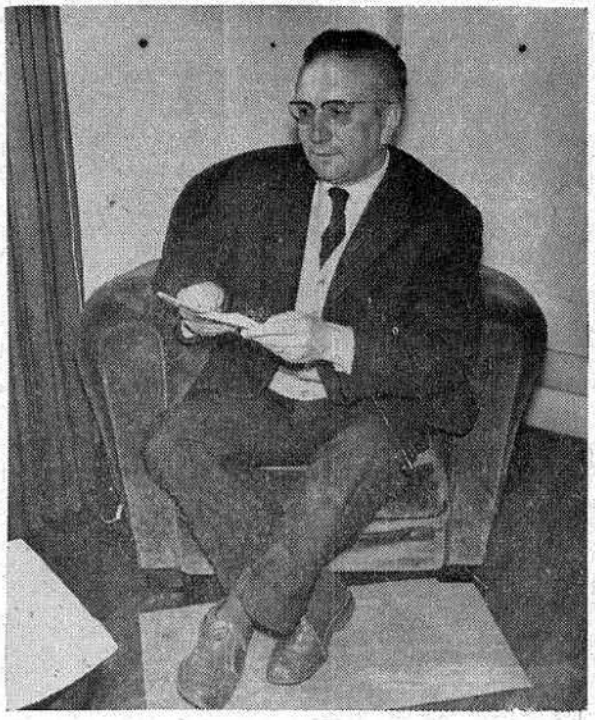
— *Michel Le Goulven* (1957), de Kervignac, est quartier-maître d'aéronavale à la B. E. Khouribga, au Maroc.

— *Guy Jannès* (1951), de Kerfeunteun, est toujours affecté au Service des Pétroles B. P. du port de Dakar. Ayant passé l'été dernier en Bretagne, il n'a pas manqué de faire plusieurs visites au Likès. C'est sans doute le plus ardent philatéliste de l'Amicale ; son adresse : B. P. 59 Dakar.

— Poursuivant leurs études secondaires à Poitiers, *Yann, Bertrand* et *Patrick Le Bohec* (1959) nous assurent qu'ils conservent un excellent souvenir du Likès, de ses professeurs et de ses aumôniers. Leur père (1936) est contrôleur de zone de navigation de l'aérodrome civil de cette ville.

— Fin septembre, visite de l' « Africain » *Michel Henriot* (1951), de Quimper, après quatre mois de congé en Europe : plus de 4.000 kms en Espagne, Suisse, Autriche... Il se plaît au Cameroun où il est agent commercial de la S.A.T.A.K. à Kribi, petite bourgade ne comptant pas cent Européens.

— Directeur de fabrication des Etablissements Bolloré à Scaër-Cascadec, *Louis Garin* (1932), ingénieur E.C.A.M., vient également d'être nommé directeur de l'usine d'Odet, à la suite du départ de M. Ferronnière, nommé à la direction technico-commerciale de la société à Paris.



Notre Vice-Président Jean DAMIAN
donnant aux journalistes ses impressions sur son voyage à Hassi-Messaoud

— *Jean Damian* (1927), Vice-Président de l'Amicale, a bénéficié d'un voyage organisé par la Société Berliet à Hassi-Messaoud.

— A la suite d'un accident au poignet, *Marc Saint-Genest* (1958) a dû interrompre son travail à l'entreprise paternelle. Il combat l'oisiveté en rendant service à la Teinturerie Lajeune. Il continue de pratiquer le scoutisme au sein des patrouilles libres.

— *Louis Daigné* (1950), de Cast, est attaché à l'Ambassade de France à Prague depuis cinq mois. La vie y est bien différente du Maroc mais sa petite famille et lui-même s'y sont maintenant habitués. Le pays est agréable : seul le ravitaillement pose quelques problèmes. Le courrier peut lui être adressé au : Ministère des Affaires Etrangères, Ambassade de France à Prague, Service de la Valise, 37, Quai d'Orsay, Paris (7e).

— *Jean-Jacques Menet* (1959), d'Etel, a l'impression de sortir d'un rêve : depuis toujours il pensait préparer l'entrée à St-Cyr et le voici faisant M.P.C. à Angers. Après les solennelles cérémonies et salutations du bizuthage, anciens et nouveaux de la corporation des Sciences ne forment qu'un seul bloc où l'entr'aide n'est pas un vain mot.

— *Henri Vaillant* (1935) est président de la jeune section quimpéroise de la Société Ornithologique de l'Ouest. Après avoir commencé à s'intéresser aux pigeons voyageurs, voici deux ans surtout que lui et ses deux frères se sont attachés à constituer une véritable collection d'oiseaux. L'un d'entre eux, un serin « 303 AL », a déjà remporté de nombreuses récompenses, dont un prix d'honneur au concours de Quimper en 1957 et un premier prix au festival ornithologique en 1958. La Société compte trente adhérents et le plus jeune est également un ancien du Likès, *Jean Biannic* (1959), 15 ans : « *Au début de juin dernier*, nous confie-t il, *j'ai acheté mes premiers oiseaux. J'en possède dix pour le moment : des mandarins, des serins. Dans trois mois je compte bien avoir installé une véritable volière dans un coin ensoleillé de mon jardin* ».

— Quatre anciens de la Promotion 1959 représentent dignement le Likès à la Base Aéronavale de Fréjus-St-Raphaël : les élèves maistranciers *Jean-Claude Corre, Francis Guyader, Marcel Millour* et *Jean Perron*.

— *Jean-Noël Chevalier* (1959), de Plomodiern, souhaite beaucoup de bien à la classe de Maths, tout particulièrement à ceux qui y font leur deuxième année : « *Qu'ils se consolent, ce n'est pas si terrible que ça de redoubler !* » Au Noviciat de Moulins, il est vraiment dans le bain et le moral reste au beau fixe. Une pensée émue s'envole vers la salle de chant du Frère Mazé quand se font entendre là-bas les deux disques 1959 de notre Chorale.

— *Jean Mahé* (1959), de Berric, après trois mois de « classes », B. L. 726 Nîmes, va suivre le peloton de caporal. Il espérait s'orienter vers la spécialité radio ; mais il s'est découvert daltonien. L'armée a bien d'autres ressources et il y a place pour toutes les aptitudes...

— Le *C. F. Dosithée-Xavier* (*M. Puren*), ancien professeur, est toujours directeur de l'Ecole De La Salle à Ouagadougou. Il ouvre une Seconde Moderne cette année mais son personnel se trouve être des plus réduits : cinq professeurs pour 6e, 5e, 4e, 3e et 2e... A cela s'ajoute que le climat n'est pas des plus cléments pour les Européens et que les ennuis de santé ne sont pas rares. Si de jeunes Français pouvaient se dessaisir de livres de lecture d'agrément pour les Africains, ils leur ferait grand plaisir en les expédiant à l'adresse suivante : Ecole De La Salle, B. P. 100, Ouagadougou (Haute-Volta).

— Carte de Noël de *Jean-Luc Prioult*, qui avait commencé cette année scolaire dans notre 6e Classique : « *Je profite des fêtes de fin d'année pour souhaiter mes meilleurs vœux à mon ancienne classe que je regrette et à laquelle je pense souvent. Nous avons connu de joyeuses fêtes de Noël en Allemagne. La messe de minuit, dite par l'aumônier militaire, était simple mais très belle : tous les assistants étaient des militaires. Pour Noël nous avons eu un temps favorable ; est-ce qu'il y avait un arbre de Noël au Likès ? J'ai été à l'arbre de Noël militaire où nous avons eu une séance récréative et un goûter : nous nous sommes bien amusés ce jour-là.*

Où êtes-vous arrivés en Latin ? Je serai toujours content de recevoir des nouvelles de ma classe ; mon adresse est la suivante : Secteur Postal 69.430 F.F.A. (F.M.). »

— *Albert Le Cloarec* (1956) partage son temps entre Nantes (vacances) et Paris où il suit

le cours de 2e année de l'Ecole Nationale de Chimie ; 45 heures de cours et travaux pratiques par semaine laissent peu de temps pour les loisirs. Le hasard l'amène parfois à rencontrer à Paris un ancien du Likès : cela lui fait d'autant plus plaisir qu'il se sent « coupé » de son ancienne école depuis que notre revue espace ses parutions...

— Tandis que *Hervé Kérautret* (1958), de Landerneau, fait sa deuxième année à l'Ecole de Navigation de Kersa, son frère *Alain* (1959) est entré à l'Ecole Supérieure d'Electronique de la Faculté Catholique d'Angers.

— Petits-Novices et Petits-Séminaristes, *Henri Le Berre, Jean-René Marchalot, François Richard* et *Henri Guillemot* ont consacré toute la journée du 30 décembre à reprendre contact avec le Likès. Ils ont apprécié le talent de Maître Gérard Pondaven qui donnait ce soir-là un récital dans notre chapelle sur divers thèmes de Noël.

— Le *Frère Pierre Birien* (1902), de Plomodiern, retrouve une âme bretonne dans la tranquille bourgade de Plounéventer, ce qui le change assez de l'Egypte et du Caire où s'est déroulée la majeure partie de sa carrière d'enseignant. Dans ce pays, les œuvres des Frères continuent d'être prospères mais sont de moins en moins dirigées par des Français ; c'est ainsi que deux écoles exclusivement arabes (Khoronfish et Choubrah) ont à leur tête un Frère polonais qui a obtenu en 1958 une licence ès-lettres arabe. Le juvénat compte 15 sujets, tous égyptiens-coptes. Deux Frères bretons continuent de se dévouer là-bas : le F. Marcel Roudot, Procureur, dont le travail est désormais plus compliqué vu que toutes les factures doivent être rédigées en arabe, et le F. Jézégou, infirmier au Collège du Grand Daher, aidé par la Supérieure des Sœurs de Foucauld.

— *Gustave Cotten* (1958), de Rosporden, travaille à la boulangerie paternelle tandis que son frère *Maurice* (1957), agent commercial depuis son départ du Likès, fait présentement son service militaire à Granville.

— Directeur honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy, *Constant Guyomard* (1906) vient de nouveau de manifester sa grande générosité à l'égard de l'Amicale et des œuvres de l'école. Nous l'en remercions vivement.

— *Henri Cabon* (1959), de Quimper, étudiant à Paris (29, rue de Lourmel, 15e), y prépare le diplôme de masseur-kinésithérapeute dans une école située au Luxembourg, face à la Cathe. Le programme est celui de la première année de



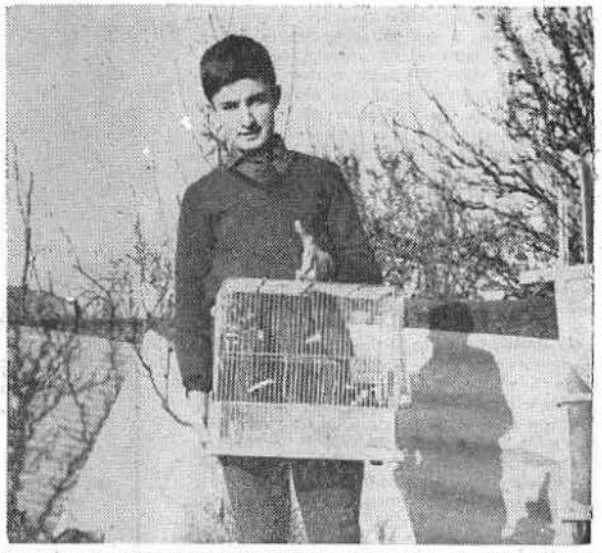
médecine : anatomie, physiologie, pathologie chirurgicale, analyse des mouvements, hygiène et secourisme. Le souci des études ne l'empêche pas de profiter des richesses culturelles de Paris ; il a vu « Tête d'Or », de Claudel, « Cyrano de Bergerac », les Ballets Roland Petit, le festival Beethoven au Palais de Chaillot et assisté à quantité de conférences religieuses, scientifiques et artistiques.

— Ces derniers mois, le Likès a reçu la visite de : *Maurice Albert* (1956), de Bannalec, brillant externe des hôpitaux de Nantes ; *André Herrou* (1955), de Plomelin, enseigne de vaisseau de 1re classe à bord de l'escorteur d'escadre « Duperré » ; *Jean Cariou* (1947), de Peumerit, agent technique des constructions aéronautiques (fusées) dans la région parisienne : établi à Chatillon-sous Bagneux, il continue d'étudier. (Il a réussi cette année le certificat de Mathématiques Générales et Physique) ; *Joseph Lucas* (1949), électricien-chef d'équipe aux Usines Citroën de Paris ; *François Le Ster* (1926), commerçant rue de la Grotte à Lourdes ; *Raymond Lozach* (1950), d'Ergué-Gabéric, sergent aviateur mécanicien ; *Jacques Le Meur* (1957), de St-Renan, à qui ses responsabilités journalistiques à l'Association Générale des Etudiants de Rennes ne laissent aucun répit ; *René Le Floch* (1958), d'Ergué-Armel, militaire préparant à Autun le concours d'entrée à Saint-Cyr ; *Pierre Bonthonneau* (1956), de Quimper, à la veille de son départ pour le Danemark où l'attendait un nouvel embarquement dans la Marine Marchande ; *Michel Le Pape* (1954), de Kerfeunteun, précédemment étudiant à Paris et partant au service militaire ; *Alain Hans* (1958), de Fontenay, élève à l'école Violet de Paris, qui retrouve Locmiquélic et la Bretagne chaque année aux grandes vacances ; *Michel Piton* (1958), heureux de son séjour à l'Université de Caen ; *Alain Ctech* (1949), de Landrévarzec, qui à Montréal commence à devenir un véritable Canadien ; *Jacques Daniel* (1958), de Pleonéour-Lanvern, qui poursuit à Rennes ses études dentaires après son succès au P.C.B. ; *Louis Gourlay* (1938), électricien à l'E. D. F. de Nantes ; *Jos Naour* (1958), d'Audierne, qui, après Hourtin et Rochefort, se trouve à l'Ecole de Maistrance de Toulon, en compagnie de son compatriote *François Gonidou* (1957) ; *Pierre* (1954) et *Hervé Rannou* (1959), de Cast, le premier faisant son service dans la marine, le second étudiant à l'Institut Supérieur d'Electronique de Paris ; *Hubert Bargain* (1958) et *Jean-Paul Tanter* (1959), au retour d'un embarquement dans la Marine Marchande ; *Jean-Yves Riou* (1957), boucher à Laz, venu à Quimper participer à une réunion de J.A.C. ; *Jean-Claude Corre* (1956), sergent-aviateur dans la région d'Orléansville (S.P. 89.332) ; *Roger Struillou* (1954) et *Jean-Pierre Herriou* (1954), étudiants de dernière année à l'Ecole Supérieure de Géologie de Nancy ; *Pierre Grouhel* (1958), *Alain Douguet* (1959), *Louis Merrien* (1956), *Louis Cujard* (1957) et *Jean-François Jouanneaux* (1957), qui tous donnent de bonnes nouvelles de leurs études supérieures.

— Pour éviter d'être trop incomplets, nous préférons remercier sans tenter de les citer les nombreux anciens élèves qui, des quatre coins de France et du monde, nous ont exprimé leurs meilleurs vœux pour 1960.

Amateurs d'oiseaux...





Henri VAILLANT, Président de la section quimpéroise de la Société Ornithologique de l'Ouest, et son plus jeune adhérent : Jean BIANNIC.

Cl. « OUEST-FRANCE »



En écoutant Bernanos...

Extrait d'une causerie faite par Georges Bernanos (1) le 14 juillet 1944 au Centre de Culture de Juiz de Fora (Brésil) dont une salle recevait ce jour-là le nom de Salle Georges Bernanos.

...« J'ai toujours pris nettement — le plus nettement que j'ai pu — position sur tous les terrains religieux et politiques. Il ne faudrait pas qu'en acceptant que vous donniez mon nom à une entreprise ouverte à tous, à toutes les bonnes volontés, je paraisse — bien faussement d'ailleurs — n'apporter mon témoignage qu'à certains aspects de la culture française. Je ne renie rien de cette culture. Ni comme chrétien, ni comme Français, je n'en renie rien. Je puis bien faire un choix entre les idées et les hommes — il y a des idées fausses et des hommes méprisables — mais la culture française n'est pas un ensemble d'idées et de formules, un système. La culture française est une œuvre d'art, que les siècles ont polie et repolie, où les contradictions primitives se sont peu à peu résolues, où chaque chose a fini par trouver sa place, les lumières et les ombres... La culture française est avant tout une attitude devant la vie, ou mieux encore une manière de vivre. La culture française ne s'enseigne pas comme une science. C'est une œuvre commune à tous, une entreprise universelle à laquelle chacun peut apporter ce qu'il possède — une alliance, une amitié, une fraternité...

...La France n'est pas seulement dans les livres, il ne faut pas la chercher seulement dans les livres, elle est dans les hommes, dans les œuvres sorties de mains d'hommes, et les plus humbles en apparence ne sont pas les moins précieuses — je dis les œuvres des hommes, sorties de leurs mains, des mains ouvrières et paysannes. Mesdames et Messieurs, lorsque vous pensez à la France, si vous ne l'avez jamais vue, ne pensez pas d'abord à ses bibliothèques et à ses musées, mais à ses belles routes pleines d'ombre, à ses fleuves tranquilles, à ses villages fleuris, à ses vieilles églises rurales, six ou sept fois centenaires, à ces villes illustres, toutes ruisselantes d'histoire, mais d'un accueil simple et discret, à nos vieux palais construits si près du sol, en un si parfait accord avec l'horizon qu'un Américain, habitué aux gratte-ciel de son pays, risquerait de passer auprès d'eux sans les voir. Et lorsque vous pensez à notre littérature, pensez-y aussi comme à une espèce de paysage presque semblable à celui que je viens de décrire, aussi familier, aussi accessible à tous, car nos plus grandes œuvres sont aussi les plus proches de l'expérience et du cœur des hommes, de leurs joies et de leurs peines. C'est précisément parce que les siècles nous ont si profondément enracinés à notre sol, à notre terre, que nous pouvons opposer à la tyrannie un front invincible. La liberté n'est pas pour nous une abstraction, une image gréco-romaine, un souvenir de collège. Notre liberté est une réalité vivante et permanente que nos pères ont vue de leurs yeux, touchée de leurs mains, aimée de leurs cœurs, arrosée de leur sueur et de leur sang. Nos champs, nos villes, nos palais, nos cathédrales ne sont pas le symbole de notre liberté, mais notre liberté même, la liberté dont nous n'avons à rendre compte qu'à Dieu, que nous ne rendrons qu'à Dieu.

Mesdames et Messieurs, j'ai dit tout à l'heure que la culture française était une manière de vivre, je pourrais dire plus exactement encore que c'est une manière d'aimer. Et d'abord d'aimer la vie. Qui s'approche de nous, de notre civilisation, de notre histoire, doit d'abord rendre avec nous hommage à la vie, aimer la vie. C'est sur l'amour de la vie que nous fondons notre christianisme même, alors que la triste et violente Espagne tout imprégnée de sémitisme aime à fonder le sien sur la mort. A cause de cela, nous sommes le peuple le plus chrétien de la terre, je veux dire le plus spontanément, le plus naturellement chrétien. Même ceux d'entre nous qui ne croient pas que Dieu s'est fait homme, que la Vérité éternelle peut être aimée dans une âme et dans un corps, que la Vie et la Vérité ne font qu'un, dans une des Personnes divines — **via, veritas et vita** — pensent et sentent comme s'ils le croyaient. Nous aimons la vie. Nous croyons en elle. Nous savons qu'elle ne nous a pas menti, qu'elle ne faillira pas à ses promesses. Ah ! Messieurs, si des milliers d'hommes se sont précipités dans la servitude, dans l'abjecte sécurité de la servitude, c'est qu'ils n'aimaient pas la vie, qu'ils désespéraient de la vie.

Mais prenez garde. Nous ne donnons pas à ce mot de vie le même sens vague et tragique que les Allemands, dont les rêveries panthéistiques ont toujours, tôt ou tard, un dénouement sanglant. Les Allemands adorent la vie en lui sacrifiant les hommes, ainsi qu'à leurs anciennes idoles. Nous aimons la vie, parce que c'est Dieu qui l'a faite pour les hommes, et non les hommes pour elle. En attendant de la posséder un jour dans sa plénitude, nous honorons la part qui nous en a été donnée en ce monde. Nous l'honorons et l'aimons non pas en figures et en symboles, mais dans ses manifestations temporelles, la patrie, la province, le village où nous sommes nés, la terre étrangère où le destin nous a portés — que dis-je ? la maison inconnue où nous avons dormi une nuit, et que nous n'oublierons peut-être jamais. Le célèbre journaliste américain Waldo Franck — mais tous les journalistes américains sont célèbres ! — me demandait un jour comment je pouvais aimer le Brésil où j'avais si peu voyagé, alors que lui-même, l'ayant parcouru dans tous les sens, n'osait se flatter de le connaître : — « Que voulez-vous ? lui dis-je, il me semble que vous vous y êtes précisément trop agité. Pour aimer, il faut prendre le temps d'aimer. Pour devenir un peu Brésilien, je me suis fait d'abord Miniéro (1), j'ai essayé de prendre racine quelque part. Vous ne pouvez pas prendre racine en chemin de fer ».

Mesdames et Messieurs, comme je vous le disais en commençant, le jour approche où pour un temps plus ou moins long, peut-être pour toujours, je regarderai le Corcovado s'enfoncer peu à peu au-dessous de l'horizon. Je quitterai Rio sans avoir vu le Hourco (2), l'Atlantico (2), ni mis le pied dans ce Quitandinha (2) fameux qui — je le dis entre nous — a l'air, dans le majestueux paysage de Petropolis, d'une gigantesque construction de carton, sans doute parce qu'il est à l'usage des millionnaires de papier. Je n'aurai vu ni le Hourco, ni l'Atlantico, ni le Quitandinha, mais je serai content d'adresser alors mon adieu non pas à un Brésil un peu abstrait, le Brésil des indicateurs de chemin de fer et des statistiques, trop vaste pour qu'on puisse le rassembler tout entier dans une seule pensée fervente, mais à cette province de Minas où j'ai vécu avec ma femme et mes enfants, à ce peuple de Minas, et plus tendrement et plus fidèlement encore, permettez-moi de le dire, à la part la plus humble, la plus souffrante de ce peuple. Le christianisme ne nous apprend-il pas à chercher Dieu dans ses pauvres ? Eh ! bien, si le peuple de Minas m'a fait comprendre le peuple miniéro, pourquoi ne leur rendrai-je pas un modeste hommage, qui d'ailleurs ne parviendra jamais jusqu'à eux ? Car j'ai une certaine expérience des pauvres de Minas. La maison que j'habite est à l'extrémité du plus misérable faubourg de Barbacèna, hors des routes carrossables, et tout grouillant d'enfance et de misère. A mesure que j'avance en âge, c'est-à-dire que j'entends depuis plus longtemps les imbéciles parler à tort et à travers de ce qu'ils n'ont jamais appris, je crois de plus en plus qu'on connaît un pays par ses enfants et par ses pauvres. Hélas, à la Croix des Ames (3), il n'y a pas d'enfants riches, les mots de « pauvre » et d' « enfant » sont synonymes. Eh ! bien, ce qui m'a d'abord stupéfié, puis ému d'admiration, c'est la résistance de ces petits êtres à la misère, au froid, à la faim. Et le principe de cette résistance humble, inflexible à toutes les forces de mort, il ne paraît pas dans leurs membres grêles, dans leurs muscles fragiles, mais dans ce regard magnifique, plein d'une volonté de vivre à la fois humble et farouche, ce regard étrange que je n'ai jamais vu à aucun enfant de chez nous. Et ce regard des enfants de Minas, j'ai appris peu à peu à le retrouver chez les pères. Certes, la vie l'y a sans doute un peu flétri et comme usé. Mais il exprime la même patience indomptable que la mort elle-même ne désarme pas, car ce regard ne se détournera pas plus d'elle, le moment venu, qu'il ne s'est détourné de la vie. Mesdames et Messieurs, j'ai dit tout à l'heure que je n'avais vu ce regard à aucun enfant de chez nous. C'est probablement parce que je suis né trop tard. Lorsque le peuple de France luttait encore pour conquérir son sol contre la nature ennemie, construisait sa grandeur et son histoire, les enfants de mon pays avaient sûrement aussi ces yeux-là. C'est le regard d'un peuple qui ne devra jamais sa liberté qu'à lui-même, d'un peuple formé pour sa liberté, parce qu'il ne l'a reçue de personne, il l'a conquise jour après jour, payée de son labeur obscur, de ses sacrifices sans nombre, de sa patience, de sa foi, parce qu'il l'a comme arrachée des entrailles de son sol natal, des entrailles de la Patrie. »

(1) Mort en 1948.

(1) Paysan brésilien.
(2) Grands Hôtels de Rio et Petropolis.
(3) Maison de Bernanos à Barbacena (Brésil).

Nous soutenons " LE LIKÈS " par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...
et soutenez-vous en buvant du
JOLIVAL

CHOSES et AUTRES

La Patrouille de France

Montrer à un large public, en France comme à l'étranger, les qualités du matériel en service, l'entraînement des pilotes et la valeur des spécialistes, susciter des vocations parmi les jeunes, tels sont les buts principaux recherchés par l'Armée de l'Air dans la constitution d'une Patrouille Acrobatique Nationale.

Depuis la première Guerre Mondiale de telles Equipes, par leur audace et leur originalité, avaient placé la France au premier rang, et beaucoup ont encore présents à la mémoire les exploits de la célèbre « Patrouille d'Etampes ».

Mais pendant la guerre, c'est au cours de chaque engagement aérien que les pilotes durent faire preuve de ces mêmes qualités de maîtrise de soi, de discipline, de jugement et de confiance réciproque.

Après l'Armistice, la vitesse des premiers avions à réaction, l'espace aérien occupé par leurs évolutions, leur complexité apparente, firent douter des possibilités de présenter une Patrouille Acrobatique équipée d'un tel matériel.

Cependant 1950 voit naître en France les premières patrouilles sur avions à réaction. En particulier la voie est ouverte par les 2e et 4e Escadres sur « Vampire », avions d'origine anglaise ; puis la 3e Escadre sur le « F. 54 américain ».

Depuis la reprise de la production aéronautique nationale, c'est à l'Escadre de Chasse équipée du dernier avion d'arme français qu'il revient de mettre en œuvre « La Patrouille de France ».

Le Commandement local choisit les cadres de cette Patrouille : leader de l'ensemble, remplaçant éventuel et, dans certains cas, leader de chaque élément. Ceux-ci sélectionnent les équipiers, puis bâtissent la présentation.

Cette présentation est évidemment influencée par le temps qui peut être consacré à l'entraînement et par les caractéristiques de l'avion. Elle subit aussi une évolution constante, due à l'expérience des matériels modernes et à la confrontation des différentes patrouilles : nombre croissant d'appareils, évolutions plus complexes, puis cette « voltige synchronisée » de plusieurs éléments, inaugurée dès 1958 par la Patrouille de France.

Ainsi, pendant ces dernières années, les Patrouilles suivantes ont été présentées sur matériel français aux différentes manifestations nationales et internationales :

1954	2e Escadre sur « Ouragan »	(4 avions)
1955	12e Escadre sur « Ouragan »	(4 avions)
1956	4e Escadre sur « Ouragan »	(4 avions)
1957	2e Escadre sur « Mystère IV A »	(4 avions)
1958	2e Escadre sur « Mystère IV A »	(7 avions)
1959	2e Escadre sur « Mystère IV A »	(9 avions)

Si la voltige individuelle est l'un des principaux exercices destinés à développer les qualités de pilotage, la position de « Patrouille serrée » correspond dans les Unités de Chasse, à certaines nécessités opérationnelles.

Associant ces deux idées pour évoluer véritablement « Ailes dans Ailes » la Patrouille Acrobatique exige alors de ses pilotes le maximum d'aisance, de jugement et de précision.

Dès la mise en route des réacteurs et jusqu'au retour au Parking, symétrie et synchronisation vont dicter la position de chaque avion. Entre temps, à des vitesses variant de 200 à 1.000 km./h., du sol jusque vers 2.500 mètres, ils auront composé ce gigantesque ballet de voltige dont la boucle et le tonneau sont les figures de base.

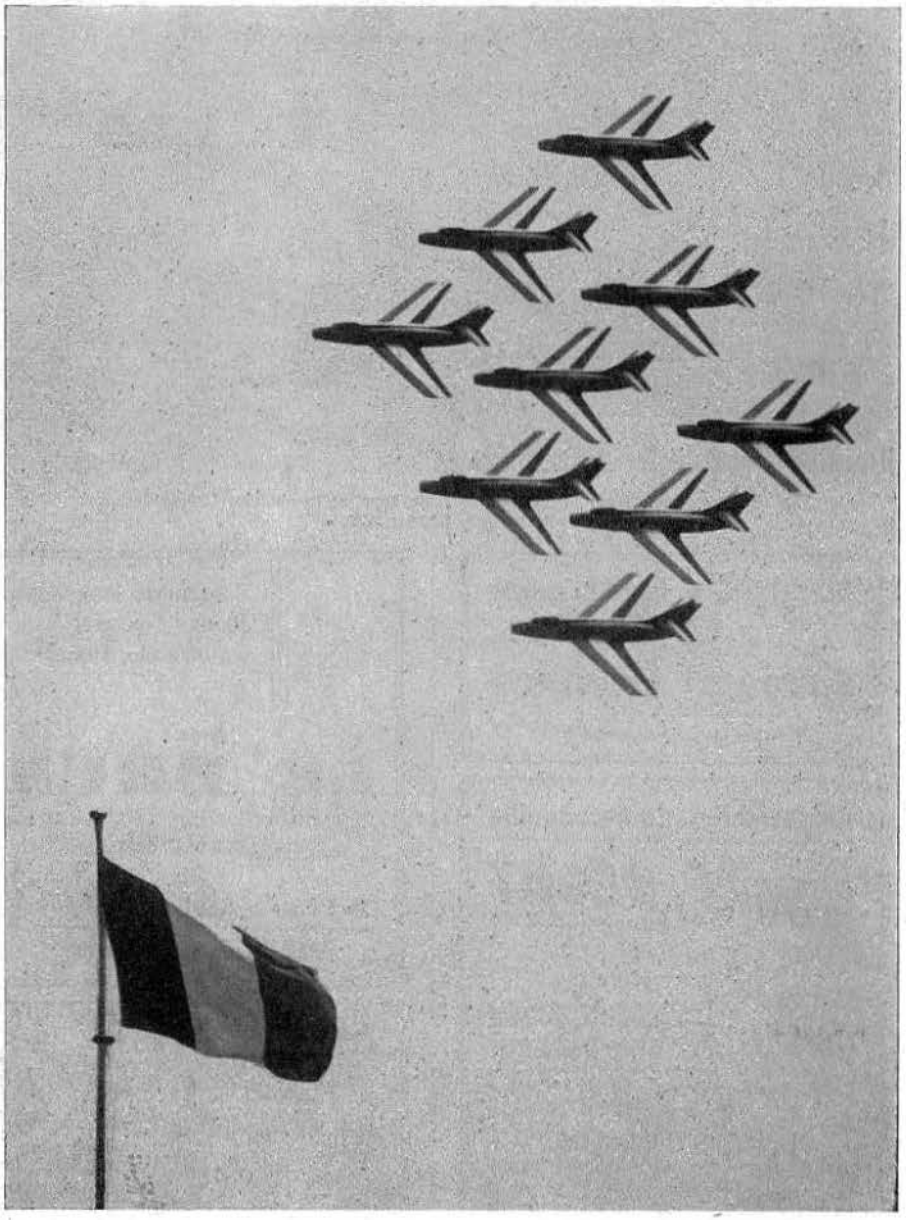
Surgissant de différents points de l'horizon, les patrouilles effectuent d'abord une voltige synchronisée qui imbrique boucles et tonneaux.

Cette nouvelle forme de présentation inaugurée par la « Patrouille de France » impose aux leaders une rigoureuse précision et à tous les pilotes une discipline et une confiance mutuelle totales. Pour permettre au public de mieux suivre la coordination de l'ensemble, des émissions de fumées tricolores en soulignent d'ailleurs les phases les plus marquantes.

Puis les différents éléments se regroupent et se soudent en un seul bloc de neuf avions. A moins de un mètre les uns des autres, d'abord figés par rapport au leader, ils compliquent encore la manœuvre en se présentant chaque fois dans une nouvelle formation pour aboutir au bouquet final.

L'un des NEUF est un ancien du Likès.

Le lieutenant Jean-Claude Le Guen, de Brest, a été élève de la Section Moderne du Likès de 1944 à 1951. Après le Prytanée de La Flèche, il est entré à l'Ecole de l'Air de Salon en 1953. Breveté pilote au Maroc en 1956, il a effectué un séjour en Algérie avant de rejoindre la Patrouille de France où il est troisième équipier gauche. Il est également entraîné à occuper les autres places d'équipiers. Titulaire de la Valeur Militaire, il totalise 1.300 heures de vol, dont 500 sur avions à réaction. Il a 27 ans.



Dans
vos Kermesses... vos Cinémas...
vendez la sucette glacée
LE P'TIT GLACIER
LE MEUR, QUIMPER — Téléph. 6-98

LE " MYSTÈRE IV A "

En service courant depuis 4 ans, le Mystère IV A, construit par la Générale Aéronautique Marcel Dassault, est un monoplace à aile en flèche de construction entièrement métallique.

D'un poids de 7.750 kilogrammes, le Mystère IV A est propulsé par un moteur Hispano-Suiza « Verdon » de 3.500 kilogrammes de poussée statique à 11.155 tours-minute.

Le carburant interne emporté lui donne une autonomie d'environ 50 minutes. Avec les réservoirs pendulaires, la distance franchissable est de 1.800 kilomètres.

Son armement est constitué par 2 canons de 30 mm. Il peut également être pourvu d'un armement variable, soit dans le fuselage, soit dans la voilure.

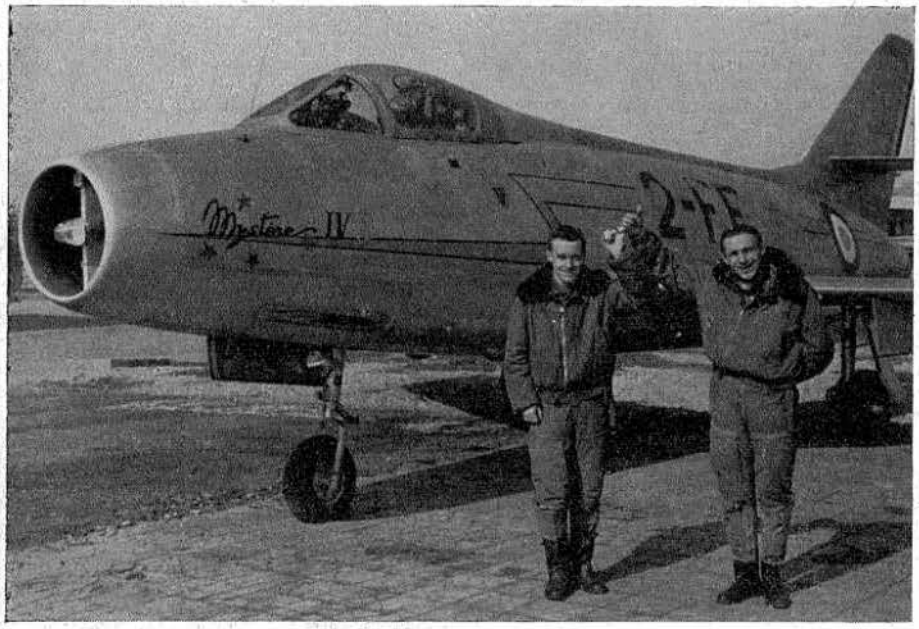
Le Mystère IV A est un avion supersonique, montant à 12.000 mètres en un peu moins de 11 minutes.

Cet avion peut être utilisé, soit en interception, soit en attaque au sol grâce à ses réservoirs pendulaires et à la diversité de son armement.

Présentation aérienne.

« En Patrouille serrée tu resteras
Au plus près du « rampant » tu évolueras
Maximum de voltige tu tourneras
Volume minimum tu occuperas
Tes patrouilles synchroniseras
Les « neuf » tu rassembleras
Toutes formations tu adopteras
Les trois couleurs tu traceras
Et en bouquet tu finiras. »

Tels sont des « NEUF »
Les Commandements...



Le lieutenant Jean-Claude LE GUEN (1951), de Brest, et le capitaine Claude Castagnos devant le « Mystère IV A ».

Vue d'ensemble de nos résultats officiels 1959

BACCALAURÉAT
1re Partie : 60 admissibles. — 60 admis.
2e Partie : 22 admissibles. — 20 admis.

BREVET D'ÉTUDES DU PREMIER CYCLE
58 admis.

BREVET D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL
Probatoire : 33 admis.
Définitif : 16 admis.

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE
60 admis.

CONCOURS DIVERS
25 admis.

Aux Amicalistes Etudiants

En raison des profondes modifications intervenues dans la fixation des vacances de Pâques, notre réunion traditionnelle du Mercredi de Pâques devra être devancée. La date retenue et toutes précisions utiles seront communiquées aux intéressés par circulaire en temps voulu.

INSCRIPTIONS AU LIKÈS POUR 1960-61

Il est conseillé aux Anciens du Likès, aux Parents d'élèves et aux Amis du Likès qui désirent solliciter l'admission d'un fils pour septembre 1960 de faire dès maintenant acte de candidature.

Nous voudrions, en effet, satisfaire leurs demandes, par priorité.

Tous les candidats, sauf raison majeure, doivent participer à l'Examen d'Admission fixé, en principe, au jeudi 23 juin pour l'entrée en 6e, 5e, 4e et 3e, et au début de juillet pour l'entrée en Seconde.

Le Likès peut recevoir des boursiers nationaux secondaires et des boursiers départementaux techniques. Le succès connu à l'examen des bourses peut dispenser de l'obligation de l'examen d'entrée.

Tous renseignements peuvent être fournis par le Frère Directeur.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Chauffage central • Installations sanitaires
Elévation d'eau
Téléph. 27
Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguélen, QUIMPER

Vulcanisation de Cornouaille
F. BÉGOT
12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33
PNEUS
Toutes marques - Toutes dimensions
RÉPARATIONS - RECHAPAGE
ÉQUILIBREUSE ÉLECTRONIQUE
Concessionnaire :
" BARDAHL "
PRODUITS " FICATIER "
pour traitement gaz-oil et fuel domestique et ramonage chimique

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques
CHEZ
LE BRUN
19, rue Saint-François — 5, rue Kéréon
QUIMPER
Tout pour la PÊCHE et la CHASSE
Ses cartouches chargées

IMPERMÉABLES
Hommes-Dames-Enfants
QUIMPER-IMPER
LA SEULE MAISON SPÉCIALISÉE
Mon VINCENSINI-PLOÉ
20, Place Saint-Corentin (près Mairie)

Portez les sous-vêtements
ARMOR LUX
LA MARQUE DE QUALITÉ
INTERLOCK
COTON RHOVYLON

NOUVELLE SÉRIE. — QUINZIÈME ANNÉE. N° 106. — MARS-AVRIL-MAI 1960

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72 ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F. ÉCOLE LE LIKÈS, QUIMPER

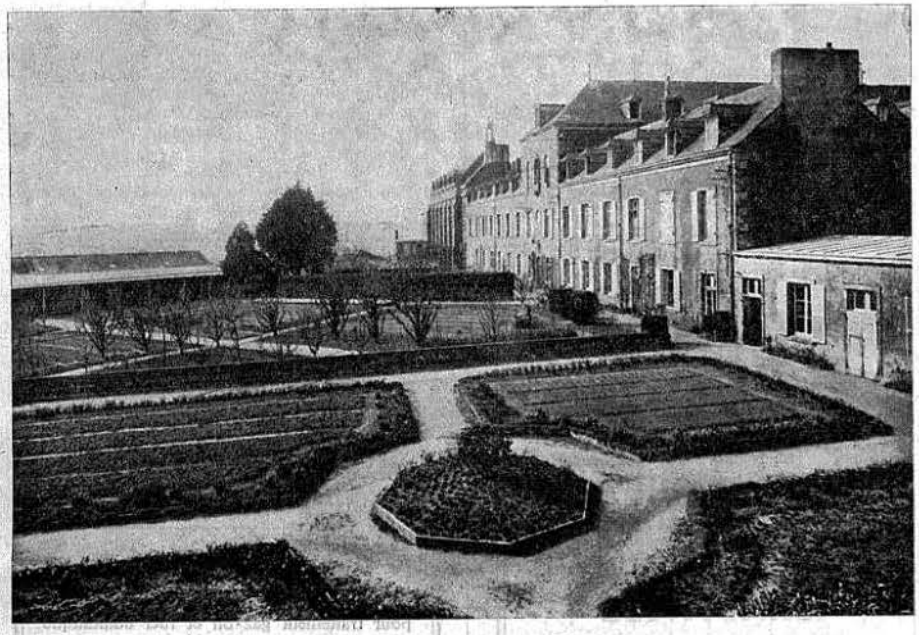
OBJETS INANIMÉS...

Mes souvenirs littéraires se font déjà lointains et je ne sais plus trop à quel poète il faut attribuer les vers que vous connaissez sans nul doute :

« Objets inanimés, avez-vous donc une [âme
Qui s'attache à notre âme et la force [d'aimer ? »

Mais j'imagine qu'ils ont dû revenir à l'esprit de la plupart d'entre vous qui avez lu dans le dernier numéro du « Likès » l'éditorial du C. F. Directeur annonçant les démolitions et... les constructions prochaines.

Un récent déplacement m'a amené dans mon ancien collège... Lui aussi changeait de visage. Des bâtiments vétustes cédaient la place à des constructions plus modernes, des aménagements intérieurs préludaient à une utilisation plus rationnelle.



Un aspect du Likès qui achève de disparaître. PHOTO E. LE GRAND

Et celui qui me faisait parcourir le chantier me disait : « Ici il y avait telle classe, tel dortoir, maintenant nous aurons... »

Qu'avait-il besoin de me le dire ?

Tous ces lieux parlaient pour moi un langage très personnel.

C'est ici, près de ce pilier de cloître que m'a accueilli mon premier professeur — qui devait devenir plus tard aumônier du Likès —. Il débutait comme moi — mais lui comme titulaire de 5e et moi... comme élève...

Ici que j'ai trouvé le premier copain, déjà ancien d'un an, qui, en me faisant visiter « la maison », m'a permis de ne pas trop penser, au cours de l'après-midi, à la pénible séparation de parents que je quittais pour la première fois.

Voici la fenêtre du dortoir que j'ai vu rougeoyer une nuit des lueurs de l'incendie. La boulangerie annexée au collège flambait.

Ici l'escalier montant au couloir du bureau directorial et le souvenir de telle rencontre orageuse au niveau de la Seconde...

Le jeune professeur qui me pilotait s'étonnait peut-être de ma distraction, de l'intérêt poli mais très relatif que je portais à ses paroles, du sourire un peu rêveur qui me prenait à tel détour de

L'Assemblée Générale de l'Amicale et la Fête des Parents

auront lieu le DIMANCHE 15 MAI

Horaire de la Journée :

10 h. 30. — Messe, suivie de l'absoute pour les Amicalistes décédés durant l'année.

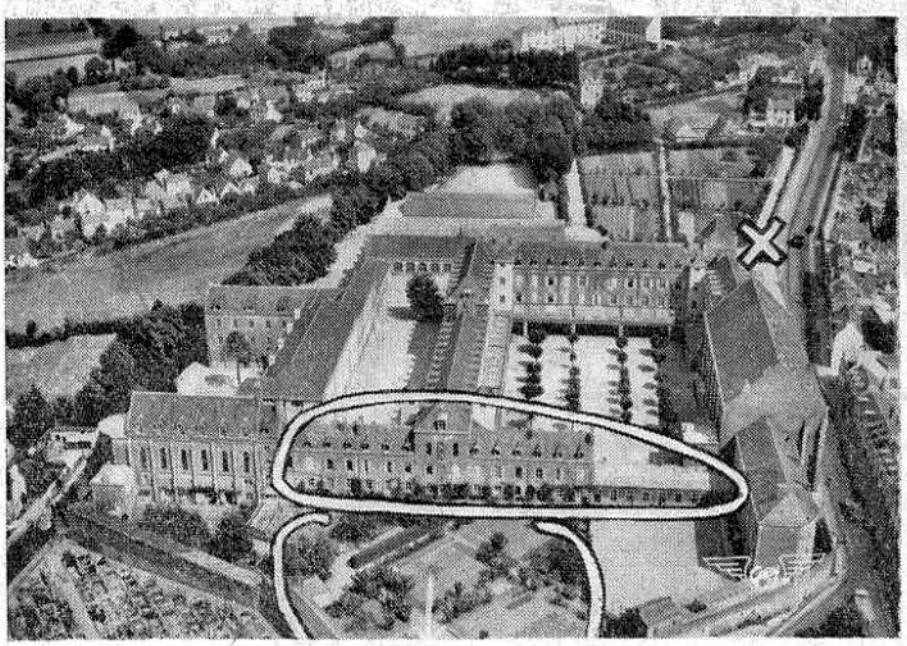
11 h. 45. — Réunion Générale de l'Amicale à la Salle des Fêtes.

12 h. 30 : REPAS (Prix : 5 N.F.)

14 h. 30 : ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET SPORTIVES sur la Cour Sainte-Marie

Les épouses des Amicalistes sont cordialement invitées à notre Fête.

Quand vous aurez reçu notre circulaire d'invitation, ayez soin de nous signaler votre participation au Repas.



Encadrée, la façade sud du Likès que doivent remplacer le nouveau bâtiment et l'entrée d'honneur. Marquée d'une croix, l'entrée actuelle destinée à devenir en 1962 simple entrée de service.

CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

couloir, ou devant telle salle où je revoyais, penchées sur des cahiers d'élèves ou des planches à dessin, des têtes de collégiens qui, depuis, ont blanchi... ou ne sont plus de ce monde...

N'est-ce pas un peu de cette nostalgie, un tantinet amusée tout de même, qu'ont éprouvée les « anciens » qui ont lu le dernier « Likès », peut-être même ceux qui se trouvent encore dans la « maison » mais qui voient déjà s'entr'ouvrir les portes de l'envol... ?

L'on a longuement disserté sur l'influence du paysage, du cadre de vie dans la formation du caractère ou du tempérament (certain professeur de psychologie me dirait quel est le terme exact qu'il conviendrait d'employer).

Avec les vieux murs c'est un peu de nous-mêmes qui semble s'en aller.

Et je crois cependant qu'il faut se garder de toute mélancolie.

Les âmes de jeunes d'aujourd'hui ont d'autres exigences que nous n'avions nous-mêmes.

Elles vont s'épanouir dans un ensemble aux lignes nettes, dans des salles où le soleil pourra entrer à flots, où murs et parquets auront ces teintes gaies qui reposent le regard.

Et qui pourrait nier qu'une telle ambiance ne soit par elle-même favorable à l'épanouissement d'âmes avides de clarté, de précision, sensibles à une beauté un peu moins romantique peut-être que celle que nous avons connue ?

Alors il ne reste qu'une conclusion à tirer : c'est de souhaiter bonne chance à ceux qui entreprennent ces réalisations et qu'un cadre nouveau crée pour des âmes neuves un climat idéal.

Abbé Henri LE BIHAN,
Aumônier.



FINISTÈRE 1958

Les deux ouvrages qui publient les résultats de l'enquête de sociologie religieuse menée dans notre Diocèse en 1958 viennent de sortir de presse sous les titres suivants :

— *Finistère* 1958, *aspects humains et économiques* (20 NF).

— *Finistère* 1958, *aspects religieux* (15 NF).

Adresser les commandes au Secrétariat Social : 9, rue du Frout, Quimper. (C.C.P. Nantes 64.59, Direction des Œuvres).

⁂

Léo-Charles BURKHARD :

UN GAMIN DE PARIS

volume 14x19, illustré, 164 pages. Prix : 5,50 NF.

Un gamin de Paris raconte comment il connu M. Jean-Baptiste de La Salle et comment il fut témoin de la fondation de son Institut. C'est un roman par l'alacrité du récit : c'est de l'histoire par l'exactitude des références.

Chez VITTE. Lyon, 3, place Bellecour ; Paris, 10, rue Jean-Bart.

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires — QUIMPER
Téléph. 7-13
SANITAIRES
CUISINE
MÉNAGE
CHAUFFAGE

IIe RASSEMBLEMENT MONDIAL

des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

les 13, 14, 15 septembre 1960

A ROME

Pour permettre à un très grand nombre d'Anciens Elèves de se rendre dans la Ville Eternelle afin d'assister à ce Rassemblement qui verra la mise en place des différents organismes directeurs de la Confédération Mondiale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes dont la création a été décidée au début d'octobre 1958 à Bruxelles, la Fédération Française organise, avec le concours des bureaux de tourisme de la Société Nationale des Chemins de Fer Français, un certain nombre de voyages.

Elle espère ainsi satisfaire, au maximum, les désirs des Anciens Elèves français, car ces derniers auront le choix entre quatre voyages, tous axés cependant sur les trois journées du Rassemblement.

La Fédération Française des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes invite tous ses membres, eu égard à la place importante tenue par notre pays dans la vie de l'Institut, à se retrouver nombreux autour des reliques de saint Jean-Baptiste de La Salle, pour manifester à leurs Anciens Maîtres leur foi, leur fidélité et leur reconnaissance.

LE COMITÉ D'ORGANISATION.

AVIS IMPORTANT A TOUS LES VOYAGEURS ISOLÉS. — Tout Ancien Elève qui compte se rendre à Rome par ses propres moyens, doit s'inscrire, malgré tout, auprès du Comité d'organisation pour obtenir la carte de congressiste qui lui ouvrira, pour lui et toutes les personnes l'accompagnant, les portes des manifestations prévues dans le cadre du IIe Rassemblement Mondial des Anciens Elèves des Frères.

Le montant de cette carte de Congressiste est fixé à 20 NF., par personne. Cette somme doit être versée avant le 15 Août 1960, à M. Bourgeois, 76, boulevard de Strasbourg, Paris (10e). (C.C.P. 3495-11.)

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS ROMAINES

Les Anciens Elèves qui se seront mis en rapport avec le Secrétaire : **M. Bourgeois, 76, boulevard de Strasbourg, Paris (10e),** recevront en temps voulu tous les imprimés donnant des précisions sur les voyages et le Rassemblement Mondial. Dès à présent, voici les grandes lignes des manifestations romaines :

- Différentes réunions pour la constitution de la Confédération Mondiale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.
- Une audience pontificale.
- Une réception à la Maison généralice de l'Institut.
- Une réception au Capitole.
- Une réception par les Anciens Elèves italiens.
- Et bien d'autres manifestations.

Vulcanisation de Cornouaille
F. BÉGOT
12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33
PNEUS
Toutes marques - Toutes dimensions
RÉPARATIONS - RECHAPAGE
ÉQUILIBREUSE ÉLECTRONIQUE
Concessionnaire :
" BARDAHL "
PRODUITS " FICATIER "
pour traitement gaz-oil et fuel domestique et ramonage chimique



6 janvier : **« Calabuig ».**

Tout en suçant des chocolats glacés ou en croquant des cacahuètes, nous découvrons avec le professeur évadé Hamilton, le paisible village espagnol de Calabuig, ses rues étroites, sa plage silencieuse, sa prison accueillante, ses fêtes simples.

Les membres de la Conférence Saint-Vincent de Paul ont su choisir une agréable détente au profit de leurs œuvres.

10 janvier : **Rencontre Jéciste.**

C'est avec joie que nous rencontrons ce dimanche matin, dans une salle de la Retraite, les jécistes du Sud-Finistère : Pont-l'Abbé, Châteaulin, Saint-Yves de Quimper...

Au début, chaque groupe expose les activités réalisées ou en cours. Ensuite J.-L. Legrand, de Châteaulin, présente le « Référendum des Jeunes » : but, modalités, profits à retirer. Puis J. Roussel et J.-J. Peuziat animent les discussions dans les commissions. Enfin, une messe dirigée par M. Le Gall, aumônier de Pont-l'Abbé, clôt la matinée.

Nous nous retrouvons au début de l'après-midi pour une riche conférence de M. l'abbé Le Gall. Il précise les principes fondamentaux de la J.E.C., souligne la valeur apostolique de notre action, dénonce les fautes à éviter.

Enrichis, éclairés, fortifiés, nous nous séparons, souhaitant d'autres rencontres. (Michel Corbin.)

11 janvier : **Avec les J. M. F.**

Les J.M.F. présente ce soir deux comédies, l'une burlesque, les « Folies Amoureuses », de Regnard, l'autre subtile « l'Epreuve », de Marivaux.

Le 1er février, Eliane Magnan et Robert Greene montreront comment la musique classique reproduit certains thèmes de danses populaires dont on retrouve l'appellation dans les titres des morceaux, à travers les pièces pour violoncelles et piano.

13 janvier : **Au Théâtre municipal.**

Les classes de Quatrièmes goûtent une interprétation originale de l' « Avare » par la troupe Jean-Pierre Martin, de Paris.

12-14 janvier : **Le F. Edouard rejoint la Maison du Père.**

Lundi, il était encore parmi nous, actif et discret.

Mardi matin, il n'est plus. Le Seigneur a passé comme un voleur mais il a trouvé prêt celui qui l'avait servi toute sa vie avec si grand cœur.

Jeudi, professeurs, élèves, amis de Quimper et de Jersey, prient Dieu pour celui que tous nous aimions et que nous regrettons. La messe finie, la dépouille mortelle du F. Edouard s'en va vers Saint-Brieuc et Jersey où aura lieu l'inhumation.

18-25 janvier : **Semaine liturgique.**

On a écarté et tourné les bancs du milieu de la chapelle, on a retourné ceux de la première travée, on a, au centre, élevé un grande lustre circulaire portant six globes blancs, et dressé un autel ; et, chaque jour, tandis que M. l'abbé Le Bihan se préparait et célébrait, M. l'abbé Jaffré expliquait le sens des gestes liturgiques.

Le 25, la messe matinale rassemble une foule de volontaires, elle clôt la semaine liturgique. « Ah ! quelle belle messe », s'est écrié un Frère de passage.

Mi-janvier : **Scoubidou.**

Si, à la mi-janvier, le hasard vous eût amené, vers 13 heures, sur la cour de seconde division, vous auriez pu en voir de toutes sortes : des longs et des courts, des carrés et des ronds, des jaune-noir et des rouge-blanc, des simples et des compliqués, des croix et des ancres... J'en connais qui furent des spécialistes qui travaillaient pour eux et pour des connaissances (?).

Surtout, ne croyez pas à une spécialité de la seconde division, puisque, m'a-t-on dit, un élève de première division, un garçon sérieux, en confectionnait pendant les leçons de sciences, qu'un autre, plus petit — on n'a pas dit qu'il était sérieux — en réalisait pendant les sermons de M. l'Aumônier, qu'un autre préférait le scoubidou commencé durant la récréation aux problèmes de géométrie... Je ne finirais pas de citer des cas...

Aujourd'hui ce n'est plus qu'un souvenir qui pend à une boutonnière, à une ceinture, à une pipe ou au trousseau de clefs d'un chef de division.

30 janvier : **Saint-François.**

Elle ne passe jamais inaperçue la fête du C. F. Pro-Directeur. Les élèves, surtout ceux de première division, se font un devoir de lui témoigner, à cette occasion, leur reconnaissance, leur attachement et leur confiance.

A midi c'est le banquet : le décor, le menu, les contes, les chants créent une ambiance familiale.

A 14 heures, les Secondes et les Troisièmes disputent un match de basket. Jean Duval et Michel Corbin, dites-nous comment s'est déroulé ce match ? « Voilà : les Secondes portent le maillot vert, les Troisièmes le maillot blanc. M. Souchu et le F. Daniel arbitrent. L'atmosphère est surchauffée, je veux dire, les élèves. Les verts marquent le premier panier, les blancs se resaisissent et mènent. Au second temps, la galerie est de plus en plus passionnée, les attaques et les contre-attaques se multiplient ; Kéravec, Le Boulicaut, Le Bris marquent les points. Mais, malgré leur ardeur, les Troisièmes doivent s'incliner : 25-21.

Notons un incident. Au milieu du tumulte et des cris, une balle lancée on ne sait comment atterrit sur le F. Paul. Celui-ci et la Troisième division crient à l'attentat et réclament deux point de bonification. Le refus est naturel ; en effet, vous conviendrez, mon Frère, que Paul et panier ne sont pas synonymes. »

A 17 heures, Luis Mariano, le « Chanteur de Mexico », nous transporte au pays du soleil, des couleurs et des chants.

Le soir, le Likès se vide : c'est le week-end.

7 février : **Rencontre jociste.**

Invités par nos camarades de Pont-l'Abbé, le jeune groupe du Likès s'enrichit de l'expérience de la vivante section de Saint-Gabriel.

Les exemples de réalisations actuelles, les orientations religieuses et apostoliques de notre travail, les difficultés de notre vie d'élève et celles de la vie de bureau, d'atelier ou d'usine, tels sont les thèmes des exposés du Fédéral et de nos discussions.

Nous revenons éclairés et « gonflés ».

Les élèves des classes industrielles, et les autres aussi, seraient heureux de bénéficier de l'expérience des anciens aujourd'hui au travail. Qu'ils nous écrivent — ou au Frère Joseph Stéphan — et qu'ils nous renseignent sur les difficultés, sur la vie qui sera nôtre au sortir de l'école.

(Cl. Rigollet et M. Rolland (2e I).

14 février :
Journée internationale du sport.

Ce matin, conduite par le F. Nicolas, une délégation de sportifs descend à la cathédrale. Ils y retrouvent des représentants des différents clubs et écoles de Quimper. Une messe, suivie de l'absoute, est célébrée pour tous ceux qui ont contribué au développement du sport.

F. DONATIEN-LÉON.

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques

CHEZ
LE BRUN
19, rue Saint-François — 5, rue Keréon
QUIMPER

Tout pour la PÊCHE et la CHASSE
Ses cartouches chargées

A la mémoire du Frère Edouard

L'Association des Anciens Elèves du Collège De La Salle de Jersey vient de lancer une souscription pour ériger un Mémorial en hommage de gratitude au Frère Edouard, son fondateur. En voici les termes :

The Executive Committee of the Association has decided to open a Memorial Fund to the late Brother Edward, Founder and First Headmaster (1917-1950) of De La Salle College, The « Beeches », and Founder-President of the Association.

It is not, of course, possible to state at this stage the form which the Memorial will take as this will naturally depend on the total sum subscribed.

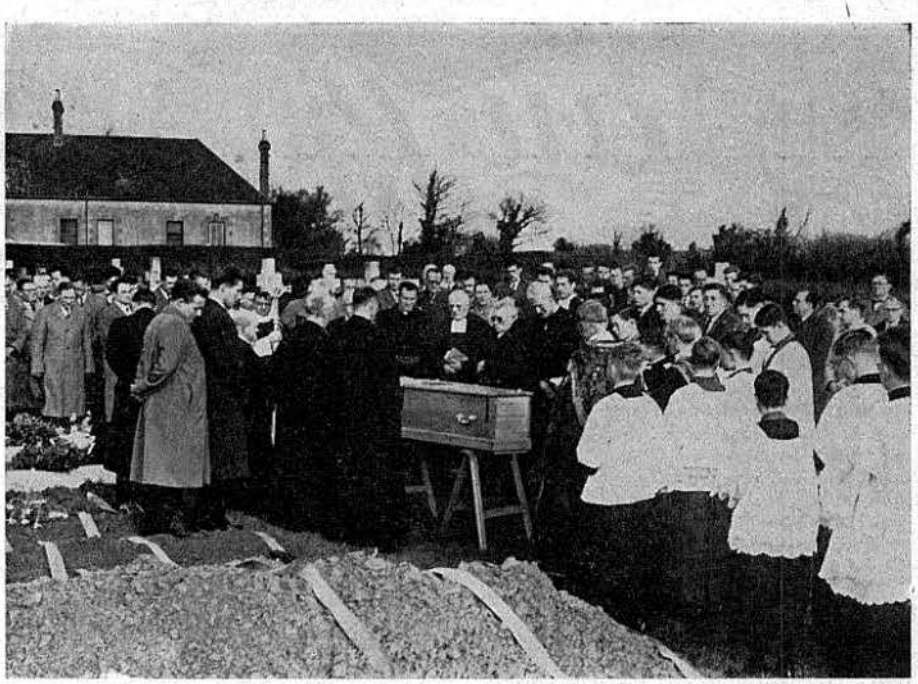
It is felt that, apart from the Old Boys, many other admirers of Brother Edward and friends of the School would wish to associate themselves with this Fund.

It is for this reason that we are taking the liberty of bringing this Appeal.

Donations may be sent to the Hon. Treasurer of the Association, Mr. B. Le Cocq, c/o. Barclay's Bank, Library Place, to the Hon. Secretary, Mr. Len Norman, at « Len's », 77 Bath Street, or if more convenient to Rev. Brother Director at De La Salle College.

For and on behalf of the Executive Committee,

G. F. CUTLAND, *President.*



Au cimetière Saint-Martin de Jersey, le 18 janvier, l'hommage suprême des anciens élèves et des amis du Frère Edouard. PHOTO JOHN ROUIELLEBECQ

Les amis français du Frère Edouard qui voudraient s'y associer peuvent adresser leurs dons au Frère Caissier du Likès, en précisant bien leur destination (C.C.P. Nantes 37.72).

ACTION Catholique

LE RÉFÉRENDUM JÉCISTE

Cette année, la J.E.C. a pris l'initiative d'organiser un référendum dans le milieu étudiant. Son but ? Etudier les rapports du monde des jeunes avec celui des adultes et déceler les possibilités actuelles de collaboration. Initiative de grande envergure puisque placée sous le patronage de personnalités notoires, telles que MM. Bouladoux, de la C.F.T.C., Le Bras, doyen de la faculté de Droit et des Sciences Economiques de Paris, Maisonneuve, professeur à la faculté des Lettres de Paris, Boudon, président de la J.E.C., et Mlle Féret, présidente de la J.E.C.F.

La réalisation d'un tel programme ne pouvait évidemment se faire sans la participation d'un grand nombre de jeunes. Aussi, sur le plan de Quimper, tous les mouvements d'Action Catholique, sans oublier quelques âmes généreuses, ont bien bien voulu accepter de prêter leur concours à l'organisation du référendum.

La première préoccupation a été de constituer un Comité de ville chargé de distribuer les questionnaires et de les centraliser pour le dépouillement. Il avait aussi pour but de consulter le plus possible de jeunes, ce qui amena quelques démarches auprès des chefs d'établissements. Là où le contact eut lieu furent créés des comités d'école responsables de l'organisation à l'intérieur même des établissements. Pour ce qui est du Likès, ce fut chose facile, car nous ne saurions douter de la bonne volonté des Likésiens, surtout lorsqu'il s'agit de choses aussi peu banales.

Les comités de classe ont été constitués par des élèves qui, de bon cœur, ont accepté de procéder au référendum parmi leurs camarades. Chargés de la distribution des questionnaires et de leur dépouillement, ce n'est pas sans mérites qu'ils se sont acquittés de leur tâche, somme toute assez laborieuse étant donné l'ampleur du questionnaire.

Et, après tant d'efforts, quelle joie de pouvoir consulter sur les tableaux d'affichage les résultats si ardemment attendus de tous. Quelques questions concernant les loisirs ont soulevé des discussions entre élèves, mais aussi entre élèves et professeurs. Car ce référendum, s'il posait de nombreux problèmes, ne les résolvait en rien. De ces échanges de vues naquirent des projets, les uns utopiques, d'autres beaucoup moins.

Nous ne manquerons donc pas de remercier le mouvement J.E.C. de son initiative qui a été pour lui un moyen de sonder le milieu étudiant : elle a été pour nous tous une occasion de nous ouvrir à des problèmes qui sont les nôtres en étant les siens.

Deux membres du Comité d'école.

Chauffage central • Installations sanitaires
Elévation d'eau
Téléph. 27
Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguélen, QUIMPER

Peugeot - Lambretta
Agent exclusif :
G. PÉTREQUIN
35. Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83

TRANSIT HERVÉ NADER
Toutes opérations maritimes sur l'Afrique du Nord



27 MARS 1960

Le troisième Concert Spirituel des Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès

sous la Présidence du Révérendissime Père Abbé de Landévennec
Dom Louis-Félix COLLIOT

Le dimanche matin, 27 mars, une certaine inquiétude commençait à naître, car le temps avait subitement changé pour la pluie : on sait qu'un tel changement est toujours dangereux pour les voix, surtout lorsqu'il s'agit d'un CONCERT où le programme ne supporte pas de modifications de dernière heure et qu'il présente en outre des difficultés techniques presqu'au-delà des moyens d'un ensemble vocal de jeunes qui, par le fait même des conditions de recrutement, ne peuvent s'appuyer sur une longue tradition. Mais c'est un privilège de la jeunesse d'ignorer les obstacles de cette sorte, et il est possible que dans le cas d'un Concert comme celui du 27 mars l'illusion la sauve : on ne lui reprochera certes pas d'avoir confié tout le poids de l'inquiétude aux épaules des responsables de la soirée..

En fait, cette soirée fut réussie ! Cependant, il y avait un point noir au programme : le 2e grand chœur de Haëndel, « *Peuples de l'Univers* ». La première partie présentait une longue et haute vocalise rapide sans accompagnement, et la seconde, le passage le plus délicat de tout le répertoire vocal, un tutti soutenu seulement par un accompagnement dont le chant est confié uniquement aux sopranI : on peut les féciliter de s'en être si bien tirés grâce surtout à la sûreté des plus grands d'entre eux.

Plus que les années précédentes, un public nombreux, en dehors des Ecoles qui avaient largement répondu à l'invitation, se pressait aux portes de la Chapelle qui s'avéra tout juste suffisante pour recevoir les 900 personnes présentes.

LE PROGRAMME. — L'élaboration du programme n'est pas aussi simple qu'on le pense.

Outre la difficulté de satisfaire tous les goûts, il en existe d'autres dans le cadre d'une Manécanterie de Collège qui doit répondre à des exigences de service régulier et résoudre le problème de son recrutement dans un milieu qui ne dispose pas de classes élémentaires, puisque nos plus jeunes élèves commencent en classe de 6e et ont dépassé la limite d'âge où la formation de la voix est normalement efficace. Par ailleurs, les Petits Chanteurs du Likès asurent tous les dimanches les offices liturgiques dans leur chapelle, et le répertoire polyphonique se doit de répondre en premier lieu à ce plus haut service. Compte tenu de cette optique, il est aisé de comprendre le choix des *chœurs* présentés à l'audition. En accord parfait avec *Gérard Pondaven*, les pièces d'orgue furent choisies en fonction de la polyphonie, soit pour leur caractère, leur mouvement, soit pour le contraste qui les opposait, afin d'assurer l'équilibre de l'ensemble.

C'est ici qu'il faut souligner tout particulièreemnt la contribution de *Maître Gérard Pondaven* à notre Concert. Tout le monde put constater qu'il n'eut guère de répit : tous les *chœurs*, en effet, exigeaient un accompagnement où l'orgue était traité en instrument concertant. Si les chœurs donnèrent aux auditeurs cette impresion de plénitude, ce fut grâce à l'incomparable accompagnateur dont le jeu souple, le sens aigu de la registration, l'intuition de ce qui peut constituer pour des voix jeunes une pierre d'achoppement, préviennent les ruptures imprévisibles ! Nous dirons volontiers qu'un élément incontestable du succès fut, à côté de cette science technique, l'amitié profonde qui unit l'artiste et les chanteurs, amitié qui assura la fusion et permet la critique franche sans laquelle il n'y a pas de création artistique possible dans ce genre de collaboration ! Quant au *répertoire d'orgue* seul, *l'enregistrement* de haute qualité réalisé par *M. Hermann Wolf* (directeur des productions « Mouez Breiz »), confirme l'impression ressentie pendant l'exécution : l'interprétation des œuvres d'orgue fut magistrale. On lit dans « *Ouest-France* » du 29 mars :

« *Gérard Pondaven*, organiste titulaire des « grandes orgues de la Cathédrale de Quimper, « prêtait son concours à ce Concert Spirituel qui « n'était pas sans évoquer ceux autrefois souvent « donnés par *Buxtehude* à Lübech. Car l'orga- « niste voulut, lors de ses improvisations no- « tamment, fixer ses exécutions sur la liturgie. « En témoignait d'abord le prélude au Récital « qu'il improvisa dans le caractère de la sym- « phonie, sur l' « Audi benigne cond'tor ». « Quant aux pièces écrites, elle révélaient « encore une sûreté technique, une rigueur « d'interprétation, qu'il convient, pour éviter « des reprises, de laisser aux souvenirs des « auditeurs d'un remarquable organiste dans « le « plein jeu » du terme. »

PROGRAMME DU RÉCITAL :

1. ORGUE : « *Canzona* », Andréas Gabrieli.
2. CHŒUR : « *Peuples du monde, chantez le Seigneur* », (Oratorio « Salomon ») 4 v. m. et orgue, G. F. Haëndel.
3. ORGUE : *Prélude, Fugue, Chaconne*, J. Pachelbel.
4. CHŒUR : « *Peuples de l'Univers* » (Oratorio « Samson »), 4 v. m. et orgue. G. F. Haëndel.
5. ORGUE : *Trio en do mineur, Adagio, Allegro*, J.-S. Bach.
6. CHŒUR : « *Laudate Dominum omnes gentes* », 4 v. m. et orgue, M. A. Charpentier.
7. ORGUE : *Prélude et Fugue sur B.A.C.H.*, F. Liszt.
8. CHŒUR : Choral « *Jésus, que ma joie demeure* », 4 v. m. et orgue, J.S. Bach.
9. ORGUE : Final (du « Triptyque »), J. Langlais.

Après le Salut grégorien qui suivit figuraient deux autres pièces importantes, extraites de la *29e Cantate* de J.-S. Bach (Pour les Elections Municipales de Leipzig : 1731) :

CHORAL : « *Honneur, louange et gloire* », 4 v. m.

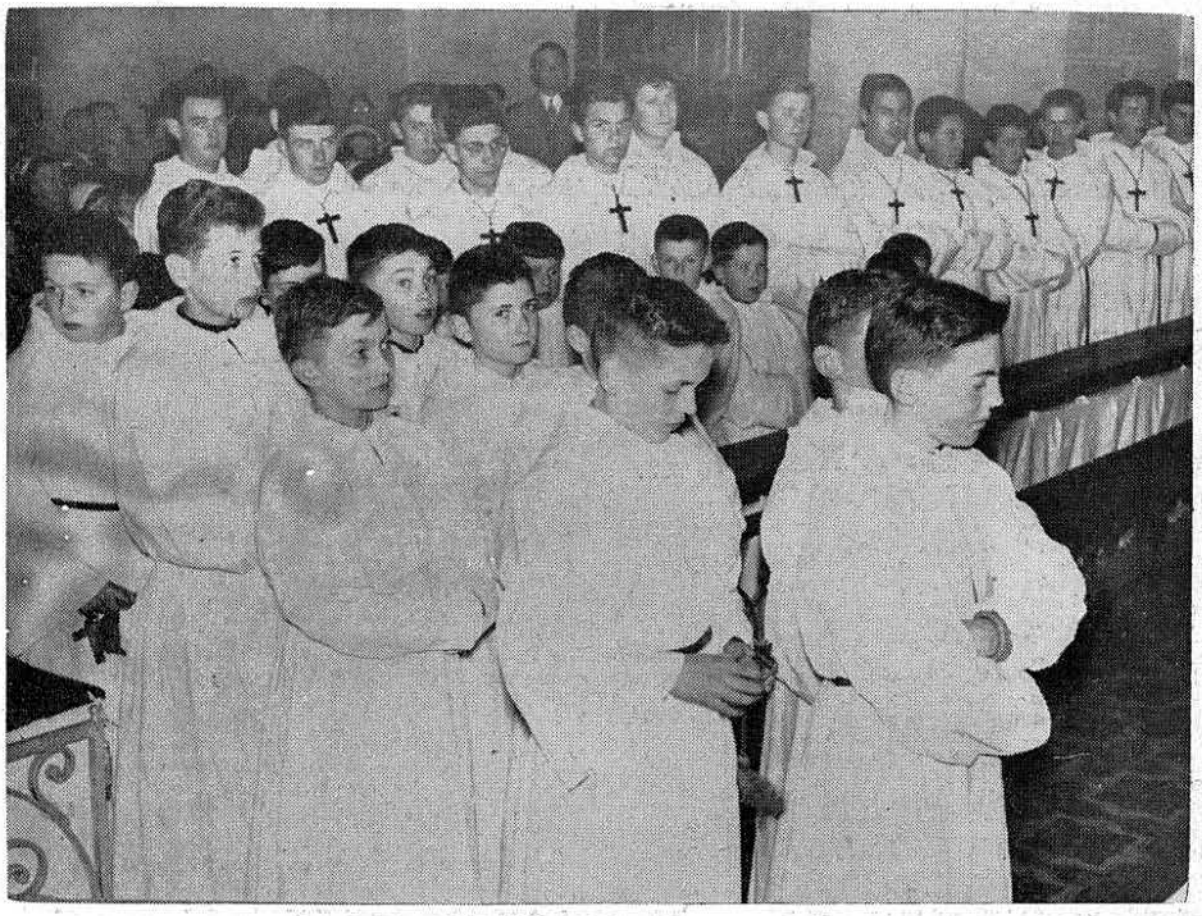
SINFONIA : transcrite pour orgue seul par Marcel Dupré.



Les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès 1959-1960.

PHOTO A. GOUIFFÈS

Télévision Point Bleu
En vente chez
WOLF-LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER



Après avoir affirmé leur volonté de fidélité aux promesses de leur Engagement, les Petits Chanteurs s'avancent pour recevoir la Croix.

Cl. « OUEST-FRANCE »

M. l'abbé Jaffré, aumônier, dans une brève présentation des pièces, orientait judicieusement la pensée des auditeurs, pour leur permettre de mieux saisir l'esprit des œuvres inscrites au programme et, ainsi, de les mieux goûter.

Cérémonie d'engagement des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores ».

M. Roger Friant, parrain de la Promotion des Chanteurs de 1960.

Avant l'AUDITION MUSICALE, dont la relation précède, se déroula au cœur une cérémonie émouvante : celle de l'*Engagement* des jeunes Chanteurs affiliés aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Après avoir répondu au questionnaire posé par le Révérendissime Père Abbé, *Dom Louis-Félix Colliot*, de Landévennec, les Petits Chanteurs s'avançaient un à un — ils étaient 80 — pour recevoir la Croix, gage de leur solennel Engagement.

C'est à juste titre que l'honneur d'être le parrain de cette promotion officielle de Petits Chanteurs échut à *M. Roger Friant.* Nos Petits Chanteurs ne pouvaient avoir un meilleur modèle de fidélité, de constance dans le travail, que celui qui, dès l'âge de sept ans et demi, chanta comme soprano dans la *Chorale du Likès* — de 1927 à 1936 — où il fut le soliste exceptionnel, dont le souvenir est resté vivant parmi les élèves de cette période. Ce n'est pas sans émotion qu'il voyait passer devant lui ses jeunes émules, à 25 ans de distance, sans oublier que, sous la direction du Frère Abaléa, maître de chapelle au Likès de 1930 à 1946, il s'initia au Chant grégorien, guidé en plus par les doctes leçons de Dom Colliot, alors Maître de chœur de l'Abbaye de Kerbénéat.

Après la prière finale, les Petits Chanteurs faisaient monter vers Notre-Dame leur émouvante prière dans le chant de l' « *Ave Vera Virginitas* », à 4 v. m., de Josquin des Prés ; puis ils regagnaient la tribune tandis que s'élevaient, graves et majestueuses, les harmonies de l'improvisation de Gérard Pondaven, sur le thème liturgique de l' « *Audi benigne Conditor* ».

Allocution du Révérendissime Père Abbé.

Après le Récital, et avant la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par *M. le chanoine Lescop,* le *Révérendissime Père Dom Colliot* adressa à l'assistance très recueillie l'*allocution* que tous seront heureux de retrouver intégralement ci-dessous pour y nourrir leur réflexion et leur prière. A la fin de la cérémonie, la prière récitée par le Père Abbé sur les Petits Chanteurs, et qu'il avait spécialement composée à leur intention, posait le thème développé magnifiquement dans le texte qu'on va lire.

« Chantez au Seigneur Un Cantique nouveau ».

« *Digne couronnement de ce dimanche de* Lætare, *le Concert que nous venons d'entendre fut une continuelle invitation à la louange et à la joie.*

« *Peuples de l'Univers, chantez tous le Seigneur* ». *Et nous avons entendu la voix de l'orgue et la voix des chantres, dans le style sonore, ferme et puissant d'un Haëndel, s'unir pour faire monter et éclater vers Dieu cette louange. Puis ce fut le Choral de Jean-Sébastien Bach dont la mélodie pure, douce et sereine, continue sans doute à chanter en nous :* « Jésus, ma joie ».

« *Je voudrais que ma parole soit en ce moment le prolongement, l'écho spirituel de cette mélodie et qu'elle fasse sourdre et jaillir en votre âme, telle une source vive, un « cantique nouveau », qui soit en vous d'une façon nouvelle le Cantique du Christ, de Jésus notre Joie, de telle sorte que tous ensemble, rassemblés et renouvelés dans la charité du Christ, nous nous engagions plus avant dans ce concert harmonieux qu'est l'Eglise, écho vivant sur terre du Cantique de Dieu.*

« Le Cantique de Dieu ! Dieu saurait-il chanter ?

« *S'il y a sur terre une musique, une harmonie que nous sommes capables de saisir et qui peuvent nous émouvoir, c'est qu'il y a d'abord une musique du ciel, une harmonie de Dieu. Dieu, parce qu'il est Amour, est chant et harmonie. C'est le cantique mystérieux, ineffable, cantique toujours le même et toujours nouveau, que Dieu éternellement se chante à Lui-même, et qui retentit dans le sanctuaire de la Sainte Trinité. Dans cet accord parfait des trois Personnes divines, le Fils est la Louange, le Cantique vivant du Père. Il est l'éternel et joyeux Alleluia.*

« *Dieu aurait pu se contenter de ce cantique intime qui le remplit de joie et de gloire. Mais parce qu'il est bon, Il a voulu répandre, communiquer son chant. Il a créé le monde.*

« *Dans cette création première, tout était musique, tout était harmonie. Voix puissantes de la mer, des montagnes et des cieux. Voix aux timbres et aux teintes innombrables des oiseaux et des fleurs. Au centre de ce concert, résumant dans sa voix toutes les voix du monde, chargé de les porter en hommage à Dieu, l'homme : roi, prêtre et chantre de l'univers. L'homme, dans l'âme duquel tout était harmonie et qui, doué d'intelligence et d'amour, participait d'une façon privilégiée à la musique de Dieu.*

« *Mais vint un jour où cette musique cessa de retentir sur terre, où cette harmonie se brisa.*

Ce fut le jour où entra dans le monde le péché. Le péché, atteinte à la musique, blessure à l'harmonie. Le péché, désaccord de l'homme avec Dieu. Le péché, désaccord de l'homme en lui-même, voix tumultueuses des passions déchaînées. Le péché, désaccord de l'homme avec l'homme : rivalités, conflits, misères, souffrances de toute sorte.

« De l'homme esclave de ses passions, du monde esclave du péché, ce n'était plus un bel et joyeux concert qui montait vers le ciel, c'étaient des cris brutaux, discordants, aussi injurieux que douloureux pour le cœur du Seigneur.

« Dieu allait-il renoncer définitivement à cette harmonie à laquelle il destinait le monde ? Il avait créé les choses d'une façon admirable. Il allait les rétablir d'une façon plus admirable encore. Le Fils de Dieu descendrait Lui-même sur la terre. Lui, la Louange éternelle du Père, Il viendrait associer la terre à sa propre louange. Cantique vivant et éternel de Dieu, Il viendrait chanter ce cantique au milieu de nous. Il viendrait le chanter en nous. Il deviendrait Lui-même notre louange, notre joie.

« Rappelez-vous le mystère de Noël, le Gloria in excelsis des anges, l'annonce aux bergers de la grande joie. Noël, c'est le cantique nouveau que le Christ vient chanter sur la terre. Rappelez-vous aussi le soir du Jeudi Saint : « Que ma joie soit en vous... qu'elle soit parfaite... C'est maintenant, ô Père, que Tu vas être glorifié... » C'est en mourant pour nous sur la croix que Jésus allait nous associer à sa louange et nous communiquer sa joie.

« Voyez en effet vivre la première communauté chrétienne. Ce sont des psaumes, des hymnes, des cantiques d'action de grâces. C'est une atmosphère de jeunesse, de pureté, de mutuel et joyeux dévoûment. Le monde en est surpris. Il en sera transformé. C'est le « cantique nouveau » de l'Eglise qui retentit sur terre, prolongement du cantique du Christ, écho du cantique de Dieu.

⁂

« Tel est le cantique qui peut et doit jaillir de chacune de nos âmes, de nos vies. Il a commencé à chanter en nous au jour de notre baptême, lorsque le Christ a pris possession de notre âme. Nous sommes devenus en Lui de vivants « Alleluia ». Le sens de notre destinée, la grâce de notre vocation chrétienne, c'est que, croissant sans cesse dans le Christ, nous devenions en Lui, chaque jour, un peu plus et de façon nouvelle, des cantiques vivants de louange et de joie.

A quelles conditions ?

« D'abord que nous gardions en nous cette vie du Christ, gardant l'état de grâce. Devenant manécantres, les Choristes du Likès ont revêtu l'aube blanche. On ne chante vraiment Dieu que dans la pureté. Seule la pureté procure la vraie joie.

« Mais la pureté ce n'est pas seulement l'absence de tache et de souillure. La pureté véritable c'est celle de l'amour. Celle d'un cœur grand ouvert et totalement donné. Celle d'une vie qui fait face fidèlement, vaillamment à la tâche quotidienne, et qui, loin de se replier sur soi, se dévoue, se dépense au service des autres.

« Pureté, fidélité, service. Certes, tout cela implique renoncement. Devenant manécantres, les Choristes du Likès ont reçu officiellement la croix. Pas de chant sans amour. Pas d'amour sans sacrifice. Qui ne veut pas de la croix, renonce à savoir aimer, renonce à savoir chanter. Mais qui accepte de la regarder bien en face, de la planter dans son cœur, de la mettre chaque jour dans sa vie, celui-là ouvre son cœur toujours plus à l'amour. Son âme, sa vie deviennent chaque jour plus chantantes. Chaque jour dans le Christ il devient un « cantique nouveau ».

⁂

« Idéal chrétien, idéal magnifique. Mais n'est-il pas trop sublime ? Est-il réalisable ? Il y a quelqu'un qui l'a réalisé parfaitement sur cette terre. C'est la Vierge Marie. Parce que son cœur immaculé a été tout ouvert à l'amour, parce qu'Elle s'est faite la servante du Seigneur et que, devenue notre mère, Elle s'est faite notre servante à tous, Elle a été toute remplie, débordante de joie. Elle a fait de sa vie un Magnificat, pur écho de l'Alleluia de son Fils Jésus.

« Patronne des Manécanteries, Elle est chargée par Dieu de nous apprendre à chanter en nous apprenant à aimer. Elle a pris à cœur cette tâche. Elle est fidèle à sa mission. Grâce à Dieu, grâce à Marie, nombreux sont aujourd'hui les jeunes de tout milieu, étudiant, ouvrier, paysan, nombreux sont les foyers chrétiens, les apôtres, les militants qui, joints aux prêtres, religieux, missionnaires, savent, dans notre monde inquiet, sombre et divisé, rendre gloire et témoignage à Dieu, par le rayonnement de leur optimisme, de leur pureté, de leur charité. C'est le cantique de l'Eglise qui continue à retentir sur terre, attirant et entraînant le monde vers le cantique éternel des cieux.

⁂

« Nous connaissons la neuvième et dernière Symphonie de Beethoven, et nous ne pouvons oublier sa conclusion grandiose : l'Hymne à la joie.

« Un solo introduit le thème mélodique. Tour à tour les voix et les instruments le reprennent, avec une insistance, une puissance toujours nouvelles. Orchestres et voix unissant leurs efforts, sont emportés comme dans un tourbillon sonore et clament dans un dernier accord « la joie des âmes en Dieu ».

« L'œuvre de Dieu est une symphonie. Elle est, en définitive, un Hymne à la Joie. Le Christ, le premier, y chante sa divine mélodie. Il la reprend à travers toutes les âmes, à travers tous les siècles. L'Eglise, c'est cet hymne de joie qui traverse le monde, qui l'entraîne dans sa marche, dans sa montée vers Dieu, pour s'achever dans un accord suprême au sein de l'harmonie éternelle de Dieu.

« Avec Jésus, avec Marie, acceptons d'entrer [dans cette symphonie.
Chantons tous au Seigneur un cantique nouveau.

AMEN. »

Le Message de M. Roger Friant aux Chanteurs et aux élèves.

A la veille du départ en vacances, vendredi 1er Avril, le Parrain de la promotion des Petits Chanteurs, nous adressa à la grande salle ces quelques mots qui associaient à l'événement tout récent un passé de longue tradition.

« Chers Amis,

« A l'honneur qui m'échut dimanche d'être le Parrain de la première Promotion des Petits Chanteurs du Likès, je voudrais associer mon ancien Maître de Chapelle, le Frère Abaléa, qui fut mon professeur et conseiller musical ; c'est à lui que j'ai pensé tout particulièrement en cette journée de consécration solennelle de la Manécanterie de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des Manécanteries.

« J'y associe également son Maître de Chapelle actuel, le Frère François Mazé qui a su, par son dévouement et sa compétence dans le domaine du chant religieux, continuer l'œuvre de ses prédécesseurs.

« Commentant cette cérémonie avec le Révérendissime Père Abbé, je lui rappelai notre première visite à l'Abbaye de Kerbénéat : c'était aussi la première fois que notre Chorale du Likès revêtait l'aube. Depuis, la vie nous a conduits par des chemins différents. Dans la tâche quotidienne que la Providence nous a assignée, il nous est resté de ce premier contact avec la vie monastique quelque chose de concret nous poussant malgré nous à venir écouter les chants liturgiques que nous avons nous-mêmes chantés.

« Vingt-cinq ans après cette visite, il y a quelques semaines, j'ai ressenti le besoin ardent de venir me retremper quelques jours dans cette ambiance d'offices grégoriens, dans le silence du monastère reconstruit de Landévennec.

« Je souhaite de tout cœur voir reprendre cette ancienne tradition de visite à cette abbaye.

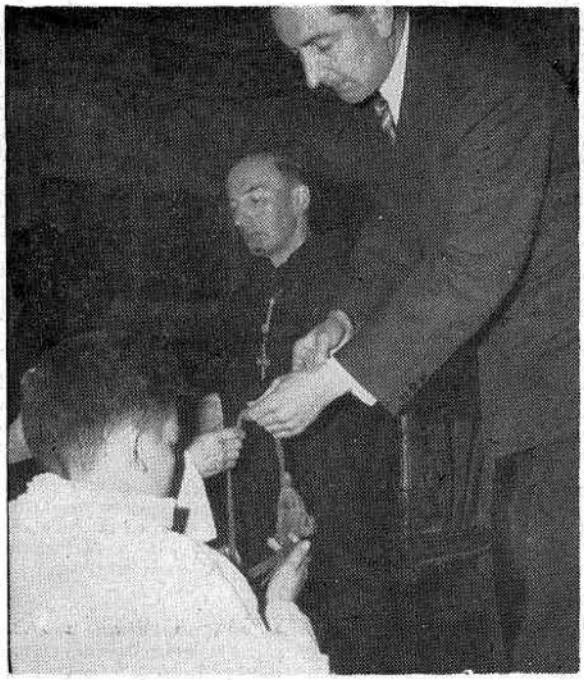
Imprimerie Cornouaillaise
Tél. 2-44
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS
REGISTRES ET CLASSEMENT
Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE
ALFA-LAVAL
BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE
Marcel LE PERRU
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le
CRÉDIT LYONNAIS
Place Saint-Corentin — QUIMPER

Conserves
Jean Hénaff
PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES
THON et autres poissons
PATÉ PUR PORC
UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !
Siege social : POULDREUZIC (Finistère)



Assisté de M. Roger FRIANT, Parrain de la Promotion des Petits Chanteurs, le Rme Père Abbé, Dom Louis-Félix COLLIOT, leur remet la Croix, gage de leur Engagement.

CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

J'ai fait part de ce projet à notre Révérendissime Père Abbé, en souhaitant qu'il leur vienne, à tous mes filleuls de la Promotion 1960, cette grâce providentielle qui fera d'eux, pour les années futures, des hommes forts, des hommes de paix.

« La devise de cette Promotion sera pour moi et pour nous tous :

« CHANT, AMOUR, PAIX ».

APRÈS LE CONCERT SPIRITUEL... Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur sympathie à l'occasion de cette manifestation.

Le Cher Frère Directeur du Likès, F. Eugène Le Viavant, qui, en musicien qu'il est lui-même, apprécie hautement notre travail et ne nous ménage pas l'appui éventuel de sa compétence. Nous sommes aussi très reconnaissants aux Chefs de Division et aux Professeurs de l'Etablissement pour leur bienveillante compréhension, car les répétitions ne se font pas toujours sans quelque entorse involontaire à la discipline générale...

M. le chanoine Courtet, Curé-Archiprêtre de la Cathédrale, nous permet chaque année de mettre à profit pour notre Concert, le talent de Maître Gérard Pondaven, et nous lui en sommes particulièrement obligés.

En nous assurant de ses vœux les plus sincères, *M. le chanoine Quiniou,* Supérieur du Grand Séminaire, voulut faciliter aux Séminaristes l'assistance au Concert, pour la troisième année consécutive.

M. le chanoine Lescop, Supérieur de St-Yves, accompagna lui-même l'importante délégation du Collège, et voulut bien donner la Bénédiction du Saint-Sacrement.

A côté de nos deux Aumôniers, *M. l'abbé Jaffré* et *M. l'abbé Le Bihan,* nous avons remarqué aussi *M. le chanoine Gougay,* curé de Saint-Mathieu, accompagné du Prédicateur du Carême.

Nos Chanteurs et leur directeur n'ont pas été insensibles à la présence de plusieurs maîtres de chapelle qui, dans un geste de fraternelle solidarité, venaient encourager leurs efforts : M. l'abbé Arzel — et M. l'abbé Le Jollec, organiste, — de St-Yves ; M. l'abbé Calvez, de St Mathieu. Venus de Châteaulin, nous avons remarqué le Frère Joël Rouat, maître de chapelle, et le Frère Paul, organiste, de l'Institution St-Louis ; le Frère Vincent Séité, du Comité Général du Bleun-Brug, était retenu à Landivisiau.

Toutes les Institutions de Quimper étaient largement représentées à cette soirée musicale : *St-Yves, Ste-Anne, Ste-Thérèse, la Retraite du Sacré-Cœur, le Cours St-Mathieu, le Paraclet et Kernisy.* Il est toujours agréable pour un maître de chapelle de savoir d'avance qu'un accueil très ouvert lui est partout réservé. Que toutes en soient vivement remerciées.

Réveillant les souvenirs d'une ancienne et très amicale collaboration, *M. l'abbé Le Coat,* maître de chapelle de la Cathédrale de Saint-Brieuc, nous apportait le témoignage de sa grande bienveillance et les encouragements du Comité National de la Fédération Française des « Pueri Cantores » dont il est membre ; ce geste nous a profondément touchés.

Resté fidèle au souvenir de la Chorale du Likès qu'il dirigea lui-même, il y a six ans, le *Frère Bernard,* Directeur de l'Ecole Technique St-Joseph de Vannes, voulut revivre les belles heures d'une œuvre qui lui tient à cœur, sûr aussi que sa présence serait pour tous un réconfort...

Quelques lettres nous ont apporté la sympathie et les encouragements de Supérieurs éloignés par les obligations de leur charge :

Le *Très Cher Frère Visiteur Général Clodoald* nous écrit de *Rome :*

« ...J'admire le Programme de haute tenue artistique. Vous étiez d'autant plus présent que le 25 mars nous avons fait entendre les deux disques de la Chorale du Likès aux Seconds-Novices : la Fête de l'Angelus s'y prêtait excellemment ! et les S. N. ont bien goûté la sûreté de l'interprétation, le modulé et la beauté du timbre des voix. Continuez dans ce beau chemin qui conduit très droit vers le Bon Dieu ! ...Félicitez toute votre *Chorale :* je suis certain qu'elle serait fort appréciée, même ici à Rome, et ce n'est pas peu dire !... »

En prenant la direction de Rome, le soir même du Concert, le *Très Cher Frère Donatien,* Provincial de Bretagne, nous disait son regret de ne pouvoir y assister, et transmettait à tous les Chanteurs « ses encouragements et l'expression de son admiration pour le magnifique travail » que par leurs chants ils poursuivent modestement.

Le *Cher Frère Laurent Le Guellec,* ancien Directeur du Likès (1947-1954) et Directeur de l'Ecole d'Hydrographie de Kersa (Paimpol), ne pouvait être absent par la pensée et nous encourage à « continuer à louer Dieu dans l'enthousiasme et la beauté ».

Enfin, un empêchement de dernière heure retint à St-Brieuc le *Cher Frère Hervé,* Directeur de l'Ecole Technique du Sacré-Cœur.

C'est donc un vaste courant de sympathie qui se dirigeait ainsi vers les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès, et à tous les Parents et Amis — nous nous en voudrions d'en oublier — va le merci affectueux de tous.

En marge du Concert :

UNE LETTRE DE MAITRE MARCEL DUPRÉ

Tous nos amis apprendront avec une profonde émotion, que nous avons nous-mêmes ressentie, le haut témoignage de sympathie que nous avons reçu de *Maître Marcel Dupré,* Organiste du Grand Orgue de St-Sulpice, membre de l'Institut, Directeur Honoraire du Conservatoire, à qui nous avions fait parvenir le Programme de notre Concert du 27 mars et celui de l'an dernier où figurait une de ses œuvres : « Variations sur un Noël », brillamment interprétée par son élève, Gérard Pondaven. En réponse, et par retour du courrier, nous avions la joie inattendue de recevoir la lettre autographe que voici :

Mon Très Cher Frère,

Je veux vous dire combien votre charmante lettre m'a profondément touché. J'ai examiné les programmes que vous avez bien voulu m'envoyer, et veux vous féliciter, de tout mon cœur, pour votre admirable dévouement à la musique dans ce qu'elle a de plus élevé. A vous-même, à tous vos jeunes chanteurs, j'adresse mon merci et mes vœux ardents pour la continuation de vos succès.

A mon cher Gérard Pondaven, pour lequel mon affection est l'égale de ma haute estime artistique, j'adresse mon fidèle et effectueux souvenir.

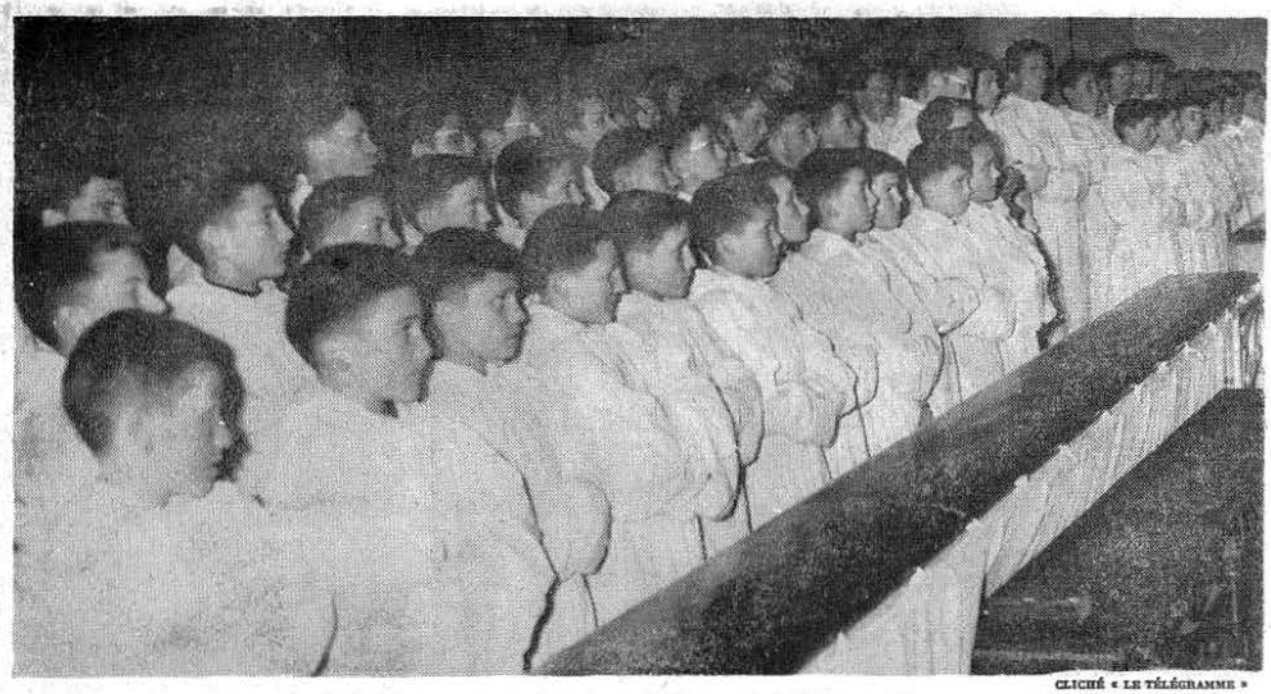
Et je vous dis toute ma reconnaissance pour tout ce que vous faites pour la Musique.

Bien respectueusement à vous,

Marcel DUPRÉ.

Pouvions-nous trouver un plus puissant encouragement à poursuivre l'œuvre commencée ? Sans nul doute, nos jeunes chanteurs y puiseront le réconfort dans les heures où le travail leur paraît ingrat, et la volonté de rechercher toujours la qualité au prix des sacrifices que cela suppose parfois, persuadés que la louange divine n'admet pas les solutions de facilité qui ouvrent toujours la voie à la médiocrité.

ANCIENS DU LIKÈS ! Quand vous passez à VANNES descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929, vous réservera toujours le meilleur accueil.



CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

Les Petits Chanteurs se sont placés devant le Chœur pour la Cérémonie d'Engagement.

UN NOUVEAU DISQUE

Les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans leur troisième Concert spirituel...

(33 tours, 25 cm.)
(Disque « Mouez-Breiz »
hors commerce)

L'excellent enregistrement réalisé par M. H. Wolf pendant le Concert même du 27, ce qui constitue un précieux document, nous a poussés, à l'instigation d'amis désireux d'en perpétuer le souvenir, à envisager la gravure d'un *3e Disque microsillon*. Une souscription est ouverte, au prix de *2.000 francs (20 NF)* — au lieu de 2.400, prix normal — afin de permettre de faire face aux frais que cela suppose. Il est prévu un tirage de 300 disques, numérotés de 1 à 300. Les pièces suivantes y figureront :

1re face :
1. Chœur : « Peuples du Monde, chantez le Seigneur » (Haendel).
2. Orgue : Trio en do mineur. Adagio - Allegro (J.-S. Bach).
3. Chœur : « Laudate Dominum omnes gentes », 3 et 4 v. m. (M.-A. Charpentier).

2e face :
1. Chœur : « Jésus, que ma joie demeure... » (J.-S. Bach).
2. Orgue : Chaconne (Pachelbel).
3. Chœur : Choral : « Honneur, louange et gloire » (J.-S. Bach).
4. Orgue : Sinfonia. (Transcrite pour orgue seul par Marcel Dupré).

Ces deux dernières œuvres sont extraites de la 29e Cantate (Elections municipales de Leipzig).

Adresser sa souscription au maître de chapelle du Likès. (Ecrire le nom et l'adresse très lisiblement, pour éviter toute erreur dans la suite.)

On peut aussi se procurer le *1er Disque* des Petits Chanteurs, enregistré lors du Concert du 15 mars 1959 : *Ave Maria* (Vittoria), *Musette* (Gevaërt), *Noël Polonais* (G. Pondaven), *Adorom Oli* (G. Pondaven). Super 45 tours (9,50 NF).

N. B. — On a dû procéder à un 2e tirage de l' « Angélus de Bretagne », le 1er étant épuisé.

Les Chanteurs de la Promotion 1960.

Soprani-Alti.

Bernard Paul (Plonévez-du-Faou).
Blivet Christian (Saint-Brieuc).
Bor Philippe (Dinard).
Christien J.-Michel (Tréguennec).
Cochennec Henri (Trefflagat).
Esteva Christian (Dinard).
Gaudet Loïc (Questembert, Morbihan).
Gestin Alain (La Roche-Derrien, Côtes-du-N.).
Goualou Michel (Lorient).
Gouill Michel (Pouldergat).
Gourvellec Michel (Guiscriff, Morb.).
Guéguéniat Daniel (Morgat).
Guillotin Joël (La Roche-Bernard, Morb.).
Le Bars Joseph (Plonéis).
Le Berre J.-Claude (Douarnenez).
Le Clech Michel (Quimper).
Le Moal Jean (Loqueffret).
Le Pape Gérard (Lesconil).
Lozac'h Roger (Bénodet).
Lucas Yves (Plobannalec).
Moley J.-Michel (Brest).
Peyraud Bernard (Nantes).
Quéméré Michel (Rosporden).
Quéré J.-Pierre (Plouyé).
Rivoal Didier (Douarnenez).
Roudaut René (Quimper).
Riou Armand (Tréguennec).
Tymen Georges (Plonéour-Lanvern).
Abautret Jean (Lesneven).
Arzel Jean (Plouay, Morbihan).
Bouzard Pierre (Gouézec).
Buzit Jean (Plonévez-du-Faou).
Caïric Gérard (Muzillac, Morbihan).
Chevalier Henri (Plomodiern).
Colombel Daniel (Brest).
Corrignan Michel (Lorient).
Geffray J.-Pierre (Lorient).
Guillo J.-Luc (Vannes).
Guineau Serge (Dinard).
Guymar Christian (Lorient).
Hollécou Guenaël (Guiscriff).
Kerdranvat Rémy (Plonéour-Lanvern).
Louët P.-Alain (Rosporden).
Mandart Armel (Plaudren, Morbihan).
Meyer Hervé (Vannes).
Pérès Michel (Rosporden).
Ségalen Charles (Brest).
Thibault Marc (Nantes).
Tonnerre Gildas (Lorient).

Ténors - Basses.

Couturier J.-Claude (Parigny, Manche).
Floc'hlay J.-Michel (Pleyben).
Lautrou J.-Ronan (Locronan).
Le Bourdonnec Pierre (La Roche, C.-du-N.).
Le Doaré Michel (Quimper).
Le Floc'h Jean (Plogonnec).
Le Gall J.-Pierre (Locunolé).
Le Gouill Alain (Plozévet).
Le Jan Yannick (Rennes).
Le Moing J.-Yves (Pleugriffet, Morb.).
Moreau Jacques (Plonévez-Porzay).
Moreau Pierre (Plonévez-Porzay.
Percelay Michel (Plonéour-Lanvern).
Stéphan Gérard (Lorient).
Allioux Paul (Lorient).
Caro Michel (Sizun).
Cloarec Michel (Rosporden).
Gauthier Yves (Questembert, Morb.).
Giraud Michel (Vannes).
Jan Lucien (Fouesnant).
Le Bourdonnec Yves (La Roche, C.-du-N.).
Le Floc'h Yves (Plogonnec).
Le Foll Michel (Coray).
Le Formal Adrien (Plouhinec, Morb.).
Le Grand Mikaël (Plogonnec).
Le Roux Jacques (Quiberon, Morb.).
Madec Gabriel (Sizun).
Mourrain Joseph (Poulgoazec).
Pacheu Lucien (Honfleur, Calvados).
Titour J.-Pierre (Caro, Morbihan).
Thomas Zacharie (Tréguennec).

Fr. François MAZÉ,
Directeur des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès.

Michel Magne
enregistre à l'Orgue du Likès
(17-18 février 1960)

Textes : Poèmes de **Pierre Hélias.**
Voix : **André Maurice.**
Improvisation musicale : **Michel Magne.**
Enregistrement : **M. Hermann Wolf**
Disques « Mouez Breiz ».



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Tandis que nos candidats au Baccalauréat affrontaient les épreuves écrites, la Chapelle du Likès était le théâtre d'un événement musical important : on procédait à l'enregistrement de poèmes de Pierre Hélias, évoquant la légende bretonne : Le « Roi Kado », « Maria », « Herri Saoudua », dits par André Maurice, accompagnés des improvisations de Michel Magne à l'orgue.

La pièce la plus importante, le « Roi Kado », se développe suivant une ligne musicale sur un thème en sol mineur de Gérard Pondaven Tandis que d'une voix tantôt grave et recueillie, tantôt animée du souffle des grandes évasions, le récitant évoque la légende, Michel Magne recrée, de son côté, l'atmosphère de notre province, nostalgique, mystérieuse, prolongeant l'inspiration du poète, répondant à la voix par laquelle revit un dur passé où l'homme, avec le courage réaliste du lutteur, faisait face à la vie, s'élevant à l'héroïsme sans ostentation des gens simples.

On est donc très éloigné, dans ce genre de création, du banal « fond sonore » qui souvent appauvrit le texte quand il ne le trahit pas entièrement.

André Maurice n'est pas inconnu des Likésiens, grâce à quelques enregistrements de qualité : « A la mémoire de Tristan Corbière », « La Légende de la Mort » d'Anatole Le Braz (Disques « Mouez Breiz »), dans lesquels, d'une voix chaude, douloureuse parfois, il sait ressusciter l'âme bretonne enveloppée, dans ses joies et surtout ses épreuves, par la mer. Ici c'est *Gérard Pondaven* qui nous rend cette mer intensément présente, vivante, par une musique de piano discrète dont le mouvement traduit « la vie qui va et vient » avec l'océan. Nous découvrons, au-delà de l'organiste et du compositeur breton qui nous est familier, — ses harmonisations ont d'ailleurs enrichi le répertoire des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès — l'improvisateur aussi habile au piano qu'est remarquable à l'orgue l'interprète des grands maîtres.

Quant à *Michel Magne,* son nom et ses œuvres ont déjà atteint le grand public à travers les nombreux films dont il a composé la musique — plus de 54 films dont « Le Pain vivant » de François Mauriac, — de nombreuses chansons savamment orchestrées, ou encore cette création musicale très originale dans le ballet « Le Rendez-Vous Manqué » de Françoise Sagan.

Nos grands élèves se rappellent une certaine audition du dimanche matin, où les sonorités inaccoutumées de « Musique Tachiste » déchaînaient tour à tour le rire, l'étonnement, et suscitaient l'émotion même — pourquoi pas, car cette musique serait-elle dépourvue d'âme ? — avec cette impression de nouveauté qui laissait perplexes les jeunes mélomanes... Avec aisance, l'on passait des visions concrètes de la matière, aux résonances profondes de l'âme sensible que sert ici la voix humaine, traitée parfois en instrument soliste. Et l'on avait cette joie mêlée de surprise de découvrir dans ces harmonies une poésie vraie, car loin de retenir l'imagination rivée à la matière qu'elles utilisent, elles lui ouvrent de nouveaux horizons.

Mais ceci n'est qu'un aspect très limité de l'œuvre déjà considérable d'un jeune et brillant compositeur d'avant-garde vers lequel va toute notre sympathie. Aux jeunes avides d'évasion esthétique, dans la certitude du goût le plus sûr, on ne peut que conseiller un contact personnel avec cette musique profonde dont la richesse et la variété satisferont les plus exigeants.

Fr. F. MAZÉ.

ECHOS DE PARIS...

L' « Angelus de Bretagne » (Super 45 tours, Disque « Mouez Breiz »). Harmonisation et orgue : Gérard Pondaven.

Le premier tirage a été vite épuisé. On a relevé dans le journal *« La Bretagne à Paris »*, édité pour les Bretons hors de leur province d'origine, la critique suivante, sous la plume de Jacqueline Gudin :

« Les *Chanteurs de Notre-Dame du Likès,* chorale de l'Institution Sainte-Marie de Quimper, ont eu l'excellente idée de réunir sur un petit disque 45 tours « Mouez Breiz », trois « Angelus de Bretagne ».

Les touristes de l'été reconnaîtront l' « Angelus » du temps commun, et les habitués des dimanches de l'année recevront l' « Angelus » du temps de l'Avent et du temps de Pâques... comme il vit dans leur souvenir, c'est-à dire absolument parfait, par des voix justes, avec un organiste rêvé.

En effet, pour œuvrer dans le sens de l'éducation esthétique, le Frère Mazé, directeur de la chorale, a gravé ces cantiques populaires en leur donnant leur meilleur cadre : une harmonisation simple, des voix justes d'enfants, sans aigreurs, des solistes sans effusions tremblantes, un ensemble net que favorise la direction. Il a su rendre sa chorale expressive en renonçant à ce que j'appelle des tenues en accordéon (le crescendo et decrescendo sur chaque note finale) et il a gardé un phrasé, une métrique, qui ne tombe pas dans la « petite valse » où tant de cantiques à mesure ternaire périclitent ; même si les accents de la langue bretonne l'ont aidé, il faut lui en être reconnaissant.

Si nos lecteurs, qui connaissent bien la qualité des *Angelus,* trouvent ces compliments pâles, à côté de l'intérêt musical des œuvres, je les prie de comparer les chanteurs du Likès à d'autres phalanges de jeunes chanteurs plus célèbres : ils verront que mon émerveillement devant la justesse et le style de cette chorale de garçons suffit à justifier ce disque. »

(*« La Bretagne à Paris »* : 19 février 1960.)

A LA TRIBUNE DU LIKÈS

En haut :

Debout : *Gérard Pondaven.*
A l'orgue : *Michel Magne.*

En bas :

***André Maurice* et *Michel Magne* font une deuxième mise au point au cours de l'enregistrement.**



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »



EN FRANCE

















L'activité philatélique est intense en France depuis le début de l'année. Signalons tout d'abord le renouvellement de plusieurs timbres de la série courante avec le prix mentionné en nouveaux francs (0,05 ; 0,10 ; 0,15 ; 3,00 ; 5,00 ; 10,00), le changement de couleurs de la « République à la nef » émis en 1959 (0,25) et la réapparition de la « Semeuse » de Roty (0,20) que nous avions déjà connu de 1903 à 1939.

Janvier a vu l'émission de plusieurs figurines de la série touristique : cathédrale de Laon (0,15), château de Fougères (0,30), gorges de Kerrata en Algérie (0,45), mosquée de Tlemcen (0,50), vallée de la Sioule (0,65) et site de la Réunion (1,00) : ce dernier représente l'église de Cilaos devant le Massif du Grand Bénard.

Le 15 février, un timbre est paru à l'effigie de Pierre de Nolhac, poète et historien français, ancien élève des Frères du Puy (0,20) et, le 22 février, un timbre de 0,30 NF. consacré au Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne.

La V[e] session des Etats Généraux des Communes d'Europe a donné lieu, le 7 mars, à l'émission d'un timbre commémoratif de 0,50 NF dessiné et gravé en taille douce par Decaris. La figurine de la Journée du Timbre (13 mars) représente la pose d'un câble sous-marin (0,20+0,05). Le 25 mars, les Postes ont émis deux timbres commémorant respectivement le centenaire du rattachement du duché de Savoie et du comté de Nice à la France à l'occasion de la paix de Villafranca qui suivit les victoires de Napoléon III à Magenta et à Solférino : le premier timbre est dessiné par Serveau et gravé par Piel ; le second est également dessiné par Serveau mais gravé par Combet.

Le 26 mars, a paru, pour la quatrième fois, la série annuelle des « Héros de la Résistance » : Pierre Massé, avocat, sénateur de l'Hérault, mort en déportation (0,20) : Edmond Debeaumarché, un des fondateurs et chefs nationaux du réseau « Résistance P.T.T. », déporté à Buchenwald et à Daura (0,20) ; Léonce Vieljeux, maire de La Rochelle, agent du réseau « Alliance », exécuté au camp de Struthoff (0,30) ; Maurice Ripoche, guillotiné à Cologne, le 20 juillet 1944 (0,30) ; l'abbé René Bonpain, vicaire à Rosendaël (Nord), fusillé en 1943 au fort de Bondues.

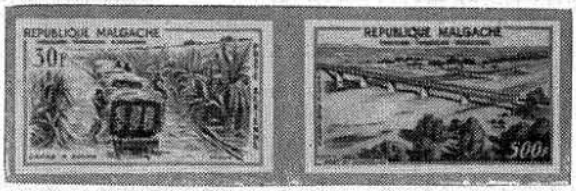


CAMIONS AUTOBUS PIÈCES DÉTACHÉES
Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & Cie — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57
BERLIET
PNEUS ET HUILE GROS — DÉTAIL



DANS LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE







Le vent d'indépendance qui souffle actuellement sur la Communauté Française nous vaut de multiples émissions au fur et à mesure de l'établissement dans les Etats d'Afrique d'une administration postale. La République Togolaise a émis en février une série à l'occasion des VIII[es] Jeux Olympiques de Californie. En Côte d'Ivoire, deux séries, l'une de 9 valeurs, l'autre de 5, verront bientôt le jour. 17 timbres sont annoncés en République de Haute-Volta. Enfin, la République du Dahomey émettra une première série de trois timbres et la République Malgache annonce l'émission d'un timbre de 20 fr. Pour tous les timbres de la Communauté, excepté ceux de la République Togolaise, les philatélistes peuvent s'adresser à l'Agence des timbres-postes d'Outre-Mer, 85, avenue de la Bourdonnais, Paris (7e).



A L'ÉTRANGER

En février, les Postes hongroises ont mis en vente une série de huit valeurs représentant les célèbres dentelles de Kiskunhalas. La Pologne annonce l'émission de trois figurines commémorant le 150e anniversaire de Frédéric Chopin. La tauromachie, qui est l'un des côtés pittoresques de l'Espagne, vient de faire le sujet d'une série de seize valeurs, dont quatre pour la poste aérienne. La Tchécoslovaquie a émis deux commémoratifs des VII[es] Jeux Olympiques, « Hockey sur glace » et « Patinage » ; le commémoratif des U.S.A. pour la même occasion représente un cristal de neige et les cinq anneaux olympiques. Les Postes vaticanes émettront trois valeurs pour souligner le retour provisoire de la dépouille mortelle de St Pie X à Venise l'année dernière.

Le 7 avril restera une date importante dans les annales de la philatélie internationale, qui portera témoignage des efforts déployés pour venir en aide aux 15 millions de réfugiés du monde actuel. Simultanément 70 pays ont lancé par leurs timbres une campagne de solidarité en faveur de ceux qui souffrent. (Fidèle à sa tradition d'hospitalité, la France a procédé à trois émissions pour les réfugiés : en 1936, 1941 et 1960.) On constatera, non sans curiosité, l'absence totale de la Russie et des pays satellites dans cette initiative philatélique humanitaire...

Gérard DEBORD et Louis PROSAR.

PORTRAITS Studio E. LE GRAND
Cinéma
Travaux d'Amateurs
8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER
TÉL. 4-17

PHILATÉLIE LASALLIENNE

Pour marquer le cinquantenaire de l'Institut pédagogique de Managua, la République du Nicaragua a émis en 1959 quinze timbres dont les sujets ont été choisis par le président de la République, Luis Somoza, ancien élève des Frères.

Les vignettes représentent saint Jean-Baptiste de La Salle, patron des Maîtres chrétiens, l'immeuble de l'Institut pédagogique, l'insigne que portent les élèves, et cinq Frères français qui furent soit à l'origine, soit à la tête de cette magnifique Institution qui groupe plus de 1.200 élèves et dont 2.000 anciens sont actuellement en fonction comme instituteurs ou professeurs dans les établissements de ce pays.

Nous pensons que nos lecteurs seront heureux de connaître les noms de ces religieux qui ont si bien mérité de la France. Ce sont :

Le F. JULES, originaire du diocèse de Reims. Il passa quarante années au Nicaragua et fut chargé de dresser les cartes du pays.

Le F. ARCIO, de même origine. Il marqua pendant vingt-cinq ans l'Institut pédagogique par sa science et sa vertu extraordinaires. Il fut le professeur du président et du chef actuel des Armées du Nicaragua.

Le F. EUGÈNE, de Reims également. Il passa près de quarante ans dans ce pays ; préfet des études à l'Institut pédagogique, il fut le fondateur du Collège de Jinotega et directeur à Léone.

Le F. ANTOINE, né à Saint-Hippolyte (Aveyron). Directeur de l'Institut pédagogique, donna quarante années de vie ardente au Nicaragua. Auteur de nombreux ouvrages, il reste très populaire parmi ses anciens élèves qui, même dans les discours officiels, ne lui donnent que le joli nom de « Tonito ».

C'est de lui que l'ambassadeur de Nicaragua à Paris disait le jour de ses funérailles : « S'il était mort au Nicaragua, nous lui aurions fait des funérailles nationales ».

Le F. VENERO, savoyard, fondateur de l'Institut pédagogique où il demeura près de trente ans avant de devenir directeur de l'Ecole normale de Panama et avant d'assurer la charge de visiteur général de toutes les Maisons d'Amérique du Sud.



Vue d'ensemble des timbres émis en France, à Monaco et en Amérique du Sud, à la gloire de S[t] Jean-Baptiste de la Salle, de ses Frères et de leurs œuvres.



EXAMENS

FEVRIER

EXCELLENCE

2e Division.

Seconde Classique Moderne. — Louis Quéré, Jean Floc'hlay.

Seconde Moderne. — Jean-Paul Rannou.

Seconde Technique Mathématiques. — Jean-Louis Martin, Michel Corbin, Jean-Yves Penn.

Seconde Technique Prime. — Bertrand Gombert.

Seconde Technique Industrielle. — N'a pas composé.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Jean-René Cariou.

Troisième Moderne. — Pierre Colin, Roger Canévet, Jean-René Even, Jean Bézivin.

Troisième Technique - Mathématiques. — Alexandre Kermorvant.

Troisième Technique Industrielle. — Jean-Yves Hascoët, René Scotet.

4e Division.

Quatrième Classique. — Georges Hénaff, Joseph Hélias.

Quatrième Moderne. — René Plouhinec, Pierre Plouhinec.

Quatrième Technique Commerciale. — Jean Le Naour, Jean-Pierre Rolland.

Quatrième Technique Mathématiques. — Auguste Le Berre, Amédée Le Berre.

Quatrième Technique Industrielle. — Claude Déniel, Guy Résomnet.

5e Division.

Cinquième Classique. — Armand Riou, Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Alain Ezanno.

Cinquième Moderne. — Maurice Fouillé, Albert Le Berre, André Le Roy, Daniel Quéméré, Roger Fitamant, Jean Déniel, Rémy Morin, Jacques Audic.

Cinquième Technique Commerciale. — Jean-Yves Bourhis, Jean-Yves Tréguier, Jacques Le Guen, André Bougain.

Cinquième Technique A. — Jean Arzel, Loïc Le Doridour.

Cinquième Technique B. — Jean-Paul Puren, Roger Cache.

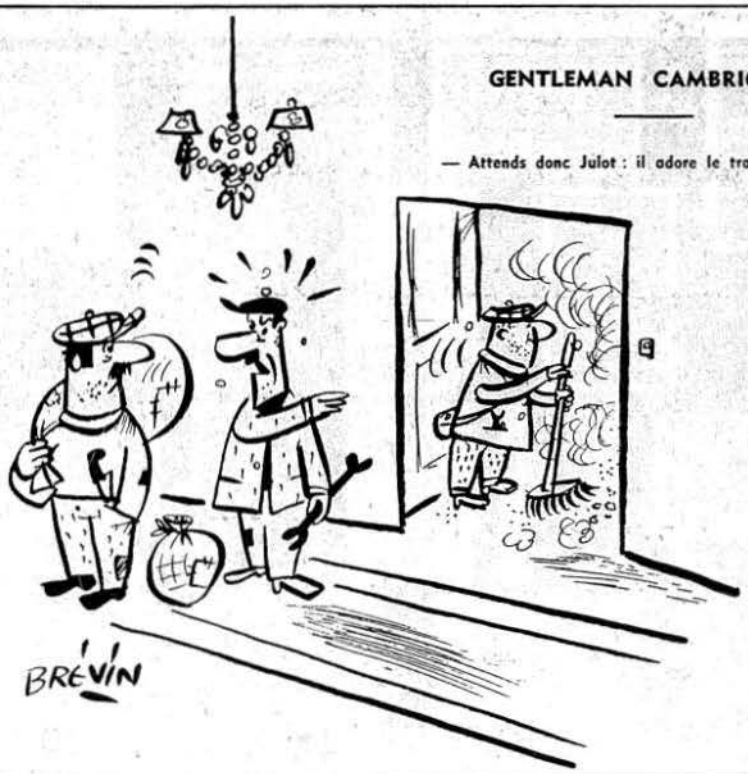
6e Division.

Sixième Classique. — Jean-Yves Piriou, Désiré Ansquer, Yves Le Roy, Jean-Pierre Gourret, Michel Floc'h.

Sixième Moderne. — Gildas Belz, Robert Kéravec, Daniel Tabory, Yves Toulemont, Dominique David, André Goalle, Jean-René Le Bihan, Jean Allain, Hubert Thomas, André Gadonna, Jean-Pierre Bozec, Paul Hémon, Alain Le Berre.

GENTLEMAN CAMBRIOLEUR

— Attends donc Julot : il adore le travail bien fait !



Sixième Technique. — Jean Kéraval, Michel Tribalier, Pierre Campion, Emile Guéguen, Jean-Claude Jéséquel.

Sixième Technique et Moderne. — René Le Floch, Pierre Le Berre, Marcel Duvail.

TABLEAU D'HONNEUR

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jean Floc'hlay, Christian Le Gall, Jean Jaffrennou, Gilles Guinet, Dominique Le Nevé.

Seconde Moderne. — Yvon Cléris, François Friant, Pierre Hollocou, Bernard Le Baccon, Jean Le Dœuff, Jean-Charles Le Goarant, Michel Le Roux, Jean-Claude Morvannou, Michel Percelay, Jean-Paul Rannou.

Seconde Technique-Mathématiques. — Jean-Louis Martin, Jean-Yves Penn, Robert Hélias, Michel Corbin, Yves Rolland, Jean Duval.

Seconde Technique Prime. — Yvon Boscher, André Pensec, Aimé Gueltas, Claude Berthelot, Jacques Le Nuz.

Seconde Technique Industrielle. — Bernard Bothua, Pol Kerbiriou, Daniel Le Bars, Jean Le Corre, Loïc Mazé, Pierre Mazé.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Jean-Jacques Lucas, Joël Ezanno, Jean-René Péron, Jean-René Cariou, Jean Bourdon, Claude Malléjac, Jean-Gabriel Roudaut.

Troisième Moderne. — Jean-René Even, Jean-Pierre Bourhis, Jacques Brénéol, Roger Doaré, Pierre Le Moigne, Roger Taboré, Maurice Le Dœuff, Jean Marc, Eugène Fouillé, Jean Bézivin, André Bonis, François Le Rest, Yves Le Bourdonnec.

Troisième Technique-Mathématiques. — Jacques Brigant, Louis Dornic, Michel Le Beux, Jean-Yves Le Goff, Roland Le Tallec, Loïc Piriou, Yves Quéméré.

Troisième Technique Industrielle. — René Scotet, Jean-Yves Hascoët, Jean Basset, Pierre Pochard, Jean-Paul Kerloc'h.

4e Division.

Quatrième Classique. — Jean-Jacques Plantier, Dominique Allardin, Henri Doaré, Jean-Pierre Poupon, Jacques Douguet, Gilles Le Bour, Jean-Paul Richard, Gérard Berrou, René Mondeguer, Loïc Gaudet.

Quatrième Moderne. — René Plouhinec, Daniel Richard, Jean-Noël Sélino, Francis Guyomar, Yves Ezanno, René Cuzon, Jacques Borghetti, Joseph Kéravec, Yves Kerbourc'h.

Quatrième Technique Mathématiques. — Amédée Le Berre, José Gléonec, Xavier Bargain, Auguste Le Berre, Jean Le Doré, André Cosquéric, Marcel Rouat, Roland Mahéo, Joachim Goudédranche, Gilles Grimaud.

Quatrième Technique Commerciale. — Yves Guéguen, Louis Hémery, Gilbert Iung, André Le Corre, Jean Le Naour, Roland Lorho, Jean-Michel Le Viol, Jean-Pierre Rolland, Jean Tanguy, Yves Trellu.

Quatrième Technique Industrielle. — Norbert Brigant, Pierre Bronnec, Maurice Cariou, Claude Déniel, Jean-René Guirinec, Michel Jean, Jean-Yves Le Grand, Henri Le Naour, Guy Résonnet, Patrick Marc.

5e Division.

Cinquième Classique. — André Bouric, Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Alain Ezanno, Raymond Guillou, Michel Le Bec, Michel Lehec, Daniel Rideau, Armand Riou, René Roudaut.

Cinquième Moderne. — René Férec, Roger Fitamant, Jean-Claude Hémon, Albert Le Berre, Louis Le Gleuher, André Le Roy, Gérard Pérès, Daniel Quéméré, Yves Thébaud, Yves Guéguen, Pierre Le Berre.

Cinquième Technique Commerciale. — Pierre Autrou, Raymond Briand, Alain Hénot, Jean-Yves Bourhis, Daniel Guiffant, Jean-Yves Le Fur, Daniel Le Pesquer, Louis Rannou, Roger Rouello, Jean-Yves Tréguier, François Hémery.

Cinquième Technique A. — Alain Boennec, Guy Donnart, Alain Mévellec, Jean-Jacques Le Borgne, Loïc Le Doridour, Michel Quéméré, Roger Bronnec, Marcel Guilloux, Jean Arzel, Bernard Kervarec, Christian Estéva, Michel Pérès, Denis Le Naour.

Cinquième Technique B. — Georges Allot, Hervé Le Goff, Jean-Paul Le Goallec, Charles Suignard, Roger Guégaden, Jean-Paul Puren, Jean Le Portz, Jérôme Guézennec, Jean-Paul Trolez, Guy Le Marer.

6e Division.

Sixième Classique. — Désiré Ansquer, Ronan Bénot, Michel Bossard, Jean-Guillaume Cornec, Jean-Pierre Gourret, Jean-Nicolas Hergoualc'h, Claude Hostiou, Michel Lastennet, Michel Le Dez, Dominque Le Goaër, Hervé Le Goff, Pierre Le Goué, René Lehec, Hervé Le Menn, Jean Le Moal, Jean-Yves Piriou.

Sixième Moderne. — Yves Toulemont, Jean Pérennou, Robert Kéravec, René Férec, Dominique David, Hubert Thomas, Paul Hémon, Jean Bozec, Jean-René Le Bihan, André Goalic.

Sixième Technique. — Pierre Campion, Alain Gentric, Jean-René Gouriten, Emile Guéguen, Daniel Jacq, Jean-Yves Jaffrennou, Jean-Claude Jéséquel, Jean Kéraval, Ronan Le Bec, Jacques Le Du, Jean-Laurent Le Gall, Roger Poupon, André Talgorn, Michel Triballier.

Sixième Technique et Moderne. — Yves Laurent, Marcel Guégaden, Pierre Le Berre, Hervé Le Corre, René Le Floch, Bernard Le Pape, Paul Rocuet, Pierre Bourdon, Jean-Jacques Hostiou.

IMPERMÉABLES
Hommes-Dames-Enfants
QUIMPER-IMPER
LA SEULE MAISON SPÉCIALISÉE
Mon VINCENSINI-PLOÉ
20, Place Saint-Corentin (près Mairie)

OPTIQUE
ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KERÉON — QUIMPER

NE CHERCHEZ PLUS ! *Le Vin de qualité, au plus juste prix ?*
VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)
En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilian, BREST

FOURNITURES GÉNÉRALES pour L'AUTOMOBILE
AUTO-COMPTOIR DU FINISTÈRE
5, rue Théodore Le Hars
QUIMPER - Tél. 5-28
KLG - Ferodo - SKF
Monopole-Outillage
Auto - Lampe
Soudée

LES BOIS DU NORD
sont les **meilleurs**
et pratiquement les **moins chers**
IMPORTATION DIRECTE
Ets D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14
Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

PAQUES

EXCELLENCE

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jean-Ronan Lautrou, Daniel Lucas, Louis Quéré, Yannick Le Jan.

Seconde Moderne. — Pierre Hollocou.

Seconde Technique-Mathématiques. — Jean-Louis Martin, Michel Corbin, Jean Duval, Jean-Yves Penn.

Seconde Technique Prime. — Jacques Le Nuz, Bernard Gombert.

Seconde Technique Industrielle. — Xavier Rescourio, Claude Rigollet.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Joël Ezanno, Raymond Cabillic.

Troisième Moderne. — Jean Bézivin, Pierre Colin.

Troisième Technique-Mathématiques. — Emile Le Roux.

Troisième Technique Industrielle. — René Scotet, Bertrand Le Corre.

4e Division.

Quatrième Classique. — Jean-Pierre Poupon, Georges Hénaff, Gérard Berrou.

Quatrième Moderne. — Pierre Plouhinec, Corentin de Keroullas, René Plouhinec, Gilbert Fouillé.

Quatrième Technique Commerciale. — Jean-René Rolland, Roland Lorho.

Quatrième Technique-Mathématiques. — Jean-Yves Quillay, Auguste Le Berre, Amédée Le Berre.

Quatrième Technique Industrielle. — Claude Déniel, Guy Résonnet.

5e Division.

Cinquième Classique. — Jean-Yves Derrien, Armand Riou, Michel Lehec, Daniel Rideau.

Cinquième Moderne. — Maurice Fouillé, André Le Roy, Roger Fitamant, Alain Rannou.

Cinquième Technique Commerciale. — Henri Guéguin, Jean-Yves Tréguier.

Cinquième Technique A. — Jean Arzel, Michel Pérès.

Cinquième Technique B. — Jean-Marc Bonnet, Jean-Paul Puren.

6e Division.

Sixième Classique. — Jean-Nicolas Hergouale'h, Désiré Ansquer, Michel Le Clech.

Sixième Moderne. — Gildas Belz, Paul Hémon, Hubert Thomas, Pierre Le Séac'h, Lucien Selun, Daniel Tabory, Dominique David, André Goalic, Robert Kéravec.

Sixième Technique. — Jean-Yves Jaffrennou, Michel Triballier, Pierre Campion, Jean Kéraval.

Sixième Technique et Moderne. — Marcel Duvail, René Le Floc'h, Pierre Le Berre, Joseph Patérour.

TABLEAU D'HONNEUR

2e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jean-Ronan Lautrou, Jean Jaffrennou, Daniel Lucas, Gérard Gragnic, Jean Moalic, Louis Quéré.

Seconde Moderne. — Pierre Hollocou, Bernard Le Baccon, Jean-Claude Morvannou, Michel Percelay.

Seconde Technique-Mathématiques. — Louis Furet, Robert Hélias, Gérard Lassalle, Jean-Louis Martin, Jean-Yves Penn, Michel Corbin, Yves Rolland, Yvon Colineaux, Jean Duval, Guy Morvan, Gérard Sinquin, Gérard Le Meur, Alain Le Boulicaut, Jean-Yves Le Moing.

Seconde Technique Prime. — Yvon Bocher, Jacques Le Nuz, André Pensec.

Seconde Technique Industrielle. — Pol Kerbiriou, Xavier Rescourio, Claude Rigollet.

3e Division.

Troisième Classique et Moderne. — Pierre Guellec, Jean-René Cariou, Gilbert Bouguennec, Jean-Jacques Lucas, Jean-Gabriel Roudaut, Christian Le Leuch, René Léty, Pierre Struillou, Claude Malléjac, Jean-Michel Le Grand, Michel Monfort, Jean-Paul Gourvennec, Jean Bourdon.

Troisième Moderne. — Maurice Le Dœuff, Roger Taboré, Eugène Fouillé, Jean-René Even, Yves Le Bourdonnec, Jean Marc, Jean Bézivin, Hervé Cariou, Michel Doaré, Jean-Pierre Bourhis, René Quéméré, Pierre Le Moigne.

Troisième Technique-Mathématiques. — Jean-Yves Diquélou, André Guézello, Alexandre Kermorvant, Jean Le Beus, Michel Le Beux, Emile Le Roux, Yves Lozachmeur, Roland Le Tallec, Yves Quéméré, Jean-Claude Talidec.

Troisième Technique Industrielle. — Jean-Yves Hascoët, René Scotet, Bertrand Le Corre, Jean Basset, René Ménager.

4e Division.

Quatrième Classique. — René Mondeguer, Jean-Paul Richard, Jean-Pierre Poupon, Gilles Le Bour, Henri Doaré, Jean-Yves Kerhoas, Jean-René Le Ru, Louis Le Guern, Jean-Paul Orgebin, René Nicolas.

Quatrième Moderne. — René Plouhinec, Joseph Kéravec, Daniel Richard, Corentin de Keroullas, Raymond Cuzon, Michel Le Meur, Jean Cloarec, Bernard Rannou, Francis Guyomar, Yves Kerbourc'h, Henri Le Coz.

Quatrième Technique Commerciale. — Jean-Noël Arzul, Jérôme Grall, Louis Hémery, Guy Kernoa, Jean Le Naour, Christian Le Perru, Jean-Michel Le Viol, Jean-Pierre Rolland, Jean Tanguy, Yves Trellu, Jacques Vicaud.

Quatrième Technique-Mathématiques. — José Gléonec, Auguste Le Berre, Roland Mahéo, Yves Toullec, André Cosquéric, Jean Le Doré, Marcel Rouat, Pierre Quaren, André Guillou.

Quatrième Technique Industrielle. — Claude Déniel, Guy Résonnet, Jean Gorgeu, Henri Le Naour, Jean-René Guirinec, René Gonidec, Jean-Paul Bordiec, Maurice Cariou, Pierre Le Gac, Michel Jean.

5e Division.

Cinquième Classique. — André Bouric, Jean-Michel Christien, Alain Ezanno, Michel Le Bec, Armel Mandart, Yves Prigent, Jean-Pierre Quémerc'h, Armand Riou.

Cinquième Moderne. — Gérard Pérès, André Le Roy, Roger Fitamant, Pierre Férec, Rémy Derrien, Jean-Claude Hémon, Martial Bouguennec, Yves Pelleter, Daniel Quéméré, Guy Guéguen, Pierre Le Berre, Jean-Yves Urvoas.

Cinquième Technique Commerciale. — Jean-Yves Bourhis, Henri Guéguin, Daniel Guiffant, François Hémery, Alain Kerbiriou, Jean-Yves Le Fur, Christian Rannou, Louis Rannou, Roger Rouello, Jean-Yves Tréguier, André Feunteun, Alain Hénot, Louis Quéméré, Yves Daoudal.

Cinquième Technique A. — François Guézello, François Le Gall, Michel Quéméré, Jean-Yves Bourhis, Jean Arzel, Michel Gouill, Marcel Niger, Michel Pérès, Bernard Kervarec, Jean-René Buhannic, Marc Lavenant, Christian Volant, Alain Mévellec.

Cinquième Technique B. — Jean Le Portz, Jean-Paul Goualiec, Guy Le Baccon, Raymond Le Bec, Jean-Marc Bonnet, Georges Allot, Jean-Paul Puren, Roger Guégaden, Jean Guézennec, Guy Le Marer, Pierre Scotet, Jean-Paul Trolez.

6e Division.

Sixième Classique. — Désiré Ansquer, Michel Bossard, Xavier Colléter, René Cuzon, Michel Floc'h, Jean-Nicolas Hergoualc'h, Michel Le Clech, Michel Le Dez, Bernard Le Gall, Hervé Le Goff, Hervé Le Menn, Yves Le Roy.

Sixième Moderne. — Jean Le Moigne, Yves Toulemont, Jean Bozec, André Goalic, Jean-René Le Bihan, René Férec, Yves Lucas, Hubert Thomas, Etienne Bézivin.

Sixième Technique. — Daniel Jacq, Jean-Yves Jaffrennou, Jean-Claude Jéséquel, Jean Kéraval, Jacques Le Du, Jean-François Lemonnier, Yves Miniou, Roger Poupon, Jean-Pierre Prigent, André Talgorn, Michel Triballier, Gérard Laurent, Ronan Le Bec.

Sixième Technique et Moderne. — Marcel Duvail, Pierre Le Berre, Marcel Kergourlay, Hervé Le Corre, René Le Floch, Paul Le Quéré, André Henry, René Le Roux.

⁂

SESSION D'HIVER

BREVET D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Probatoire

Electriciens. — Yves Hergoualch, Claude Mahieux, Bernard Péron, Jean Quideau, Claude Rigollet, Jacques Templé.

Mécaniciens. — Jacques de Tréglodé, Michel Dessaux, Louis Goarant, Roger Gorgeu, Paul Griffon, Jacques Hélouet, Pol Kerbiriou, Jean Le Corre, Philippe Le Guellec, André Mahé, Pierre Mazé, Xavier Rescourio, Joseph Tanguy.

Définitif

Ajusteurs. — Jean Bras, Roger Jaliais, Jean Le Breton.

Electriciens. — Jean Blanchard, Yves Jan, Jean-André Joncour, Jean-Guillaume Joncour, Jean Justum, Jean Le Coz, Bernard Péron, Henri Rannou, Jacques Roux, Maurice Samson, Roger Tanguy, Eugène Tanniou, Jean-Paul Traourouder, Pierre Tréguier.

BREVET D'ENSEIGNEMENT DU PREMIER CYCLE

Secondes. — Claude Berthelot, Jacques Collet, Bernard Le Baccon, Alain Le Gouill, Jean-Yves Léonus, Michel Percelay, Louis Scordia.

Troisième Classique et Moderne. — Yves Bodéré, Raymond Cabillic, Roger Canévet, Jean-René Cariou, Pierre Colin, Joël Ezanno, Jean-Michel Gautier, Jean-Paul Gourvennec, Pierre Guellec, Hervé Herrou, Yves Le Bihan, Jean-Pierre Le Roux, Daniel Marchaland, Jean-Gabriel Roudaut.

Troisième Moderne. — Jean Bézivin, Guy Bleuzen, Jean-Pierre Bourhis, Bernard Cadudal, Hervé Cariou, Jean-Yves Cariou, Jean-Yves Chiron, Michel Doaré, Roger Doaré, Jean-René Even, Georges Fiche, Joseph Floch, Eugène Fouillé, Maurice Larvol, Pierre Le Moigne, Jean Marc, René Quéméré.

Troisième Technique. — Jean Le Beus, Michel Le Beux, Emile Le Roux, Yves Quéméré.

Pépinières J. PÉNARD
INGÉNIEUR HORTICOLE
Nouvelle adresse et jardin d'exposition :
Rue du Cl-Avril, LOC-MARIA — QUIMPER
TÉL. 18-33
CREATION DE JARDINS
ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS

L'ÉLECTRICITÉ
vous apporte ses solutions modernes et économiques
Grâce aux tarifs spéciaux,
L'ÉLECTRICITÉ N'EST PAS CHÈRE !...
Utilisez les « heures creuses » pour le chauffage de l'eau et de vos appartements, vous réaliserez une importante économie.

LE GAZ DE VILLE
améliore votre confort...
— Pas de stockage,
— Pas de manutentions,
— Pas de soucis de réapprovisionnement.
En adoptant le « TARIF BINOME » vous paierez votre gaz à prix réduit.

Les services d'ÉLECTRICITÉ & GAZ DE FRANCE
à QUIMPER, 2, rue Théodore Le Hars
à BREST, 24, rue Jean Jaurès
sont à votre disposition pour vous faire bénéficier du tarif qui vous convient.

Confitures VILLARD
QUIMPER
LES MEILLEURES
EXIGEZ-LES !...



FOOT-BALL : JUNIORS : **1/2 Finalistes de District.**
CADETS A : **Champions du Finistère-Sud et Finalistes de la Coupe de France U.G.S.E.L.**
MINIMES A : **Champions du Finistère-Sud.**

BASKET-BALL : JUNIORS : **1/4 de Finalistes de la Coupe de France U.G.S.E.L.**
MINIMES A : **Champions de Grand District O.S.S.U.**
CADETS : **1/4 de Finalistes de la Coupe de France U.G.S.E.L.**

CROOS-COUNTRY : CADETS et MINIMES : **Champions de France U.G.S.E.L.**

FOOT-BALL (U.G.S.E.L.)

Cadets A. **CHAMPIONNATS**

Le Likès bat St-Gabriel (Pont-l'Abbé).. 4-2
Le Likès bat St-Yves (Quimper)..... 3-1
Le Likès - St-Louis (Châteaulin) 1-1

Champions du Finistère-Sud.

Minimes A.

Le Likès bat St-Blaise (Douarnenez)... 2-0
Le Likès bat St-Gabriel (Pont-l'Abbé).. 4-0
Le Likès bat St-Yves (Quimper) 5-0
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin) ... 7-0

Champions du Finistère-Sud.

Benjamins.

St-Blaise bat le Likès 8-3
St-Gabriel bat le Likès 3-2
Le Likès bat St-Yves 6-1
Le Likès bat St-Louis 4-1

« COUPE DE FRANCE »

Cadets A. 1/16 de Finale :
Le Likès bat La Joliverie (Nantes)..... 3-0
1/8 de Finale :
Le Likès bat St-Stanislas (Nantes)..... 9-0
1/4 de Finale :
Le Likès bat les Cordeliers (Dinan).... 2-1
1/2 Finale :
Le Likès bat Ste-Marie (Caen) 5-1
Finale :
Tivoli (Bordeaux) bat le Likès 1-0

FOOT-BALL (O.S.S.U.)

Juniors.

Le Likès bat E. Marine (Le Dourdy).. 2-0
E. N. (1) bat le Likès 4-2
St-Louis (Châteaulin) bat le Likès 3-0



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

FOOTBALL. — Minimes A., champions du Finistère-Sud.
Niger F., Manach F., Le Pape J., Grouhel D., Francès J.-J., Kernoa G., Tanguy J., Kervarec R., Tonnerre G., Le Bihan Y., Doaré M.

Cadets B.

E. N. bat le Likès 3-1
Le Likès bat N.-D. Penhors (Pouldreuzic) 2-0
Lycée (Pont-l'Abbé) bat le Likès..... 5-1

Minimes B.

Lycée (Quimper) bat le Likès..... 4-1
Lycée (Châteaulin) bat le Likès 5-1
Lycée (Pont-l'Abbé) bat le Likès..... 2-0
Le Likès - C.M. Concarneau 2-2

BASKET-BALL (O.S.S.U.)

Juniors.

Le Likès bat St-Louis (Châteaulin).. 91-28

Cadets A.

Le Likès bat le Lycée (Q.)..... 27-25
Le Likès bat C.M. (Douarnenez).... 56-16
Le Likès bat le Likès (2)..... 39-38

Cadets B.

Le Likès bat C.A. (Audierne)..... 26-16
Le Likès bat E. Marine (Le Dourdy).. 40-27

Minimes A.

Le Likès bat C.M. (Douarnenez).... 25-10
Le Likès bat le Lycée (Quimper)... 48-12
Le Likès bat St-Louis (Châteaulin).. 35-4
Le Likès bat C.C. (Quiberon)..... 22-10

Champions de District (O.S.S.U.).

Minimes B.

St-Louis (Châteaulin) bat le Likès... 20-18
C.M. (Douarnenez) bat le Likès 30-15
Le Likès bat le Lycée (Quimper).... 19-15

BASKET-BALL (U.G.S.E.L.)

« COUPE DE FRANCE »

Juniors. 1/8 de Finale :
Le Likès bat St-Joseph (Redon).... 39-35
1/4 de Finale :
Coat-an-Doc'h bat le Likès 41-33

Cadets. 1/8 de Finale :
Le Likès bat St-Fr.-Xavier (Vannes). 44-6
1/4 de Finale :
N.-D. d'Avranches bat le Likès..... 40-29

VOLLEY-BALL (O.S.S.U.)

Juniors.

Ecole Normale (Quimper) bat le Likès.. 3-0
Le Likès bat le Lycée (Quimper)..... 3-1
Ecole Normale bat le Likès 3-2
Le Likès bat E. Marine (Le Dourdy).. 3-1
Le Likès bat C.M. (Douarnenez)..... forfait

Cadets.

Le Likès bat C.M. (Concarneau)..... 3-0
Le Lycée (Quimper) bat le Likès..... 3-0
Le Likès bat le Lycée (Châteaulin).... 3-0
E. Marine bat le Likès 3-2
Le Likès bat C.M. (Douarnenez)..... forfait

Minimes.

Le Lycée (Quimper) bat le Likès..... 3-0

GRANDS MAGASINS
SIGRAND
la plus grande spécialité du vêtement
HOMMES — DAMES — ENFANTS
8, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 0.60



(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

FOOTBALL. — Cadets A., champions du Finistère-Sud. Finalistes de la Coupe de France U.G.S.E.L.

Bideau J., Rannou J.-P., Le Bihan A., Sinou J.-Y., Perrotte J., Mahé A., Hélaouet J. Cloarec Y., Gagneux J.-C., Kéribin J.-C., Gilles H., Furet L.

CROSS-COUNTRY

Au Départemental - à Pouldreuzic.

Classement par Equipes

Benjamins : 1re (40 points).
Minimes : 1re (18 points).
3e (60 points).
Cadets : 1re (14 points).
3e (56 points).
Juniors : 1re (13 points).
2e (49 points).

Les meilleurs individuels.

Benjamins : Allot G. 4e - Le Gars R. 8e - Deforge S. 11e.

Minimes : Kervarec R. 1er - Jan A. 3e - Le Gars R. 6e - Fouillé G. 8e - Le Gouill Jean 11e - Le Bec R. 13e.

Cadets : Toupin Y. 1er - Berthelot Cl. 2e - Hélias L 5e - Maréchal D. 6e - Le Corre J. 7e - Kervarec P. 12e.

Juniors : Letty L. 1er - Masson D. 3e - Le Grand J.-P. 4e - Le Moigne L. 5e - Joncour J. 8e - L'Helgouac'h J. 6e.

Au Régional - à Carhaix.

Classement par Equipes

Benjamins : 66 points — 3e
Minimes A : 26 points — 1re
B : 73 points — 3e
Cadets A : 26 points — 1re
B : 83 points — 4e
Juniors A : 29 points — 1re
B : 72 points — 3e

Les meilleurs individuels.

Benjamins : Allot G. 7e - Le Gars J.-M. 18e - Deloge S. 20e - Istin H. 21e - Léonus A 24e.

Minimes : Kervarec R. 3e - Le Gars René 6e - Jan Armel 7e - Gouillé G. 10e - Grimaud G. 12e.

Cadets : Le Corre J. 4e - Hélias L. 5e - Kervarec P. 6e - Maréchal D. 11e - Berthelot C. 19e.



Au National Juniors de Bourg-en-Bresse, *Jean-Paul Le Grand* se classe 7e et 1er des Likésiens.

Juniors : Letty L. 3e - Le Gran d J.-P. 5e - L'Helgouac'h J. 10e - Joncour J. 11e - Le Moigne L. 13e.

Au National - à Bourg-en-Bresse.

Classement par Equipes.

Minimes : 66 p. — 1re — enlèvent le titre de « **Champion de France** ».

Robert Kervarec (3e) - René Le Gars (14e) - Gilbert Fouillé (23e) - Armel Jan (26e) - Gilles Grimaud (31e) - Raymond Le Bec (57e).

Cadets : 65 p. — 1re — enlèvent le titre de « **Champion de France** ».

J.-Y. Toupin (4e) - Daniel Maréchal (16e) - Claude Berthelot (22e) - Pierre Kervarec (23e) - Louis Hélias (25e) - J.-Y. Diquellou (30e) - J. Le Corre (39e).

Juniors : 72 p. — 2e.

J.-P. Le Grand (7e) - Louis Letty (13e) - J. L'Helgouac'h (24e) - Loïc Le Moigne (28e) - J. Joncour (29e) - Loïc Mazé (40e).

⁂

Une lettre de félicitations de M. F. Terrier, Président de l'U. G. S. E. L.

Paris, le 9 avril 1960.

Cher Frère Directeur, Le Likès,
Quimper (Finistère).

Cher Frère,

Au moment où la saison d'hiver vient de prendre fin, il m'est agréable d'être l'interprète de notre Comité Directeur national pour vous exprimer en son nom et au mien nos vives félicitations pour les excellents résultats que vous avez obtenus au cours des championnats nationaux de l'U.G.S.E.L. de sports collectifs et de sports individuels.

En particulier, nous vous serions reconnaissants de vouloir bien transmettre à votre Directeur des Sports, à vos moniteurs et entraîneurs, ainsi qu'à l'ensemble de votre corps professoral, nos félicitations pour les succès que vous avez remportés en Championnats de France de Cross-Country à Bourg-en-Bresse, et tout récemment en accédant à la finale des Championnats de France de Football Cadets, à l'issue d'un match très équilibré.

Nous savons combien ces résultats nécessitent de la part de l'ensemble d'une Maison : Direction, corps professoral et élèves, d'efforts persévérants et de sacrifices, pour vous manifester que nous y sommes sensibles et que nous vous remercions de ces efforts.

Nous aurons certainement l'occasion d'applaudir à nouveau vos élèves, notamment lors des Championnats de France d'Athlétisme et des finales nationales du Triathlon.

Je vous prie d'agréer, Cher Frère, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Président : Fr. TERRIER.

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE
Linvosges
Trousseaux
Couvertures
Blouses
Tabliers
etc...
34, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 9-38

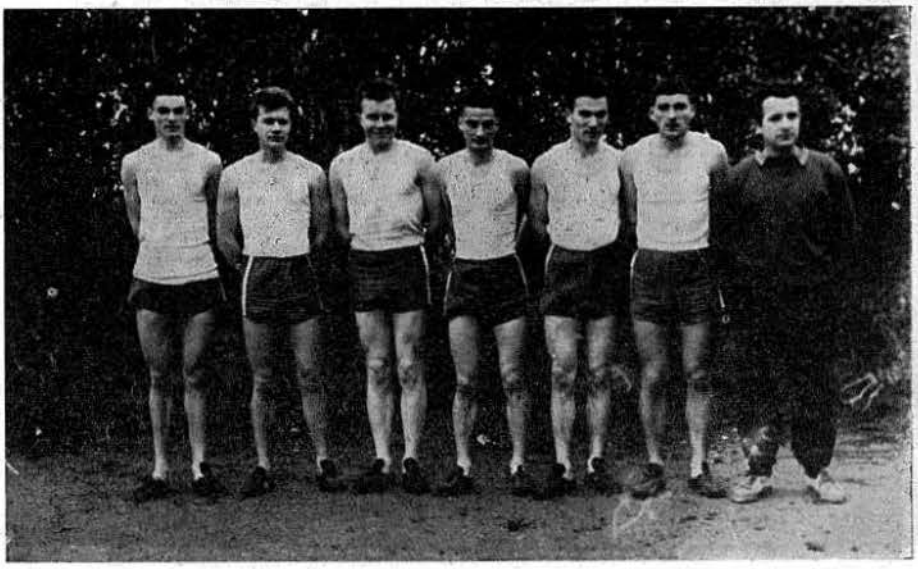
SPORT — CAMPING
La Hutte
Jean CARNOT
59, RUE JEAN-JAURÈS
QUIMPER
Tél. 13-11
Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX font sa renommée

ÉTABLISSEMENTS
J. LOUPOT - Cie
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 FRANCS
OUTILLAGE — DÉCOUPAGE
EMBOUTISSAGE
MÉCANIQUE DE PRÉCISION
RÉALISATION DE PROTOTYPES
ROUTE DE CONCARNEAU
ERGUÉ-ARMEL
QUIMPER — Tél. 12-13

CROSS-COUNTRY

JUNIORS,
SECONDS AU CHAMPIONNAT DE FRANCE U.G.S.E.L.

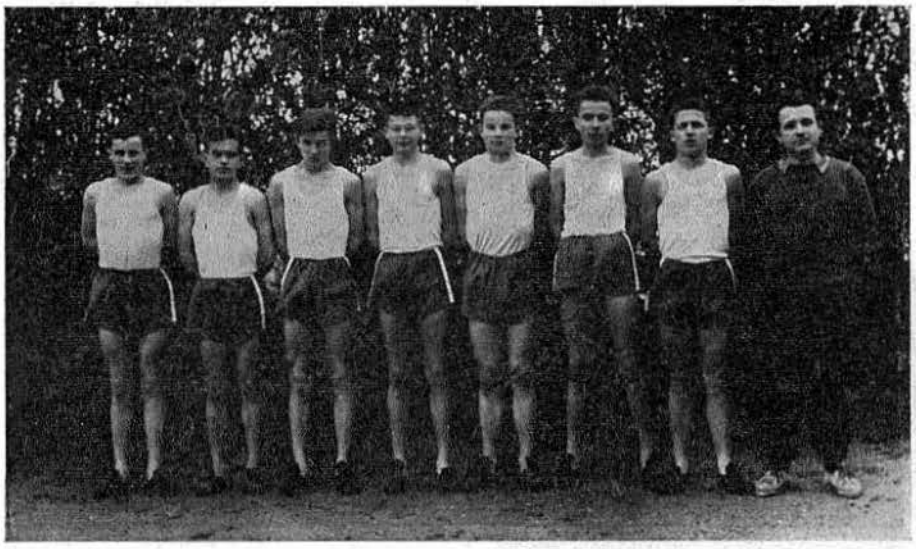
L'Helgouac'h J., Le Moigne L., Joncour J.,
Le Grand J.-P., Letty L., Mazé L.



Viandes de 1re Qualité
VEAU — BŒUF — MOUTON

Boucherie J. DANION

2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53



CROSS-COUNTRY

MINIMES, CHAMPIONS DE FRANCE U.G.S.E.L.

Le Pape J.-Y., Fouillé G., Le Bec R., Grimaud G.,
Jean A., Le Gars R., Kervarec R., Mr Souchu.

HALLE DE LA CHAUSSURE

Vve J. Lefèvre & Cie

2, rue Astor — 12, rue Saint-François

CHAUSSURES (luxe - fatigue - chasse - travail)

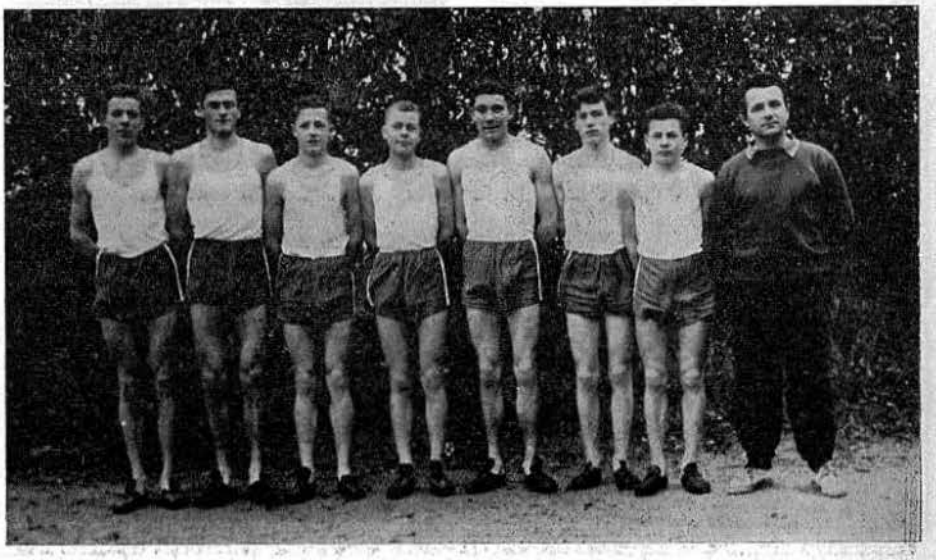
Spécialités Hommes et Garçonnets

GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES

CROSS-COUNTRY

CADETS, CHAMPIONS DE FRANCE U.G.S.E.L.

Le Corre J., Toupin J.-Y., Kervarec P., Hélias L.,
Maréchal D., Berthelot C., Diquélou J.



"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie



ACTIVITÉS 1959-1960

Comme par le passé, le Centre Culturel a visé à donner à tous la possibilité d'une documentation riche et intéressante, sur l'art pictural particulièrement, mais un peu aussi sur la sculpture et l'architecture. On ne peut que regretter que cette riche documentation n'ait pas été davantage mise à contribution. Il s'y trouve pourtant quelque 5.000 reproductions de dessins, peintures, sculptures...

Il y a bien quelques collections à circuler dans les classes, à propos de l'histoire, de la littérature, des leçons de dessin ou de composition française. Quelques autres y ont aussi séjourné pour, on l'espère, la joie des yeux. Mais il serait certainement possible d'en intensifier l'usage et le roulement. Faut-il que ce soit de l'extérieur (Lyon, Caen, Paris...) que l'on reçoive les demandes de prêt les plus fréquentes ?

Quelques classes bénéficient de leçons plus suivies, mais on ne saurait dire que les causeries du lundi 13 heures soient particulièrement courues, à part les jours où la rigueur de la température se fait auxiliaire de l'art. Et ces jours-là, dans nos régions tempérées, sont bien rares. Il y a cependant, grâce à Dieu, quelques fidèles ; ils pouront dire peut-être, avec tel Ancien : « Pour moi, c'était le meilleur moment de la semaine et, de plus, cela m'a donné une assez grande satisfaction l'été dernier en discutant avec les clients ».

Il est pourtant urgent de se former à l'art, car comme le dit Maritain : « L'art apprend aux hommes les délectations de l'esprit, et parce qu'il est sensible lui-même et adapté à leur nature, il peut les mieux conduire à plus noble que lui. Il joue ainsi dans la vie naturelle le même rôle, si l'on peut dire, que les grâces sensibles dans la vie spirituelle, et de très loin, sans y penser, il prépare la race humaine à la contemplation. »

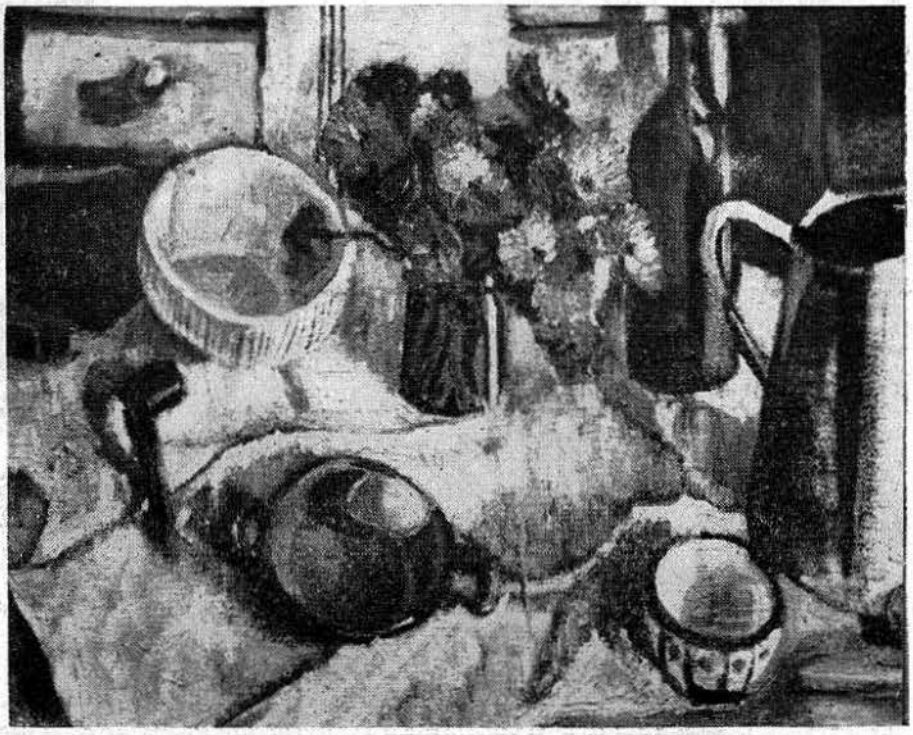
Et Pie XII ne craint pas d'ajouter : « Les âmes affinées, élevées, préparées par l'art, sont mieux disposées à accueillir la réalité religieuse et la grâce de Jésus-Christ ».

Ainsi donc, tant pour l'ouverture au spirituel que pour l'épanouissement humain et l'utilisation des loisirs, il est nécessaire que s'intensifie cette initiation à l'art. On peut se demander le profit que l'on tire d'un ciné-club si ce souci de découverte du beau est inexistant.

M. Quiniou, conservateur du Musée municipal de Quimper, a bien compris cette nécessité et s'est mis avec simplicité à la disposition des quelques 25 volontaires des Secondes, qui, le dimanche 6 mars, descendirent au Musée vers les 11 heures.

L'idée de M. le Conservateur fut de nous aider à découvrir la beauté d'une œuvre d'art, et particulièrement les éléments permanents de cette beauté.

Pour cela, il usa du procédé de comparaison. En face de tableaux de peintres reconnus tels : Ruben, Peter Bonaventure, Chasseriau, Corot, Marquet et quelques autres, il disposa d'autres peintures assez quelconques venues échouer dans les réserves du Musée. Il montra alors comment, dans une forme affirmée avec audace et fermeté, dans une économie de matière, un sens du rythme, un refus de la mesquinerie et des « petites choses », un sens de la couleur et de la vision d'ensemble, le peintre a su donner de la vigueur à son tableau et de la solidité à sa composition. Comment il a fait de la peinture et non pas du récit anecdotique. Comment, sans avoir besoin de tout dire, de tout décrire, de tout représenter, il a dit plus complètement et peint plus vrai que telle autre œuvre qui n'a fait grâce d'aucuns détails. A n'en pas douter, la confrontation de cette tempête de Peter Bonaventure et de telle autre tempête, de ce portrait de Chasseriau avec cette figure, de ce paysage de Corot (le château de Pierrefond) avec tel autre paysage, aura plus appris aux visiteurs que de longs discours. Mais elle leur aura surtout montré que la connaissance et la compréhension du tableau ne tient pas à la connaissance de la biographie de l'auteur, ni même à celle du titre du tableau. Elle demande au contraire une lecture sympathique, tranquille et



Nature Morte, de Loïc Barreau.

Ateliers de Construction Mécanique
Sté Paul CABON & Cie
7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER
Téléph. 14-94
ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

Bijouterie
Le Roux
16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

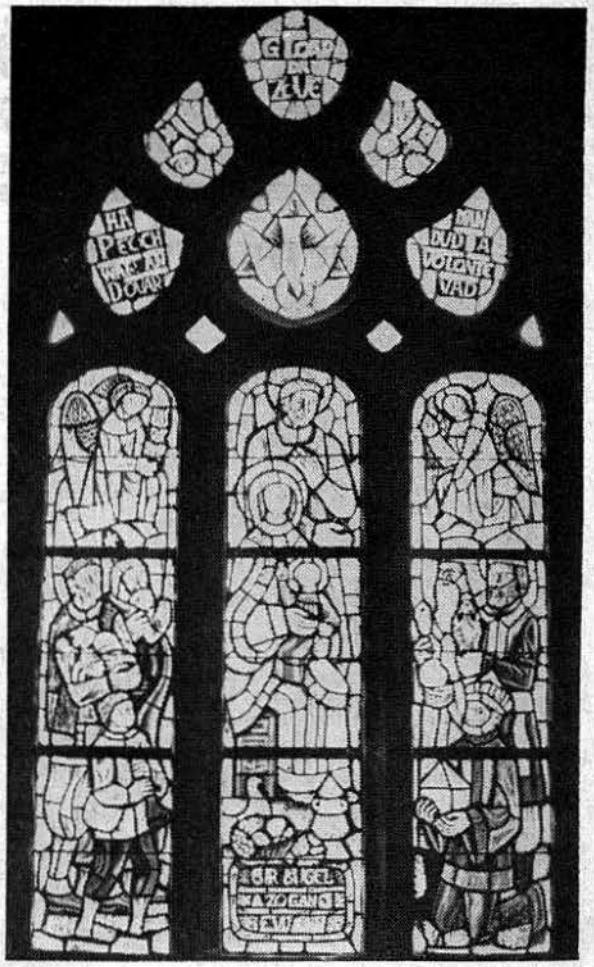
PATÉS
CASSOULET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES
Ets J. Gouiffès
Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats
Expédition dans toute la France et Etranger
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3
Les parfaites salaisons de Cornouaille

"LE MEUBLE"
Fanch Le Rest
20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

PHOTO CINÉ
A. GOUIFFÈS
14, Boulevard de Kerguélen
QUIMPER
JOUETS LINDBERG - Matériel modèles réduits

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils
Ingénieurs E. T. P.
FOUESNANT
Tél. 0.03 - 0.30
Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers
Bureau d'Etudes de béton armé et constructions industrielles

Un vitrail de Pierre Toulhoat. →

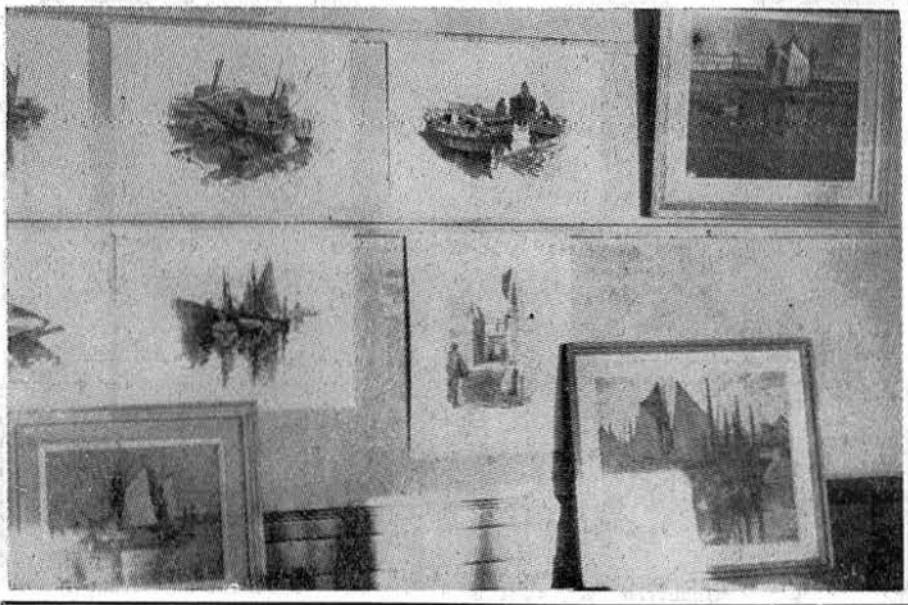


intelligente de la toile, une observation plus rapprochée (le moindre coin de surface chez le peintre est peinture et non barbouillis) de la qualité de la matière, de la maîtrise du coup de pinceau, tandis qu'un regard plus distant fait ressortir la mise en place, le jeu et l'équilibre des volumes, des couleurs, des lumières, des ombres, et le rythme de la composition.

Ce fut donc une visite fort intéressante et qui sera suivie, je l'espère, de plusieurs autres, d'autant que la bienveillance de M. Quiniou le porte à se mettre à notre disposition avec toute sa compétence et son amour de la peinture.

Il reste à souhaiter que le nombre des fidèles de l'art s'accroisse et que se multiplient les visites au Musée de Quimper pour la formation du goût et la jouissance esthétique de tous. Et ceci d'autant plus que l'absence de locaux ne permet guère d'organiser au Likès les expositions qu'on aimerait et qu'on pourrait y faire. Dieu merci, le prochain programme de constructions prévoit une salle d'exposition, mais ce n'est pas encore pour demain, peut-être est-ce toutefois pour après-demain. Il sera alors possible d'y monter de fréquentes expositions et d'y faire figurer les œuvres de nos anciens élèves dont certaines, pour quelques-uns du moins, suscitent l'intérêt et sont déjà bien connues. Qu'il s'agisse des céramistes Toulhoat et Lucas, des ensembliers Coroller et Kérinvel, des peintres Ravallec, Le Merdy, Pleuven, Le Guennec, Barreau et autres qui, nous l'espérons, un jour se révèleront.

Marines, de Adrien Ravallec. ↓



Mais pourquoi, dès le Likès même, ne se lèverait-il pas des artistes ? Il serait surprenant qu'il n'y en eût pas, à voir la qualité de certains travaux exécutés en 5e, 4e... en s'inspirant de la méthode « L'Enfance de l'Art » de S. Boivineau. Il est certain que des talents existent qui ne demandent qu'à être développés. Qu'ils se livrent donc à l'art dans la mesure des horaires, qui sont bien maigres à mesure qu'on s'élève dans les classes mais qui ne sont pas totalement inexistants.

La réunion des parents, qui doit avoir lieu le 15 mai, sera l'occasion d'une exposition des travaux d'élèves dans ce domaine, et des possibilités qu'offre actuellement le Centre Culturel. Peut-être une exposition de quelques œuvres de nos anciens élèves sera-t-elle organisée.

Puissent ces quelques lignes et ces efforts susciter des vocations artistiques à une époque où il est urgent que le goût soit formé.

Frère DOMINIQUE.


GARAGE DE L'ODET
CONCESSIONNAIRE RENAULT
Rue Th. Le Hars - QUIMPER
TÉL. 108 — 186
Spécialiste du véhicule d'occasion
RENAULT



Naissances.

— *Catherine Courtet,* sœur de *Jean-Paul,* élève en 5e Technique Commerciale, à Lorient, le 29 décembre.

— *Françoise,* second enfant de *Pierre Goavec,* de St Coulitz, ancien élève 1950, à Quéménéven, le 21 janvier.

— *Pierre Loiseau,* frère de *Yves,* élève en 4e Technique Commerciale, à Vannes, le 27 janvier.

— *Anne,* fille de *Robert Pichavant,* de Lesconil, ancien élève 1952, à Arcachon, le 30 janvier.

— *Elisabeth Basset,* nièce de *Charles Basset,* élève en 3e Technique, à Callac, le 14 février.

— *Anne,* cinquième enfant de *Yves Le Reste,* d'Elliant, ancien élève 1944, à Sartilly (Manche), le 17 février.

— *Chantal,* septième enfant de *Lucien Billard,* ancien élève 1942, à Saint-Mars d'Egrenne (Orne), le 20 février.

— *Bruno,* cinquième enfant de *Georges Seznec,* de Penhars, ancien élève 1941, à Quimper, le 14 mars.

— *Paul,* fils de *Guy Le Grand,* d'Ergué-Armel, ancien élève 1954, à Quimper début avril.

— *Denise,* troisième enfant de *Henri Carn,* d'Ergué-Armel, ancien élève 1939, à Quimper, le 11 avril.

Mariages.

— *Paul Le Grand,* de Quimper, ancien élève 1954 et fils d'*Etienne* (1928), vice-président de l'Amicale, et *Mlle Annick Le Bras,* en l'église St-Houardon de Landerneau, le 25 janvier.

— *François Larzul,* d'Ergué-Armel, ancien élève 1953, et *Mlle Micheline Guéguen,* fille de *Michel,* ancien élève 1925, en la cathédrale St-Corentin, le 4 avril.

— *Jean-Alain Le Guillou,* de Melgven, ancien élève 1950, et *Mlle Jacqueline Binet,* en l'église Saint-Clément d'Arpajon (Seine-et-Oise), le 9 avril.

— *Louis Souffez,* de Riec-sur-Belon, ancien élève 1952, et *Mlle Eliane Lozachmeur,* en l'église paroissiale de Riec, le 19 avril.

— *Jean Quilfen,* de Fouesnant, ancien élève 1953, et *Mlle Anne-Marie Gloaguen,* en la chapelle St-Guénolé de Beg-Meil, le 19 avril.

— *Georges Martin,* de Lesneven, ancien élève 1955, et *Mlle Françoise Chupin-Bluteau,* en l'église St-Michel de May-sur-Evre (M.-et L.), le 23 avril.

Distinction à titre posthume.

Le dimanche 13 mars, a eu lieu à la mairie de Douarnenez la remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, décernée, à titre posthume, à *Jacques Giocondi,* de Pont-Croix, ancien élève du Likès, mort pour la France en déportation le 13 avril 1945.

Jacques Giocondi, agent de la police municipale de Douarnenez, aux grandes qualités professionnelles, s'est, en plus, largement dévoué aux sports, comme joueur, entraîneur et organisateur. Il développa la natation et fut à la base de la création du Club d'Entente Douarneniste. Mais son sport favori était le basket-ball, dont il fut le promoteur à Douarnenez, au sein de l'U.S.D.P.

Son dynamisme et son patriotisme trouvèrent à s'exercer dès le début de l'occupation allemande ; Jacques Giocondi s'enrôla dans la résistance où il fut très actif, sous le pseudonyme de Girard. Membre de Libé Nord, en qualité de sous-lieutenant F.F.I., il a été arrêté par la Gestapo et, à l'âge de 30 ans, est décédé au camp de Halle Saalle, en Allemagne.

La croix de la Légion d'Honneur lui est décernée, avec l'élogieuse citation suivante :

« *Magnifique patriote, membre des F.F.I., arrêté le 21 juin 1944, a été interné jusqu'au 31 juillet 1944, puis déporté dans un camp de concentration où il est mort glorieusement pour la France le 13 avril 1945* ».

Ces nominations comportent : l'attribution de la croix de guerre avec palme et l'attribution de la médaille de la résistance, à titre posthume.

Ces décorations furent remises solennellement au jeune Jacques Giocondi, 16 ans, fils du titulaire décédé, qu'entouraient sa mère, Mme Jacques Giocondi, et ses grand'mères, Mmes Giocondi et Kéraudren.

Fort ému, M. Floch, directeur de l'Office départemental des Anciens Combattants, donna lecture de la citation, puis s'inclina devant la famille du défunt, et épingla les décorations : Légion d'Honneur, croix de guerre, médaille de la résistance, sur la poitrine du jeune Jacques.

Dans la nombreuse assistance, on notait la présence de MM. Mottier, maire ; Join, conseiller municipal ; Le Gal, commissaire de police ; Mme Kervarec, M. Flochlay, et Mme, anciens déportés ; Darchen, lieutenant à la compagnie des sapeurs-pompiers ; Le Loup, Pichon, Le Moan, de l'U.S.L.D. ; Mme Le Gars, rédacteur à la mairie ; MM. Gloaguen, Tiec, Lamé, Calvez, Harand, qui furent les compagnons du défunt à la police ; les Frères Divanach, directeur de l'école St-Blaise ; Le Moal, directeur, et Gelley, professeur à l'école St-Louis de Châteaulin ; des représentants des associations et groupements de résistants et de déportés.

DURAND
SPÉCIALISTE DU TRICOT
Grand choix de
Pull-Overs
pour hommes et jeunes gens
35, RUE KERÉON
QUIMPER
DUPONT

Caisses Rurales et Ouvrières du Finistère
Siège social : Allée Couchouren, QUIMPER
Les fonds que vous remettez aux Caisses Rurales restent dans le pays. Les Caisses prêtent pour aider à la construction et à l'amélioration de l'habitat rural et urbain.
Consultez nos Secrétaires locaux.

Décès. Rectificatif.

« Le Likès » n° 105 annonçait que notre camarade *Jean Jan,* de Fouesnant, ancien élève 1948-50, second maître mécanicien de bord de la Base de Lartigue, avait trouvé la mort dans un accident survenu en Oranie le 11 novembre 1959. Notre information, suite de conversations de plusieurs personnes, s'est trouvée erronée. Notre camarade est sorti sans blessures graves de cet accident mais il a eu la douleur d'y perdre son jeune fils *Philippe :* nous lui présentons nos sincères condoléances en même temps que nous lui exprimons toutes nos excuses.

— *Jacques Jean,* 19 ans, de St-Malo, décédé accidentellement fin décembre 1959.

Entré au Likès en septembre 1954, il fut élève de 5e Technique B, de 4e Industrielle et de 3e Industrielle. Il nous avait quittés en mars 1958 pour suivre à Cancale le cours préparatoire aux examens de la Marine Marchande.

— *M. Quéré,* 80 ans, père du *C. F. Guennou,* ancien professeur du Likès, à Plougastel-Daoulas, le 27 janvier.

— *Mme Pelliet,* mère de *M. le chanoine Pelliet,* à Châteaulin, le 27 janvier.

— *M. Charles Jehan,* 48 ans, père de *Charles* et de *Yves,* de Plancoët, anciens élèves 1956, décédé accidentellement le 3 février.

— *Mme Vve Marcel Le Bastard,* 77 ans, grand'mère de *Jean-Claude* (1948) et de *François* (1950), anciens élèves, à Quimper, le 3 février.

— *Mme Le Baut,* 49 ans, mère de *Jean,* ancien élève 1959, et tante de *Jean-Yves Kerhoas* (4e Classique), à Pleyben, le 24 février.

— *Jean Guillou,* 52 ans, ancien élève, à Landerneau, le 28 février.



Né à Rosporden, il avait fréquenté nos classes de 1921 à 1924. Il fut instituteur libre dans sa commune natale pendant plusieurs années, puis il entra en 1929 comme employé à la Mutuelle Accidents de l'Office Central Agricole de Landerneau. Chef de service de la Caisse Mutuelle de Crédit en 1946, il était nommé en 1955 Directeur de la Caisse d'Assurances Mutuelles. Notre camarade était décoré de la médaille


Graines d'élite "CLAUSE"
LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES
23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13-27
2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38
Ets P. NICOT
Dépositaires
5, avenue de la Gare - ROSPORDEN
Tél. 2-01
et MELGVEN
Tél. 1-04

d'honneur du travail et de la médaille de la Mutualité Agricole ; il était du nombre de nos plus fidèles Amicalistes.

— *M. Jean Mazé*, ami du Likès, à Châteaulin, le 28 février.

— *Mme Vve Prigent*, 80 ans, grand'mère de *Jean-Pierre Prigent*, élève de 6e Technique, à Ploaré, le 28 février.

— *Mme Vve Hirrien*, mère du *C. F. Gildas*, ancien professeur du Likès, à St-Servais, le 29 février.

— *M. Ignace Ronco*, 69 ans, père de *Marcel*, ancien élève 1944, à Vannes, le 4 mars.

— *M. Pierre Rannou*, père de *Jean, René, Jacques* et *Pierre*, anciens élèves, à Landrévarzec, en mars.

— *Mme Le Flécher*, sœur du *T. C. F. Donatien-Jules*, Visiteur de Bretagne, et tante du *T. C. F. Paul*, chef de la 3e Division, à Le Faouët, le 24 mars.

— *Mme Le Got*, mère du *T. C. F. Jean Le Got*, ancien professeur du Likès, à Bourg-Blanc, en mars.

— *Mme Gaston Malléjac*, 50 ans, mère de *Yves*, ancien élève 1959, à Quimper, le 16 mars.

— *M. Pierre Cariou*, 64 ans, employé au Likès, à Quimper, le 17 mars.

Après deux jours seulement d'indisposition, succombant à une maladie de cœur, ce fidèle



serviteur du Likès nous a quittés en fin d'après-midi du jeudi 17 mars. M. Pierre Cariou était entré au service de notre maison en 1925. Aussitôt il s'était fait apprécier par ses qualités de conscience dans le travail, de ponctualité et d'honnêteté. Le plus important des divers postes de confiance qu'il se vit attribuer fut, durant une trentaine d'années, de servir les professeurs à table. Il était également responsable de la cave et de l'approvisionnement en eau de la maison. Infiniment discret, les élèves le connaissaient sans doute assez peu ; il en va tout autrement des professeurs et anciens professeurs qui, aujourd'hui encore, ont du mal à imaginer leur réfectoire sans y revoir la silhouette de celui qui s'y dévoua si longtemps. M. Pierre Cariou a été inhumé, le samedi 19 mars, dans sa commune natale de Poullan.

— *Baron Hubert Mercier*, grand-père de *Pierre Mercier*, ancien élève 1958, à Vannes, le 31 mars.

— *Mme Arsène Le Nevé*, grand'mère de *Dominique* (Seconde Classique) et de *Robert* (5e Technique Commerciale), à Vannes, le 31 mars.

— *Mme Cuissard*, épouse de *Antoine Cuissard*, ancien élève 1939, décédée à Lorient, le 7 avril, des suites d'un accident de circulation survenu le 15 février.

— *Mme Autret*, grand'mère de *Jean-Paul Autret*, élève en Seconde Moderne, à Quimper, le 7 avril.

— *Mme Friant*, mère de *Roger*, ancien élève 1937, à Quimper, le 16 avril.

— *M. Corentin Hémery*, père de *René* et *Alain*, anciens élèves, à Guengat, le 16 avril.

— *M. Yves Friant*, ancien élève 1904, 21 avril.



SÉJOURS EN ANGLETERRE

pendant les vacances de l'été et durant l'année scolaire.

Les Séjours Educatifs et Culturels en Angleterre (Association pour le développement des Amitiés Inter-Scolaires Franco-Anglaises) organisent pendant les vacances scolaires de l'été (4 et 6 semaines) et durant l'année scolaire, pour les jeunes gens et les jeunes filles (10 à 20 ans) des séjours d'études dirigés en « hôte payant » comme seul Français dans des familles anglaises recrutées par relations, dans l'Ouest de l'Angleterre (mer ou campagne).

Cours quotidiens d'anglais pratique en petit comité : méthodes actives.

Excursions et visites éducatives.

DATES ET LIEUX DE SEJOURS 1960

(à indiquer sur la feuille d'inscription)

ÉTÉ :

1° *Pour les garçons.*

4 *semaines :*
— du 2 au 30 juillet : Bexhill on Sea (Sussex) et Porthcawl (Glamorgan) ;
— du 16 juillet au 13 août : Plymouth-Peverell (Devon) et Oakdale-Poole (Dorset) ;
— du 2 au 30 août : Leamington Spa (Warwickshire) et Bridgend (Glamorgan).

6 *semaines :*
— du 16 juillet au 30 août : Aakdale-Poole (Dorset) ;
— du 2 août au 10 septembre : Newton Abbot-Ashburton (Devon).

2° *Pour les jeunes filles.*

4 *semaines :*
— du 2 au 30 juillet : New Milton-Lymington (Hampshire) ;
— du 2 au 30 août : New Milton-Lymington (Hampshire).

6 *semaines :*
— du 2 août au 10 septembre : New Milton-Lymington (Hampshire).

Pour tous renseignements : écrire en joignant une enveloppe timbrée à S.E.C.A., 30, avenue de la Bourdonnais, Paris, 7e. Tél. Solférino 53-99 (heures des repas ou le soir après 18 heures). Ne pas se déranger. Réception et renseignements sur R. V. seulement.

Correspondant au Likès : Frère Paul, chef de la 3e Division.

TRANSPORTS RAPIDES QUIMPER-PARIS

MESSAGERIES

Ets Boissel

28 bis, rue Le Déan, QUIMPER — Tél. 11.37

37, rue de Domrémy, PARIS-13e — Tél. Gobelins 15.13

Une direction individuelle de chaque lieu de séjour pour un nombre très limité de participants et une surveillance constante sont assurées sur place par des professeurs français et anglais.

Présence d'aumôniers catholiques français.

Prise en charge complète de Paris à Paris.

Formule spéciale de séjours adaptée à l'année scolaire avec préparation aux examens universitaires de Cambridge, commerciaux et autres...

TARIFS DES SEJOURS 1960

Afin de faciliter aux parents l'estimation totale des frais de séjour, nous avons établi un prix forfaitaire net, *tout compris de Paris à Paris*, c'est-à-dire comprenant le voyage accompagné de Paris à Paris en 2e classe, la pension complète, le blanchissage, l'assurance, les cours quotidiens d'anglais, les excursions, etc...

Seul l'argent de poche remis chaque semaine par nos soins et le courtage de la banque pour le change sont en supplément. Il faut compter pour l'argent de poche environ £ 1-0-0 par semaine.

Le règlement s'effectue en francs français, avec la remise du passeport individuel, début juin pour les séjours de l'été.

Tout compris de Paris à Paris avec cours et excursions comme précisé ci-dessus quels que soient les dates et les lieux de séjours :

— 4 semaines ..... 778 N.F.
— 6 semaines ..... 988 N.F.

N. B. — Cours officiel de la Livre Sterling au 15-10-59 - maximum : 14 N.F.

CAISSE D'EPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à

DOUARNENEZ .·. AUDIERNE .·. ROSPORDEN

Intérêt 3,25 % net de tout impôt.
Maximum par livret : 1.000.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguélen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

L'Ecrin

GOURRET

DIPLOMÉ D'ÉTAT
E. N. H. BESANÇON

11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER

Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM



— De Libreville, au Gabon, l'*abbé Jean Feunteun* (1925), de Quimper, aumônier du croiseur d'application « Jeanne d'Arc », nous écrit le 9 avril : « J'ai relevé avec surprise dans « *Le Likès* » n° 105 un résumé de mon curriculum-vitæ que vous avez dû trouver dans la presse locale. Je suis un peu confus de ne vous avoir pas donné de mes nouvelles avant mon départ. Ce dernier, un peu précipité, ne m'a même pas permis de monter au Likès pour vous demander quelques renseignements sur les différentes maisons de Frères que nous allions pouvoir rencontrer au cours de notre croisière autour du monde. A la « Croix-Rouge » de Brest toutefois et au Secrétariat National de Paris, j'ai noté d'utiles précisions.

Certaines escales ont été si courtes qu'il ne m'a pas toujours été possible de réaliser le programme que je m'étais fixé. Cependant j'ai pu admirer à Beyrouth la belle école du Sacré-Cœur avec ses 2.000 élèves et je garde un souvenir ému de l'accueil du C. F. Directeur qui mit à la disposition de notre équipage son foyer de jeunes fort bien aménagé. Puis, à Djibouti, ce fut la réception émouvante des Frères de l'Ecole Charles-de-Foucauld. Là j'ai eu le plaisir de retrouver le Frère Urbain, une vieille connaissance de Saïgon qui jadis, bien que Vosgien lui-même, était un fidèle de nos messes mensuelles des Bretons. De sa part, à notre passage à Saïgon, je suis allé saluer le C. F. Directeur de l'Institut Taberd ainsi que le C. F. Directeur de Nhatrang, noviciat auquel il consacra de longues années de sa vie. Ce noviciat est une splendeur. J'avoue y avoir commis un péché de gourmandise. En effet, les Frères ont réussi le tour de force d'y planter la vigne et ils ont tenu à me faire goûter quelques grappes de raisins véritablement délicieuses. Ils ont comme voisin un ancien du Likès, le Père franciscain *Pierre Savary* (1940), de Brest, qui s'apprêtait à s'installer chez les Moïs montagnards du Sud.

J'avais également les adresses des Frères de Singapour et de l'Ile de la Réunion, mais des mouillages à plus de 20 kms des villes ne m'ont pas permis de réaliser mes projets. Tamatave était sur ma liste : les journaux vous l'auront sans doute appris, nous n'y sommes pas allés, la « *Jeanne* » ayant été déroutée au dernier moment pour porter assistance à l'Ile Maurice ravagée par un cyclône. La croisière n'est pas finie, et je compte bien rencontrer encore des Frères des Ecoles Chrétiennes, notamment ceux de Barcelone qui ont tant de relations avec le Likès.

S'il n'y a pas, à ma connaissance, d'Amicaliste sur la « *Jeanne* », par contre je viens de découvrir sur l'escorteur « *Commandant-Rivière* » qui nous accompagne, *André Calvar* (1950), de Quimper et habitant désormais St-Hernin.

Si, grâce au « *Likès* », des Anciens venaient se faire pointer à bord de la « *Jeanne* », je serais très heureux de les recevoir et de leur faire les honneurs de notre croiseur-école. A mon retour, je vous promets un compte-rendu détaillé.

— *Lucien Marc* (1952), de Trégarvan, sous-lieutenant du Génie à Angers, regrette de ne pouvoir assister à l'Assemblée Générale du 15 mai, étant en manœuvres à cette époque ; son frère *Jean* (1955) est militaire à Alger.

— *Gilbert Daniélou* (1957), de Riec-sur-Belon, suit un cours de sous-marinier à Toulon.

— Ayant terminé son stage au garage Renault de Quimper, *Jean-Claude Castrec* (1958), de Rosporden, va faire son service dans la Marine : Hourtin sera vraisemblablement sa première affectation, en mai.

— A la mi-avril, *Gérard Le Floch* (1955), de Lorient, professeur de physique à Angers, est venu nous présenter sa fiancée. Il était accompagné de ses amis *Michel* (1955) et *Bernard Le Boru* (1954), de Carhaix qui, dans quelques mois, terminent leurs études supérieures à Paris.

— En février, le second-maître radio *Claude Le Dem*, (1954), de Baud, a été affecté très provisoirement à Brest : excellente occasion de rendre visite au Likès où il a fait don à notre discothèque de deux disques du folklore authentique de Tahiti, souvenir de son séjour à la Base de Nouméa. En Nouvelle-Calédonie, il a collectionné pour nos laboratoires de minéralogie toute une caisse d'échantillons de minerai de nickel. Actuellement à Toulon, il pense gagner assez prochainement la base aéronavale d'Agadir. Entre autres bonnes nouvelles, il nous a annoncé ses fiançailles ainsi que l'affectation de son camarade, le sergent aviateur *Pierre Le Goff* (1952), de La Chapelle-Neuve, à la Base 162 de Bamako (Soudan).

— *Robert Le Sausse* (1956), de Brest, ayant terminé son service militaire comme sous-lieutenant en Algérie, suit à Paris un cours de spécialisation dans l'électronique.

— A Paris également, quelques mois séparent *Daniel Stéphan* (1955), de Treffiagat, de son titre d'ingénieur des Travaux Publics.

— A l'Ecole Notre-Dame des Flots de Cancale, *André Morvan* (1958), de Camaret, prépare le brevet d'Officier Mécanicien de 2e classe de la Marine Marchande.

— *Hubert Cotten* (1959), d'Elliant, est on ne peut plus satisfait de ses fonctions de surveillant à l'Ecole Saint-Pierre de Briec : il a tout pour s'imposer à ses jeunes élèves !

— Précédemment à Rennes, l'ingénieur *Henri Lemeilleur* (1939), de Quimper, vient d'être nommé chef de subdivision de l'Electricité de France à Nantes-Banlieue (16, rue Lamoricière).

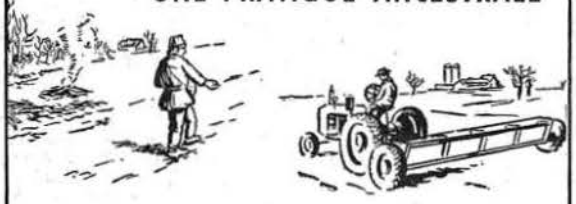
— *André Le Dizet* (1949), de Penhars, travaille à Paris depuis de nombreuses années. Il nous informe qu'il a quitté son appartement du 23, quai aux Fleurs à Paris (4e) pour résider désormais au 136, rue Victor-Hugo à Levallois-Perret.

— Remplissant ses obligations militaires, *Gilbert Collay* (1956), de Douarnenez, appartenait, à la mi-mars, à la demi-brigade de fusiliers-marins de Nemours, en Algérie. Il vient d'être affecté comme instituteur à l'école Jean-Giraudoux de la banlieue de cette ville.

Blanchisserie de l'Odet
5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19
::::
Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

QUINCAILLERIE
OUTILLAGE
Coadou-Guillamet
12, RUE DU FROUT
QUIMPER
◆
MONAGAZ

LA TECHNIQUE MODERNE
fait revivre
UNE PRATIQUE ANCESTRALE



autrefois cendre de bois
aujourd'hui bicarbonate de potasse
essayez dès maintenant
LE BICARBONATE DE POTASSE
46 % de potasse pure soluble à l'eau
L'ENGRAIS POTASSIQUE DES TERRES DIFFICILES

Pour tous renseignements
s'adresser à :
S. G. P. A.
27, rue Aristide-Briand, 27
Quimper

PROFESSEURS A L'ÉCOLE



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Sous la présidence de Mgr Y. Lagrée, vice-recteur de l'Université Catholique d'Angers, s'est tenue à la Retraite du Méné à Vannes, les 27 et 28 février, une session pédagogique pour les professeurs de français de sixième et cinquième, ayant pour thème général : « De la lecture à la culture ».

On reconnaît au premier plan deux anciens du Likès : le *Frère Guillaume Le Bars* (1929), directeur de l'Ecole St-Joseph de Questembert, et *André Inquel* (1939), professeur au Likès ; un peu en retrait, à droite, *M. Corentin Le Douce*, professeur en cinquième du Likès, et le *Frère Daniel*, chef de la cinquième Division.

— Concernant une nouvelle date à trouver pour la Rencontre Annuelle des Amicalistes Etudiants, nous avons reçu les bonnes suggestions de *Louis Le Manio* (1958), de *Pierre Berlivet* (1958) et de *Pierre Feunteun* (1959). Ce dernier donnerait volontiers des renseignements à des jeunes sur son Ecole Supérieure d'Electronique d'Angers, comme aussi sur d'autres écoles supérieures (chimie, agriculture, commerce). Son adresse d'étudiant : 4, avenue de la Blancheraie, Angers (M.-et-L.).

— Travaillant à l'entreprise familiale : *Yves Nicol* (1959), d'Ergué-Gabéric, comme menuisier, et *Hubert Guymar* (1959), de Lorient, comme mareyeur.

— *Loïc Barreau* (1954), de Quimper, présentement militaire à Angers, est professeur de dessin artistique de collège technique (dessin, peinture, céramique, gravure, vitrail). En février, les Quimpérois ont pu apprécier, exposés à la Galerie Saluden, plusieurs de ses œuvres, dont certaines ont été primées au Salon des Artistes Français.

— Après un stage d'ajusteur-outilleur à la Régie Renault de Flins-Aubergenville (S.-et-O.), *Marcel Corlobé* (1958), de Locmariaquer, vient de commencer son service militaire dans la Marine, à Hourtin.

— Le *Frère Christian* ne s'ennuie pas du tout au Portugal, bien qu'il ne soit pas précisément accablé de travail. Le Collège que les Frères viennent de fonder, il y a quelques mois, dans la petite ville d'Abrantes (7,800 habitants), ne compte, en effet, qu'une cinquantaine d'élèves auprès desquels se dévouent dix Frères (trois Espagnols, un Brésilien, un Anglais, quatre jeunes Portugais et un Français que nous connaissons particulièrement) et quatre professeurs civils portugais. Il faudra sans doute attendre cinq ans avant que cette œuvre ait atteint son véritable développement. Le Frère Christian se fait là-bas un bon ambassadeur de notre pays : pour en donner une idée aux Frères du Likès, il a même soin d'enregistrer sur bande magnétique les conversations françaises de ses élèves ainsi que les chants français qu'il leur a appris. Sachant que son séjour au Portugal ne saurait être que provisoire, il se hâte de bien connaître son pays d'adoption et va volontiers consulter le Service français de tourisme de Lisbonne. Mais il n'oublie pas pour autant l'Espagne : il y a même passé ses vacances de Pâques et a vécu à Séville une inoubliable Semaine Sainte.

— A l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest, le *Frère Cyprien-Joseph* prépare une dizaine d'élèves à présenter la langue bretonne au Baccalauréat. Toute en prenant grand plaisir à lire cette revue, il regrette que « *Le Likès* » n'accorde que très peu de place à la langue et à la culture celtiques. Sa dernière lettre nous apprenait le décès accidentel à St-Malo, fin 1959, de *Jacques Jan*, ancien élève 1954-58.

— Fin janvier, visite de *Louis Le Morzellec* (1928), ingénieur-conseil de la Société de conserves Fleury-Michon de Pouzauges (Vendée) qui aurait aimé rencontrer le Frère Pro-Directeur pour parler de divers problèmes concernant l'énergie atomique : il a dû se contenter d'un rapide coup d'œil aux minerais d'uranium de notre laboratoire de sciences naturelles.

— *René Tanguy* (1954), de Quimper, est sur le point de donner une heureuse conclusion à ses cinq années de pharmacie à Rennes.

— L'officier des équipages *Henri Léostic* (1931), de Saint-Pierre-Quilbignon, est affecté à Cherbourg depuis de nombreuses années : après avoir été Chef du service O.C.I. de la Préfecture Maritime, puis commandant du remorqueur « Le Mammouth », il commande désormais la 1re Escadrille de Dragage. Il exprime son meilleur souvenir aux Frères Aubernon et Philippe, ses anciens professeurs.

— *André* (1953) et *Claude Jouannic* (1955), d'Auray, sont à Paris, le premier travaillant chez un armurier, le second suivant un stage d'expert-géomètre. Leur frère *Alain* (1952) nous annonce que le mariage du second-maître *André Le Pen* (1953), de Carnac, a eu lieu le 21 avril et que le sien est fixé au 14 juillet, date mémorable...

— Avec plusieurs étudiants géologues de l'Université Catholique de Paris, *Louis Chauris* (1948), de Quimper, se propose d'organiser diverses excursions dans le Finistère, au cours de l'été prochain. M. l'abbé de Lapparent accompagnera le groupe et le Frère François Le Bail, Pro-Directeur du Likès, se fera un plaisir de piloter les étudiants dans la presqu'île de Crozon, région qu'il prospecte depuis bientôt trente ans.

— *Jacques Ségalen* (1955), de Brest, fait son service dans la Marine, sur le « Richelieu » ; voici quelques mois qu'en compagnie de *Xavier Le Gars* (1955), de Landrévarzec, il a terminé ses études à l'Ecole Française de Radio-Electricité de Paris, avec le titre d'ingénieur.

— L'adjudant-chef *Georges Seznec* (1941), de Penhars, était stationné en février à Géryville, dans le Djebel Amour (Sud-Oranais). Il a l'intention de retrouver la vie civile pour se consacrer davantage à son foyer où grandissent cinq enfants. De fait, depuis la Libération, il n'a pas pratiquement vécu à Quimper, tout en y ayant sa résidence.

— Avant de travailler à la ferme paternelle à Bascam en Plogonnec, *Jean-Yves Henry* (1959) est élève à l'Ecole d'Agriculture du Nivot, en Lopérec.

— On devine assez les sérieuses occupations des *Frères Caudal* et *Jean*, Seconds-Novices à Rome : les conférences du *C. F. Visiteur Clodoald* sont intéressantes et fort bien documentées tandis que les contacts avec les Frères français et étrangers ne peuvent être qu'enrichissants, Rome est la ville idéale pour les promenades culturelles : l'archéologie religieuse, bien entendu, retient toute leur attention ; ils ne boudent pas cependant les techniques mo-

dernes, puisqu'ils ont vu assez récemment le film américain : « *Le vieil homme et la mer* » et le film italien « *La tempête* ». Les cérémonies papales ne manquent pas d'être toujours impressionnantes ; ainsi ils ont participé à la Station Quadragésimale à Sainte-Sabine : S. S. Jean XXIII, qui processionna au milieu de la foule en chantant les litanies des Saints, renouait avec les antiques traditions de Benoît XIV (1740) et de Clément XIII (1758). En écoutant le disque « *Angélus bretons* » présenté par le Frère Jean, les Seconds-Novices ont pensé beaucoup de bien de notre chorale et du Frère François Mazé ; quelques commandes nous sont même venues de Rome.

— Nouvel ingénieur des Travaux Publics, *Marcel Guégan* (1955), de Plœmeur, a eu la chance de commencer son service militaire près de chez lui, à la B.A.N. de Lann-Bihouée (2e Cie, B. 4) ; son frère *Pierre* (1955) est chauffeur en Algérie, au S. P. 87.904.

— Pour *Jean-Yves Dréan* (1959), de Baud, peu de changement : il a quitté le Likès pour accomplir son service militaire en Allemagne. Le voici affecté à la 4e Cie, 4e Section du S. P. 69,572. Il souhaite un grand bonjour à ses camarades et à ses anciens professeurs.

— *Alain Mahé* (1959), de Vannes, prépare à l'Institution Stella-Maris de St-Quay-Portrieux la spécialisation de second mécanicien de la Marine Marchande.

— Sympathique visite de *Georges Mahé* (1958), de Carnac, qui voyage sur un pétrolier de Dunkerque à Koweit, en attendant d'aller remplir ses obligations militaires.

— Le *Frère Michel Orgebin* a donc fait ses classes à la caserne d'infanterie de marine du Quartier Mellinet à Nantes. Ce n'était pas tout à fait la vie d'un professeur du Likès : certaines journées, de 7 h. 30 à 21 h. 30, se passaient au terrain de manœuvre avec technique de combat et tir au « Garrant », fusil américain servant à l'instruction Il sait désormais « crapahuter », c'est-à-dire, marcher, courir, sauter, s'allonger, ramper, etc... (richesse du langage militaire !). Depuis le 9 décembre, il n'est plus un « bleu » : la remise de la fourragère par le colonel l'a consacré soldat de 2e classe du 2e R.I.M.A., marque de la fin de la Formation Commune de Base. Après deux permissions, l'une à l'époque de Noël et l'autre début mars, où il a pu reprendre un rapide contact avec le Likès, il est parti pour l'Algérie en compagnie de *Pierre Jaffré* (1955), de Locminé, également du 2e R.I.M.A.

Une carte d'Alger est venue nous donner ses toutes première impressions : « *Voici déjà deux heures, ce 14 mars, que je suis sur la terre africaine. La traversée n'a pas été trop mouvementée malgré la petite tempête que nous avons essuyée en pleine Méditerranée. Plusieurs ont eu le mal de mer ; personnellement, je m'en suis tiré honorablement.* »

Le trajet vers Tizi-Ouzou a été très agréable : la plaine algéroise de Maison Carrée à Maison Blanche ; les fameuses gorges de Palestro très bien surveillées actuellement grâce aux nombreux petits postes en béton armé ; la descente sur la plaine de la Soumman avec Bouïra, Béni Mansour et enfin Tasmalt. Réception cordiale dans cette dernière ville, qui est le P.C. du bataillon depuis quelque temps C'est une charmante agglomération, avec deux rues parallèles bordées de magasins arabes, très bien desservie sur le plan religieux : une superbe mosquée avec minaret, une petite église catholique et même une mission évangélique coquettement installée à l'entrée d'une plantation d'orangers. Finalement, après cette halte de 48 heures, le Frère Michel a été affecté à Tinesouine, gros village accroché à flanc de djebel, afin d'y remplacer l'unique instituteur militaire sur le point d'être libéré. L'école, qui a été fondée voici quatre ans, compte 38 élèves ayant le niveau de 7e et 6e et 65 sachant lire et écrire presque correctement. Un tel effectif confié à un seul instituteur oblige à donner les leçons par roulement : le matin, « cours des grands » ; l'après-midi, « cours des petits ». Aidé par un petit groupe de noirs africains catholiques, le Frère Michel peut ajouter à ce travail pédagogique plusieurs initiatives apostoliques. Le poste ne compte que sept Européens.

La chance sourit aux nouveaux mariés...



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

M. et Mme Paul Le Grand (1954) ont été, fin février, les heureux gagnants du gros lot de la Dizaine Commerciale du Franc Lourd à Quimper, une voiture SIMCA P. 60 « Etoile ».

— Grâce à des dons généreux comme à l'argent que lui ont rapporté ses publications de pastorale liturgique, l'abbé *Joseph Lautram* (1926), d'Auray, a déjà pu relever plusieurs églises dans le Vexin. Aujourd'hui curé de Villemoisson-sur-Orge, paroisse de Seine-et-Oise en pleine expansion, il songe à la construction d'une église dédiée à St Joseph artisan, comme le détaille l'appel paraissant dans ce numéro.

— Ayant pris un engagement de trois ans dans l'aviation militaire, *Joël Audren* (1957), de Moëlan-sur-Mer, est actuellement affecté à l'A.R.A.A. 623 de Mérignac (Gironde). Accompagné de ses parents, il a tenu à revoir récemment le Likès avant que les démolitions et constructions annoncées ne lui fassent nouveau visage.

— *Roger Guymar* (1958), de Penmarc'h, conserve un excellent souvenir de la seule année qu'il ait passé au Likès : il suit actuellement à Nantes le cours d'officier de 2e classe (Théorie) de la Marine Marchande.

— Si vous désirez des huitres fines Pleine Mer ou Portugaises, des coquillages divers, adressez-vous de confiance à *Gérard Le Nabat* (1957), ostréiculteur au Coëdo en Locoal-Mendon (Morbihan), qui livre par chemins de fer et camions à travers toute la France. Ses activités professionnelles ne l'empêchent pas de se faire dans sa commune le propagandiste de la presse catholique. Il donne de bonnes nouvelles de *Gilles Ezanno* (1951), d'Etel, embarqué comme mécanicien dans la Marine Marchande.

— Au Centre de Préparation Apostolique de Caluire (Rhône), le *Frère Jean Pungier*, dans l'attente des numéros du « *Likès* » trop espacés à son gré, se prend à feuilleter nos derniers Palmarès : il rêve... il prie aussi parfois à l'évocation de figures connues. Quand il rencontre le *Frère François Galand*, étudiant de dernière année à l'E.C.A.M. de Lyon, les sujets de conversations s'imposent d'eux-mêmes.

— *Yves Le Tendre* (1957), de Concarneau, voit approcher le service militaire, tout en travaillant à l'imprimerie familiale. Venu au Likès le 9 avril, il a eu la chance d'y rencontrer plusieurs camarades parmi les étudiants. Il serait heureux d'avoir des nouvelles de *Henri Sanséau*.

— Au sortir du Likès, *Yvon Le Bihan* (1953), de Bannalec, a pris un engagement de cinq ans dans l'armée de l'air. A titre de technicien-radio, il était stationné à Nice, région charmante et combien différente de notre Bretagne. De fin 1957 à janvier 1960, il a monté, avec deux amis, une petite société de constructions aéronautiques à Tallou (Hautes-Alpes) où il remplissait les fonctions de sous-directeur ; il avait la responsabilité du département « peinture, finition, radio » et du convoyage des appareils (depuis 1955, il est pilote civil de tourisme). Des raisons extra-professionnelles l'ayant amené à résider dans la région parisienne, il espère y trouver une situation stable.

— *Yvon Madec* (1950), de Brest, est toujours heureux d'avoir des nouvelles de « *ce bon vieux Likès* » par la voie du bulletin ; ça le rajeunit ; ça l'attriste aussi quand il considère le nombre déjà important de camarades qu'il a connus et qui sont rentrés chez le Père. Militaire depuis neuf mois, il a la chance d'être pharmacien-aspirant à l'Hôpital Militaire Bégin de Saint-Mandé (Seine), ce qui lui permet de rentrer chez lui à Rennes (108, avenue Général-Leclerc) presque tous les week-ends. Docteur en pharmacie depuis 1955, il a dû interrompre provisoirement ses études de médecine commencées voici trois ans.

— C'est l'entreprise de *Corentin Le Bris* (1939), de Fouesnant, qui a été chargée de réaliser, partie cette année, partie en 1961, nos projets de construction concernant la façade sud, destinée à devenir l'entrée principale du Likès.

— *Jacques Stéphan* (1956)), de Douarnenez, a inauguré son service militaire à Mont-de-Marsan, à la Brigade de Parachutistes : deux ans à l'armée, cela lui paraît bien long, mais il garde assez bon moral.

— Le Frère allemand *Jostein*, ancien professeur du Likès, actuellement au De la Salle College de Castle-Hill en Australie, a appris avec une réelle surprise le décès du Frère Edouard qui lui avait écrit des vœux de Nouvel An quelque cinq jours avant sa mort. « *A Jersey, le Frère Edouard a toujours été bon pour moi ; il a été — comme disent les Anglais — « a real gentleman ». Je ne l'oublierai pas dans mes prières. Je pensais même lui rendre visite cette année à Quimper. comme j'espère venir prochainement en Europe pour « a holiday ».*

— Dans l'attente d'un départ maintenant proche pour l'A.F.N., à Oran vraisemblablement,

LE MAIRE EN GRANDES MANŒUVRES



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Troisième à partir de la droite, *Joseph Chiquet* (1949), le jeune maire de St-Evarzec, a fait partie de l'état-major de réservistes qui a constitué le Parti Bleu (Défense du Territoire), lors de l'Opération Binlou en Cornouaille, fin mars.

Jacques Bernier (1956), de Vannes, mène le train-train habituel militaire à la B. A. Transmissions de Joigny (Yonne), mais il craint de devenir fainéant à l'armée... Le voici brigadier et, sans doute bientôt, brigadier-chef.

— Nous devons des excuses à deux membres de la Promotion 59 : *Roger Salaün*, de l'Ile de Sein, et *André Pellay*, de Pont-Croix. Reçus à l'examen de Maistrance-Machines, ils ont été totalement oubliés sur le Supplément relatant les succès 1959. Tous deux se plaisent à l'E.A. M.F. de Toulon.

— *Joseph Guéguen* (1956), de Meslan, militaire à la Base Aérienne 109 de Tours, nous a exprimé ses regrets de ne pouvoir participer à nos rencontres amicalistes de 1960. Une permission lui a toutefois permis de monter au Likès le 21 avril.

— Le Maréchal des Logis *Marcel Eyraud* (1957), de Terrenoire, est heureux de recevoir « Le Likès » au S.P. 87.951 et de se remémorer les visages des professeurs et camarades qu'il a connus au cours de la seule année passée parmi nous.

— Excellent deuxième trimestre d'*Alain Tymen* (1959) à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon : avec une moyenne de 14,72 il est second des étudiants de Première Année ; *Maurice Gautier* (1959), moyenne de 13,88 ; *Max Hascoët* (1959), moyenne de 12,68.

— *Jacques Le Meur* (1957), de Saint-Renan, comme l'an passé à Grenoble, a participé au Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France qui s'est tenu à Lyon, du 8 au 13 avril.

— *Jacques Sunyach* (1958), de Vannes, étudiant en géologie à Nancy, a profité des vacances de Pâques pour suivre un stage technique au sud des Alpes.

— En voyage d'étude en Allemagne début avril, *Jean-Roger Bourhis* (1957), de Kerfeunteun, nous a envoyé une belle carte-souvenir de la cathédrale de München.

— *Francis Joncoux* (1958), de Cesson-Sévigné, a regretté de ne pouvoir participer à la rencontre des étudiants likésiens le 9 avril : il assistait aux fiançailles de son frère *Jean-Paul* (1954), dans les Hautes-Alpes.

— *Ronan Le Noac'h* (1955), de Plogonnec, achève sa troisième et dernière année à l'Institut d'Electromécanique de Caen ; son frère *Jean-Yves* (1957) est sergent en Algérie.

— Elèves de l'Ecole Supérieure des Sciences Commerciales d'Angers, *Jean Ligeour* (1959), de Concarneau, et *Charles Jehan* (1956), de Plancoët, nous promettent un article sur cette école qui a fêté son cinquantenaire les 23 et 24 avril.

— A la mi-mars, *Henri Kéravec* (1927), de Plozévet, Président du Groupe Parisien de l'Amicale, s'est fait un plaisir de présenter au Cher Frère Directeur du Likès l'importante usine de réparations d'avions qu'il dirige au Bourget.

— Elève d'Agro I du Lycée Henri IV de Paris, *Ambroise Guellec* (1958), de Peumerit, a repris contact avec Quimper, à l'occasion d'une opération chirurgicale subie en mars, à la clinique Saint-Michel. Quelques visites et quelques lectures venues du Likès lui ont permis de tromper l'ennui des longues heures de convalescence.

— Militaire depuis son départ du Likès, *Pierre Le Gonnidec* (1958), de Trévou-Tréguignec, appartient à une unité parachutiste.

— *René Tanguy* (1959), qui réside désormais à Kerfeunteun (2, rue César-Franck), est venu, en compagnie de son ami Jean-Paul Autret, nous entretenir de ses premiers mois à l'Ecole des Mousses du Dourdy-Loctudy.

— A l'Institut Saint-Jean-Bosco de Coat-an-Doc'h, *Jean-René Marchalot* (1959), de Quimper, s'est permis le malin plaisir de démoraliser quelque peu les sportifs locaux en leur faisant lire « *Le Likès* » avant leur rencontre avec notre équipe : « *Le jour du match, ils tremblaient comme des feuilles mortes : j'étais pour quelque chose dans leur anxiété !* »

— Visite, fin mars, du sergent navigateur *Lucien Cariou* (1958), de Lesconil, de la Base 702 d'Avord, mais à quelques semaines de son affectation à la Base d'Orléans.

— Visite récente de *Gildas Guillemot* (1953), de Quimper, inspecteur des ventes aux Etablissements des Conserves Chancerelle ; de *M. Le Heurté* (1938), tailleur à Rosporden, et représentant des Etablissements Germain de Paris, département de Willmann et Cie (grands spécialistes de l'uniforme et de la livrée) ; de *Jean Larhant* (1937) de Plomelin, secrétaire-comptable à la Société Capic de Kerfeunteun ; de *Yves Ollivier* (1932), d'Ergué-Armel, nouveau Directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise ; de *Jean-Marie Mazé* (1956), de Henvic, diplômé de l'I.L.E.P.S. de Chartres et professeur d'éducation physique au Petit-Séminaire des Franciscains à Fontenay-sous-Bois, accompagné de son frère *Jean-Pierre* (1958), élève à l'Ecole d'Hydrographie de Nantes ; de *André Guilbaud* (1952), de Concarneau, ingénieur des Travaux Publics, venu faire visiter notre école à son jeune frère, futur Likésien ; de *Roger Gadonna* (1958), de Plomelin, soucieux d'établir des contacts entre les étudiants et les élèves des Classes Terminales ; de *Martial Le Coz* (1952), de Primelin, actuellement dans la Marine Marchande, après avoir terminé un engagement dans l'Aéronavale.

Une Eglise à la gloire du Travail
dans la Banlieue Parisienne...

Le diocèse de Versailles est d'une exceptionnelle importance, non seulement parce qu'il compte deux millions d'habitants, mais surtout parce qu'il draine la presque totalité de l'immigration provinciale de la Région Parisienne, reçoit l'énorme dégorgement démographique de Paris et, par là-même, se trouve placé devant des problèmes pastoraux redoutables.

C'est le cas de Villemoisson-sur-Orge qui, il y a 80 ans, comptait 150 habitants et qui aujourd'hui en possède 3.000. Demain, peut-être, la population sera portée à 6.000, 10.000. Rien n'arrêtera la vague !

Or pour toute cette population, il n'y a pour lieu de culte qu'une minuscule église déjà pleine avec les 250 enfants du catéchisme. D'autre part, cette ancienne chapelle de campagne est à une demi-heure de marche du lotissement, totalement abandonné au point de vue religieux. « M. le Curé, voilà 40 ans qu'on est là et c'est la première fois qu'un prêtre entre chez nous. » Et cela aux portes de Paris !

Devant cette mission pire qu'en pays de mission, l'Autorité Religieuse demande que l'on fasse quelque chose. Mais nous ne possédons rien. La population, laborieuse dans sa presque totalité, se dirige sur Paris dès 5 heures du matin, pour ne revenir que le soir vers 20 heures, — de ce fait, beaucoup d'hommes ne connaissent pas leurs petits enfants !

Maintenant reste notre Foi ! Aussi, confiant en Dieu et en Saint Joseph Artisan en l'honneur duquel la nouvelle église sera élevée, je fais appel à votre générosité pour cette œuvre irremplaçable : *bâtir la cité de Dieu au milieu de celle des hommes.*

Joseph LAUTRAM, *d'Auray,*
Curé de Villemoisson-sur-Orge,
Ancien Elève du Likès 1926.

⁂

L'Evêque de Versailles

Recommande vivement à la générosité des fidèles l'œuvre entreprise par Monsieur l'Abbé Lautram, de construire, à Villemoisson, une église nécessaire à l'augmentation de la population.

Je remercie tous ceux qui par leur offrande aideront à l'Apostolat de l'Eglise.

Alexandre RENARD,
Evêque de Versailles.

Pour la construction de l'église Saint-Joseph-Artisan, adresser les dons au C.C.P. Paris 2.199.97, M. le Curé de la paroisse de Villemoisson-sur-Orge (S.-et-O.).

Au profit de la nouvelle église, M. le Curé de Villemoisson tient à votre disposition toute une série d'ouvrages religieux, dont il est l'auteur. Il vous recommande spécialement le « Petit Missel des Paroisses » qui a été honoré d'une lettre du Cardinal Suhard.

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT
Planteuses SUPER-PRÉFER
Charrues HUARD — Matériel F. A. O.
Pulvérisateurs CASTAING
Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Presses à fourrage GARNIER
Installations d'eau - Clôtures électriques
F. ESUN & FILS — QUIMPER
TÉL. 1.40



RÉUNION DU BUREAU DE L'AMICALE

La réunion du lundi 21 mars a fixé la Rencontre des Amicalistes Etudiants au samedi 9 avril, puis elle a arrêté les grandes lignes de l'Assemblée Générale 1960 qui aura lieu en même temps que la Fête des Parents, le dimanche 15 mai. L'horaire suivi sera sensiblement celui de 1959 ; le prix du repas, qui ne revêtira pas l'allure d'un banquet, a pu être ramené de 800 fr. à 5 NF. ; les enfants de moins de dix ans qui accompagneront leurs parents paieront demi-tarif. Une nouvelle réunion du Bureau, prévue pour le vendredi 6 mai, à 20 h. 30, mettra au point l'organisation pratique de la journée du 15 mai.

Etaient présents :

MM. Jean Gouiffès, Président,
Yves Le Clech, Trésorier,
Maurice Cadic, Secrétaire,
Henri Rannou, Secrétaire adjoint,
Jean Marchalot, Membre.

Les autres membres du Bureau, empêchés par diverses circonstances, s'étaient excusés.

NOUVELLES ADHÉSIONS

1958 - Allioux Jean-Pierre, 1, place des Lices, Vannes (Morb.). — 12 bis, rue du Champ de Bataille, Angers (M.-et-L.).

1959 - Allioux Loïc, 1, place des Lices, Vannes (Morb.). — Lycée Jules-Simon, Vannes (Morb.).

1959 - Audren Joël, Villa « Saint-Louis », Moëlan-sur-Mer. — Aviation Militaire, A.R.A.A. 623, Mérignac (Gironde).

1959 - Bacon Joël, rue de la Poste, Riec-sur-Bélon.

1958 - Le Berre Jean-Pierre, Quélennec, Elliant.

1958 - Le Bihan André, Kerscao, Kerfeunteun, Quimper.

1959 - Blaize Hervé, 42, rue P. et M. Curie, Lorient (Morbihan).

1959 - Bodéré André, rue Jules-Guesde, Kérity, Penmarc'h.

1959 - Borteyru Jean-Pierre, 10, rue de Concarneau, Quimper. — 11, rue du Chapeau-Rouge, Nantes (Loire-Atl.).

1959 - Castric René, 64, avenue de la France Libre, Kerfeunteun, Quimper.



LA CRISE MORALE DU CINÉMA FRANÇAIS

A la suite de sa réunion de mars, l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a publié un communiqué consacré au cinéma.

Dans ce communiqué, l'assemblée des Cardinaux et Archevêques :

« Constate avec une profonde inquiétude l'immoralité grandissante d'un certain nombre de films de la production française. Non seulement cette immoralité s'étale dans les thèmes et les images, mais, fait nouveau et plus grave, il semble que certains auteurs manifestent la volonté très nette de libérer l'homme de toute morale même naturelle. L'influence de ces films pénètre l'atmosphère générale de la société et oriente ainsi la manière de penser et d'agir d'un grand nombre de nos contemporains en France et à l'étranger. Ainsi le comportement spirituel de notre pays et même du monde moderne se trouve directement atteint.

« Nous avons trop conscience des devoirs de notre charge pour garder plus longtemps le silence. Il risquerait d'être interprété comme une faiblesse ou même une coupable indifférence devant un tel danger de corruption.

« La totale emprise sur les spectateurs constitue un danger d'autant plus grave que la jeunesse représente la clientèle la plus fidèle de l'écran. L'enjeu est d'importance, il serait vain d'espérer un relèvement de la dignité des mœurs et d'un redressement moral de notre pays si l'on continuait à tolérer que triomphent sur l'écran le persiflage des vertus familiales et des valeurs humaines, la soif désordonnée de l'argent, le complaisant étalage de tous les débordements sensuels et le mépris de toute autorité. »

« C'est pourquoi, nous faisant l'écho de l'enseignement souvent répété des Souverains Pontifes, *nous adressons un vigoureux appel à la conscience de tous ceux qui portent une part de responsabilité* en ce domaine, en particulier aux Pouvoirs publics qui ont le droit et le devoir d'intervenir, pour la sauvegarde du bien commun, aux professionnels, spécialement aux chrétiens qui exercent une autorité dans le cinéma, enfin aux journalistes qui par vocation sont les éducateurs du public.

« Nous faisons appel également à tous les honnêtes gens de toutes croyances pour qu'ils exigent le respect de leur propre dignité et de l'avenir moral de leurs enfants. Nous voulons redire très fermement à nos fidèles qu'ils ont le devoir de conscience de ne pas assister aux projections de films qu'il faut « s'abstenir de voir par discipline chrétienne ». Par contre, nous invitons les honnêtes gens à choisir les films, nombreux dans notre production nationale, qui les rendront, selon le vœu de Pie XII, « plus joyeux, plus libres et meilleurs ».

1960 - Le Chat Jean-Pol, 8, rue Marie-Lenéru, Brest.
1959 - Clédic Jean-Paul, 9, Villa Marine, Lanvéoc.
1958 - Coadou Georges, route du Letty, Bénodet.
1958 - Coriobé Marcel, Kerrouarch, Locmariaquer (Morbihan).
1959 - Corre Jean-Claude, 28, rue Mathurin-Thomas, Plougastel-Daoulas. — Ecole de Maistrance, Section 11, B.A.N. Saint-Raphaël (Var).
1959 - Le Corre Michel, 8, rue Quinquis, Kerfeunteun, Quimper. — Ecole Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (Morb.).
1959 - Costiou Bernard, Poul-ar-Ranet, Sizun. — Surveillant, Collège St-Joseph, Morlaix.
1958 - Cotten Gustave, 56, rue Nationale, Rosporden.
1959 - Cotten Hubert, Rosvily, Elliant. — Surveillant, Ecole St-Pierre, Briec-de-l'Odet.

1959 - Dréan Jean-Yves, rue de Pontivy, Baud (Morbihan). — Soldat, 4e Cie, 4e Section, S.P. 69.572.

1959 - Le Floc'h Vincent, Kerdalaé, Plonivel, Plobannalec. — Le Likès.

1959 - Le Gall Marcel, venelle de Keridreuff, Audierne. — Ecole de Kersa, Ploubazlanec, près Paimpol (Côtes-du-Nord).
1959 - Gautier Maurice, 19, rue du Pont, Locminé (Morbihan). — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1959 - Gestin Michel, Kersaviou, Landudal. — 26, rue de Chateaudun, Rennes (Ille-et-Vilaine).
1959 - Gonidec Jean-Pierre, 3, rue Gradlon, Tréboul, Douarnenez.
1958 - Le Gonnidec Pierre, Trévou-Tréguignec (Côtes-du-Nord).
1959 - Guillou Jean-Noël, Kerancolven, Saint-Yvi, 24, rue Joubert, Angers (M.-et-L.).
1958 - Le Guirriec Yannick, rue du Port, Kérity, Penmarc'h.
1959 - Guymar Hubert, Mareyeur, 32, rue de Larmor, Lorient (Morbihan).
1958 - Guymar Roger, St-Guénolé-Penmarc'h. — 11, rue Meurine, Nantes (Loire-Atlantique).

1959 - Hervé François, Lamphily, Beuzec-Conq, Concarneau. — Math. Sup., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-A.).
1959 - Hascoët Max, 26, rue du Frout, Quimper. — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1959 - Henry Jean-Yves, Bascam, Plogonnec. — Ecole d'Agriculture, Le Nivot, Lopérec.
1938 - Le Heurté M., Tailleur, 34, rue Lebas, Rosporden.

1959 - Jaouen René, Kermahonnet, Kerfeunteun, Quimper.

1959 - Kérautret Alain, Jacques et Loïc, 26, quai de Léon, Landerneau.

1959 - Laurec Jean, Kerneac'h - Guéguen, St-Yvi. — 7, rue Anatole-Le-Braz, Rennes (Ille-et-Vilaine).
1959 - Ligeour Jean, 23, avenue Pierre-Guéguen, Concarneau. — 1 ter, rue Inkermann, Angers (M.-et-L.).
1959 - Lorvellec Jean, Boulangerie, Plévin (Côtes-du-Nord). — 19, rue de Quatrebarbes, Angers (Maine-et-Loire).

1959 - Mahé Alain, 18, rue Général-Giraud, Vannes (Morbihan). — Institution Stella - Maris, Saint - Quay - Portrieux (Côtes-du-Nord).
1959 - Mahé Jean-Claude, Bourg, Berric (M.).
1959 - Marchalot Jean-Noël, rue de la Liberté, Prat-Maria, Quimper.
1959 - Mellou Bernard, 24, avenue de la Perrière, Lorient (Morbihan).
1959 - Menet Jean-Jacques, Le Sach, Etel (Morb.). — 10, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).
1959 - Michel Pierre, rue Vieille du Quai, Pont-Aven. — Ecole de Kersa, Ploubazlanec, près Paimpol (C.-du-N.).
1959 - Michel Raymond, rue Neuve, Gourin (Morbihan)
1959 - Millour Marcel, Cosquer, Telgruc. — Ecole de Maistrance, B.A.N. Saint-Raphaël (Var).
1959 - Monfort Jean - Michel, Le Guellec, Scaër. — Math. Sup., Lycée de garçons, Rennes (I.-et-V.).
1958 - Morvan André, Quatre-Vents, Camaret. — Ecole N.-D. des Flots, Les Rimains, Cancale (I.-et-V.).

1959 - Nicot Yves, Menuisier, Croix-Rouge, Ergué-Gabéric.

1959 - Pellay André, rue de la Croix, Pont-Croix. — Elève-Maistrancier, E.A.M. F., Toulon (Var).
1959 - Perhirin Noël, Bourg, Poullan.
1959 - Perron Jean, Kermoëllo, Kervignac (Morbihan). — Ecole de Maistrance, B.A.N. Saint-Raphaël (Var).
1959 - Le Pichon Jean-Pierre, Bourg, Plouvien. — Ecole Nationale des Métiers E.D.F., La Pérollière (Rhône).
1959 - Prud'homme Hervé, 2 bis, rue A. Le Pontois, Vannes (Morbihan). — Stage A.E.T. - E.S.O.A. 13e Série - 1re Brigade, E.S.A.A., Nîmes (Gard).

1959 - Saint-Genest Gérard, 19, rue Guy-Autret, Kerfeunteun, Quimper.
1958 - Saint-Genest Marc, même adresse.
1959 - Salaün Roger, 1, rue d'Estienne-d'Orves, Ile de Sein. — Elève-Maistrancier, E.A.M.F., Toulon (Var).
1959 - Savina André, route de Kervédal, Saint-Guénolé. — Lycée de garçons. Rennes (I.-et-V.).
1941 - Seznec Georges, 9, rue des Hirondelles, Penhars, Quimper.
1959 - Stéphan Jean, « Traou Mad », Saint-Pierre, Penmarc'h.

1959 - Tanguy René, 2, rue César-Franck, Kerfeunteun, Quimper.

1959 - Tymen Alain, Saint-Avé, Plogastel-St-Germain. — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).

Liste arrêtée au 10 avril.

Ce numéro est le dernier que reçoivent gracieusement les Anciens Elèves ayant quitté l'Ecole en 1959 qui n'ont pas adhéré à notre Association Amicale.

PROMOTION 1960
« MAURICE HERZOG »

Rompant avec la tradition, les élèves des Classes Terminales ont élu, dès le début de l'année scolaire, leur Bureau de Promotion.

Denis Tréguier, de Sciences-Expérimentales, devait en assurer la Présidence, secondé par *Pierre Tréguier,* de Première Industrielle. *Daniel Kerserho,* de Mathématiques et Technique, et *Francis L'Hénoret,* de Mathématiques Elémentaires, acceptaient les fonctions de secrétaire et de trésorier.

Ainsi organisé, le Bureau se donnait pour mission d'établir dès maintenant des relations avec les anciens élèves du Likès et d'être auprès de leurs camarades de classe un facteur de soutien et d'entraide.

Une première rencontre d'amitié réunissait, au mois de décembre, les CC. FF. Directeur et Pro-Directeur, MM. les Aumôniers, les Professeurs de Première Division et les élèves des Classes Terminales. Le président Denis Tréguier en profita pour définir l'esprit de la promotion et pour préciser le programme d'action du Bureau.

Malgré une bonne organisation de départ, la promotion 1960 souffrait cependant de l'absence de parrain. Les nobles aspirations, le sens de la solidarité et de l'héroïsme qui animent nos finissants, trouvèrent bien vite leur concrétisation en la personne de M. Maurice Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports. Au président Denis Tréguier qui sollicita ce patronage, M. Maurice Herzog daigna adresser la lettre suivante :

HAUT COMMISSARIAT
A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

LE HAUT COMISSAIRE

Paris, le 10 février 1960.

Monsieur,

Par votre lettre du 19 janvier vous avez bien voulu vous faire le porte-parole de vos camarades qui ont exprimé le souhait que je parraine l'une de vos promotions. C'est bien volontiers que je vous donne une réponse favorable.

J'ai été sensible à ce que vous me dites des aspirations de votre génération. A notre époque se présentent des tâches plus exaltantes que jamais dans un monde en pleine évolution.

J'ai eu l'occasion de l'affirmer, la grande chance de notre pays est dans sa jeunesse. Je suis persuadé que l'on doit faire confiance à

Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT sort de nos usines
Toutes les minutes...
Et depuis 50 ans, la
TEINTURERIE PARISIENNE
dirigée par BRILLET & Fils
travaille pour tout le Finistère
Ça, c'est une garantie...

Entreprise Générale de Construction
TERRASSEMENT MAÇONNERIE BÉTON ARMÉ
Ets René Joncour
Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10
CHARPENTE MENUISERIE PIERRE DE TAILLE

Une Cuisinière AGA
au CHARBON ou au BOIS avec eau chaude à discrétion
C'est sensationnel !...
Ets Y. LECERF
Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88

celle-ci pour être à la mesure des responsabilités qui seront les siennes. La construction de l'avenir réclame, avec la noblesse de l'idéal, l'esprit d'équipe, le courage et la patience dans l'effort quotidien. Chacun a ainsi sa propre montagne à gravir.

Je souhaite bon travail et succès à votre promotion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Maurice HERZOG.

Riche du parrainage de M. M. Herzog et de la confiance de leurs camarades, le Bureau de Promotion devait sans plus tarder prendre des initiatives. Ainsi une correspondance assez régulière est amorcée avec le Groupe des Etudiants de Rennes dans le but d'établir un dialogue profitable entre les finissants et les anciens du Likès. Les élèves des Classes Terminales ne sont pas sans se préoccuper des problèmes et des difficultés de la vie universitaire, des questions d'orientation et de spécialisation des études : ils pourront donc bénéficier de l'expérience de leurs devanciers. Plusieurs projettent déjà de se mettre en relation directe avec certains anciens... Des bruits courent sur une éventuelle rencontre au Likès...

Il est à souhaiter que la nouvelle Promotion ne se contente pas d'être honorée d'un haut patronage mais qu'elle sache se montrer active et soucieuse des intérêts et du plus grand bien de tous les membres.

Le Bureau
de la Promotion « Maurice Herzog ».

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1950 - Anselot Jean, Sous-Lieutenant, Ecole d'Artillerie, Châlons-sur-Marne (Marne).

1952 - Bach Claude, 15, rue Pierre-Corneille, Montereau (Seine-et-Marne).

1954 - Barreau Loïc, rue Alfred-de-Vigny, Quimper.

1951 - Le Bihan Alain, Sergent, 1 M.C.M.T., Ile-Saint-Germain, Issy-les-Moulineaux (Seine).

1955 - Le Bihan Guy, 68, boulevard Sévigné, Rennes (Ille-et-Vilaine).

1953 - Le Bihan Yvon, Pharmacie Colin, 38, rue du Bac, Paris (7e).

1955 - Le Bloc'h Hervé, 112, rue Saint-Dominique, Paris (7e).

1936 - Bouguen Jean, Directeur, Ecole Saint-Joseph, La Roche-Bernard (Morbihan).

1957 - Bourhis Jean-Roger, 70, boul. Jacques-Cartier, Rennes (I.-et-V.).

1903 - Le Burel Alain (Abbé), Presbytère, Fouesnant.

1956 - Bureller Marcel, Chasseur, S. P. 88.537, A.F.N.

1959 - Cabon Henri, 29, rue de Lourmel, Paris (15e).

1939 - Carn Henri, Lieutenant, S. P. 88.070, A.F.N.

1959 - Le Carour Louis-Pierre, Central Téléphonique Automatique, Charleville (Ardennes).

1941 - Chapel Yves, 38, rue Léonard-Bourcier, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1956 - Corre Jean-Claude, Sergent, S.P. 89.332, A.F.N.

1956 - Coroller Jean, Pavillon E, Cité Universitaire Jean-Zay, Antony (Seine).

1952 - Cousquer Marcel, 89, rue Albert, Paris (13e).

1955 - Le Coz Albert, Second-Maître Mécanicien, E. R. « Le Bourguignon », Toulon (Var).

1949 - Le Dizet André, 136, rue Victor-Hugo, Levallois-Perret (Seine).

1959 - Douguet Alain, 7, rue Evain, Angers (Maine-et-Loire).

1957 - Eyraud Marcel, Maréchal des Logis, S. P. 87.951, A.F.N.

1942 - Forget Albert, Huissier, 48 bis, quai de l'Odet, Quimper.

1958 - Gaonac'h René, I.N.S.A., Bâtiment G, 20, avenue Albert - Einstein, Villeurbanne (Rhône).

1953 - Garrec Primel, Soldat, 1re classe, S. P. 86.362, A.F.N.

1952 - Le Goff Pierre, Sergent, G.A.M.O.M., B.A. 162, Bamako (Soudan).

1957 - Le Goulven Michel, Quartier-Maître, E. P., B. E. Khouribga (Maroc).

1952 - Gruber Michel, Aspirant, S. P. 88.477, **A.F.N.**

1955 - Guégan Marcel, 2e Cie, B. 4, B.A.N. Lann-Bihouée, Lorient (Morbihan).

1955 - Guégan Pierre, Chauffeur, S. P. 87.904, **A.F.N.**

1956 - Guéguen Joseph, P.C. Base, B.A. 109, Tours (Indre-et-Loire).

1958 - Guellec Ambroise, Agro I, Lycée Henri IV, 16, rue Clovis, Paris (5e).

1951 - Guellec Jean, Sous-Lieutenant, S. P. 88.907, A.F.N.

1958 - Guernalec René, 115, avenue Emile-Zola, Paris (15e).

1952 - Guyader Yvon, Frigoriste, 19, rue Aristide-Briand, Quimper.

1957 - Hanout Régis, Ecole de Service de Santé Militaire, 1re Cie, 14, avenue Berthelot, Lyon (7e).

1953 - Jaffré Robert, 4, rue Philippe-Vannier, Lorient (Morbihan).

1957 - Jan Vincent, Matelot Contrôleur, 1re Cie. B.A.N., Karouba (Tunisie).

1956 - Jollivet Alain, 33, avenue Desgrées-du-Lou, Nantes (Loire-Atlantique).

1930 - Josse Victor, 2 ter, rue du Général-Julien, Epinay-sur-Seine (Seine).

1953 - Jouannic André, chez Mlle Godefroid, 26, rue Dugommier, Paris (12e).

1955 - Jouannic Claude, même adresse.

1959 - Kérautret Alain, 7, rue Evain, Angers (Maine-et-Loire).

1956 - Kerjose Marcel, Quartier-Maître, Contrôleur, B.A.N., Cucis Pierrefeu (Var).

1958 - Ladan Jean, Caporal, 12e Cie, S. P. 89.037, A.F.N.

1939 - Lemeilleur Henri, Chef de Subdivision E.D.F., 26, rue Littré, Nantes (Loire-Atlantique).

1931 - Léostic Henri, Officier des Equipages, 1re Escadrille de dragage, Cherbourg (Manche).

1955 - Lucas Jean-Jacques, Musicien, Musique de Garnison, S. P. 87.198, A.F.N.

1950 - Madec Yves, Pharmacien-Aspirant, Hôpital Militaire Bégin, Saint-Mandé (Seine).

1906 - Manach Yves, rue Jeanne-d'Arc, Kerfeunteun-Quimper.

1956 - Mazé Jean-Marie, 16, rue du Père Lucien-Aubry, Fontenay-sous-Bois (Seine).

1952 - Le Menn Jean, Aspirant, S. P. 87.669, A.F.N.

1949 - Nihouarn Georges, Ingénieur E.C.A.M., Bureau Véritas, 104, avenue du Maréchal-de-Saxe, Lyon (Rhône).

1957 - Le Noac'h Jean-Yves, Sergent, S. P. 89.240, A.F.N.

1955 - Le Noac'h Ronan, Cité Universitaire, Pavillon A, Caen (Calvados).

1950 - Palaric Georges, Chalet No 14, Valmy, Oran (Algérie).

1957 - Pétillon Jean, Cité Universitaire, Pavillon D 3, Caen (Calvados).

1959 - Picarda René, chez M. Savy, Le Chaize, Usson (Vienne).

1952 - Pichavant Robert, Villa « Les Sablines », allée des Sablines, Arcachon (Gironde).

1957 - Le Pottier Jacques, Ecole des Cadres, 6, avenue Van Dyck, Paris (8e).

1948 - Poupon Yves, Ingénieur, 5, avenue du 18 Avril, Athis-Mons (Seine-et-Oise).

1953 - Quinquis Pierre, Ingénieur, 5, allée des Myosotis, Poissy (Seine-et-Oise).

1957 - Rault Gilbert, I.N.S.A., 20, avenue Albert-Einstein, Villeurbanne (Rhône).

1956 - Rault Pierre, E/E. « Chevalier-Paul », Toulon (Var).

1948 - Rouault Georges, 2, place de la Résistance, Saint-Denis (Seine).

1947 - Rousic Yves, Maître transfuliste, à bord du « Clémenceau », Brest.

1955 - Sébillot Charles, Sous-Lieutenant, E.A.I., D.A., 1er Groupe, 4e Brigade, Saint-Maixent-Ecole (Deux-Sèvres).

1955 - Ségalen Jacques, à bord du « Richelieu », Brest.

1953 - Souffez Roland, Villa « Janine », 4, boulevard Général-Brosset, Toulon (Var).

1958 - Stéphan Louis, 34, rue Marceline-Desbordes-Valmore, Paris (16e).

1958 - Toullec René, Ecole Nationale d'Agriculture, Grignon (Seine-et-Oise).

1956 - Le Touzé Lucien, Officier du M/S Schneider, 36, rue de Naples, Paris (8e).

1956 - Uhel Yves, Educateur, I.P.E.S., Belle-Ile-en-Mer (Morbihan).

1951 - Le Velly Jean, Poudrerie du Ripault, Monts (Indre-et-Loire).

1957 - Vigouroux Jacques, B. P. 37 « Cenpa », Tours (Indre-et-Loire).

1956 - Vorc'h Alain, Cavalier, 5e Escadron, 2e Peloton, S. P. 87.245, A.F.N.

Ancien Professeur.

Orgebin Michel, Soldat, S. P. 87.798, A.F.N.



Postes d'Agents Généraux d'Assurances dans le Sud-Finistère de la Gresham Life Assurance Society de Londres. Agréable et particulièrement lucrative, cette profession laisse une grande indépendance, exigeant seulement de prêter attention à tous les événements pouvant se dérouler dans le secteur accordé afin d'augmenter les chances de réalisation de nouveaux contrats. Aucune limite d'âge, mais il est préférable toutefois d'avoir déjà rempli ses obligations militaires : certains retraités actifs peuvent même être intéressés par cette offre. Le groupe pratique les branches suivantes : Vie, incendies, accidents, risques divers et transports.

Tous renseignements : M. J. Marchand, Inspecteur Divisionnaire, 2 bis, rue de la Cochardière, Rennes (I.-et-V.). Tél. : 40-76-52.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX
Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
AGENCES :
CONCARNEAU — Rue Vulcain — Tél. 3-86
DOUARNENEZ — Quai Port-Rhu — Tél. 3-27
GUILVINEC — Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

La rencontre annuelle des Amicalistes Etudiants



CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

60 jeunes amicalistes des six dernières promotion, auxquels s'étaient joints une dizaine d'élèves des classes terminales, étaient fidèles au rendez-vous qui leur avait été donné au Likès, le samedi 9 avril.

A 11 heures, commença un intéressant carrefour d'une heure sur l'organisation de l'Amicale et les problèmes qui concernent spécialement les étudiants. En l'absence de M. Jean Gouiffès, président de l'Amicale, retenu par ses obligations professionnelles, le Frère Directeur souhaita à tous la bienvenue, constatant que le nombre de jeunes réunis en ce jour dépassait de beaucoup celui des années précédentes. Le Frère Gabriel fit un rapide rapport moral sur les activités de l'Amicale en 1959-60 ; il présenta les excuses de plusieurs absents avant de donner la parole au président de la promotion 1960, Denis Tréguier. Ce dernier exposa les raisons qui avaient porté les élèves des classes terminales à organiser leur promotion et à élire un bureau dès le début de cette année scolaire ; il précisa que M. Maurice Herzog, haut-commissaire à la Jeunesse et aux Sports, leur avait fait l'honneur de parrainer cette promotion 1960.

Georges Le Pape, secrétaire des étudiants likésiens de Rennes, traita fort pertinemment du problème des loisirs et demanda avec une particulière insistance aux étudiants de première année de savoir se fixer un horaire où le travail personnel et les distractions à caractère culturel aient la bonne place. Un autre étudiant de Rennes, Pierre Berlivet, parla de l'engagement chrétien et de l'activité syndicale, provoquant un sympathique échange de vues où se firent surtout remarquer les nombreuses interventions de Jean-François Jouanneaux, de l'Ecole nationale de mécanique de Nantes. Ce dernier souligna également le réel intérêt que présentait pour les élèves finissants la prochaine ouverture à Nantes d'une faculté de sciences. L'exigence de l'horaire demanda de laisser dans l'ombre deux points qui avaient déjà été discutés en 1958 et en 1959 : l'étudiant et ses problèmes d'organisation matérielle, l'étudiant et ses perspectives d'avenir.

Au sortir de ce carrefour, la photo traditionnelle sur la cour Sainte-Marie préluda au repas en commun où se donna libre cours la joie de se retrouver dans le climat de franche camaraderie des années de collège. A la table d'honneur, on remarquait, entourant le Frère Directeur et le Frère Pro-Directeur du Likès, M. Hippolyte Pérodeau, doyen du bureau de l'Amicale ; M. Maurice Cadic, secrétaire ; M. Corentin Le Bris, membre du bureau ; le Frère Ariste, professeur à l'Ecole catholique d'Arts et Métiers de Lyon, et de nombreux professeurs du Likès.

Quand les talents des conteurs et chanteurs se furent exprimés, le Frère Directeur, après avoir rappelé le souvenir de M. Georges Lévénez, présenta aux jeunes amicalistes M. Maurice Cadic, directeur de l'usine à gaz de Quimper, qui lui a succédé au poste de secrétaire. Il dit l'inquiétude que soulevait la rédaction initiale des projets d'application de la loi scolaire de décembre 1959, en contradiction avec les déclarations les plus formelles du Premier Ministre comme avec la volonté des parlementaires l'ayant votée. Il détailla les projets de modernisation du Likès et invita spécialement les Anciens à visiter les nouveaux laboratoires de physique et de chimie qui, grâce au zèle persévérant du Frère Le Floch, entreront en service dans quelques semaines. Il termina en remerciant tous ceux qui, par leur participation active ou par leur simple présence, avaient fait de cette rencontre l'une des plus réussies des dix années passées.

Etaient présents :

Bureau de l'Amicale : **Corentin Le Bris (1939), Maurice Cadic (1929), Hippolyte Pérodeau (1902).**

1954 - Frère Jean-Marie Trellu.

1955 - Guy Le Bihan, Hervé Le Bloc'h, Marcel Guégan, Ronan Le Noac'h.

1956 - Jean Coroller, Jean-Yves Le Floc'h, Charles Jehan, Louis Merrien, Pierre Rault.

1957 - Guy Le Berre, Claude Le Bot, Louis Cujard, Régis Hanout, Jean-François Jouanneaux, Jean Pétillon, Gilbert Rault, Jean-Claude Struillou.

1958 - Jean-Pierre Allioux, Pierre Berlivet, Jean Bronnec, René Le Floc'h, Roger Gadonna, René Gaonac'h, René Guernalec, Jean-Claude Guillemot, Louis Le Manio, Georges Le Pape, Jacques Le Pottier, Louis Primot, René Toullec.

1959 - Loïc Allioux, Hervé Blaize, André Bodéré, Jean-Pierre Borteyru, Michel Bouché, Alain Douguet, Pierre Feunteun, Vincent Le Floc'h, Marcel Le Gall, Maurice Gautier, Michel Gestin, Jean Hémery, François Hervé, Alain Kérautret, Jean Laurec, Jean Ligeour, Jean Lorvellec, Alain Mahé, Jean-Jacques Menet, Pierre Michel, Raymond Michel, Jean-Michel Monfort, Noël Perhirin, René Picarda, Jean Poupon, Hervé Rannou, André Savina, Jean-Pierre Le Scour.

Elèves : Jean-Yves Barlou, Yvon Le Berre, Jean Le Floc'h, Michel Le Floc'h, Marcel Gléonec, Francis L'Hénoret, François de Keroulas, Hervé Le Pottier, Bernard Pouillot, Henri Quéré, Guy Raphalen, Denis Tréguier.

Se sont excusés : le Président Jean Gouiffès, Jean Hénaff et Henri Rannou, du Bureau de l'Amicale ; Bernard et Michel Le Boru ; Jean-Roger Bourhis, Henri Cabon, Gilbert Collay, Gérard Le Floch, Joseph Guéguen, Francis Joncoux, Jacques Le Meur, André Morvan, Jean-Claude Riou, Yves Ruaud, Daniel Stéphan, Jacques Sunyach, René Tanguy, Yves Uhel.

VARIÉTÉS

Les films de la Vie Likésienne

Le Likès : *Une grande famille.*
Inscription au Likès : *Demain il sera trop tard.*
Septembre : *Les vacances finissent demain.*
Jour de rentrée : *Bonjour, tristesse.*
Début d'année scolaire : *Horizons sans fin.*
Elèves en général : *Les diaboliques.*
Internes en particulier : *Les misérables.*
Le règlement : *Les dix commandements.*
Mouvement professoral : *Les nouveaux maîtres.*
Redoublants : *Passage interdit.*
Le surveillant : *L'homme à l'affût.*
Les sixièmes : *Les conquérants d'un nouveau monde.*
Les cinquièmes : *Les enfants terribles.*
Première division : *Les aristocrates.*
Début de classe : *Silence, on tourne.*
L'humeur du professeur : *Chaque jour a son secret.*
Professeur de mathématiques : *L'ennemi public N° 1.*
Professeur d'histoire : *Guerre et paix.*
Professeur de géologie : *Tu es Pierre.*
Professeur de géographie : *Les grands espaces.*
Professeurs de langues : *La tour de Babel.*
Classe de latin : *Pitié pour eux !*
Rêverie : *Planète interdite.*
Dissipation : *Un grain de folie.*
Remontrance du professeur : *Le chemin de Damas.*
Le paresseux : *Celui qui doit mourir.*
Oubli de mémoire : *La grande crevasse.*
L'intelligence : *Pourquoi viens-tu si tard ?*
Sortie de classe : *La fureur de vivre.*
Colère du professeur : *Le fauve est lâché.*
Le Zéro : *La grande menace.*
Enquête professorale : *Le détective du bon Dieu.*
Samedi matin, jour des notes : *Avant le déluge.*
Carnet de rapports : *L'assassin sans visage.*
Consigne : *Justice est faite.*
Le carnet de notes : *Le salaire de la peur.*
Fugue : *Un condamné à mort s'est échappé.*
Conseil de discipline : *Douze hommes en colère.*
Convocation au Bureau du Frère Directeur : *Ascenseur pour l'échafaud.*
Renvoi temporaire : *Interdit de séjour.*
Expulsion : *Rayé des vivants.*
Correction paternelle : *Les 400 coups.*
Correction maternelle : *La tempête.*
Jour d'examen : *Attaque à l'aube.*
Sujet d'examen : *Nuit et brouillard.*
Soir d'examen : *Je reviens de l'enfer.*
Jury d'examen : *Les naufrageurs.*

Oral : *Le monde du silence.*
Seconde session : *Deux sous d'espoir.*
Succès : *Tout peut arriver.*
Mention : *Héros sans uniforme.*
Frère Caissier : *Touchez pas au grisbi.*
Cuisine : *La bonne tisane.*
Réfectoire : *Certains l'aiment chaud.*
Education Physique : *Le grand cirque.*
Indisposition : *Toubib or not toubib ?*
Sœur Infirmière : *Afin que nul ne meure.*
Dortoir : *La clef des songes.*
Toilette : *L'eau vive.*

Douches : *Sueurs froides.*
Harmonie : *Quand les tambours s'arrêteront.*
Le tunnel : *Le train sifflera trois fois.*
Cour de récréation : *La joyeuse prison.*
Ateliers : *Les travaux d'Hercule.*
Séances récréatives : *Un vrai cinglé du cinéma.*
Kermoguer : *Le grande prairie.*
Correspondance : *Courrier du cœur.*
Championnat sportif : *La charge victorieuse.*
Sportifs du lundi matin : *Les fanatiques.*
Récollection : *La maison du silence.*
Frère directeur des œuvres : *Dieu a besoin des hommes.*
M. l'aumônier : *L'homme en noir.*
Chorale : *En avant la musique !*
Maître de chapelle : *Tout chante autour de moi.*
Promenade annuelle de la chorale : *La bataille des sables.*
Visite au parloir : *Brève rencontre.*
Week-End : *La vie est belle.*
Vacances : *Nettoyage par le vide.*
Vacances de Pâques : *Halleluyah !*
Grandes vacances : *Plein soleil.*
Départ en vacances : *A tombeau ouvert.*
Départ définitif du Likès : *L'aventure sans retour.*
Cette revue : *Si le Likès m'était conté...*
Association des Anciens Elèves : *Amis pour la vie.*



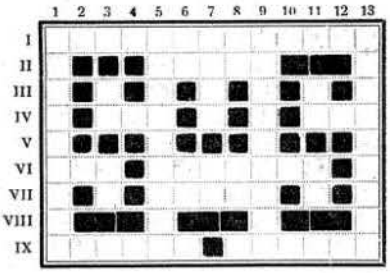
Le Grand Cirque. PHOTO JOS LE DOARÉ

Tout l'appareillage électrique Electro-Domestique — Fils et cables
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)
L'ÉLECTRO NATIONAL
SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e^)
SUCCURSALE : 51, rue La Tour d'Auvergne, ERGUÉ-ARMEL — Tél. 5-78

Portez les sous-vêtements ARMOR LUX INTERLOCK
COTON RHOVYLON
LA MARQUE DE QUALITÉ

LA ROBINETTERIE FRANÇAISE
Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77
FONDERIE DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces
ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE
SPÉCIALITÉ D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

MOTS CROISÉS



Verticalement

1. Comme aux vieilles personnes, on leur doit le respect. — 2. ... — 3. Symbole chimique d'un métal léger. Immatriculation au pays du Sphinx. — 4. ... — 5. Nom scientifique d'un redoutable fléau. — 6. Initiales de l'ange gardien de la route. Négation. — 7. Peuvent faire de la route un slalom, pour celui qui n'a pas su les éviter. Contracté. — 8. Phonétiquement : mer aux multiples îles. L'illustre ancêtre de celles qui regardent aujourd'hui passer les trains. — 9. Dans ces sortes de gares il n'y a pas de trains. — 10. ... — 11. Connues et appréciées sur la route. Immatriculation des voitures d'un sportif petit pays. — 12. ... — 13. Athlètes de l'antiquité.

Horizontalement

I. Appelés plaisamment d'un nom qui se réfère de Terpsichore. — II. Abréviation d'une partie des mathématiques. — III. ... — IV. Les premières lettres de ce que stocke le foie. Il en faut plusieurs pour faire un match. — V. ... — VI. Il ne faut pas la provoquer sur les agents de la circulation. Déterrent la hache de guerre. — VII. L'envers de ce qui va par 2 ou par 4, avec parfois un exemplaire en réserve. — VIII. ... — IX. Il est bon d'obéir à ceux des agents. Il est bon de s'y conformer.

La Rédaction du « Likès » remercie les quotidiens régionaux « Ouest-France » et « Le Télégramme de Brest et de l'Ouest », qui, depuis huit ans, lui facilitent l'illustration de cette revue. Le présent numéro leur doit beaucoup.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Biscuits
FAMEUX...
FILET BLEU
Bonbons
DÉLICIEUX...

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO
VENTE EXCLUSIVE EN GROS
C. E. D. I.
7, rue Jean-Jaurès — QUIMPER
TÉL. 13-64
Distributeur officiel : Radio SOCRADEL
APPAREILS de CUISINE et de CHAUFFAGE
(ÉLECTRICITÉ - GAZ - CHARBON)
SCHOLTÈS — THERMOR — SAUTER
Réfrigérateur et Machine à Laver PHILIPS

Un souvenir... Un cadeau...
ARTISTIQUE... et UTILE
OUI !... mais de
"la Crémaillère"
5, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 1-89

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Vêtements
CARIOU
A LA VILLE DE QUIMPER
2 RUE DU CHAPEAU-ROUGE
QUIMPER
HOMMES
JEUNES GENS
GARÇONNETS

SIMCA
GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85
Concessionnaire : ARONDES P 60 — FIAT
REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC
Les meilleures occasions (Garantie SIMCA)

Nous soutenons " LE LIKÈS " par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...
et soutenez-vous en buvant du
JOLIVAL

Dans
vos Kermesses... vos Cinémas...
vendez la sucette glacée
LE P'TIT GLACIER
LE MEUR, QUIMPER — Téléph. 6-98

Ets René JONCOUR
Briqueterie de Cornouaille
MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER
BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Ets **ELDÉ**
Manufacture de Vêtements
MAISON RÉGIONALE
1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES
Exigez la marque GALVA QUIMPER Fabriqués par
GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & Cie — QUIMPER (FINISTÈRE)

ELITE CLAUSE
LES GRAINES des acheteurs difficiles...

Louet-Larvol
21, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER
TÉL. 19-58
Demandez notre Catalogue Généra.

NOUVELLE SÉRIE. — QUINZIÈME ANNÉE. N° 107 - JUIN-JUILLET-AOUT 1960

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72 ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F. ÉCOLE LE LIKÈS QUIMPER

POURQUOI UNE CONFÉDÉRATION MONDIALE
des Anciens Élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes ?

Au juste de quoi s'agit-il ?

Tout d'abord, d'un groupement représentatif des Fédérations Nationales, de celles qui existent à l'heure actuelle ; de celles aussi qui seront fondées par la suite. La Confédération accueille à bras ouverts les Groupements d'Amicales existants, mais le grand désir est qu'une Fédération soit créée, qui groupe toutes les Associations ou Amicales d'un même pays ? Tel est le cas pour un bon nombre de nations. En présence de l'évolution qui se dessine ou s'accélère, on peut s'attendre à la création prochaine de Fédérations Territoriales ou de Fédérations Nationales nouvelles, qui viendront s'intégrer à la Confédération.

Confédération donc, mais pourquoi « Mondiale » ?

Cette qualification, que les Constituants lui ont donnée à Bruxelles, répond à une situation de fait. C'est la traduction fidèle des statistiques. Les Etablissements des Frères des Ecoles Chrétiennes sont situés dans soixante-douze pays et contrées. La qualification de « Mondiale » est bien celle qui convient en stricte rigueur de terme à l'Union des Anciens, actuels ou futurs.

D'accord. Mais à quelles fins cette Confédération a-t-elle été constituée ?

Sans entrer dans le détail des services que les Fédérations, les Associations locales, les Anciens et les Frères peuvent attendre de ce Groupement, nous nous bornerons aux quelques considérations suivantes.

Tous les Anciens qui sont restés fidèles à l'éducation reçue représentent une valeur de témoignage ; et ce témoignage ne peut trouver aujourd'hui son expression plénière et son entière efficacité que dans une Confédération Mondiale. Pour dégager toutes les potentialités, il doit emprunter toutes les formes qui lui permettent de s'affirmer à l'échelon international.

Dans son discours au 1er Congrès de Bruxelles, le 5 octobre 1958, le T.H.F. NICET rappelait que dans l'Encyclique *Fidei Donum*, S.S. Pie XII souhaitait « le rattachement rapide des Organisations locales à l'ample réseau des Institutions catholiques internationales » ; et l'éminent orateur concluait : « C'est justement pour obéir à ces directives qui nous ont été maintes fois répétées par Mgr Dell'Acqua et Mgr Samore, que nous avons demandé instamment l'Organisation mondiale de nos Anciens ».

Le 5 octobre 1959, au cours de l'audience dont il a daigné honorer le Comité de la Confédération Mondiale, S.S. le Pape Jean XXIII a textuellement déclaré : « C'est le moment de faire cette Confédération ».

Fidèles aux consignes de Rome, groupés dans la Confédération et représentés par elle, les centaines de milliers d'Anciens des Frères, disséminés dans le monde, constitueront une force morale et une puissance d'opinion, au service de l'Eglise et de l'éducation chrétienne. La Confédération commencera par mettre cette force au service des Institutions Catholiques qui, sur le plan international, œuvrent dans l'intérêt de l'éducation et de l'enseignement chrétiens. Telle est bien la première mission confiée à la Confédération Mondiale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Raymond DELORI,
Président du Comité Provisoire.

LE CHALLENGE DE M. LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Le Likès a mérité cette coupe en totalisant en 1959, 836 Brevets Sportifs Populaires, dont 453 mentions Très Bien. M. Maurice Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports, en félicite le Frère Nicolas, notre directeur des Sports, et M. Maurice Souchu, professeur d'Education Physique.

Vers la solution du Problème Scolaire en France

LA DEUXIÈME PHASE

Au lendemain du vote de la loi scolaire du 31 décembre 1959, nous écrivions : « Cette loi ne laisse heureusement ni vainqueur, ni vaincu, ce que nous avons toujours souhaité. Si l'application en est faite clairement, sans esprit de retour, elle contribuera à cette paix scolaire à laquelle nous avons toujours travaillé ».

Les décrets d'application ont été publiés. Les intéressés peuvent maintenant porter un jugement sur l'ensemble de la loi et agir pour que son application soit faite clairement et sans esprit de retour.

Le Gouvernement a choisi, pour régler le problème scolaire, la modalité contractuelle. « Des établissements privés, a dit le premier ministre, peuvent être associés à l'enseignement public par un contrat, qui précisera l'aide de l'Etat nécessaire pour garantir la liberté d'enseignement »; cette aide « doit être complétée par le droit de l'Etat d'une part de veiller à la qualité pédagogique de l'enseignement et, d'autre part, de veiller à ce que cette intervention qui lui est demandée et qui est nécessaire serve au rapprochement des établissements privés et de l'enseignement public, de telle façon qu'en additionnant l'aide financière et le contrôle pédagogique, on aboutisse à une coopération entre les représentants de l'enseignement public et ceux de l'enseignement privé ».

Il est donc clair que, dans l'esprit du Gouvernement comme dans l'esprit du législateur, il s'agit bien de véritables contrats, puisque la loi envisage pour eux un terme et le Premier Ministre une coopération entre les représentants de l'enseignement public et ceux de l'enseignement privé.

⁂

Ainsi, la publication des décrets a clos la première phase de l'ensemble de la procédure choisie par le Gouvernement. Au cours de cette phase, l'Etat a d'abord, comme il était normal, fixé sa volonté et précisé quelles étaient les exigences qu'il voulait faire respecter dans les contrats à venir. Cette phase initiale a été unilatérale; il n'y a pas eu, en effet, de négociation entre l'Etat et l'enseignement privé et pratiquement aucune négociation entre le Parlement et le Gouvernement, puisque ce dernier n'a retenu que quelques rares amendements discrétionnairement choisis par lui parmi ceux qui étaient proposés par la Commission des Affaires culturelles et par les membres de l'Assemblée Nationale.

Nous abordons maintenant la deuxième phase de la procédure et comme il était normal que dans la première l'Etat fixât ses exigences, il est normal que dans la seconde l'enseignement privé fixe les siennes.

Celles-ci devront naturellement être conformes à la lettre et à l'esprit de la loi, mais la lettre et l'esprit de la loi, même précisés par les décrets, laissent une large marge d'interprétation. C'est dans cette marge que doit se situer la négociation des contrats.

Si les clauses réclamées par l'enseignement privé à son tour devaient être systématiquement repoussées, nous saurions alors que malgré ses apparences, la solution envisagée n'est pas une solution contractuelle, ce qui serait à l'évidence contraire à la volonté du législateur et aux déclarations du Gouvernement.

Comment pourrait-il y avoir un vrai contrat respectueux de la volonté de chacune des deux parties contractantes, si, une fois définies les exigences de l'Etat co-contractant, l'autre partie ne pouvait faire valoir les dispositions appropriées en vue de leur insertion dans le contrat ?

⁂

Parmi les précisions que l'enseignement privé réclamera et qui devront s'ajouter à celles de l'Etat, figureront des clauses rendues nécessaires par telle situation locale, d'autres portant sur des garanties plus générales que les décrets n'ont pas fixées. Par exemple, le Premier Ministre a dit : « D'abord la tolérance. L'Etat ne demande en aucune façon aux établissements privés, du moins à ceux d'entre eux qui sont marqués par leur caractère confessionnel, d'abandonner ce qui fait leur caractère propre. Le contrat qu'ils signent leur impose toutefois des obligations dont j'ai dit tout à l'heure qu'il ne serait pas convenable de ne pas les imposer. Je veux parler du libre accès des enfants, quelle que soit leur origine ou leur religion, et aussi de la liberté de conscience que l'établissement doit respecter ».

Les décrets ne précisent rien quant à ces deux propositions également importantes.

La négociation de chaque contrat impliquera nécessairement et en tout premier lieu la garantie du caractère propre de l'établissement et toutes autres situations particulières.

Ainsi s'établira la collaboration voulue par le Gouvernement et souhaitée par l'enseignement privé.

Edouard LIZOP.

Après le vote du Budget Municipal de Quimper :

UNE PROTESTATION DES A.P.E.L.

Nos familles ont appris, non sans surprise peut-être, mais non toutefois sans amertume, que le Conseil municipal avait enlevé aux moins fortunés d'entre nous le bénéfice de l'aide communale en matière de fournitures et de chauffage.

De telles prestations revêtent sans conteste un caractère social.

L'obligation scolaire entraîne, en effet, pour toutes les familles des dépenses accessoires, notamment pour l'achat de fournitures, mais les communes sont libres d'aider ou non les parents à supporter ces charges.

La ville de Quimper a, dans le passé, usé de cette faculté et fait bénéficier de sa sollicitude tous les enfants de la cité sans distinction d'école.

Par sa décision, le nouveau Conseil municipal retire aux élèves des écoles privées cette protection sociale.

Les motifs invoqués pour justifier une telle mesure nous paraissent sans consistance.

Aucune atteinte n'était porté à l'école publique car ses élèves recevaient des avantages identiques.

Aucune aide n'était apportée à l'enseignement privé, car l'incidence des secours communaux ne s'inscrivait pas dans le budget des écoles mais uniquement dans celui des familles.

Reste maintenant à savoir si l'attitude de notre Conseil municipal est légale et si d'un budget social destiné à assurer aux économiquement faibles plus de liberté et plus de justice, il est licite de faire un moyen de pression et une source supplémentaire d'inégalité.

Reste à savoir si est respectée la première règle en matière d'assistance, qui veut que les personnes placées dans les mêmes conditions, c'est-à-dire supportant les mêmes charges avec les mêmes moyens, reçoivent les mêmes avantages.

L'autorité supérieure aura à se prononcer en toute clarté. Elle aura à faire le départ entre ce qui relève du domaine propre de l'enseignement et ce qui est du domaine social.

Que les cinq conseillers municipaux qui se sont, non sans courage, prononcés pour notre liberté et ont voulu justice pour nos enfants trouvent ici l'expression de notre gratitude.

J. BONTHONNEAU.

ENTRAIDE

Famille d'Elève du LIKES cherche un logement pour septembre (3 pièces).

Cette famille de 3 personnes est contrainte de quitter son appartement qui va être démoli.

Cas pénible que le Frère Directeur recommande à la bienveillance des Amis du Likès.

Vient de Paraître

Aux Nouvelles Presses de Bretagne.
31, Avenue Janvier, Rennes (I.-et-V.).

REFERENDUM SANS ISOLOIR.

M. Le Pichon y étudie l'organisation du Comité National d'Action Laïque et les influences politiques qui s'y exercent : notamment le Parti Communiste, la S.F.I.O., le P.S.A., l'U.D.S.R., le Grand Orient, l'Union Rationaliste, la Ligue de l'Enseignement, le S.N.I. Il apporte de nombreux témoignages sur les procédés employés dans les régions de France les plus diverses pour obtenir les signatures de la Pétition contre la loi Debré.

Aux Editions Fleurus.
31, rue de Fleurus, Paris 6e.

DIX ANS DE TRAVAIL CATECHETIQUE DANS LE MONDE. Prix : 17,50 NF.

Ouvrage de 504 pages, troisième volume de la collection « Etudes et Documents » du Bureau International Catholique de l'Enfance. Les deux premiers concernaient « L'Enfant et son avenir professionnel, esquisse d'une théologie de la Création et du Travail » et « L'enfant africain ». « *Ce livre vient en son temps. Il fait apparaître le magnifique effort accompli dans le monde entier pour une meilleure catéchèse de l'enfance. Il montre combien les éducateurs chrétiens doivent donner le primat à l'enseignement de la doctrine. Il permet de confronter les efforts. Il donne à tous les bénéfices d'un enrichissement mutuel* ».

S.E. le Cardinal CENTO.

L'ouvrage comprend 26 chapitres qui retracent les efforts accomplis dans 22 pays, répartis sur l'ensemble des continents. D'autres pays auraient pu, bien sûr, être interrogés. D'autres encore, interrogés, n'ont pas répondu faute de documents, de temps, ou de liberté d'expression. Malgré ces limites, ce travail est déjà suffisamment éloquent; il aidera les catholiques du monde entier à mieux connaître leurs richesses, à mieux s'épauler dans le combat, au sein d'une Eglise vivante et missionnaire.

VOYAGES ET CONGRÈS

CONGRES EUCHARISTIQUE MONDIAL DE MUNICH, Circuit de Cathédrales et d'Abbayes uniques.

Dans les perspectives du Concile Œcuménique, **CONNAISSANCE ET VISAGES DU MONDE CHRETIEN** à travers le patrimoine religieux de trois Pays SUEDE, NORVEGE, DANEMARK avec la présence d'un Professeur d'Histoire de Grand Séminaire, 17 août au 3 septembre.

Célébrez le 13 octobre 1960, à Fatima, trois jours complets sur les lieux d'Apparitions.

Ecrire à : POUR l'UNITE, 1, Place St-Sulpice, Paris 6e (timbre pour la réponse).

Vulcanisation de Cornouaille



F. BÉGOT
12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33

PNEUS
Toutes marques - Toutes dimensions
RÉPARATIONS - RECHAPAGE
ÉQUILIBREUSE ÉLECTRONIQUE

Concessionnaire :
" BARDAHL "
PRODUITS " FICATIER "
pour traitement gaz-oil et fuel domestique et ramonage chimique



6 MARS. UN DIMANCHE AU LIKES.

Douze élèves d'une classe de Première se recueillent à Roz-Avel. Le calme du parc et les frondaisons naissantes aideront la prière. Sous la conduite de M. le Chanoine Prigent, ils méditent sur la présence de Jésus dans les jeunes et sur l'appel à la véritable vie proposée par le Christ.

L'après-midi, ils suivent les stations du chemin de la Croix dans la propriété. La journée se clôt par un débat, une mise en commun des exigences chrétiennes à l'école.

Trois élèves des classes terminales animent une messe à Pouldreuzic.

Vers 11 heures, M. Quiniou, Conservateur du Musée de Quimper, reçoit 25 volontaires des classes de Secondes. Confrontant des tableaux de Rubens, Peter Bonaventure, Corot avec des réalisations d'auteurs inconnus, il aide les Likésiens à découvrir la beauté d'une œuvre picturale, à distinguer peinture et barbouillis.

Pendant ce temps, les autres — et cela une heure chaque dimanche — s'imprègnent de musique classique. Aujourd'hui, les élèves de 2e T.M. suivent, grâce à une feuille polycopiée, l'aventure du héros de la « Symphonie Fantastique » de Berlioz.

L'après-midi ne sera pas moins riche :

— Ceux de la Patrouille des Hermines marcheront à la boussole et à la carte, courront dans les tranchées, capteront au Morse.

— Les Cadets s'entraîneront à Kermoguer: disque, javelot, sauts... D'autres monteront à Penhars ou à Kernilis : un ballon détend et repose...

Puis, en revenant, les Secondes s'arrêteront à la kermesse de Loc-Maria, geste de sympathie et d'entr'aide.

Enfin, nous prierons tous ce soir dans la beauté recueillie du chant des Complies: « Rassemblés près de Toi... ». Le Likès clôt un beau dimanche en chrétienté qui a enrichi les âmes, affiné les goûts et fortifié les muscles.

UNE SEMAINE AU LIKES.

Extrait du Journal d'un élève (7 mars au 12 mars).

Lundi. — On ne se serait pas cru un lundi matin. Je suis sorti du lit avec une facilité déconcertante.

Après la cigarette matinale, deux heures de Philo. La morale ne semble pas trop barbare.

— Histoire de la Russie : à part les noms des illustres personnages, c'est assez facile à retenir : le tsar a décidé par « oukaze » de libérer les « moujiks », serfs des « barives ». Vous voyez le genre.

— Physique après le bridge quotidien au foyer. Nous avons attaqué le courant alternatif : il se défend.

— Le F. Pro-Directeur nous a montré un ravissant cœur de mouton conservé dans de la matière plastique : triste chose !

— Une grande heure de Maths : voilà ce qui effraie.

— Les Sciences Ex. Un vrai calvaire, sauf votre respect, F. François. Et en plus, un devoir d'arithmétique ! Tant de bonté me confond, en vérité !

Mardi. — Nous devions avoir ce matin un cours d'instruction religieuse par Monsieur Jaffré, mais il n'est pas disponible, « hélas » ! (hélas n'est pas la citation authentique, je m'en excuse auprès de mes camarades...).

Au lieu de l'I.R., Sciences Naturelles. Aujourd'hui nous avons droit à un cœur de vache, un vrai, un bon gros cœur bien musclé, fleurant bon le vieux formol des caves likésiennes.

Après-midi, Physique : bobine, aimantation, etc... On commence à nager (Réflexion d'un Sc. Ex. : « Bah ! tant que c'est dans le sens du courant !...).

Séance de Gymn.: poids, longueur, vitesse, puis irruption du F. Floch en classe, because bruit.

Mercredi. — Réveil pénible (Oh ! combien) : j'ai mal partout.

Rien de spécial aujourd'hui :

— Philo, étude, puis Anglais.

— Physique, récitation de Maths (loupée).

— Ce soir nous avons des travaux pratiques de physique : une heure de lutte, pied à pied, contre un pendule de Mach récalcitrant, puis trois heures d'acharnement presque bestial contre un problème que le F. Floch qualifie d'inoffensif...

Jeudi. — Une heure 1/3 de Philo, puis 3/4 d'heure d'Histoire.

Messe animée par les Sc. Ex.

Promenade : le F. Mazé nous fixe rendez-vous à Kermoguer où nous avons le grand honneur et l'avantage d'assister à divers matches, Likès-St-Yves : très beau.

Après ce divertissement sportif, je suis allé chez le dentiste : très drôle également.

Etude : avertissements du F. Pro-Directeur à propos des livres et journaux qui circulent dans la division. Juste à ce moment, les Likésiens vendeurs de journaux arrivent : hilarité et commentaires.

J'ai enfin terminé mon devoir de Philo de la semaine dernière : encore un record qui sera difficile à battre.

Vendredi. — Messe de Division.

Le F. Nicolas s'est mis en colère à cause du chahut en étude. Personne n'a osé broncher.

Il nous a donné des sujets de Philo à préparer, et je m'y recolle dare-dare. Quelle vie !

Midi, poisson. On n'aime pas trop !

Après-midi : deux heures de Physique. Je suis en train de nager dans le courant alternatif.

Nous avons été au Labo de Sciences Naturelles. Après une petite cavalcade dans les couloirs pour récupérer le passe-vue (que nous n'avons d'ailleurs pas trouvé), nous nous sommes débrouillés avec les moyens du bord. Nous avons observé de fort belles fibres musculaires et « embêté » de fort jolies gerboises (que le F. Pro-Directeur me le pardonne : j'avoue).

Etude remarquablement silencieuse de 5 h. à 6 h. 20. Le « speach » de ce matin fait de l'effet.

Samedi. — Comme d'habitude : Instruction Religieuse, Philo, Histoire.

Ça passe très vite, on attend le week-end.

(Y. LE ROY, Sc. Ex.)

14 MARS. AVEC LES J.M.F., PANORAMA DE LA MUSIQUE DE JAZZ.

La soirée comprend deux parties : des morceaux commentés d'abord, un concert ensuite.

Le chef d'orchestre présente les membres de l'orchestre : un piano, une trompette, une basse, un trombone, une batterie, une clarinette et un saxo. Ensuite il explique la naissance du jazz et fait interpréter quelques morceaux « Enterrement à la Nouvelle Orléans » (morceau folklorique) « no body knones » (negro spiritual), des morceaux de Louis Amstrong, Duke Ellington, Sidney Bechet. La première partie s'achève avec un extrait de « chant du soir », une valse « Always », cette dernière au rythme valse et jazz.

Dans la seconde partie, relevons : « Premier Bal » de Sidney Bechet, deux trios Piano-Basse-Batterie et Trompette-Trombonne-Batterie. « Alleluia, Petite Fleur et When the Santo » furent redemandés par les spectateurs.

(Jean-Luc GANACHAUD, 2e Classique).

21 MARS. DEMENAGEMENT.

Ce sont les 6e qui furent heureux, en cette fin d'après-midi : vider un casier dans le tumulte, s'asseoir à quatre ou à cinq dans

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques
CHEZ
LE BRUN
19, rue Saint-François — 5, rue Kéréon
QUIMPER
Tout pour la PÊCHE et la CHASSE
Ses cartouches chargées

un coin de la cour sur ses livres, attendre, regarder, se taquiner, transporter en riant des tables trop lourdes, tout cela vaut bien un devoir de Math. ou une Rédaction. « C'est dommage, disait un de ces sérieux enfants, qu'il n'y ait pas de déménagement chaque jour ! »

Mais ceux qui firent le meilleur travail, ce sont les élèves de 2e Industrielle et de 2e Technique Prime qui installèrent les 6e dans les classes claires aménagées dans ce qui fut autrefois la chapelle du Petit-Noviciat. Cela fait, la façade du Likès pouvait disparaître.



Les démolisseurs à l'œuvre

C'est le 18 mars, au matin, que la pelleteuse s'attaquait au mur donnant sur le champ de foire, puis élargissant l'allée, arrivait dès le 22 au bâtiment sud.

1er MAI. ROUTE DES CLASSES TERMINALES A PLOMELIN.

Il est à peine huit heures et allègrement nous marchons sur la route de Plomelin. Nous étions une trentaine accompagnés de quelques aînés (étudiants à Rennes ou à Nantes). Notre but : réfléchir ensemble sur la vie de l'étudiant. Pour faciliter les échanges d'idées, nous sommes divisés en équipes de cinq ou six. L'ardeur des discussions fit oublier la longueur du chemin.

La grand'messe, la photo, le dîner dans un petit bois au bord de l'Odet, et il faut penser déjà au retour.

Toutefois nous entendons d'abord le témoignage de M. le Recteur de Guilvinec et celui de M. et Mme Rivoal.

Chauffage central • Installations sanitaires
Elévation d'eau
Téléph. 27
Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguélen, QUIMPER

ROUTE D'AMITIE.

A neuf heures, 20 Jécistes divisés en trois groupes se dirigent vers Kerbernès. deux équipes suivent la route, une troisième longe l'Odet. En chemin, ils parlent de leurs responsabilités en milieu scolaire; ces réflexions gravitent autour d'un thème: « Avec la Reine des Apôtres, je serai Apôtre ». Des dizaines de chapelet coupent les discussions.

Vers midi, à l'ombre des pins, ils font honneur au repas chaud et frugal amené en voiture du Likès. Les groupes rassemblés mettent en commun leurs idées et puis par les bords vaseux de l'Odet, ils reviennent: chutes et enlisements agrémentent le retour.

5 MAI. CONFIRMATION.

Il est 17 heures quand la voiture passe le portail. Le C.F. Visiteur Donatien et le C.F. Directeur reçoivent S.E. Mgr Fauvel. Le Bagad donne un air breton, puis, entre deux haies d'élèves, Monseigneur se rend à la chapelle.

Dans son allocution, au début de la cérémonie, il insiste sur le besoin de vocations religieuses et sacerdotales, l'exigence d'un climat familial chrétien pour que l'enfant puisse y épanouir ses virtualités chrétiennes.

Puis ce sont 180 Likésiens qui reçoivent le Sacrement de Confirmation. Sous la direction de l'Abbé Le Bihan, chants et prières unissent la nombreuse assistance à la ferveur des jeunes confirmés.

A la Salle des Fêtes, vers 18 heures, réception courte et simple que le Bagad et la Chorale agrémentent. La tradition, le désir du renouvellement, les transformations dans le matériel et dans l'esprit, le renouveau ne niant pas l'ancien, firent le thème de l'adresse lue par Yannick Le Jan.

Dans sa réponse, Monseigneur a ce mot admirable : « On n'a pas fini de s'émerveiller au Likès... » La vitalité de l'œuvre, la variété des activités culturelles, l'heureux mélange de traditions et de renouveau, autant de faits qui doivent porter les élèves à profiter de leur séjour dans cette école. »

Ensuite Monseigneur fit rapidement un tour des activités de l'école: action catholique, sports... avant de venir partager le repas avec les Professeurs.

19 MAI. EXCURSION A LORIENT.

Avec quel plaisir ils montèrent dans le car ce matin-là, les élèves de Seconde Technique Prime.

Ils visitèrent d'abord une usine de conserves à Concarneau. Dirigés par un guide aimable et compétent, ils apprécièrent l'atmosphère laborieuse de l'usine, la mécanisation, la rapidité et la ponctualité des ouvriers.

Vers midi ils goûtèrent, grâce au F. Nédélec, la fraîcheur d'un sous-bois, surent se passer d'assiettes (oubliées à l'école) et découvrir des fraises des bois.

Voici enfin l'arsenal. Ils admirèrent les gigantesques machines-outils et se promenèrent ravis dans le laboratoire d'essais mécaniques. Ce fut un beau complément à leur cours de technologie.

(Aimé GUELTAS, 2e T')

22 MAI. MARCHE DES JEUNES DE CORNOUAILLE.

Répondant à l'appel des organisateurs du Bleun-Brug, un fort contingent de Likésiens, priant et chantant, montent de la cathédrale vers Kerfeunteun et descendent vers Ty Mamm Doué.

Avant la bénédiction du Saint Sacrement, un jeune paysan, un jeune ouvrier, un apprenti, un gars des patronages, un membre de Cercle Celtique, en quelques mots brefs et précis traduisent leurs préoccupations humaines et chrétiennes.

Enfin, chants et débits par les lauréats du concours scolaire de breton, danses, binious et bombardes renouent aussi avec le deuxième aspect du pardon breton : la réjouissance en commun.

26 MAI. RENCONTRE J.O.C. A TIBIDY.

Ce 26 mai, les jeunes des écoles techniques du Finistère se rencontrent à Tibidy.

Pourquoi ? Pour réfléchir, étudier les problèmes posés par l'entrée dans la vie ouvrière. Un questionnaire nous guide, des mises en commun nous enrichissent, l'allocution du Père Gourvès nous éclaire sur la présence du Christ dans chaque camarade de travail, dans chaque ami, dans chaque homme rencontré.

Les délégués du Finistère pour les journées nationales du Technique, qui auront lieu à Paris les 3 et 4 juillet, et de jeunes ouvriers nous disent ce qu'est la vie à l'usine ou à l'atelier.

(Claude RIGOLLET, 2e Industrielle).

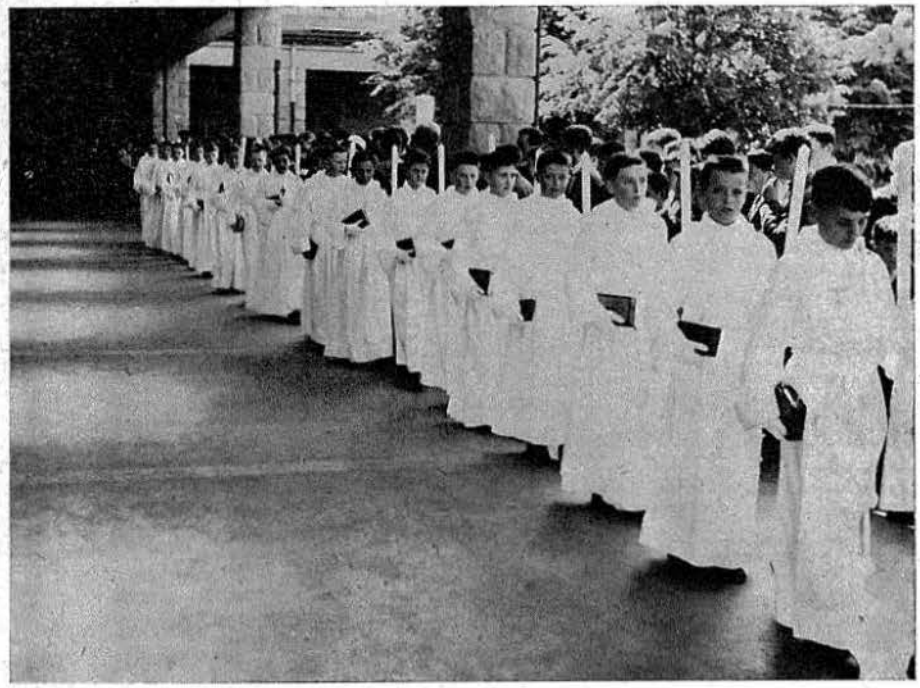
28 MAI. PREMIERE COMMUNION.

Que j'ai aimé cette matinée lumineuse, cet agréable désordre d'aubes blanches dispersées sur la cour: chantres heureux de se faire photographier, premiers communiants fiers de circuler à l'ombre du cloître, joie simple et contenue des parents et ces notes gaies des binious s'exerçant à l'air de N.-D. du Folgoët.

Mais vers 9 h. 15, tout s'ordonne; la chorale et les premiers communiants s'alignent et s'avancent devant la haie des grandes personnes, pénètrent et se placent dans la chapelle, tandis que l'Abbé Le Jollec joue

Peugeot - Lambretta
Agent exclusif :
G. PÉTREQUIN
35, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83

TRANSIT HERVÉ NADER
Toutes opérations maritimes sur l'Afrique du Nord



Le défilé des Premiers Communiants

le « Prélude et Fugue en Do Mineur » de J.S. Bach.

De cette messe, j'ai retenu la densité et le recueillement de la foule, le haut baldaquin blanc ourlé de rouge, le chant de communion : « Le Christ est monté près de Dieu », de César Geoffray, mais surtout le beau et simple sermon de l'Abbé Jaffré : « Le Christ est ma Lumière ». Il illumine ce jour, réalise ma joie, celle de mes parents, des amis, de l'école. Il illuminera ma vie entière, il illuminera le soir de ma vie, beau par lui-même, beau par ce qu'il récapitulera...

Vers 15 h. 15 commence l'importante cérémonie de la « Rénovation des promesses du Baptême et la Consécration à Notre-Dame ». Avec les Premiers Communiants, tous ensemble, nous prions et renouvelons notre Consécration à la Vierge Marie : « Soyez, Sainte Vierge Marie, la gardienne de notre promesse. »

Relevons au programme, les morceaux suivants :

— Laudate Dominum omnes gentes, de M.-A. Charpentier,
— Soyez béni, Seigneur, de Rogier,
— Jésus, ma joie, de J. S. Bach,
— Alleluia, extrait de l'Oratorio « Le Messie », de J.-F. Haëndel.

1er JUIN. REPAS DE LA PROMOTION « MAURICE HERZOG ».

Qu'il est bon avant de se disperser de se réunir tous ensemble, élèves finissants, professeurs, aumôniers, amicalistes, F. Directeur, de partager un repas, de chanter et d'exprimer tout à la fois la joie de partir, le regret de s'en aller, la fidélité et le souvenir que l'on se gardera des uns et des autres. C'est cela précisément que nous faisions en ce mercredi de juin.



Denis TRÉGUIER
présentant la Promotion «MAURICE HERZOG»

Denis Tréguier, Président de la Promotion Herzog, M. Jean Damian, Vice-Président du Bureau de l'Amicale, le C.F. Directeur exprimèrent les sentiments de tous: reconnaissance, fidélité, amitié.

22 JUIN. SAINT EUGENE.

Mercredi soir, les élèves se rassemblent sur la cour Sainte-Marie; le Bagad joue et le Frère Directeur arrive.

C'est Yves Gauthier qui présente les vœux, paraphrasant ce mot simple et riche : « Bonne fête », évoquant les efforts matériels, pédagogiques, religieux réalisés ou en cours pour rendre l'école accueillante et formatrice.

Le bouquet de glaïeuls présenté par deux élèves de 6e symbolise les souhaits de la famille likésienne. « Elle est en fête toute, dira le F. Directeur, car la Saint-Eugène ce n'est pas seulement la fête du chef, mais encore celle des professeurs, celle de tous les élèves; c'est pourquoi demain matin nous serons nombreux à la messe et le soir nous descendrons à la Salle des Fêtes. »

Un chant, un air de Bagad et chacun regagne sa classe.

18 JUIN. PROMENADE SCOLAIRE A LORIENT.

Grâce à l'aimable autorisation du Capitaine de Frégate Dischamps, Commandant la 2e E.S.M. et le C.S.M. Lorient, quelques 500 élèves pourront aujourd'hui visiter la Base des Sous-Marins.

Vers 8 h. 30, 12 cars s'alignaient dans

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE
Linvosges
Trousseaux
Couvertures
Blouses
Tabliers
etc...
34, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 9-38

L'ÉLECTRICITÉ
vous apporte
ses solutions modernes et économiques
Grâce aux tarifs spéciaux,
L'ÉLECTRICITÉ N'EST PAS CHÈRE !...
Utilisez les « heures creuses » pour le chauffage de l'eau et de vos appartements vous réaliserez une importante économie.

LE GAZ DE VILLE
améliore votre confort...
— Pas de stockage,
— Pas de manutentions,
Pas de soucis de réapprovisionnement.
En adoptant le « TARIF BINOME » vous paierez votre gaz à prix réduit.

Les services d'ELECTRICITÉ & GAZ DE FRANCE
à QUIMPER, 2, rue Théodore Le Hars
à BREST, 24, rue Jean Jaurès
sont à votre disposition pour vous faire bénéficier du tarif qui vous convient.

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE
ALFA-LAVAL
BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE
Marcel LE PERRU
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le
CRÉDIT LYONNAIS
Place Saint-Corentin — QUIMPER



L'imposante caravane de nos douze cars rue de Kerfeunteun

la rue Kerfeunteun. On étiquette, on charge le dîner, on s'installe, on pointe les présents et en route. Le soleil, la verdure, les chants annoncent une agréable journée.

Il est 10 h. 30 quand nous arrivons. Rapidement nous sommes guidés dans les ateliers des machines, le long des alvéoles pour l'abri et la réparation des sous-marins, puis nous nous attardons autour et dans le « Dauphin » ou le « Requin ».

Lann-Bihoué. Examiner, toucher ces avions, quel plaisir et quelle faveur ! Certains auraient bien voulu s'y asseoir et s'envoler pendant quelques heures, mais pouvoir les contempler à son aise en donne déjà presque un avant-goût.

Voici d'abord les « Lockeed Neptune » PZV7, qui servent à la lutte A.S.M., voici les avions d'entraînement Beechraff et les North American T6, voici les Nord 1000 et les Aquilon... et j'en passe.

Ce n'est pas sans regrets que les Likésiens quittent cette base, beaucoup auraient voulu s'y attarder et sans doute y rester. Ils y reviendront sans doute, ici ou ailleurs.

Mais en attendant, ils expriment leur sincère reconnaissance aux guides, aux officiers ou marins qui les ont pilotés, qui les ont informés, intéressés, qui ont bien voulu répondre à leurs questions et tolérer leur curiosité à la Base Aéro-Navale et au Centre des Sous-Marins. Ils gardent tous un excellent souvenir et de l'accueil cordial qu'ils ont reçu partout et des quelques heures passées dans les deux Bases.

Le Pouldu et Concarneau seront les dernières étapes vers Quimper : un peu de fraîcheur et beaucoup de soleil.



Les Likésiens à la base de sous-marins de Lorient

19 JUIN. JOURNEE NATIONALE DU REFUGIE.

Malgré le temps radieux, malgré les compositions de fin d'année, un bon groupe d'élèves sacrifient ce dimanche et s'engagent dans les équipes volantes du Secours Catholique. Travaillant sous la direction de M. Mondeguer et de M. Calvez, Président et Secrétaire du Secours Catholique du Finistère, et en collaboration avec M. l'Abbé Gélébart, responsable de Pax Christi, et avec M. Jean Lazic, ils récoltent la somme de 1.516 NF 35.

Ce geste généreux et désintéressé nous vaut une belle lettre de remerciement:

Chers jeunes amis,

C'est un réfugié yougoslave, originaire de Serbie, breton d'adoption et de cœur, Jean Lazic, demeurant à Ergué-Armel, qui tient au terme de cette année scolaire à vous exprimer toute sa reconnaissance, pour votre magnifique action du 19 juin (Journée Nationale du Réfugié).

Il est certain, qu'après un tel geste désintéressé, les discours semblent inopportuns, mais pour moi, c'est l'affaire de cœur et le mien, croyez-moi, chers Amis, éprouve une profonde gratitude envers vous.

Vous vous êtes sûrement demandés qui sont ces réfugiés, ces « personnes déplacées » ?

Ce sont, tout simplement, chers élèves du Likès, des hommes, des femmes et des enfants comme les autres, et le seul « crime » que d'aucuns leur reprochent, c'est d'avoir voulu vivre libres afin de pouvoir, sans crainte, exprimer leurs opinions et prier selon leur foi.

Ils ont tout risqué y compris leur vie, laissé les êtres les plus chers, leurs parents, leurs frères, leurs amis pour venir parmi vous respirer cet air indispensable à notre vie, à notre épanouissement : celui de la Liberté.

Hélas ! pour beaucoup (on compte un cinquième d'enfants environ), le rêve de la liberté s'est mué en un cauchemar; un camp de misère, surpeuplé, triste, gris au possible, les attendait sur les marches de la civilisation occidentale.

Imaginez leur déception, leur désespoir ! « Une souffrance provoquée par un frère, un ami, est de loin la plus pénible », dit un proverbe yougoslave.

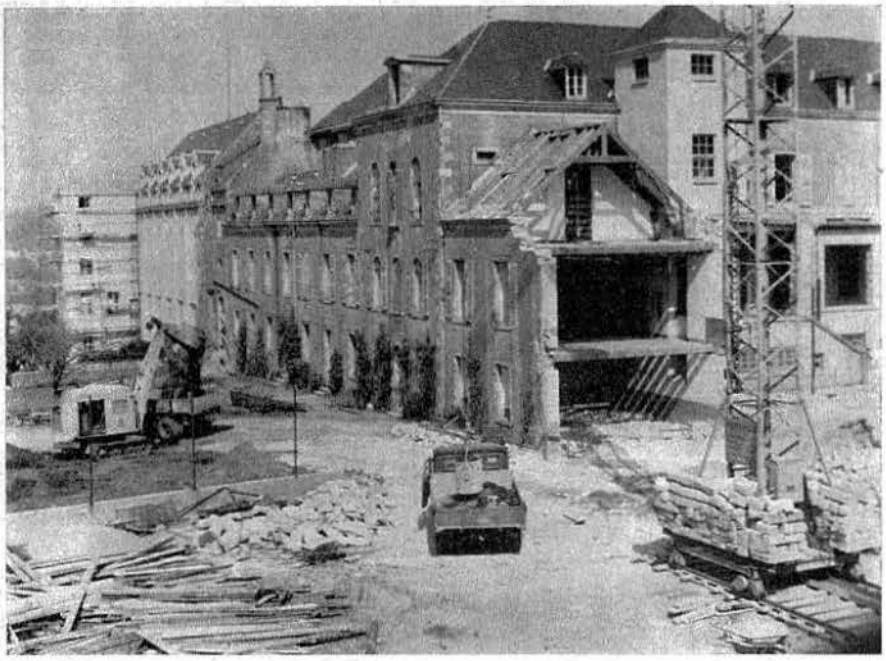
Heureusement, qu'il y a sur cette terre d'accueil des hommes de bonne volonté, sensibles et généreux, toujours prêts à soulager les misères humaines. Grâce à ces hommes, ces femmes, ces jeunes, la conscience des

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires — QUIMPER

Téléph. 7-13

SANITAIRES
CUISINE
MÉNAGE
CHAUFFAGE



Le chantier likésien en avril

hommes libres s'est réveillée : une année mondiale du réfugié a été organisée, dans l'intention de vider tous les camps de réfugiés, de donner la possibilité à chacun d'avoir un toit, du travail et de se suffire à soi-même.

C'est pour venir en aide à ces malheureux, que vous avez sacrifié votre dimanche, jeunes amis. Grâce à votre effort, uni aux autres, des réfugiés recevront un peu de cette chaleur humaine, qu'on appelle le réconfort, dans l'univers froid du dépaysement; ils retrouveront leur dignité et une place dans la société.

En leur nom, j'exprime toute ma reconnaissance à M. le Directeur, à vos Professeurs qui ont su, si bien, vous inculquer cet esprit de générosité et de sacrifice. J'associe dans un même hommage vos parents. A vous tous qui avez amplement mérité, à côté des récompenses de votre travail scolaire, un prix de bonté pour cette journée. Je n'aurais garde surtout d'oublier M. Louis Mondeguer que j'ai pu apprécier et qui a fait le maximum pour assurer le succès de la collecte. Je vous affirme que les réfugiés ne vous oublieront jamais. Ils se souviendront quand l'heure de la liberté sonnera pour leurs frères opprimés qu'aux heures tragiques de leur existence, des jeunes du Likès, des Jeunes de France, l'avenir de l'humanité, ont répondu, Présent !

Je vous souhaite, mes chers Amis, une vie pleinement heureuse, espérant que votre génération apportera au monde divisé l'union dans la tolérance et la fraternité.

Je vous exprime, en mon nom personnel et au nom de tous les réfugiés, à quelque pays qu'ils appartiennent, toute ma reconnaissance.

Encore merci : bonne chance et bonnes vacances.

Jean LAZIC.

25 et 26 JUIN. AFFILIATION DE CADETS A LA J.E.C.

Ce fut, samedi dans l'après-midi, un départ bien improvisé. Certains partirent avec « la tonne », d'autres s'en allèrent à pied, quelques-uns se firent embarquer dans la 4 CV de Monsieur l'Aumônier.

On dit que la soupe fut « une réussite ». Il est vrai que personne n'avait son C.A.P. de cuisinier... La veillée fusionna les Likésiens et les élèves de Saint-Yves.

Dimanche matin, un thé un peu fort (?) mit « tout le monde en forme » pour le reste de la journée.

Une causerie rappela aux cadets le sérieux de l'engagement. Puis 31 élèves s'affilièrent à la J.E.C. Le F. Directeur, le F. Joseph, l'Abbé Le Bihan et l'Abbé Miry assistaient à la cérémonie. La messe recueillie permit aux garçons de prier Dieu de bénir leur promesse.

Le repas pris au bord de l'eau détendit les esprits. Puis l'Abbé Miry fit une dernière causerie sur la connaissance et la compréhension du mouvement, le travail en équipe, la vie personnelle et spirituelle du militant...

M. Le Bihan et le F. Lucien ramenèrent les Jécistes au Likès.

Ce même jour, à Postolonnec, trois aînés préparaient le camp du 13 au 19 juillet, avec les responsables du Finistère-Nord et un Dirigeant National. 18 aînés de 3e et au-dessus participeront à ce camp de Formation.

25 JUIN. REMISE DU CHALLENGE DU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE.

Alain Le Boulicaut a bien voulu confier au « Likès » quelques impressions de son voyage à Paris.

« Donc, le vendredi, le F. Stéphan conduisait à Paris une délégation likésienne : quatre élèves, Robert Kervarec, Jean-Paul Grand, Denis Tréguier et moi-même, le F. Nicolas et M. Souchu.

Voyage sans incident. Notons toutefois que le chauffeur aime la vitesse et retenons le cordial accueil reçu à la Rue de Sèvres, au Secrétariat National des Frères.

Samedi, à 11 heures, nous arrivons au Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Nous sommes reçus dans les salons par deux Bretons : MM. Cougard, originaire de Carhaix, Administrateur du Haut-Commissariat, et Le Bail, Inspecteur à la direction départementale de la Jeunesse et des Sports du département de la Seine.

Arrive M. Maurice Herzog. Il serre la main aux personnalités de l'assistance qu'il connaissait : Inspecteur, Colonel, Commandant... Il lit un bref discours. Il insiste sur le fait que le sport tient une grande place dans l'équilibre humain, cite des chiffres de B.S.P. passés en 1948 et 1960, indique que le sport actif est lui aussi un indice de la vitalité physique et morale d'une nation.

Après cette courte allocution, M. le Haut-Commissaire distribue les coupes et offre aux Likésiens le challenge décerné à l'éta-



En présence de la délégation sportive du Likès à Paris, le minime Robert KERVAREC vient de recevoir le Challenge du Ministre de l'Éducation Nationale.

M. Souchu a le sourire des grands jours.

blissement le mieux classé pour l'attribution des Brevets Sportifs Populaires de 1959: 836 élèves reçus sur 914 présentés, dont la moitié avec la mention Très Bien. Il félicite M. Souchu et le F. Nicolas pour ce beau succès.

Nous passons ensuite dans un petit salon. Le champagne n'est pas l'ennemi des sportifs... Voici pour finir les techniciens de la Télévision.

Nous garderons un excellent souvenir de cette réception et de la sympathie que M. Herzog a bien voulu nous manifester.

En outre, la délégation Likésienne recevait deux invitations : l'une au gala international de natation à la piscine des Tourelles, l'autre à une rencontre entre le Racing et Florence au Parc des Princes, en nocturne...

Mardi, fiers et contents, nous revoyons Quimper : nouvelle réception, nouveau champagne offerts par le F. Directeur...

28 JUIN. DEMAIN, A NOUS LA LIBERTE.

Les bureaux se vident, les malles se remplissent les derniers classements sont proclamés, les prix sont décernés... et une journée fiévreuse s'achève sur des lendemains qui chantent.

Frère DONATIEN-LEON.

ÉTABLISSEMENTS
J. LOUPOT - Cie
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 FRANCS
OUTILLAGE — DÉCOUPAGE
EMBOUTISSAGE
MÉCANIQUE DE PRÉCISION
RÉALISATION DE PROTOTYPES
ROUTE DE CONCARNEAU
ERGUÉ-ARMEL
QUIMPER — Tél. 12-13

Ateliers de Construction Mécanique
Sté Paul CABON & Cie
7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER
Téléph. 14-94
ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

ANCIENS DU LIKÈS ! Quand vous passez à VANNES
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres
Georges BAUGÉ, *ancien élève 1926-1929*,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

CAISSE D'EPARGNE
DE QUIMPER
FONDÉE EN 1837
SUCCURSALES À
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN
Intérêt 3,25 % net de tout impôt.
Maximum par livret : 1.000.000 francs.
Remboursement immédiat.
Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguélen
tous les jours, sauf le lundi
SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CAMIONS AUTOBUS PIÈCES DÉTACHÉES
Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & Cie — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57
BERLIET
PNEUS ET HUILE GROS — DÉTAIL

PHOTO CINÉ
A. GOUIFFÈS
14, Boulevard de Kerguélen
QUIMPER
JOUETS LINDBERG - Matériel modèlesréduits

DURAND
SPÉCIALISTE DU TRICOT
Grand choix de
Pull-Overs
pour hommes et jeunes gens
35, RUE KERÉON
QUIMPER
DUPONT

TRANSPORTS RAPIDES QUIMPER-PARIS
MESSAGERIES
Ets Boissel
28 bis, rue Le Déan, QUIMPER — Tél. 11.37
37, rue de Domrémy, PARIS-13e — Tél. Gobelins 15.13

Viandes de 1re Qualité
VEAU — BŒUF — MOUTON
Boucherie J. DANION
2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53

Caisses Rurales et Ouvrières du Finistère
Siège social Allée Couchouren, QUIMPER
Les fonds que vous remettez aux Caisses Rurales restent dans le pays. Les Caisses prêtent pour aider à la construction et à l'amélioration de l'habitat rural et urbain.
Consultez nos Secrétaires locaux.


GARAGE DE L'ODET
CONCESSIONNAIRE RENAULT
Rue Th. Le Hars - QUIMPER
TÉL. 108 — 186
Spécialiste du véhicule d'occasion

L'Assemblée Générale de l'Amicale et la Fête des Parents

15 mai. Des Scouts en gants blancs au portail, des drapeaux et des fanions au vent, des gradins autour d'un fragile podium sur la cour Sainte-Marie : l'école prend son visage de fête.

Voici bientôt les voitures qui s'alignent sur les cours de 1re et 2e divisions, sur le champ de foire, dans la rue; voici les parents qui retrouvent leur garçon, voici les anciens qui rafraîchissent de récents ou vieux souvenirs... Peu à peu les cours, les couloirs s'emplissent de rires, de joyeux éclats de voix.

La GRAND'MESSE DE SAINT J.-B. de la SALLE

On eut beau serrer les bancs et se tasser sur les bancs, un certain nombre durent rester debout; c'est dire l'imposant groupe de parents, d'amis qui participaient à la messe célébrée par M. le Chanoine GOUGAY, Curé de Saint-Mathieu de Quimper. Le Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou, M. le Chanoine Corre, prononça l'allocution, tandis que Maître Gérard Pondaven et la chorale assurèrent un programme musical choisi.

AU FIL DES EXPOSITIONS

Tandis que les Amicalistes descendaient à la Salle des Fêtes où se tenait leur Réunion Statutaire 1960, les Parents trouvaient en plusieurs points de l'école les centres d'intérêt les plus divers.

Les Secondes présentaient des travaux pratiques de géographie à partir des cartes aux 100.000, 50.000 et 20.000e :

— blocs reliefs du Tarn à Sainte-Enimie, d'une vallée du pays de Caux, de la combe de Thuy-Entremont, de volcans auvergnats.

— des profils, des schémas, des plans de communes, de fermes dans des régions diverses comme les Causses, le Pays de Caux, les Côtes d'Ille-de-France, etc...

— des exercices sur l'érosion, les torrents, les tracés divers des cours de l'Aulne.

En Troisième Classique, le centre culturel avait réalisé une exposition sur « **la Vierge dans l'art, à travers les âges et les pays.** »

Au tableau, un schéma disait un certain cheminement dans l'histoire des représentations de la Vierge, des Catacombes à nos jours. Il y avait sur les tables des planches représentant la Vierge depuis le XIIe siècle, avec les églises romanes, jusqu'au XXe siècle avec Dali et Timoleonthos, en passant évidemment par ces peintures si connues de Vinci, Raphaël, Botticelli... On pouvait encore y suivre la représentation de la Visitation, par exemple, à travers ces mêmes périodes, avec Vinci, Botticelli, Fra Angelico, Art Roman, et Timoleonthos et Durer et Raphaël. Au total, une soixantaine de planches traçaient ainsi l'évolution d'un ou plusieurs thèmes à travers les âges et donnaient un bon aperçu de l'évolution des techniques.

A l'étage supérieur, l'exposition Gauguin continuait. Son but était double : donner une idée de l'évolution de la peinture de paysage en France, de Poussin à Gauguin, et montrer l'apport de Gauguin dans la peinture de « Paysage ». Poussin, Watteau, Corot, Monet, Cézanne, Van Gogh, Gauguin y figuraient.

Dans une Quatrième, la chorale avait installé des panneaux. Les visiteurs y ont lu



Cliché « Ouest-Fran

Sous la haute direction de Henri RANNOU (1947), la fanfare locale précède fièrement le cortège présidentiel après le lancement (manqué) de Sékyl II



Une vue très partielle de notre millier de convives

Cliché «Ouest-France»

les noms de Mozart, Bach, Beethoven, Berlioz, etc... et des œuvres comme Concertos Brandebourgeois, 9e symphonie, Damnation de Faust, etc... Grâce à cette discothèque, les élèves peuvent chaque dimanche affiner leur goût. Inutile d'ajouter que les disques-souvenirs de la chorale figuraient en bonne place.

En Quatrième Classique, on feuilletait les palmarès illustrés venus de tous les horizons du monde lasallien : Argentine et Canada, Espagne et Liban, et on s'intéressait aux peintures sur porcelaine réalisées par les élèves de Quatrième Classique et Moderne durant l'année.

Tout le monde a pu aussi, ce jour-là, visiter les laboratoires de Physique et de Chimie, neufs, clairs, celui d'Histoire Naturelle qui recèle les richesses accumulées par le F. Pro-Directeur, ou se promener dans les ateliers et y admirer les réalisations des élèves, particulièrement celles des 5e sous la direction du Frère Lucien.

LE REPAS

A 12 h. 30, les convives trouvaient place dans nos cinq réfectoires et le cloître nord de la Cour Ste-Marie. A la table d'honneur, entourant le C.F. Directeur du Likès, on notait la présence du C.F. Donatien, Visiteur des Frères de Bretagne; de M. Jean Gouiffès, président de notre Amicale; de M. Hervé Nader, député du Finistère; de M. le Chanoine Prigent, Vicaire Général, directeur de l'enseignement diocésain; de M. le Chanoine Gougay, curé de St-Mathieu de Quimper; de M. le chanoine Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou; de MM. les abbés Jaffré et Le Bihan, aumôniers du Likès; de M. l'abbé Le Gélébart, aumônier de La Retraite à Quimper; du Père Henry du couvent de Kermabeuzen; de MM. Etienne Le Grand et Jean Damian, vice-présidents de l'Amicale; de M. Maurice Cadic, Secrétaire; de M. Guy Mourrain, vice-président de la Fédération des Amicales Bretonnes de Frères; de MM. Le Gall et Le Goff, président et secrétaire de l'Amicale de la Croix-Rouge de Brest; de Mme et M. Jean Hénaff, du bureau de l'Amicale du Likès; de M. Salvert, Architecte du Likès.

Un groupe toujours sympathique d'Amicalistes est celui des Vétérans d'avant la fermeture de 1906; cette année encore nous avions plaisir à les retrouver à la même table; parmi eux, M. l'abbé Corentin Marzin, ancien aumônier du Likès, et M. l'abbé Joseph Trévidic; M. Hippolyte Pérodeau, du bureau de l'Amicale; M. Pierre Youénou, directeur de la Glacière du Guilvinec; le Frère Pierre Birien, de Plomodiern, que 52 ans d'enseignement en Egypte avait jusqu'à présent retenu loin de nous.

A la fin du repas, M. Jean Gouiffès ouvrit la série des toasts :

Camarades Amicalistes,

Mesdames, Messieurs,

A vous tous qui avez voulu consacrer au Likès ce dimanche 15 mai,

qui avez voulu célébrer solennellement la Fête de St Jean-Baptiste de la Salle, Fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes et Patron de tous les Educateurs,

je dois dire la joie qui est celle du Président de l'Amicale des Anciens devant votre sympathique et nombreuse assemblée.

Je crois que c'est précisément en cela que résident les meilleures chances d'avenir de cette maison du Likès, dans cette fidélité



La table d'honneur durant le discours de M. le Président de l'Amicale

des Anciens Elèves et des Familles à l'éducation chrétienne et humaine telle qu'elle se donne, avec les adaptations désirables, depuis près d'un siècle dans ces murs.

Ce matin, vous avez repris contact, vous avez fait connaissance, avec les divers locaux de notre « Bon Vieux Likès »; si, peut-être, vous avez retrouvé plusieurs souvenirs de votre enfance et de votre jeunesse attachés à des bâtiments parfois vénérables, vous avez pu constater aussi que le progrès marquait son empreinte un peu partout.

Les importantes réalisations dont les bases viennent d'être jetées au cours de ce printemps 1960 feront honneur au C.F. Eugène Le Viavant, Directeur du Likès, à M. Salvert, architecte ici présent, et à l'entreprise de notre camarade Corentin Le Bris, membre du Bureau de notre Amicale.

Elles permettront, dans un avenir proche, de donner au Likès une façade, une entrée d'honneur, une allure générale qui soient vraiment dignes de sa grande réputation en Bretagne et en France.

Toute cette modernisation n'a été rendue possible que par le solide réseau de confiance, de sympathie, d'appuis et de bonne propagande qui, de votre part, Familles des Elèves Actuels, de votre part, Camarades Amicalistes, a maintenu l'afflux des élèves durant ces dernières années, étendu le rayonnement géographique de l'école et la qualité de son recrutement. Soyez-en sincèrement remerciés.

Pour impressionnante que soit votre sympathique assemblée, je m'en voudrais d'oublier tous ceux qui nous ont témoigné leurs regrets de ne pouvoir assister à cette Fête, plus particulièrement les jeunes Amicalistes faisant leur service militaire en Afrique du Nord : nous leur adressons notre meilleur souvenir.

Réunis solennellement au Likès en ce 15 mai, ou associés par la pensée, nous nous sentons une commune fierté, celle d'appartenir à une grande école, à une grande amicale.

Je ne saurais mieux exprimer la pensée de vous tous qu'en proclamant, en levant mon verre aux beaux jours à venir : VIVE LE LIKES 1960 !

Le C.F. Directeur du Likès lui succéda au micro. Il présenta les excuses de plusieurs personnalités et anciens élèves, puis il remercia les familles d'avoir facilité l'organisation de cette journée en nous avertissant de leur participation au repas; ainsi, malgré cette affluence jamais atteinte, un millier de convives, tout s'était passé à la satisfaction générale. Il convenait d'en féliciter le C.F. Econome, le personnel de la cuisine et les serveuses qui, aidées d'un groupe de grands élèves, avaient vraiment fait des merveilles. Dans quelques instants, une séance de variétés donnerait un aperçu des activités artistiques du Likès; que ceci toutefois ne fit pas oublier la visite des ateliers, des laboratoires de physique et de chimie tout récemment terminés; le chantier ouvert au bas de la cour Ste-Marie apportait la promesse de quinze nouvelles classes; on pouvait se faire une idée exacte de nos projets de modernisation en consultant les plans affichés en bonne place.

Le C.F. Visiteur Donatien, après avoir rappelé qu'il fut directeur du Likès en 1935-36, nous exprima sa joie de participer à notre Assemblée Générale :

« Depuis six ans bientôt qu'il m'est donné de présider aux destinées du district de Bretagne, c'est la première fois que j'assiste à votre fête des Anciens Elèves et des Parents. Votre nombre, témoignage éloquent de la sympathie dont vous entourez cette école, m'impressionne au point que je ne crois pas exagéré de reprendre le mot d'une émission célèbre et de vous dire de tout cœur :

« Vous êtes formidables ! ».

M. le chanoine Prigent, rentré le matin même de Paris où se tenait une réunion consultative sur l'application des décrets de la loi scolaire, prit alors la parole :

« Faut-il vous dire que je suis très heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui ? Car si mes fonctions me permettent de bien connaître par les statistiques les écoles de ce diocèse, je pense toutefois que rien ne vaut la chance d'y vivre en ces circonstances où se manifeste toute leur vitalité. C'est en m'honorant du titre d'ami du Likès que je veux redire aux Frères enseignants le merci de S.E. Mgr l'évêque et mon propre merci pour l'œuvre éducative entreprise dans cette ville et dans ce département, spécialement dans cet ordre d'enseignement qui leur est propre dans le Finistère, je veux dire l'enseignement technique.

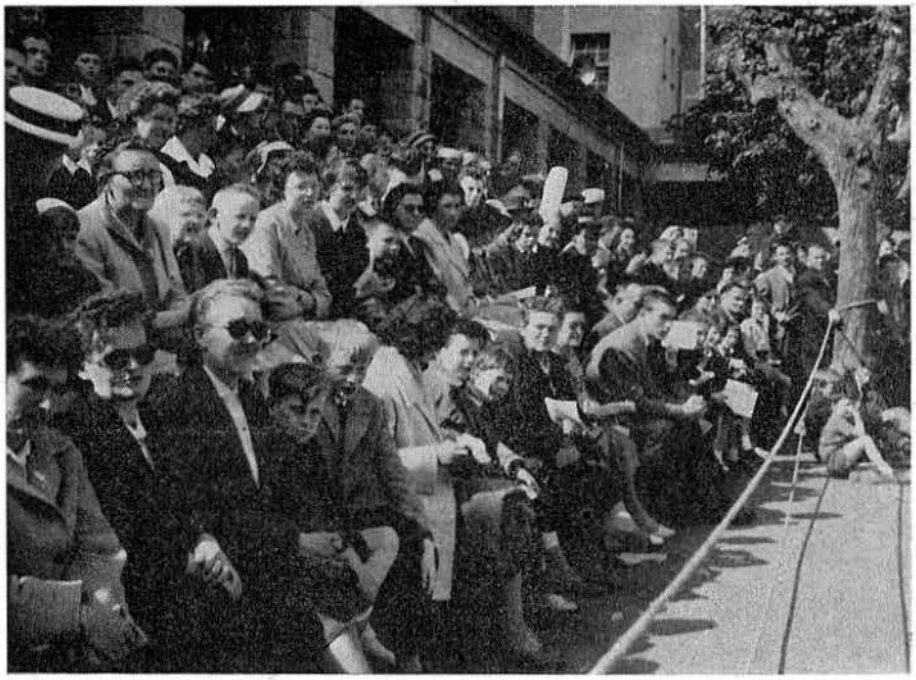
J'aime à souligner le dévouement extrême de l'équipe actuelle, des équipes passées de professeurs du Likès qui ont fait de cette maison ce qu'elle est, l'une des plus représentatives de l'enseignement chrétien dans l'Ouest. Et je forme des vœux pour que toutes les œuvres bretonnes des fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle connaissent, comme celle-ci, une brillante prospérité. La loi votée fin 1959 au Parlement autorise la foi dans un avenir où les conditions matérielles d'existence seront moins précaires pour nos écoles. Voici venue la période d'application : je vous rapporte de Paris l'assurance que l'enseignement libre est bien décidé à ne pas signer les contrats en ordre dispersé et à en bien peser le contenu. Nous ne voulons à aucun prix qu'une diminution de notre idéal d'éducation chrétienne ne soit la rançon d'un avantage financier. Nos écoles sont les écoles voulues par les familles : en leur faisant confiance, Parents, vous êtes conscients de vos responsabilités, vous faites l'œuvre de Dieu pour la plus grande joie et l'avenir de vos enfants ».



M. le chanoine PRIGENT : « Je veux redire aux Frères enseignants le merci de S. E. Mgr l'Évêque et mon propre merci ».

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX
Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
AGENCES :
CONCARNEAU — Rue Vulcain — Tél. 3-86
DOUARNENEZ — Quai Port-Rhu — Tél. 3-27
GUILVINEC — Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

L'Ecrin GOURRET
DIPLOMÉ D'ÉTAT E.N.H. BESANÇON
11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER
Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie



Le spectacle de variétés sut intéresser petits et grands

Bijouterie
Le Roux
16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

LE SPECTACLE DE VARIETES

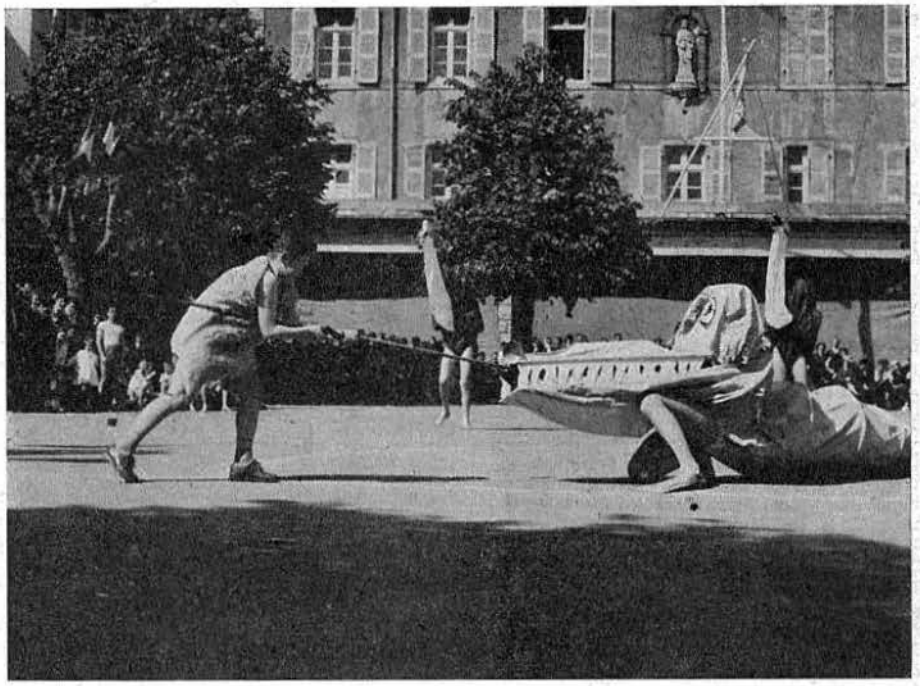
De la fête de l'après-midi, il m'est resté quelques images :

— Une bête longue, verte, la gueule parallélépipédique, aux pattes palmées et aux jambes frêles s'avance péniblement, lentement, longuement, sur le bithume chaud (figurant le désert sans doute), des espèces d'autruches aux jambes longues et grêles qui s'ébattent silencieuses autour de la bête... Ce sont les 6e qui nous transportent au temps de l'homme de Cro-Magnon.

— Une tour en feu, des soldats, des savants affolés : le « Sékyl II » n'est pas parti.

Pourtant ce n'est pas la bonne volonté qui manquait; 150 techniciens ou autres personnages non techniciens, un chef d'état, des troupes, enfin tout quoi !

OPTIQUE
ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KERÉON — QUIMPER

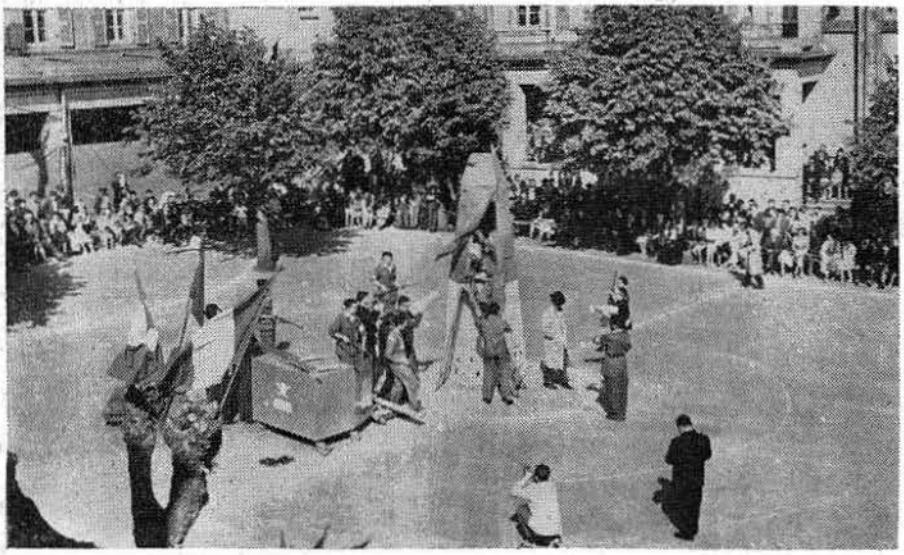


L'homme de Cro-Magnon aux prises avec le monstre vert, sous l'œil impavide des autruches

Blanchisserie de l'Odet
5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19
Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

Tout l'appareillage électrique
Electro-Domestique — Fils et cables
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)
L'ÉLECTRO NATIONAL
SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XIe)
SUCCURSALE : 51, rue La Tour d'Auvergne, ERGUÉ-ARMEL — Tél. 5-78

FOURNITURES GÉNÉRALES pour L'AUTOMOBILE
AUTO-COMPTOIR DU FINISTÈRE
5, rue Théodore Le Hars
QUIMPER - Tél. 5-28
KLG - Perodo - SKF
Monopole - Outillage
Auto - Lampe
Soudée



Cliché « Ouest-France »

Instant solennel : l'homme de l'espace vient de prendre place à l'intérieur de Sékyl II

Il y a eu des vérifications, des études minutieuses, l'arrestation et l'exécution d'un espion. Il y a eu des journalistes, des photographes; eux ne connaissaient rien à la mécanique, mais ils devaient composer sans doute des articles sensationnels avec photos authentiques pour le reste de la nation. Il y a eu un défilé, la police, une suite présidentielle, un discours : toute chose qui entoure de respect la technique, mais qui l'ignore. Il y a eu la montée du pilote, l'allumage par ceux qui s'y connaissaient, le feu, puis l'incendie et la fumée, et l'envolée des cendres au-dessus des toits; et la tour est restée là, squelette bruni, au milieu d'ingénieurs consternés.

Pourquoi ?

Parce que l'on avait oublié de placer à son sommet la fusée, celle qui devait partir, se perdre dans l'espace infini. Elle était dans un chariot — et oui, là, à côté, tout près — et elle y est restée.



Des champions de boxe qui ne manquent pas de pittoresque

— Les 8-8 de la « Boxe Française » par les routiers, la farce du tonnelier, les défilés de l'Harmonie de la Phalange d'Arvor et du Bagad, les magnifiques démonstrations d'acrobaties au sol, aux barres parallèles, au cheval d'arçon, sous la direction de MM. Soucu et Le Gall, constituaient autant d'excellents numéros.

Le soleil, la bonne humeur, la nombreuse participation des parents ont inscrit dans nos cœurs le souvenir d'une belle journée d'amitié.

Frère DONATIEN-LEON.

A ROME
Les 13, 14 et 15 Septembre

RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL
des ANCIENS ÉLÈVES
des FRÈRES

Inscriptions et tous renseignements :

M. Bourgeois
75, Boulevard de Strasbourg,
Paris (10e)

C.C.P. Paris 3495-11

AVIS

M. l'abbé Pierre Salmon, La Basse-Ferrière, Vitré, nous informe qu'il n'est plus correspondant pédagogique des COURS UNIVERSITAIRES.

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils
Ingénieurs E. T. P.
FOUESNANT
Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers
Bureau d'Etudes de béton armé et constructions industrielles

LA ROBINETTERIE FRANÇAISE
Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE
SPÉCIALITÉ
D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



EXTRAIT DU PALMARÈS 1960

PRIX SPÉCIAUX

Prix offerts
par l'Amicale des Anciens Elèves du Likès aux élèves des Classes Terminales qui, par leurs habitudes de travail et de bonne conduite, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

Henri Quéré, de Tourc'h.
Roger Le Fol, de Vannes (Mhan).
Denis Tréguier, de Névez.
Eugène Tanniou, de Quimper.

Prix offerts
par le Général Challe, commandant de la 2e Région Aérienne, aux meilleurs élèves de Préparation Militaire :

Eugène Tanniou (P.M. Air, Section Radio), de Quimper.
Jacques Le Dréau (P.M. Air, Section Mécanicien), de Penmarc'h.
Jean-Claude Hémery (P.M.E.), de Quimper.
Paul Allioux (Titulaire du Brevet de Pilote Civil), de Lorient (Mhan).

Prix d'Anglais offerts
par l'Ambassade des Etats-Unis :

Jean-Pierre Le Pichon, de Guiscriff (Mhan).
Louis Le Floch, de Plozévet.
Guy Coadou, de Quimper.

Prix offerts
par la Chorale du Likès

Soprani :
Gérard Le Pape, de Lesconil.
Georges Tymen, de Plonéour-Lanvern.
Armand Riou, de Tréguennec.

Alti :
Gérard Caïric, de Muzillac (Mhan).
Jean Buzit, de Plonévez-du-Faou.
Hervé Meyer, de Vannes (Mhan).

Ténors :
Pierre Le Bourdonnec, de la Roche-Derrien (C.du-N.).
Alain Le Gouill, de Plozévet.

Basses :
Jean-Pierre Titour, de Caro (Mhan).
Jacques Le Roux, de Quiberon (Mhan).
Lucien Jan, de Fouesnant.

Prix d'Education Physique

Benjamins : Georges Allot, de Lorient (Mhan).
Minimes : Robert Kervarec, de Quimper.
Cadets: Alain Le Boulicaut, de Vannes (Mhan).
Juniors : Jean-Paul Le Grand, de Pont-Aven.

PRIX D'EXCELLENCE

1re DIVISION

Sciences Expérimentales

Roger Péron, de Querrien.
Jean Le Floch, de Plogonnec.

Mathématiques Elémentaires

Henri Porodo, de Kernével.

Mathématiques et Technique

Yvon Guillou, de Carhaix.

Première Industrielle

Eugène Tanniou, de Quimper.
Maurice Samson, de Grand'Champ (Mhan).
Henri Troadec, de Lamor-Baden (Mhan).

Première Classique

Michel Le Joncour, de Douarnenez.
Jacques Bompas, de Quimper.

Première Moderne

Jean-Pierre Le Pichon, de Guiscriff (Mhan).
Raymond Pavec, de Pluguffan.
Louis Le Gall, de Pouldreuzic.

Première Moderne Prime

Alexis Kersual, de Pouldreuzic.

Première Technique Mathématiques

Roland Quéré, de Quimper.
Jacques Le Dréau, de Penmarc'h.

2e DIVISION

Seconde Classique et Moderne

Louis Quéré, de Quimper.
Jean-Ronan Lautrou, de Locronan.
Marcel Rault, de Quimper.
Adrien Le Formal, de Plouhinec (Mhan).

Seconde Moderne

Pierre Hollocou, de Guiscriff (Mhan).
Jean-Pierre Rannou, de Quimper.

Seconde Technique Mathématiques

Jean-Louis Martin, de Casablanca (Maroc).
Michel Corbin, de Fougères (I.-et-V.).
Jean-Yves Penn, de Quimper.

Seconde Technique Prime

Bernard Gombert, de La Ferronnais (C.-du-N.).
André Pensec, de Querrien.

Seconde Industrielle

Xavier Rescourio, de Lescouet-Gouarec (C.-du-N.).
Claude Rigollet, de Calorguen (C.-du-N.).

3e DIVISION

Troisième Classique et Moderne

Pierre Guellec, de Peumerit.
Pierre Colin, de Guengat.
Jean-René Cariou, de Quimper.

Troisième Moderne

Jean-René Even, de Quimper.
Jean Bézivin, de Elliant.
Pierre Le Moigne, de Pont-l'Abbé.

Troisième Technique

Alexis Kermorvant, de Erdéven (Mhan).
Emile Le Roux, de Kermoroch (C.-du-N.).

Troisième Industrielle

René Scotet, de Pluguffan.
Jean-Yves Hascoët, de Plogonnec.
Bertrand Le Corre, de Quimper.
Jean-Paul Bourven, de Dinan (C.-du-N.).

4e DIVISION

Quatrième Classique

Jean-Pierre Poupon, du Juch.
Georges Hénaff, de Quimper.
René Mondeguer, de Quimper.
Gilles Le Bour, de Pont-Aven.

Quatrième Moderne

Pierre Plouhinec, de Tréguennec.
René Plouhinec, de Tréguennec.
Corentin de Keroullas, de Plogonnec.
Daniel Richard, de Gouézec.

Quatrième Technique Commerciale

Jean Le Naour, de Elliant.
Jean-Pierre Rolland, de Plouédern.
André Le Corre, de St-Evarzec.
Jacques Barré, de Quimper.

Quatrième Technique A

Auguste Le Berre, de Plonéis.
Jean-Yves Quillay, de Ploemel (Mhan).
Amédée Le Berre, de Peumerit.
José Gléonec, de Rosporden.

Quatrième Technique B

Claude Déniel, de Quimper.
René Gonidec, de Douarnenez.
Pierre Jaouen, de Landudal.
Guy Résonnet, de Quimper.

5e DIVISION

Cinquième Classique

Jean-Michel Christien, de Tréguennec.
Armand Riou, de Tréguennec.
Jean-Yves Derrien, de Elliant.

Cinquième Moderne

Pierre Férec, de Locronan.
Daniel Quéméré, de Elliant.
André Le Roy, de Landudal.
Albert Le Berre, de Plogastel-St-Germain.

Cinquième Technique Commerciale

Jean-Yves Bourhis, de Landrévarzec.
Raymond Briand, de Quimper.
Jacques Le Guen, de Hennnebont (Mhan).
Jean-Yves Tréguier, de Rosporden.

Cinquième Technique A

Jean Arzel, de Plouay (Mhan).
Michel Pérès, de Rosporden.
Loïc Le Doridour, de Vannes (Mhan).
Henry Bodénès, de Brest.

Cinquième Technique B

Jean-Paul Puren, d'Auray (Mhan).
Jean-Marc Bonnet, de Lorient (Mhan).
Jean Le Roux, de Quimper.
Jean-Paul Trolez, de Quimper.

6e DIVISION

Sixième Classique

Désiré Ansquer, de Pouldreuzic.
Jean-Yves Piriou, de Quimper.
Jean-Nicolas Hergoualc'h, de Lopérec.
Jean-Pierre Gourret, de Mahalon.

Sixième Moderne

Gildas Belz, de Ploemel (Mhan).
Dominique David, de La Roche-Bernard (Mhan).
Yves Toulemont, de Pluguffan.
André Goalic, de Quimper.

Sixième Technique

Jean Kéraval, de Plogonnec.
Michel Triballier, de Questembert (Mhan).
Pierre Campion, de Trégourez.
Jean-Yves Jaffrennou, de Plouyé.

Sixième Technique-Moderne

Pierre Le Berre, de Plonéis.
René Le Floc'h, de Plogonnec.
Joseph Patérour, de Locronan.
Marcel Duvail, de Ergué-Gabéric.

Pépinières J. PÉNARD
INGÉNIEUR HORTICOLE
Nouvelle adresse et jardin d'exposition :
Rue du Cl-Avril, LOC-MARIA — QUIMPER
TÉL. 18-33
CREATION DE JARDINS
ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS

EXAMENS 1960

BACCALAURÉAT

MATHEMATIQUES ELEMENTAIRES

Henri **Gilles**
Fernand **Gouiffès**
Guillaume **Hénot**
René **Jacq**
Jean-Yves **Le Bihan**
Michel **Le Floch**
Jean **Pétillon**
Jean-Jacques **Peuziat**
Henri **Porodo**
Bernard **Pouillot**
Henri **Quéré**

MATHEMATIQUES ET TECHNIQUE

Yvon **Balut**
Jean **Goyat**
Yves **Guillou**
Lucien **Jan**
Roger **Le Fol**
Roger **Mestric**
Jean **Picart**
Louis **Tanguy**
Michel **Tonnerre**

SCIENCES EXPERIMENTALES

Jean-Yves **Bariou**
Pierre **Barré**
François **de Kéroulas**
Guy **Donniou**
Paul **Furic**
Jean **Harpe**
Jean-Pierre **Hascoët**
Jean **Le Floch** (A.B.)
Jean **Le Meur**
Guy **Le Pichon**
Jean-Claude **Le Viol**
René **Loussouarn**
Joël **Neveu**
Alain **Peltier**
Roger **Péron** (A.B.)
Denis **Tréguier**

SERIE CLASSIQUE C

Joseph **Bideau**
Jacques **Bompas** (B)
Xavier **de Kéroullas**
Alain **Le Borgne**
Louis **Le Floch**
Yves **Le Floch**
Mikaël **Le Grand**
M. **Le Joncour** (A.B.)
Pierre **Le Marc**
Pierre **Quéméré**
Guy **Youinou**

SERIE MODERNE

Claude **Bodénan**
Gérard **Brénéol** (A.B.)
Jean-Claude **Cariou**
Yves **Cosquéric**
Claude **Fily**
Jean-Paul **Frémy**
Jean **Hénaff** (A.B.)
Louis **Le Gall** (B)
J.-P. **Le Pichon** (A.B.)
Raym. **Pavec** (A.B.)
Hervé **Quéméré**
Daniel **Scaviner** (B)

SERIE MODERNE PRIME

André **Créoff**
René **Donal** (A.B.)
Daniel **Falquéro**
Jean-Paul **Iquel**
Alexis **Kersual**
Joseph **Poher**

SERIE TECHNIQUE

Paul **Allioux**
Joël **Guéguen**
Pierre **Guinvarc'h**
Maurice **Jouannic**
Yves **Kerguéno**
Jean **Le Carre**
Hervé **Le Corre** (A.B.)
Gérard **Le Deventec**
Jacq. **Le Dréau** (A.B.)
Jean-Pierre **Le Marec**
Loïc **Le Moigne**
René **Marchadour**
Roland **Quéré** (A.B.)
Edmond **Roger** (A.B.)
Jean **Roussel**
Maurice **Stéphan**
Claude **Trébéden**

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

BREVET D'ENSEIGNEMENT DU PREMIER CYCLE

Charles **Basset**
Vincent **Becquey**
Jean **Bézivin** (A.B.)
Guy **Bleuzen**
Yves **Bodéré**
Gilbert **Bouguennec**
Jean **Bourdon**
Jean-Pierre **Bourhis**
Jacques **Brénéol**
Jacques **Brillet**
Raymond **Cabillic**
Roger **Canévet**
Pierre **Cap**
Jean-René **Cariou**
Jean-Laurent **Catto**
Jean-Yves **Chiron**
Pierre **Colin**
Pierre **Deudé**
Michel **Doaré**
Jean-René **Even**
Joël **Ezanno**
Corentin **Feunteun**
Georges **Fiche**
Joseph **Floch** (A.B.)
Eugène **Fouillé** (A.B.)
Jean-Michel **Gautier**
J.-Paul **Gourvennec**
Jean-Michel **Gouy**
Dominique **Grouhel**
Pierre **Guellec** (A.B.)
Bernard **Guillemot**
Hervé **Herrou**
Jean-Claude **Kéribin**
Jean-Pierre **Kerjean**
A. **Kermorvant** (A.B.)
Georges **Lagadic**
Maurice **Larvol**
Bernard **Le Baccon**
Jean **Le Beus**
Michel **Le Beux**
Patrick **Le Bihan**
Yves **Le Bourdonnec**
Michel **Le Chaton**
Jean-Claude **Le Corre**
Jean-Yves **Le Goff**
Alain **Le Gouill**
J.-Michel **Le Grand**
Jean-Luc **Lemasson**
Pierre **Le Moigne**
Jean-Yves **Léonus**
Jean-Yves **Le Pape**
Emile **Le Roux**
Jean-Pierre **Le Roux**
Roland **Le Tallec**
René **Lety**
Jean-Jacques **Lucas**
Claude **Malléjac**
François **Manach**
Jean **Marc**
Daniel **Marchaland**
Daniel **Mens**
Jean-Pierre **Mercier**
Michel **Monfort**
Claude **Moyon**
Jean-Jacques **Nédélec**
Christian **Neveu**
Michel **Percelay**
Jean-René **Péron**
Jean-Michel **Pierre**
Loïc **Piriou**
Jean-Gabriel **Roudaut**
Louis **Scordia**
Bernard **Soudée**
Pierre **Struillou**
Roger **Taboré**
Zacharie **Thomas**
Jean-Claude **Tuffigo**

BREVET D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

PROBATOIRE

MECANICIENS	ELECTRICIENS
Michel **Dessaux**	Bernard **Bothua**
Jacques **de Tréglodé**	Jean-Pierre **Goavec**
Jean-Pierre **Glehen**	Jean-Claude **Hémery**
Louis **Goarant**	Yves **Hergoualch**
Roger **Gorgeu**	Alain **Jacq**
Claude **Goyat**	Albert **Kéravec**
Georges **Le Roy**	Jean-Claude **Launay**
Jacques **Hélouet**	Marcel **Le Gall**
Pol **Kerbiriou**	Jean **L'Helgouac'h**
Daniel **Le Bars**	Yves **Mahé**
Jean **Le Corre**	Claude **Mahieux**
Gérard **Le Floch**	Hubert **Parisse**
Philippe **Le Guellec**	Marcel **Pesquer**
André **Mahé**	Jean **Quideau**
Loïc **Mazé**	Claude **Rigollet**
Pierre **Mazé**	Michel **Rolland**
Xavier **Rescourio**	Jacques **Templé**
Joseph **Tanguy**	

DEFINITIF

MECANICIENS	ELECTRICIENS
Jean-Michel **Bras**	Jean **Blanchard**
René **Jacq**	André **Desbois**
Roger **Jallais**	Jean **Joncour**
Jean-Claude **Le Breton**	Henri **Rannou**
Guy **Le Bris**	Jacques **Roux**
	Maurice **Samson**
	Roger **Tanguy**
	Eugène **Tanniou**

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

Dessinateur Industriel en Mécanique

Michel Dessaux
Roger Gorgeu
Roger Jallais
Pol Kerbiriou
Jacques Le Dréau
Philippe Le Guellec
Loïc Le Moigne
Pierre Mazé
Marcel Pesquer
Marcel Rannou
Edmond Roger
Jacques Templé

Electricien

Jean Briend
André Desbois
Jean-A. Joncour
Jean-Yves Justum
Jean Le Coz
Bernard Péron
Henri Rannou
Maurice Samson
Roger Tanguy
Eugène Tanniou
J.-Paul Traourouder
Pierre Tréguier

Ajusteur

Jean Basset
Claude Berthelot
Pierre Cariou
Georges Colléter
Jean Duval
Pierre Flatrès
Jean-Paul Floch
Joël Georgelin
Yves Goalabré
J.-Claude Guyader
Jacques Hélouet
J.-R. Hergoualc'h
Gérard Lassalle
Jacques Le Bellegard
Pierre Le Borgne
Jean Le Corre
Jean-Yves Le Moing
Georges Le Roy
Jean-Yves Moré
Pierre Nadan
Emile Rivoal
Yves Rolland

Tourneur

Louis Goarant
René Guillou
René Jacq
Michel Kerriou
Jean-Cl. Le Breton
Gérard Le Floch
Henri Troadec
André Bodéré.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

Jean **Abautret**
René **Allouet**
Jean-Noël **Arzul**
Yves **Bacon**
Pierre **Barré**
Jean-Yves **Bertholom**
Henri **Bidon**
Corentin **Bodénan**
Pierre **Bouzard**
Martial **Bouguennec**
Jean-Yves **Briand**
Jean **Buzit**
Rémy **Canévet**
André **Cariou**
François **Castric**
Paul **Charretour**
Jean-Michel **Christien**
Jean-Yves **Christien**
Joseph **Coathalem**
Daniel **Colombel**
Jean-René **Cosquer**
André **Cosquéric**
Daniel **Danet**
Jean **Daniel**
Corentin **de Keroullas**
Jean-Yves **Derrien**
René **Douguet**
Jacques **Douirin**
Daniel **Evenat**
Alain **Ezanno**
Gilbert **Fouillé**
Pierre **Férec**
André **Feunteun**
Albert **Gloaguen**
René **Goraguer**
Daniel **Gouzerh**
J.-François **Gouzerh**
Gilles **Grimaud**
Roger **Guéguen**
François **Guézello**
Jérôme **Guézennec**
Daniel **Guiffant**
André **Guilloux**
Marcel **Guilloux**
Guy **Hervé**
Guénaël **Hollécou**
Alain **Hostiou**
Henri **Huitric**
Henri **Jacq**
Patrick **Joncour**
Pierre **Kerveillant**
Marc **Lavenant**
Pierre **Le Berre**
Jean-Yves **Le Bourhis**
Jean-Pierre **Le Corre**
Jacques **Le Diraison**
Georges **Le Floch**
Jean-Pierre **Le Goslès**
Hervé **Le Goff**
Jacques **Le Guen**
Guy **Le Lay**
Jacques **Lemasson**
J.-Baptiste **Le Maux**
Michel **Le Meur**
Denis **Le Naour**
Gérard **Le Pape**
Jean **Le Portz**
Michel **Lennon**
Bernard **Lévénez**
Jean **Marc**
Jean-F. **Martinache**
Jean-Jacques **Mélou**
Jean **Monfort**
Henri **Morvan**
Marcel **Niger**
Alain **Pennec**
Gérard **Pérès**
Jean **Pétillon**
Pierre **Pétillon**
René **Pétillon**
Marcel **Philippe**
Pierre **Plouhinec**
Alain **Prigent**
Daniel **Richard**
Daniel **Rideau**
Armand **Riou**
Patrick **Rolland**
Jean-Claude **Roussel**
Pierre **Scotet**
Jean-Noël **Sélino**
Jean-Pierre **Seznec**
Charles **Suignard**
Yves **Thibaud**
Marcel **Thomas**
Pierre **Thomas**
Jean-Yves **Tréguier**
Yves **Trellu**
Jean-Paul **Trolez**
Roger **Tuma**
René **Yannic**

CONCOURS

Concours Général de l'Université Catholique d'Angers

Première Classique : Pierre Le Marc, de Bénodet, Première Mention de Français.
Première Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, de Guiscriff (Mhan), Première Mention d'Anglais, 16e Mention de Mathématiques.
Seconde Classique : Bernard Plouzennec, de Quimper, 18e Mention de Français.

Admission à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon

Roger Mestric, de Lorient (Mhan).
Roger Le Fol, de Vannes (Mhan).

Admission à l'Ecole des Apprentis-Mécaniciens de l'Armée de l'Air à Rochefort

Daniel Rochedreux, de Concarneau.

Admission à l'Ecole Boule d'ameublement et de décoration

François Le Rest, de Quimper.

BREVET D'INSTRUCTION RELIGIEUSE DIOCÉSAIN

Bernard Allanic
Jean-Pierre Allot,
Charles Basset,
Vincent Becquey,
Michel Bellégo
Jean Bézivin,
Guy Bleuzen,
Yves Bodéré,
André Bonis,
Gilbert Bouguennec,
Jean Bourdon,
Jean-Pierre Bourhis
Jacques Brénéol
Jacques Brigant,
Jacques Brillet,
Raymond Cabillic
Bernard Cadudal
Roger Canévet
Pierre Cap
Jean-René Cariou
Jean-Laurent Catto
Jean-Yves Chiron
Bernard Coëffic,
Joël Colin,
Pierre Colin
Hubert Daniel,
Pierre Deudé,
Jean-Yves Diquellou,
Michel Doaré,
Roger Doaré,
Louis Dornic,
Jean-René Even,
Joël Ezanno,
Corentin Feunteun,
Georges Fiche,
Eugène Fouillé,
Serge Garaud,
Jean-Michel Gautier,
Emile Gourmelen,
Jean-P. Gourvennec,
Jean-Michel Gouy,
Dominique Grouhel,
André Grunchec,
Pierre Guellec,
André Guézello,
Bernard Guillemot,
Hervé Herrou,
Armel Jan,
Yves Jaouen,
Yann Jouannic,
Jean-Claude Jourdain,
Jean-Claude Kéribin,
Jean-Pierre Kerjean,
Alexis Kermorvant,
Georges Lagadic,
Maurice Larvol,
Michel Le Beux,
Patrick Le Bihan,
Yves Le Bihan,
Yves Le Bourdonnec,
Jean-Claude Le Corre,
Maurice Le Dœuff,
Jean-Yves Le Goff,
Jean Le Gohébel,
Jean-M. Le Grand,
Michel Le Guennec,
Roger Le Guyader,
Christian Le Marec,
Pierre Le Moigne,
Jean-Luc Lemasson,
Christian Le Leuch,
Jacques Le Pape,
Jean-Yves Le Pape,
Jean-Pierre Le Roux,
Michel Le Tendre,
René Léty,
Jean-René L'Helguen,
Jean-Jacques Lucas,
Claude Malléjac,
François Manach,
Jean Marc,
Daniel Marchaland,
Daniel Mens,
Michel Monfort,
Claude Moyon,
Christian Neveu,
Daniel Pérennès,
Marcel Pouder,
René Quéméré,
Gabriel Savina,
Pierre Struillou,
Roger Taboré,
Zacharie Thomas.

LES BOIS DU NORD
sont les **meilleurs**
et pratiquement les **moins chers**
IMPORTATION DIRECTE
Ets D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14
Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

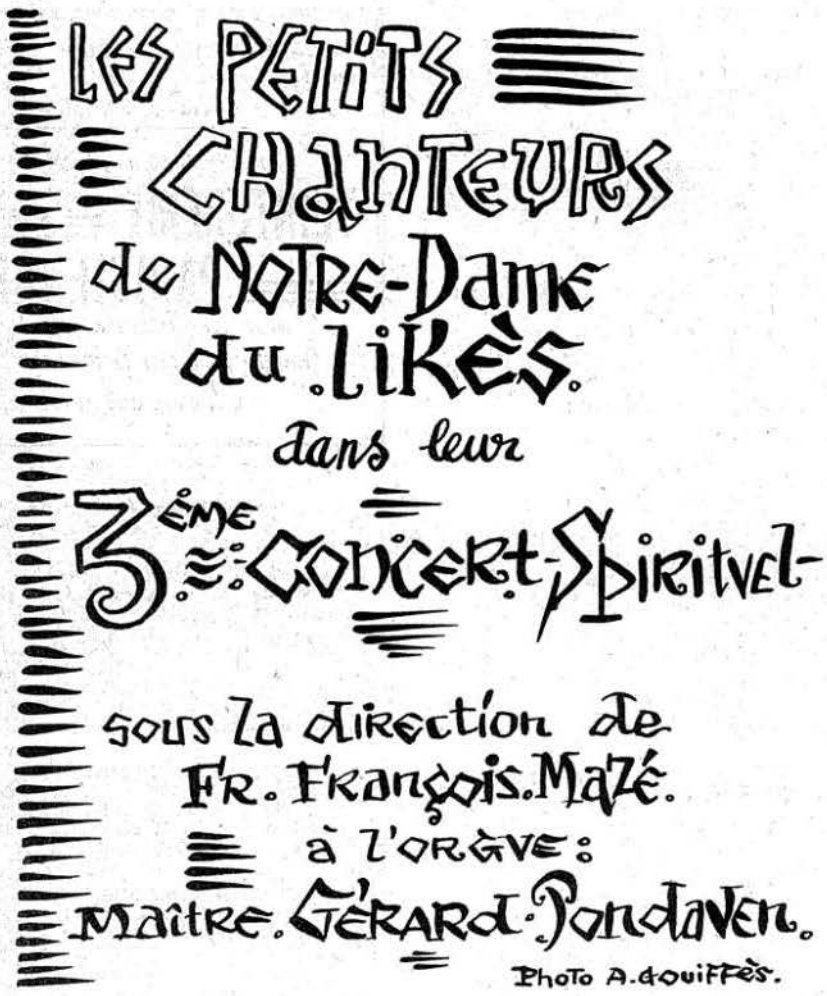
IMAGES DE LA 8e QUIMPER



Exercice de brancardage près du camp romain de Quimper



La mémorable arrivée au camp de Gouesnach





Un troisième disque

Le 27 mars 1960, nos Petits Chanteurs donnaient dans la Chapelle du Likès leur TROISIEME CONCERT SPIRITUEL. C'est grâce au concours de Gérard PONDAVEN — dont on appréciera la magistrale contribution — que le programme présenté a pu être réalisé.

Le plus haut témoignage qui pouvait stimuler notre effort nous est parvenu dans une lettre autographe de Maître Marcel DUPRE : « *...Je veux vous féliciter de tout mon cœur, pour votre admirable dévouement à la musique dans ce qu'elle a de plus élevé. A vous-même, à tous vos jeunes Chanteurs, j'adresse mon merci et mes vœux ardents pour la continuation de vos succès...* » (Meudon, 25 mars 1960) ; et il ajoutait à l'intention de Gérard PONDAVEN l'affirmation de sa « haute estime artistique ». Aussi nos Chanteurs trouveront-ils dans ces mots un sujet de légitime fierté et un puissant encouragement.

Avant le Concert, le Révérendissime Père Abbé de Landévennec, Dom Louis-Félix COLLIOT, reçut l'Engagement définitif des 80 Petits Chanteurs de N.-D. du Likès dans la Fédération Internationale des *Pueri Cantores*.

A tous ces titres, ce DISQUE sera pour eux, leurs familles et leurs amis, un souvenir précieux, en même temps qu'il a valeur de document, puisque toutes les pièces qui y figurent — sans retouche — ont été enregistrées pendant le concert lui-même : on en appréciera d'autant plus la gravure.

Pour l'achat du disque, s'adresser au : F. Mazé, Maître de Chapelle, Le Likès.

28 et 29 Mai. LES PETITS CHANTEURS DE N.-D. DU LIKES A LORIENT.

Prévu depuis mai 1959, ce déplacement était le seul qui nous offrait l'occasion de présenter notre Groupe à l'extérieur. Nous avons été heureux de pouvoir en cette circonstance rendre service à l'Ecole Pie X, située sur la paroisse St-Louis de Lorient.

La première partie du Programme comprenait un **spectacle de variétés,** à la Salle Brisset, le samedi 28 mai à 21 heures. Avec le Bagad et le Groupe Routier, la Chorale interpréta dix pièces de son répertoire.

Le dimanche 29 mai, nos Chanteurs en aubes assuraient la Messe de 10 h. 30 à l'Eglise St-Louis. Malgré le coucher tardif de la veille, les voix avaient retrouvé leur justesse et leur vigueur. Accompagnés au grand orgue par M. l'abbé Le Dilly, cinq chœurs furent interprétés au cours de la Messe : « Jésus ma joie », Cantate 147, de J.S. Bach. « Peuples du Monde, Chantez le Seigneur », Oratori « Salomon », de Haëndel, « Sicut Cervus desiderat », de Palestrina, « Honneur, Louange et Gloire », Cantate 29, de J.-S. Bach, « Alleluia », extrait du « Messie » ; de G.-F. Haëndel.

C'est la première fois que nos chanteurs aient reçu un accueil aussi chaleureux. Le C.F. Directeur, les Professeurs et le Comité de l'Ecole Pie X avaient tout prévu. A l'issue du Spectacle de Variétés du samedi soir, les Chanteurs étaient attendus par les parents des élèves de l'Ecole; ils avaient tenu à assurer leur hébergement jusqu'au départ de Lorient, le lendemain soir. L'après-midi du dimanche, bon nombre purent visiter la ville, le port ou se rendre à la plage, conduits par leurs hôtes, tandis que les autres parcouraient les stands de la kermesse organisée dans la cour de l'école. Il n'est pas jusqu'au soleil qui ne fût de la fête !

A tous ceux qui contribuèrent à l'organisation de notre séjour à Lorient, nous disons notre profonde gratitude et nous les assurons de la profonde impression que tous, grands et petits, ont gardée de leur court passage dans leur ville.

QUINCAILLERIE
OUTILLAGE
Coadou-Guillamet
12, RUE DU FROUT
QUIMPER
◆
MONAGAZ

18 JUIN. SORTIE DE CHORALE.

Tandis que 500 élèves se dirigeaient vers Lann-Bihoué et Lorient, pour la visite des bases, la chorale prenait la direction de Landévennec. Le nom de la célèbre Abbaye était familier à tous depuis le Concert Spirituel du 27 mars, présidé par le Rme Père Abbé Dom Colliot. Conduits par le R.P. Hôtelier, nous prîmes contact avec les ruines de l'ancienne abbatiale, et nous eûmes le loisir d'admirer les nouvelles constructions dans un cadre exceptionnel, d'apprécier le calme et la fraîcheur des lieux.

Après une courte audition aux Moines, donnée sur les marches d'accès au cloître, on put se restaurer à l'ombre du verger du monastère. Puis en route vers Morgat où un soleil resplendissant décuplait les plaisirs de la plage et redonnait à quelques-uns les couleurs estompées de l'été précédent...

F. F. MAZE.

Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT sort de nos usines
Toutes les minutes...
Et depuis 50 ans, la
TEINTURERIE PARISIENNE
dirigée par BRILLET & Fils
travaille pour tout le Finistère
Ça, c'est une garantie...



M. Maurice SINEUX
notre Président National

Il est des fidèles qui reconnaissent tout ce qu'ils doivent personnellement à l'Ecole chrétienne, qui en comprennent l'importance pour l'Eglise, les familles et la société. Ils ont décidé de l'aider. Leur rôle est ingrat, exige une grande abnégation. Eux aussi, ils ont, pour une grande part, contribué à sauver la liberté de l'enseignement. Au premier rang de ces militants amicalistes, nous sommes heureux de vous présenter l'actuel Président de la Fédération Française des Amicales de Frères, dont, maintes fois, les articles toujours si intéressants, toujours si documentés, ont paru dans « Le Likès ». C'est également l'auteur de la brochure publiée en décembre 1958 sur « L'enseignement technique en France et l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes » dont plusieurs de nos lecteurs ont pu prendre connaissance.

• Sur le plan national et mondial.

M. Maurice Sineux fut élu président de l'Amicale de Passy, en 1946; président de la Fédération française des Amicales en 1958, il fut, à ce titre, membre du Comité de fondation de la Confédération mondiale dont les statuts doivent être mis au point en septembre prochain.

Il a représenté la France au Congrès international de Bruxelles. Il prépare celui de Rome. Il a présidé le premier Congrès national de Reims, en octobre 1959. C'est là que, répondant au vœu du T.H. Frère supérieur général, il a promis que les amicalistes s'efforceraient d'encourager les vocations de Frères enseignants. Dans ce but, il a déjà écrit une série d'articles.

A l'hôtel de ville de Reims, également, il a enregistré le désir manifesté par des délégations de jeunes qui voudraient voir les amicales s'orienter vers des objectifs plus délibérément apostoliques, sans abandonner pour autant leur effort de solidarité fraternelle.

• A l'époque du Tricentenaire.

M. Sineux a été invité, une fois ou l'autre, à présider des réunions dans la plupart de nos grandes villes françaises. Pourtant les séances solennelles ne représentent pas la plus grande part de son activité : elle est ordinairement beaucoup plus modeste et prosaïque. Elle a peut-être connu son paroxysme en l'année 1951, qui commémora le 3e centenaire de la naissance à Reims de Jean-Baptiste de La Salle.

Il a écrit, à cette occasion, une masse de lettres dont il a relié les doubles pour les offrir au T.H. Frère Supérieur Général.

Il fut à l'origine des grandes réceptions: à l'hôtel de ville de Paris, salle Pleyel... Il anima le Comité qui obtint l'érection de la statue du saint en la cathédrale de Reims.

• Sous la IVe République.

Avec le T.C.F. François de Sales, il rendit visite au ministre des P.T.T. pour lui soumettre une volumineuse collection d'images du fondateur des Frères, afin de permettre le choix du modèle pour le timbre commémoratif. Ayant éliminé presque tous les portraits, le ministre tomba en arrêt devant l'œuvre due à Léger; son visage s'éclaira; il s'écria : « Celui-ci ».

... Puis il ajouta confidentiellement : « Au moins, il n'a pas d'auréole ! »

Fin politique, M. le Ministre se fit pardonner à l'avance le timbre de saint Jean-Baptiste de La Salle, en publiant d'abord celui de Jules Ferry. Beau joueur, le Comité du Tricentenaire, en attendant « son » timbre, affranchit ses lettres avec ... Jules Ferry !

Toujours en compagnie du T.C.F. Secrétaire général, il s'en vint à l'Elysée offrir à M. Vincent Auriol, comme chacun sait... ancien élève des Frères, la présidence d'honneur du Tricentenaire... M. le Président de la République cru devoir décliner, mais, recevant en hommage une vie de saint Jean-Baptiste de La Salle, il promit de la lire... afin d'être mieux paré pour sa prochaine visite au Canada, où il savait devoir rencontrer des Frères.

Il convenait de rendre visite au second personnage de l'Etat, M. Edouard Herriot, qui accepta volontiers d'être inscrit au Comité d'honneur, non pas au titre de... président de la Chambre, mais comme membre de l'Académie française...

Une autre haute autorité plusieurs fois rencontrée fut S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce apostolique à Paris qui, devenu S.S. Jean XXIII, voulut bien s'en souvenir en recevant à Rome le Comité mondial des amicales.

• Le Deuxième Congrès mondial.

Les 13, 14 et 15 du prochain mois de septembre, il conduira vers Rome la délégation française pour le IIe Rassemblement Mondial des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Les délégués seront reçus par le T.H. Frère Supérieur Général, Via Aurelia. Ils pourront vénérer les reliques de saint Jean-Baptiste de La Salle. Ils seront aussi reçus en audience par le Saint Père qui constatera, une fois de plus, le dévouement et la fidélité de M. Maurice Sineux.

SPORT — CAMPING
La Hutte
Jean CARNOT
59, RUE JEAN-JAURÈS
QUIMPER
Tél. 13-11
Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX font sa renommée

Rénovation Solennelle des Promesses du Baptême



Au Likès, le 26 mai 1960.

Désiré Ansquer, Pouldreuzic.
Alain Autrou, Quimper.
Paul Bernard, Plonévez-du-Faou.
Jean-Pierre Blaize, Plonévez-Porzay.
André Boisson, Beuzec-Conq.
Jean-Yves Bourhis, Landrévarzec.
André Bouric, Quimper.
Pierre Bronnec, Saint-Yvi
Antoine Cado, Inguiniel (Mhan).
Emile Canévet, Plonéour-Lanvern.
Marcel Cariou, Quimper.
René Chapalain, Quimper.
Jean-Luc Civel, Pont-Aven.
Hervé Cléris, Lesneven.
Jean-Paul Conan, Quimper.
Pierre Cornic, Saint-Evarzec.
René Cornic, Saint-Evarzec.
Alain Croissant, Plogonnec.
René Cuzon, Quimper.
Dominique David, La Roche-Bernard (Mhan).
Guy Douérin, Quimper.
Michel Ezanno, Lorient (Mhan).
René Férec, Locronan.
René Fily, Riec-sur-Belon.

Confitures VILLARD
QUIMPER
LES MEILLEURES
EXIGEZ-LES !...

Michel Floc'h, Elliant.
Pierre Fornier, Quimper.
André Gadonna, Plonéour-Lanvern.
Roland Garaud, Quimper.
Alain Gestin, La Roche-Derrien (C.-du-N.).
Jean-Yves Gouiffès, Quimper.
Michel Gouill, Pouldergat.
Jean-René Gouriten, Briec.
Jean-Pierre Gourret, Mahalon.
Hervé Guichoux, Saint-Goazec.
Joël Guillotin, La Roche-Bernard (Mhan).
Raymond Guillou, Quimper.
Jean-Nicolas Hergoualc'h, Lopérec.
Jean-Pierre Herjean, Crozon.
Claude Hostiou, Quimper.
Daniel Jacq, Langolen.
Jean-Yves Jaffrennou, Plouyé.
Jean-Claude Jéséquel, Ergué-Gabéric.
René-Yves Joncour, Quimper.
Robert Kéravec, Peumerit.
Marcel Kergourlay, Ergué-Gabéric.
Jean-Paul Kerleroux, Quimper.
Jean-Claude Le Berre, Douarnenez.
Marc Le Bihan, Plonéis.
Guenhaël Le Chaton, Pont-Scorff (Mhan).
Hervé Le Corre, Landrévarzec.
Jacques Le Du, Quimper.
Jacques Le Du, Trégunc.
Marcel Le Floc'h, Quimper.
René Le Floc'h, Plogonnec.
Gildas Le Gall, Concarneau.
Jean-Jacques Le Guern, Quimper.
René Lehec, Riec-sur-Belon.
Hervé Le Menn, Quimper.
Jean Le Moigne, Primelin.
Bernard Le Pape, Tréméoc.
Hervé Le Pape, Tréméoc.
Paul Le Quéré, Plouhinec (Mhan).
Yves Le Roy, Briec.
Yves Lucas, Plobannalec.
Armel Mandart, Plaudren (Mhan).
Yvon Ménez, Collorec.
Alain Montay, Quimper.
Jean-Yves Nédélec, Quimper.
Joseph Patérour, Locronan.
Alain Philippe, Quimper.
Bernard Philippe, Plogonnec.
Daniel Philippe Quimper.
Roger Poupon, Landrévarzec.
Yves Prigent, Quimper.
Michel Quéméré, Rosporden.
Jean-Pierre Quéré, Plouyé.
René Roudaut, Quimper.
Jean-Paul Scordia, Quimper.
Dominique Tanguy, Pont-l'Abbé.
Yves Toulemont, Pluguffan.

Dans les paroisses de Quimper, le 5 juin.

Paul Benoît, Kerfeunteun.
André Bonjour, Saint-Corentin.
Michel Bossard, Loc-Maria.
Yves Campion, Sainte-Bernadette.
Xavier Colléter, Loc-Maria.
André Goalic, Saint-Mathieu.
Patrick Goalic, Saint-Mathieu.
Gilles Henry, Sainte-Thérèse.
Jean-Jacques Hostiou, Ergué-Armel.
Michel Le Bec, Sainte-Thérèse.
Hervé Le Goff, Kerfeunteun.
René Le Roux, Ergué-Armel.
Claude Marchalot, Loc-Maria.
Marc Poriel, Penhars.
Joël Rannou, Saint-Mathieu.

La Retraite préparatoire a été prêchée par M. l'Abbé H. Corre, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper.



ELITE CLAUSE
LES GRAINES des acheteurs difficiles...

Louet-Larvol
21, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER
TÉL. 19-58
Demandez notre Catalogue Généra.

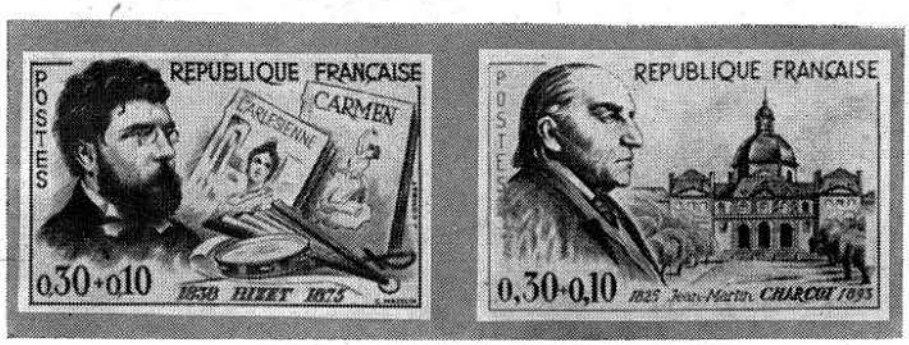
EN FRANCE

Le **Commémoratif de l'Année Mondiale du Réfugié** a été la seule émission française d'avril. Il s'agit d'un timbre de 0,25 NF avec une surtaxe de 0,10 NF, au profit de la Croix-Rouge (Service des Réfugiés), figurine de fort belle facture, représentant une jeune fille au milieu d'un quartier de ville en ruines. Dessiné et gravé par l'excellent maître Decaris, ce timbre bleu-noir, sépia et vert clair est de format vertical.



Trois timbres en mai. Le 23, vente générale du **Commémoratif du 150e Anniversaire de la Première Ecole Normale à Strasbourg** (0,20) et du **Château de Blois (0,30)**. Le 30, en hors-programme, **La Bourboule (0,50)**.

Le 13 juin, surtaxée comme à l'accoutumée au profit de la Croix-Rouge française, a paru la série 1960 des **Célébrités : Michel de l'Hospital (0,10 + 0,05); Turenne (0,20 + 0,10); Boileau (0,20 + 0,10); Dr J.-M. Charcot (0,30 + 0,10); Georges Bizet (0,30 + 0,10) et Hilaire Degas (0,50 + 0,15)**. Suivant la nouvelle et heureuse règle, chaque personnage est accompagné d'une évocation de son œuvre ou des **lieux associés à sa gloire.**

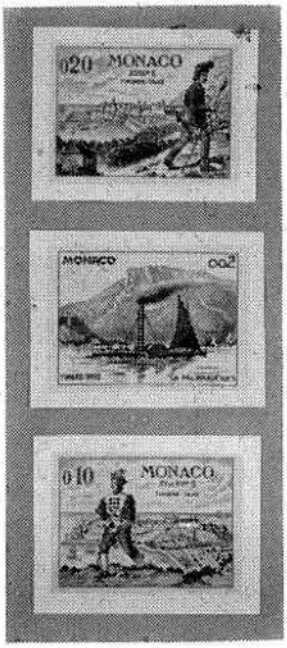


Les 18 et 19 juin à Paris et le 20 juin dans toute la France, un timbre est venu commémorer le 20e anniversaire de l'appel du **18 juin** du général de Gaulle.

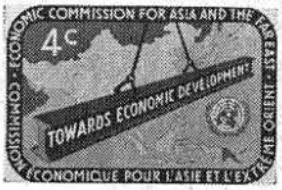
Douzième essai pour obtenir un symbole valable, une **République sans bonnet (0,25)** due à Decaris, a commencé de remplacer, fin juin, la « **République à la nef** » de Regagnon dont l'existence aura été éphémère pour un timbre de série courante (1959-1960).

Seule émission du mois, le **Commémoratif des Jeux Olympiques de Rome** (0,20, de Decaris) représentant le sportif Jean Bouin, a été mis en vente générale le 11 juillet (Premier jour à Paris, le 9 juillet). La facture de ce timbre s'apparente à celle du timbre émis voici trois ans pour les Jeux Universitaires Mondiaux.

A L'ÉTRANGER



Le 11 avril, l'administration postale des Nations-Unies a émis deux commémoratifs (4 et 8 cents) d'une des commissions régionales du Conseil Economique et Social: la Commission Economique pour l'Asie et l'Extrême-Orient.



En Belgique, la Journée du Timbre a été commémorée le 20 mars par un timbre de 3 NF. Signalons, en outre une très jolie série de timbres spéciaux sans surtaxe parue à l'occasion des Floralies Gantoises.

La Suisse a émis le 7 avril sa série annuelle de propagande, comprenant quatre valeurs : 10 C (Lutte contre le Cancer); 20 C (Acte de Fondation et Sceptre de l'Université de Bâle); 50 C (Année Mondiale du Réfugié); 75 C (Swissair 1960 : adoption de l'avion à réaction). A Genève, le même jour, deux timbres du Service de l'Office Européen de l'O.N.U. ont été surchargés « Année Mondiale du Réfugié ».

Prévues pour avril, les émissions monégastes, toujours de très bon goût, n'ont vu le jour que début juin : commémoration du cinquantenaire de l'inauguration du Musée Océanographique (Six valeurs) célébration des Jeux d'Hiver de Squaw Valley et des Jeux de la VIIe Olympiade de Rome (Six valeurs, 5, 10, et 15 centimes); commémoration du 75e anniversaire de la création des premiers timbres-poste monégastes; 29e Rallye Automobile de Monte-Carlo et l'émission de l'Année Mondiale du Réfugié. Par ailleurs, la série d'usage courant a été renouvelée en raison du changement de la monnaie (17 valeurs postes, 4 valeurs Poste Aérienne de 2 NF, 3 NF, 5 NF et 10 NF et 7 timbres-taxes).





TRIATHLON U.G.S.E.L.

Benjamins - Minimes - Juniors - Seniors

CHAMPIONS DU FINISTÈRE-SUD

TRIATHLON O.S.S.U.

CHALLENGE DE L'ACADÉMIE DE RENNES

ATHLÉTISME U.G.S.E.L.

Benjamins - Minines - Juniors

CHAMPIONS DU FINISTÈRE-SUD

Minimes et Juniors

CHAMPIONS DE BRETAGNE

BREVET SPORTIF POPULAIRE

CHALLENGE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

1. CHALLENGE D'ATHLETISME COMPLET (O.S.S.U.). Académie de Rennes, **Palmarès Régional.**

2e catégorie : Etablissements (garçons) de plus de 300 Elèves.

1er : Le Likès. Quotient: 226,27 sur 22 lycées ou collèges classés.

2. TRIATHLON (U.G.S.E.L.)

Par Equipes :

		Individuel:
Séniors :	822 p 1er	
		De Kéroulas 289 p 1er
Juniors:	1124 p 1er	
		Nicolas 395 p 1er
		Carnot A. 394 p 2e
		Hémery 335 p 3e
Cadets:	**1261 p 2e**	
		Le Boulicaut 473 p 2e
		Allot J.P. 397 p 4e
Minimes:	1319 p 1er	
		Kervarec R. 483 p 1er
		Fouillé G. 423 p 3e
		Grouhel D. 413p 4e
Benjamins:	**1149 p 1er**	
		Allot G. 417 p 1er
		Le Viol 373 p 2e
		Donnart 356 p 3e
Poussins :		
		Le Clech M. 289 p 1er
		Louët P. 279 p 2e

N.-B. 9 sélectionnés au National.

3. CHAMPIONNAT D'ATHLETISME (U.G.S.E.L.).

— Au Départemental à Douarnenez.

Par Equipes.

Benjamins	1er	1639 p.
Minimes	1er	2003 p.
Cadets	2e	2282 p.
Juniors	1er	**1911 p.**

Classement Inter-Etablissements: **Le Likès 1er.**

— Au Régional à St-Brieuc.

Benjamins	2e	1702 p.
Minimes	1er	1966,5 p.
Cadets	2e	2264,5 p.
Juniors	1er	1903,5 p.

Classement Inter-Etablissements: **Le Likès 1er.**

Au classement individuel, les meilleures performances.

Benjamins :

Le Doré J. : longueur 4,42	1er
50 m. 7"2	2e
Allot : Javelot 24,08	2e
Donnart : Disque 24 m. 20	1er
Poids 10 m. 88	2e

Minimes :

Kervarec Rob. Long : 5,64	1er
Relais: 4 × 60; Fouillé, Kervarec, Le Floch, Le Bec : 29"	1er

Cadets :

Carnot Miche, long : 5,64	1er
Toupin, 1.000, 2,48"7	1er
Relais 4 × 80 : Cloarec, Autret, Allot, Le Boulicaut, 38"	1er
Le Boulicaut, Hauteur : 1 m. 60	3e
Dessaux, Disque : 36 m. 38	2e

Juniors :

Hémery : 800 m., 2'7"9	1er
110 Haies, 16"5	2e
Carnot André : Long 5 m 83	1er
Haut : 1 m 60	2e
Disque : 28 m 60	1er
Triple Saut : 11 m 75	2e
Le Grand J.-P. 1200 steeple 3'52"4	1er
3.000 m 10'6"	2e
Letty Louis, 3000 m. 10'5"	1er
Mazé Loïc, Javelot 46 m. 70	1er
1200 steeple 3'53"2	2e
Kerbiriou Pol, Disque 27 m 90	2e
Fily Cl., Longueur 5 m 79	2e
Relais 4 × 100: Béréhouc, Quideau, Nicolas, Hémery 46"6	1er
Relais 4 × 400 : Daniélou, Masson, Hémery, Tréguer, 343"6	**1er**

— Au National à Lille.

Benjamins	1667 p. 7e
Minimes	2021 p. 3e
Cadets	2172 p. 6e
Juniors	1888 p. 2e

Au Classement individuel :

1) Benjamins :

Long. : Le Doré : 4 m 45	9e
Poids : Donnart : 10 m 10	8e
Disque : Donnart : 25 m. 05	7e
Haut. : Allot : 1 m. 30	11e
Deloge : 1 m 30	12e

2) Minimes

Relais : 4 × 60 m. : 29"	2e
60 m. (1re 1/2 finale; Kervarec : 7"7	4e
Long, Kervarec : 5 m 40	6e
Haut, Niger : 1 m 45	9e
56 Haies (1re 1/2 finale) Kerbourc'h: 9"4	4e
Poids, Le Portz : 10 m 88	11e

3) Cadets :

Long, Carnot : 5 m 59	14e
Haut, Le Boulicaut, 1 m 60	7e
1000 m, Toupin 2,47"4	
Moalic : 2,49"4	8e

4) Juniors

Haut (fin.), Carnot A. : 1 m 70	4e
Long (fin.), Carnot A : 6 m 16,	2e
800 m (finaliste), Hémery, 2'05"2	3e
1500 m (id), Le Grand, 4'30"2	7e
3000 m (fin.), Joncour, 9'59"	4e
Javelot, Mazé L. 42 m 70	**5e**
1500 steeple, L'Helgouach, 5'06"2	2e
Mazé J.-Y. 5'42"4	6e

N.-B. Le Grand Jean-Paul, terminait 1er en moins de 5' et avec plus de 15 m d'avance sur son concurrent. Déclassé par un passage défectueux à la rivière.

BREVET SPORTIF POPULAIRE.

Présentés : 939.	
Admis : Sans mention	31
A.-Bien	90
Bien	189
Très bien	543
TOTAL	853

Le Challenge de M. le Ministre de l'Education Nationale a été gagné par le Likès, classé 1er établissement de France pour le Brevet Sportif Populaire, au titre de 1959.

PREPARATION MILITAIRE.

B.A.P.P. : 74 présentés; 74 admis.

B.P.M.E. : 74 présentés; 74 admis dont 6 mention Passable; 65 mention A. Bien; 3 mention Bien.

GRANDS MAGASINS
SIGRAND
la plus grande spécialité du vêtement
HOMMES — DAMES — ENFANTS
8, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 0.60

ACTION Catholique

LES ÉQUIPES MARIALES APOSTOLIQUES en pèlerinage à Notre-Dame de Montebourg

Encadrés par M. l'aumônier Jaffré, le Frère Dominique et le Frère Julian, onze E.M.A. du Likès attendaient, ce matin du 9 avril, l'arrivée du car devant les conduire à Montebourg pour le Congrès des E.M.A. de Bretagne. Enfin le voilà ! Il est environ 9 heures : c'est le départ, avec 3/4 d'heure de retard... Nous faisons rapidement connaissance avec les E.M.A. de Landivisiau, qui sont déjà dans le car. Histoires, chants, prières, rien ne manque.

La prière commune, la réflexion, des séances de travail, et aussi de bons moments de détente, occupent les journées des 10 et 11 avril. Le dimanche, nous prenons grand intérêt à entendre l'historique de ce pèlerinage normand :

Au XI[e] siècle, sous le règne de Guillaume le Conquérant, un moine bénédictin, Roger, fonda un monastère à Montebourg, dans le Cotentin, à 30 kms de Cherbourg. Un récit rapporte qu'une étoile tombée du ciel désigna l'emplacement précis où seraient construits la nouvelle abbaye et le sanctuaire dédié à Marie.

A son retour d'Angleterre, Guillaume le Conquérant donna ses chartes au monastère. Ses successeurs les confirmèrent solennellement. Une grandiose abbatiale fut élevée et consacrée en 1152. Ce fut le centre marial de toute la région.

L'Abbaye connut la prospérité et aussi les vicissitudes des temps. A la Révolution, elle fut vendue comme bien national et l'abbatiale démolie, rasée. Mais la Très Sainte Vierge ne permettra pas la disparition définitive de son culte dans ce coin de Normandie qu'elle s'était choisi.

Sous l'impulsion de sainte Marie-Madeleine Postel, cette grande sainte normande, fondatrice des Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde, qui a reconstruit miraculeusement l'abbatiale de Saint-Sauveur-le-Vicomte, Mgr Delamare, alors vicaire général de Coutances, achète l'abbaye en 1842 pour y installer l'Institut naissant des Frères des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde. Cette congrégation diocésaine ouvrirq au XIX[e] siècle une trentaine d'écoles dans la région.



Les pèlerins likésiens devant l'abbatiale de Montebourg

A midi, arrêt à Saint-Brieuc. Nous mangeons de bon appétit à l'Ecole du Sacré-Cœur. Vers 13 heures, trois Paimpolais viennent s'adjoindre à notre groupe et nous repartons. A notre grande déception, nous apprenons que la visite de Saint-Malo est annulée, en raison de notre retard. A 16 h. 30, nouvel arrêt: le Mont-Saint-Michel est là avec ses merveilles d'architecture gothique et ses murs chargés d'histoire; le temps nous manque, malheureusement, pour tout admirer comme il se devrait.

Enfin, vers 20 heures, nous sommes à Montebourg; un bon souper, à l'Ecole des Frères, est le bienvenu. Puis nous allons à la basilique pour une veillée de prières : le chœur parlé est présidé et organisé par les E.M.A. du Likès. A la fin de cette journée assez fatigante, l'abbaye de St-Sauveur-Le-Vicomte nous offre un repos mérité.



Notre-Dame de Montebourg

La mort dans l'âme, les « nouveaux moines » de Montebourg s'apitoient, quarante ans durant, sur les ruines livrées aux épines et aux mauvaises herbes. En 1892, Mgr Germain, évêque de Coutances, les décide à entreprendre la reconstruction. Oser commencer un pareil travail dans des conditions draconiennes: 500 frs en caisse et défense de contracter des dettes ! est un défi à toute humaine prudence. Un élan de ferveur, qui puise sa force mystérieuse dans une ardente dévotion en Marie, et rappelle la foi audacieuse des bâtisseurs des cathédrales du Moyen-Age, anime tous les acteurs de cette épopée mariale : Frères, architecte, entrepreneurs locaux, bienfaiteurs.

Les travaux avancent rapidement. A nouveau, les forces de l'enfer vont se déchaîner. En 1903, les lois Combes chassent les Frères de Montebourg. Ils se réfugient en Belgique. Quelques-uns reviendront, au lendemain de la guerre 1914-1918, poursuivre l'œuvre restée inachevée.

Vrai miracle de Notre-Dame de l'Etoile: jamais l'argent n'a manqué pour la paye des ouvriers. Les simples artisans de ce vaste édifice (67 m. de long, 3 nefs, 18 m. sous voûte) ont réalisé une merveille, un « Miracle de pierres » *en roman normand, qui provoque l'admiration des trop rares pèlerins. Les connaisseurs y retrouvent la majestueuse harmonie des lignes de Saint-Georges de Boscherville, témoin authentique de la fin du XI[e] siècle sur les bords de la Seine. L'abbatiale de Montebourg est un chant de louanges à la Mère de Dieu, digne d'être classée parmi ses plus beaux sanctuaires.*

L'œuvre presque terminée (seule reste à élever la tour du transept), la Congrégation des Frères de la Miséricorde disparaît : la raison profonde de sa fondation aurait-elle été la restauration du culte à Notre-Dame de l'Etoile et de son sanctuaire ? Ses derniers membres demandent leur admission dans l'Institut de Saint Jean-Baptiste de la Salle en 1936. Deux survivants verront la consécration solennelle de l'édifice reconstruit en 1951, à l'occasion du Tricentenaire du fondateur des Frères.



Aux fêtes du couronnement de N.-D. de l'Étoile, le Très Honoré Frère NICET, Supérieur Général et le C.F. Assistant Charles-Edmond s'entretiennent avec le C.F. Directeur et le C.F. Économe du Likès.

Dans ses impénétrables desseins, la Providence voulait l'extension aux limites de la terre d'un culte qui inscrit ses origines dans le Haut Moyen-Age, et qui resta pendant neuf siècles l'apanage du Cotentin. Au dernier chapitre général de l'Institut des Frères, tenu à Rome en 1956, Notre-Dame de l'Etoile est choisie comme patronne spéciale de toutes nos classes. Désormais, elle sera invoquée dans les 75 pays où les « Chers Frères » tiennent des écoles. Après une éclipse complète à la disparition des derniers moines et sa merveilleuse restauration, le pèlerinage de Montebourg connait une diffusion d'une rapidité prodigieuse : dans les cinq parties du monde, on lui érige des statues, des chapelles... Les vingt-sept fanions qui montent une garde d'honneur autour de la statue vénérée en sont le témoignage.

Le lundi, à 13 heures, après une solennelle cérémonie de clôture et le déjeuner, nous reprenons la route de Quimper. A Cherbourg, nous pouvons admirer le paquebot anglais « Queen-Mary » : un professeur du Likès, au cours de l'été, aura la chance d'y embarquer pour se rendre aux U.S.A. (mais ceci est encore un secret !).

Le temps passe et les kilomètres défilent. Vers 18 heures, la faim se faisant sentir, nous cherchons en vain une boulangerie... Il ne faudra rien moins que le flair bien connu du Frère Dominique pour nous tirer de ce cruel embarras...

C'est seulement à 1 heure du matin que nous descendons au Likès ! La tête pleine de souvenirs, les oreilles encore bourdonnantes des bonnes histoires de ce voyage, nous regagnons notre domicile, sans trop nous effrayer des fantômes de la nuit.

Quelques semaines plus tard, le 1er mai, 10.000 fidèles assistaient aux cérémonies du couronnement de Notre-Dame de l'Etoile. S.E. Mgr Guyot, évêque de Coutances, ancien élève des Frères de Bordeaux, présidait cette fête du 9e Centenaire de Montebourg, en présence de NN. SS. Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux et Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, du R.P. Abbé de Juay-Monday; du R.P. Prieur de la Trappe de Bricquebec; de nombreuses personnalités religieuses et politiques. L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes était représenté par le Très Honoré Frère Nicet-Joseph, son Supérieur Général, de nombreux Assistants et Visiteurs. Le C.F. Directeur du Likès, M. l'abbé Le Bihan et le C.F. Econome apportaient à Notre-Dame de l'Etoile l'hommage de notre école, dont nous avions été, au mois d'avril, les premiers ambassadeurs.

René MONDEGUER.
(4e Classique).

ACTIVITÉS JÉCISTES

CAMP DE FOUESNANT : 2 avril-5 avril.

Le camp groupait des élèves de 5e et quelques unités de 4e venus de Saint-Louis de Châteaulin, de St-Trémeur en Carhaix et du Likès.

Il était dirigé par Denis Tréguier et M. l'Abbé Méry en était l'Aumônier.

Le Dimanche, les militants prévoient leur action et établissent le plan d'une réunion idéale. L'après-midi, ils organisèrent un jeu de piste. Le soir, ils évoquèrent l'histoire de la J.E.C. et celle de la J.A.C. Enfin, ils animèrent une joyeuse veillée.

Le lundi exigea des militants un effort plus spirituel. Ils expliquèrent aux garçons la nécessité d'un stage avec ses aspects divers et l'importance de la presse jéciste, ils définirent la prière et la valeur de la messe. L'enquête sociologique prévue pour l'après-midi ne put se réaliser : la cure et la mairie étaient vides. Le feu de camp s'en alla aussi avec la pluie... Heureusement qu'il y eut le témoignage apporté par Jean Hémery, Ancien Responsable cadets 1959.

Le mardi, les militants firent le bilan spirituel du camp.

CAMP DE SAINT-EVARZEC.

Une quinzaine de Likésiens y rêvaient déjà depuis quelques jours et ce n'est pas un peu de pluie qui retarde un camp. A Saint-Evarzec, ils rencontrèrent d'autres Jécistes de Saint-Joseph d'Audierne, du Cours Complémentaire de Plougastel, de Saint-Trémeur en Carhaix, de Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé et de Saint-Louis de Châteaulin.

Un jeu, un bon et copieux repas, une veillée durant laquelle chaque garçon se présenta, fusionnèrent les divers groupes.

Dimanche, « Se réveiller en musique est agréable, mais le pelochon n'est pas régulier », dira Paul.

La lettre de Monseigneur lue à la messe, la devise de la J.E.C. étudiée ensuite, fournissent ample matière aux réflexions matinales.

Après-midi, grand jeu. Il est agréable de courir la campagne au début du printemps, mais se perdre, fouler inutilement les champs, les landes et les prairies, sauter les talus et les ruisseaux et arriver tard au rendez-vous comporte aussi son charme.

Toutefois, ce n'est pas sans quelque satisfaction que les cadets s'assoient autour d'une table pour étudier l'historique et l'organisation du mouvement présentés par l'Abbé Le Bihan et Jean-Jacques Peuziat.

La journée s'achève sur une veillée jéciste, et tandis que les cadets se retirent, les responsables tiennent une tardive réunion « au sommet ».

Le lundi s'annonce mal : pluie, messe manquée (les jécistes arrivent à 8 h. pour la messe de 7 h. 30), réunion où les cadets « pataugent ».

L'après-midi est mieux réussi. L'enquête sociologique menée sous la pluie et en short, ramène une abondante moisson de renseignements; la causerie de J. Hémery est enrichissante; la veillée joyeuse et recueillie fut une réussite. Si vous n'y croyez pas, demandez-le à Philibert.

Le mardi on s'éveille vraiment en musique. Tout le monde est en forme. On fait la synthèse du camp, on élabore des résolutions pour le trimestre, on prend ensemble un dernier repas et avec regret on se sépare.

RECOLLECTION A LANDEVENNEC.

Au début des vacances de Pâques, dix Jécistes s'enferment à Landévennec.

Un repas de notre « cru », un exposé du R.P. Victor, sympathique et dynamique, sur le sens de la vie de chrétien et de jéciste, et voilà la première matinée achevée. La visite des ruines de l'ancienne abbaye et du musée, les offices des moines occupent l'après-midi. L'impressionnant recueillement des complies dans la pénombre nous a laissé un inoubliable souvenir.

Une messe lue par notre prédicateur dans l'oratoire de l'hôtellerie, une grand'messe conventuele, une discussion sur la vie spirituelle, un déjeuner avec les moines dans leur austère réfectoire où le silence est de rigueur (mais où il est permis de rire), une promenade sur les rives boisées de l'Aulne dans le parc, une mise en commun sur la nécessité de l'apostolat pour un membre de l'Action Catholique et voilà un dimanche bien fructueux.

Les vêpres achevées, nous quittons à regret ce lieu recueilli et que nous aimerions revoir.

G. R.

"Art & Précision"
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente
Jean LARHANT
HORLOGER-PRATICIEN
9, rue des Reguaires — QUIMPER
Uniquement de l'Horlogerie

PÈLERINS DE ROME

Il y a cinquante ans, le Pape Saint Pie X promulguait le décret autorisant la Communion précoce des enfants, décret qui, peu après, donna naissance à la *Croisade Eucharistique.*

Pour commémorer le cinquantenaire de cette décision, la Croisade et ses différentes sections (Chevaliers du Christ, Messagères, etc...) organisaient, durant la Semaine-Sainte, un pèlerinage d'action de grâces à Rome. Plus de 3.000 délégués iraient porter au Saint-Père le merci de tous.

Les Croisés du Likès élurent pour les représenter *Dominique David*, de 6e Moderne, tandis que les Chevaliers choisissaient *Armand Riou*, de 5e Classique. Au nombre des accompagnateurs figurait le *Frère Pierre*, Chef de 6e Division.

C'est le journal de route de ce pèlerinage qu'on trouvera dans les lignes ci-dessous.

Lundi 11 avril.

Enfin, voici le jour tant espéré ! Il est 17 h. 37 lorsque nous quittons Quimper à destination de Nantes, première étape de notre voyage. Là, nous prendrons le « Train Jaune », pour Rome...

Grande animation nocturne sur les quais de la gare de Nantes. On a bientôt repéré dans le wagon 3 les places réservées. Le train s'ébranle. Il est près de 23 heures.

Cette première nuit n'aura pas été très reposante. Mais, que n'accepterait-on pour aller à Rome !

Mardi 12.

Au petit matin, nous sommes à Toulouse. Quel chemin en une nuit ! On file maintenant vers la Méditerranée. Les vignobles, les mas entourés de claies de roseaux, les marais défilent devant nos yeux.

Vers 8 heures, la messe est dite au wagon du « Quartier Général ». Tous peuvent y participer : le train est sonorisé d'un bout à l'autre et, au moment de la Communion, des prêtres passent dans les compartiments portant des ciboires.

Nous avons traversé Narbonne, Béziers, Montpellier, Nîmes, Arles. Enfin Marseille où nous mettons pied à terre ! Oh ! pas pour longtemps : au bout de vingt minutes, on remonte en train. Dans la soirée, la vallée de Fréjus, recouverte encore d'un manteau de boue desséchée, vient nous rappeler la terrible catastrophe qui fit tant de victimes.

Bientôt, nous atteignons Nice. Le soleil, boudeur depuis Marseille, a cédé la place à une pluie fine. « C'est tout ça, la Côte d'Azur !», pensent quelques-uns...

La nuit tombe lorsque nous arrivons à la gare-frontière de Vintimille. Les douaniers italiens sont accommodants : un rapide contrôle des papiers, et le voyage continue...

Il ne nous sera pas donné d'admirer la Riviera italienne. C'est qu'il faut s'organiser pour la seconde nuit. Après l'expérience de la première, on imagine de savants aménagements qui, croit-on, faciliteront le sommeil...

Mercredi 13.

Quand le jour se lève, nous approchons d'Assise où nous seront ménagées quelques heures de repos. Heureusement, car la fatigue se fait sentir. En attendant d'y arriver, nous côtoyons le lac de Trasimène qui vit jadis la victoire d'Annibal sur les Romains de Flaminius.

Après de multiples arrêts, la ville de Saint François nous apparaît, riante sous le soleil d'Ombrie de toute la blancheur de ses églises et de ses maisons. Un café chaud nous est servi à la descente du train. Mais, pas de temps à perdre. Des cars nous attendent pour nous conduire à la basilique où nous assisterons à la messe.

Un trop rapide coup d'œil aux fresques de Giotto qui ornent l'édifice, et il faut se mettre en quête du « ristorante ». C'est une communauté de Religieuses qui nous reçoit et nous initie à la cuisine italienne : l'assiettée de macaronis fumants fut diversement appréciée...

Il nous reste près de deux heures pour visiter cette ville où tout parle de Saint-François. Soucieux de ne rien omettre, nous courons d'un lieu à l'autre : la cathédrale Saint-Rufin, les églises Sainte-Claire et Sainte-Marie-des-Anges reçoivent une visite rapide... Mais il est 15 heures; en voiture !

Et, vers 19 heures, c'est Rome ! Il pleut lorsque nous pénétrons en gare d'Ostie. Une armada de cars touristiques nous attendent, impeccablement alignés. Dans la demi-obscurité, nous repérons le « n° 32 » qui doit nous transporter au lieu d'hébergement. Il nous faudra plus d'une demi-heure pour y parvenir, mais le spectacle de Rome illuminée est une féerie qui déjà nous repose.

Le car s'est arrêté légèrement en dehors de la ville, devant une maison que nous distinguons mal dans la nuit. Parmi les Religieuses qui nous accueillent, grande est notre surprise de rencontrer trois Françaises, dont la Supérieure. Tout de suite, on se sent en famille. Après le repas, chacun s'installe dans sa chambre. Enfin, un lit !...

Jeudi-Saint.

Un coup d'œil sur l'horaire nous laisse deviner une journée chargée en perspective. Mais, on a pu dormir confortablement, la fatigue du voyage a disparu. Aussi lorsque le car vient nous prendre, — il n'est encore que 8 heures — tout le monde se trouve prêt.

Commençons par la basilique Saint-Pierre. Toute la matinée y passe. Nous allons d'émerveillement en émerveillement, admirant l'ensemble aux dimensions prodigieuses, les détails dont chacun porte l'originalité de son auteur. Si les voiles violets du temps de la Passion cachent à nos yeux bien des chefs-d'œuvre, entre autres la *Pieta* de Michel-Ange, il en reste encore assez pour peupler à jamais nos souvenirs.

Au « Trésor », la salle consacrée à Pie XII retient longuement les visiteurs. Et, quelle émotion devant le tombeau du grand Pape, là-bas, au fond d'une chapelle souterraine !...

A 11 h. 30, quand s'ouvre officiellement le pèlerinage dans la basilique même, sous la présidence de Mgr Ménager, Secrétaire de l'Action Catholique Française, nous avons parcouru en tous sens le vaste édifice, bien certains de n'avoir pas tout vu.



Les jeunes pèlerins finistériens à leur départ en gare de Quimper

Cliché «Ouest-France»

L'après-midi nous trouve aux catacombes St-Callixte. Une foule inimaginable, parlant toutes les langues, s'engouffre dans l'étroit escalier qui mène aux galeries. Au milieu de cette mêlée, il est bien difficile d'imaginer l'ambiance de ces lieux aux premiers temps de l'Eglise. La touchante statue de Sainte Cécile,

Ets René JONCOUR
Briqueterie de Cornouaille
MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER
BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



Devant la basilique Saint-Paul-hors-les-murs

représentée dans l'attitude de son martyre, nous y invite cependant avec douceur.

A 18 heures, les pèlerins se retrouvent au complet à l'église Saint-Ignace pour l'office du Jeudi-Saint. Après la cérémonie, rendez-vous est donné Place de Venise, où nous attendent nos sympathiques chauffeurs. Chaque groupe regagne son logis. Dans une demi-heure, nous serons au nôtre, à moins que nous ne tombions au milieu d'un de ces embouteillages avec lesquels nous sommes déjà familiarisés...

Vendredi-Saint.

L'Université Grégorienne nous ouvre, ce matin, ses portes. On s'y réunit pour une séance d'étude. Dans une vaste salle, sous la direction du R.P. Arbellot, Directeur National de la Croisade, et d'un Aumônier de Nancy, plusieurs centaines de garçons réfléchissent ensemble sur *le sacrifice dans la vie chrétienne*. La réunion ne manque ni d'entrain ni de sérieux.

En sortant de la Grégorienne, nous avons la bonne fortune de trouver un guide en la personne d'un abbé du Séminaire français. L'après-midi, c'est un prêtre de Quimper, M. l'Abbé Coatanéa, lui aussi étudiant à Rome, qui nous dirige. Nous voyons ce jour-là les basiliques Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs, nous gravissons le Janicule, admirons au passage les mille monuments, anciens ou modernes, qui jalonnent les rues romaines. La cité olympique n'est pas oubliée.

Puis, comme hier, nous nous retrouvons à Saint-Ignace pour l'office du jour.

L'un des souvenirs les plus marquants du pèlerinage restera le Chemin de Croix au Colisée. La masse imposante du monument n'est éclairée que par quelques projecteurs et par les torches qui s'allument à chacune des stations. Des prêtres de différentes races orientent la prière vers les grandes intentions de l'Eglise. Chine, Afrique, Europe centrale, Amérique latine, etc... sont successivement évoquées, avec leurs besoins spirituels. Et dans le silence recueilli, s'élèvent les paroles du « Notre Père » ou du « Je vous salue, Marie », récités en sa langue par chacun des prêtres.

Quel enthousiasme pour chanter en finissant, dans ce cirque qui vit le sacrifice de tant de martyrs :

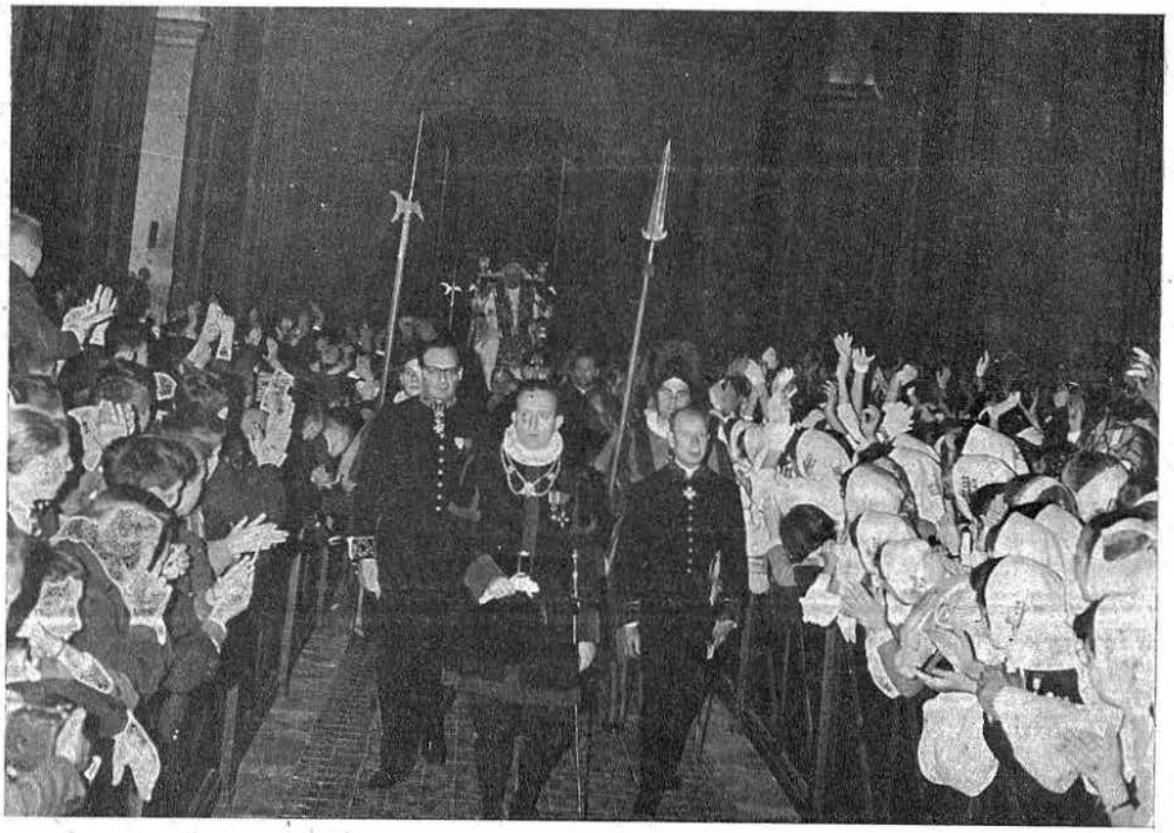
Victoire ! tu règneras !
O Croix, tu nous sauveras !

S'il est un lieu et un moment où nous avons vraiment prié, c'est bien au Colisée, le soir de ce Vendredi-Saint.

Samedi-Saint.

Aujourd'hui, nous verrons le Pape. Toute la journée, dès ses premières heures, s'en trouve ensoleillée. On sent que l'on arrive au « sommet » du pèlerinage.

Il est 10 heures quand, sous l'œil débonnaire des gardes suisses aux costumes pittoresques, nous franchissons la Porte de Bronze pour



L'audience du Saint-Père le Samedi-Saint

Photo Felici - Rome

monter à la Salle des Bénédictions. Bien du temps s'écoule avant qu'y aient pris place les 3.500 pèlerins. Prières et chants occupent la longue attente. Soudain, alors que s'achève le chant du *Credo*, le Saint-Père apparaît, porté sur la *Sedia Gestatoria*. Un tonnerre d'applaudissements l'accueille.

Quand S.S. Jean XXIII a pris place à son fauteuil, Mgr Ménager lui présente le pèlerinage. Le Pape répond alors : « Quand j'étais à Paris, je pouvais me permettre de vous recevoir familièrement. Aujourd'hui que je suis Pape, je dois vous recevoir « en première classe ». Alors je vais vous lire ce que je tiens à vous dire ».

Après cette lecture, des cadeaux sont offerts au Souverain Pontife : un bouquet de fleurs, un album où sont relevés les efforts de chaque diocèse et un ciboire destiné à une nouvelle église de Rome.

Puis c'est le rite solennel de la Bénédiction Apostolique que le Pape accompagne de ces mots délicats : « Cette bénédiction, allez la porter à tous ceux que vous aimez, et d'abord à celle que vous aimez le plus, à votre chère maman ».

Et tandis que le Saint-Père, toujours souriant s'éloigne sur la *Sedia*, un déchaînement d'applaudissements auxquels se mêlent maintenant des acclamations scandées : « Vive le Pape ! », l'escorte jusqu'à la sortie. Nous sommes là 3.500 heureux : nous avons vu le Pape ! le Pape nous a parlé !

L'après-midi de ce jour mémorable est consacré à la visite du Forum romain. Les historiens en herbe y sont à leur affaire (les autres s'intéressent aux poissons rouges des pièces d'eau...). Ici, les conquérants reçurent les honneurs du triomphe : les arcs de Septime-Sévère et de Titus le rappellent. Malheur aux vaincus, qui, durant ce temps, étaient exécutés, comme notre Vercingétorix, au fond de la prison Mamertine ! Ici, on éleva des temples aux Césars. Ici encore, sur la place des Rostres, à la Curie, furent traitées les grandes affaires de l'immense empire romain... Magistrale leçon d'histoire !

Il est tard quand nous rejoignons l'église Saint-Ignace. Comme nous ne suivrons pas cette nuit la Vigile Pascale, — il faut compter avec la fatigue — c'est maintenant qu'ensemble, au cours d'une brève cérémonie, nous renouvelons nos Promesses du Baptême.

Dimanche de Pâques.

C'est encore à Saint-Ignace que, ce matin, nous nous rassemblons pour la clôture du pèlerinage. Ce soir, ce sera le départ. Une pluie tenace voudrait teinter de mélancolie la dernière journée de notre séjour romain.

Sitôt la messe finie, on s'achemine vers Saint-Pierre pour y recevoir la Bénédiction *Urbi et Orbi*. La place est noire de monde; que serait-ce s'il faisait beau ! Bientôt après, le Souverain Pontife paraît au balcon de la basilique. Comme il nous semble lointain à nous qui, hier, avions le bonheur de le voir de près ! A peine le distingue-t-on du fond de la place. Après l'allocution, prononcée en italien, c'est la grande Bénédiction qui suscite les applaudissements de la foule. On se disperse, toujours sous la pluie.

Il est prévu cet après-midi, pour les Frères des Ecoles Chrétiennes et leurs élèves participant au pèlerinage, une réception à la Maison-Mère de l'Institut. Un taxi nous conduit jusqu'à la Via Aurélia où nous arrivons les premiers. Les autres groupes ne tardent pas à nous rejoindre.

Nous sommes très touchés de l'accueil simple et cordial du Très Honoré Frère Supérieur Général et des Chers Frères Assistants. La « colonie bretonne » de la Maison-Mère nous reçoit avec beaucoup de sympathie et d'empressement. Et, pour visiter la maison, pouvons-nous trouver guides plus compétents que le Cher Frère Clodoald, ancien Directeur du Likès et Visiteur de Bretagne, actuellement Directeur du Second-Noviciat international de Rome, et les Frères Caudal et Jean, parmi



A l'exposition lasallienne, devant la maquette de la Maison-Mère.

nous encore l'an dernier ? Quelle fierté de remarquer en bonne place à l'Exposition permanente des œuvres lasalliennes les Palmarès du Likès ! Et quelle émotion de prier devant les reliques de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Ce sera la dernière grande impression de notre voyage. Désormais, les heures sont comptées : retour rapide à notre « home », repas pris à la hâte, valises bouclées (on s'apercevra à la gare que telle ou telle chose a été oubliée...), adieu aux si aimables Religieuses qui nous ont royalement reçus, dernière traversée de Rome en car... Nous voilà dans le train. Quand celui-ci s'ébranle, il est 21 heures. *Arrivederci Roma* ! Adieu Rome !

Quelques heures passées le lendemain sur le bord de la Riviera seront une vraie détente après l'activité de ces derniers jours. Bientôt, ce sera la France, la Bretagne...

Devant nous, le dernier trimestre scolaire...

Suffira-t-il pour décanter les innombrables souvenirs de cette semaine bénie ?

Conserves
Jean Hénaff
PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES
THON et autres poissons
PATÉ PUR PORC
UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !
Siège social : POULDREUZIC (Finistère)

Biscuits
FAMEUX...
FILET BLEU
Bonbons
DÉLICIEUX...

SIMCA
GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85
Concessionnaire : ARONDES P 60 — FIAT
REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC
Les meilleures occasions (Garantie SIMCA)



NAISSANCES.

— *Pascal*, troisième enfant de *Raymond Le Bihan*, de Guiscriff, ancien élève 1951, à Orsay (S.-et-O.), le 12 avril.

— *Christine-Marie*, fille de *François Le Bastard*, de Quimper, ancien élève 1950, à Belem (Brésil), le 26 avril.

— *Pascale*, fille de *André Herrou*, de Plomelin, ancien élève 1955, à Toulon, le 12 mai.

— *Sabine* et *Anne*, filles de *Jean Lancou*, d'Esquibien, ancien élève 1945 et ancien professeur, à Quiberon, le 22 juin.

— *Claude*, second enfant de *Armand Caro*, de Pleyben, ancien élève 1950, à Ergué-Gabéric, le 20 juillet.

— *Eric*, fils de *Jean Narvor*, ancien élève 1954, à Ergué-Gabéric, le 23 juillet.

PLUS HAUT SERVICE.

— *Yves Le Clech*, de Kerfeunteun, ancien élève 1951 et fils de *Hervé* (1924), a été ordonné **Sous-Diacre** et Diacre en la cathédrale St-Corentin, par S. E. Mgr Fauvel, les 28 et 29 juin.

FONCTIONS SOCIALES.

— *M. Corentin Grunchec*, père de *André*, élève en 3e Classique, a été réélu en mai, Président de la Chambre des Métiers du Finistère.

— *M. Louis Canévet*, père de *Roger*, *Emile* et *Rémy*, élèves au Likès, a été élu maire de Plonéour-Lanvern.

— Le 29 mai, à la mairie de Châteaulin, *M. Hervé Nader*, député du Finistère, ancien élève du Likès, a été élu Président de l'Association des Déportés, Internés et Familles de Disparus du Finistère.

DISTINCTIONS.

— *Mme Vve Le Floch*, de Plobannalec, mère de M. *Vincent Le Floch*, professeur au Likès et ancien élève 1959, a été décorée du Mérite Diocésain par S.E. Mgr Vincent Favé, évêque auxiliaire de Quimper (mère d'un prêtre et de deux religieuses).

— A la remise des récompenses du championnat 1959 de la Société Ornithologique de l'Ouest, *Henri Vaillant*, de Quimper, ancien élève 1935, s'est vu décerner une mention spéciale du juge international Marcel Aoutat. *Jean Biannic*, de Quimper, ancien élève 1959, a obtenu le diplôme d'honneur de la Fédération.

— Sous le speudonyme littéraire de Marcelle Deneux, *Mme Gabriel Mony*, devenue « Maître-ès-Lettres de l'Académie des Poètes Classiques », a obtenu le prix « France-Poésie 1960 » pour son recueil « Chants de la délaissée ». La Société Arts-Sciences-Lettres de Paris, après lui avoir attribué en 1959 sa Médaille de Bronze, lui a décerné, le 8 mai 1960, son diplôme de « Médaille d'Argent » pour l'ensemble de son œuvre poétique. La Médaille d'Argent de cette même Société est venue récompenser les fascicules de commentaires littéraires de M. Gabriel Mony, ancien professeur de philosophie au Likès.

FIANÇAILLES.

— *Pierre Guéguen*, de Montmorency, ancien élève 1952 et fils d'*Ambroise* (1926), et *Mlle Marie-Françoise Juillard*, à Versailles, le 30 janvier 1960.

MARIAGES.

— *Pierre Prigent*, de Pouldreuzic, ancien élève 1953, et *Mlle Andrée L'Hour*, en l'église St-Louis de Brest, le 20 avril.

— *André Le Pen*, de Carnac, ancien élève 1953, et *Mlle Bernadette Le Leuch*, en l'église St-Philibert de Plougoumelen, le 21 avril.

— *M. André Penven*, frère de René (Troisième Technique Industrielle), et *Mlle Danièle Le Manchec*, en la cathédrale St-Corentin, le 25 avril.

— *Jean-Claude Hostiou*, d'Ergué-Armel, ancien élève 1955 et professeur au Likès, et *Mlle Edith Le Roy*, en l'église paroissiale de Fouesnant, le 30 avril.

— *Louis Rouanès*, de Fouesnant, ancien élève 1951, en l'église paroissiale de Fouesnant, le 30 avril.

— *M. Jean Bernard*, de Quéménéven, et *Mlle Ursule Rannou*, en l'église paroissiale de Plonévez-Porzay, le 2 juin.

— *Jean Richard*, de Rosporden, ancien élève 1955, et *Mlle Odile Le Gall*, en l'église paroissiale de Kernével, le 15 juin.

— *Mlle Maryvonne Stervinou*, fille de Jean, ancien élève 1924, et M. *Philippe Thomas*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 18 juin.

— *Mlle Jeanne Blaize*, sœur de Hervé, ancien élève 1959, et M. *Jean Bureau*, en l'église N.-D. de Bonne Nouvelle de Lorient, le 25 juin.

— *Georges Diverrès*, de Nantes, ancien élève 1955, et *Mlle Renée Le Bihan*, en l'église Ste-Thérèse de Quimper, le 27 juin.

— *Mlle Michèle Douguet*, sœur de *Jacques*, élève en 4e Classique, et M. *Pierre Pomiès*, en l'église de Ste-Thérèse de Quimper, le 2 juin.

— *Louis Pérennou*, de Quimper, ancien élève 1955, et *Mlle Lucette Mévelle*, en l'église St-Félix de Nantes, le 2 juillet.

— *André Guillevic*, de Vannes, ancien élève 1954, et *Mlle Magdeleine Péchard*, en la cathédrale St-Patern de Vannes, le 4 juillet.

— *Jean Bégot*, de Quimper, ancien élève 1953 et *Mlle Georgette Diverrès*, en la cathédrale St-Corentin, le 4 juillet.

— *Gérard Le Floch*, de Lorient, ancien élève 1955, et *Mlle Michèle Paugam*, en l'église Ste-Jeanne-d'Arc de Lorient, le 9 juillet.

— *Alain Jouannic*, d'Auray, ancien élève de 1952, et *Mlle Christiane Le Gal*, en l'église Bx-Charles de Blois d'Auray, le 14 juillet.

— *Louis Le Guénanff*, de Saint-Brieuc, ancien élève 1955, et *Mlle Monique Le Gal*, en l'église Ste-Anne de Robien à St-Brieuc, le 16 juillet.

— *Gérard Joncoux*, de Rennes, ancien élève 1953, et *Mlle Michèle Briand*, en l'église paroissiale de Cesson-Sévigné, le 23 juillet.

— *Jean-François Monfort*, de Bannalec, ancien élève 1950, et *Mlle Irène Bau*, en l'église du Sacré-Cœur de Colombes (Seine), le 23 juillet.

— *Yves Uhel*, de Lorient, ancien élève 1956, et *Mlle Marymée Le Carour*, sœur de *Louis-Pierre* (1959), en l'église Ste-Radegonde de Riantec, le 6 août.

DECES.

— *T.C. Frère Divitien-Adolphe* (M. Francis Le Guen), 78 ans, à Saint-Avé (Mhan), le 26 avril.

— *M. Corentin Douguet*, 73 ans, grand-père de René (Cinquième Technique B) et de Corentin (Cinquième Moderne), à Langolen, le 1er mai.

— *Mme Le Coz*, belle-mère de *M. Henri Danigo*, professeur au Likès, à Quimper, le 25 mai.

— *M. Ramiro*, père du C.F. Julian, professeur au Likès, à Lastres (Espagne), le 26 mai.

— *M. Le Goff*, père du *C.F. Alain Le Goff*, à Pouldreuzic, le 15 juin.

— *M. le chanoine Le Pape*, ancien curé de Scaër, ami du Likès, à Quimper, le 19 juin.

IN MEMORIAM

Monsieur Joseph LE GALL

DOYEN HONORAIRE

AUMONIER DU LIKÈS 1919-1931

C'est une belle figure de prêtre diocésain que nous avons perdue le 26 janvier, en la personne de M. l'aumônier de Kervoanec.

Dans ce pays de Landivisiau où il a terminé sa carrière sacerdotale longue de 57 ans, nous n'avons connu que le vieillard — encore actif il est vrai, et l'on serait tenté d'ajouter... sportif — cassé tout de même par l'âge, et la carrure herculéenne voûtée par les fatigues d'un ministère bien rempli.

M. Le Gall qui naquit à Guilligomarc'h (arrondissement de Quimperlé), le 14 mai 1879, fut successivement vicaire à Scrignac, puis à Recouvrance. C'est ici que la mobilisation devait le surprendre. Dans une formation sanitaire de l'avant, il fit toute la campagne 14-18, avec la foi patriotique qu'il avait solidement chevillée et la vaillance dont la nature l'avait pourvu.

A son retour de la guerre, Mgr Duparc le désigna pour la très importante aumônerie du Likès où il se dévoua pendant douze ans. Devait s'y ajouter bientôt la fonction — qui le marqua — de directeur diocésain de la presse.

En 1932, il se vit confier la belle paroisse de Gouézec, en Montagnes Noires, et vingt-trois années durant, il y fut le bon pasteur, vénéré de tous, uniquement préoccupé de mener son troupeau dans les sentiers escarpés de la perfection chrétienne.

Dans le souvenir de ses confrères, il restera « le recteur de Gouézec » et le zélateur inlassable de la bonne presse. Beaucoup se rappelleront qu'il fut encore, aux premiers mois de sa jeunesse sacerdotale, le surveillant du futur général de Gaulle au collège Stanislas de Paris.



M. l'Abbé Joseph LE GALL
aumônier du Likès depuis la réouverture, en octobre 1919, *jusqu'au* 15 *août* 1931.

C'est en 1955, qu'il fut nommé aumônier de l'hospice de Kervoanec. A l'âge respectable où il était parvenu, il pouvait se retirer du ministère pour achever paisiblement ses jours dans quelque maison de repos. M. Le Gall était de cette lignée de prêtres qui savent qu'au service de Dieu et des âmes on n'est jamais à la retraite. Si les activités changent de forme, on reste « mobilisé », disponible. Quand on a l'honneur d'avoir été élevé au sacerdoce, on conserve jusqu'au bout de ses forces la volonté

de servir l'Eglise, de se sanctifier soi-même en travaillant à sanctifier les autres, et l'on prend une conscience toujours plus aiguë de la valeur apostolique de la prière et de la souffrance.

Dans sa solitude de Kervoanec, l'aumônier vivait avec son Dieu, peu gâté sous le rapport des consolations humaines. Volontiers, il se mettait à la disposition de ses confrères pour tous les services à sa portée. Préoccupé avant tout des déshérités dont il avait la charge, il était toujours en quête des moyens les mieux adaptés à leurs besoins spirituels.



Le 8 décembre 1959, M. l'abbé LE GALL eut la joie de participer à notre fête patronale et d'assister à la messe d'action de grâces pour le quarantième anniversaire de la réouverture de l'école

Ce prêtre qui faisait encore du cyclomoteur à 80 ans, traversant le département à l'occasion, avait conservé une jeunesse et une curiosité d'esprit étonnantes, s'intéressant à tous les problèmes de l'actualité, plus spécialement de l'actualité religieuse. La veille de son opération, avec un calme absolu, sur son lit de clinique, pour se reposer du chapelet, il lisait un des livres les plus récemment parus, traitant des problèmes les plus épineux de la Sainte Ecriture.

On pouvait espérer que sa forte constitution lui permettrait de se rétablir. Après une très nette amélioration, une hémorragie se produisit, des complications s'ajoutèrent. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués de jour et de nuit par les docteurs et le personnel infirmier, le dénouement approchait. A une heure du matin, le mardi 26 janvier, il exhalait son dernier soupir entre sa tout dévouée servante et le vicaire de garde.

M. Le Gall était prêt : les sacrements de l'Eglise avaient achevé de purifier et d'enrichir son âme, et quelques instants encore avant sa mort, en pleine lucidité, ses lèvres expirantes s'efforçaient à murmurer les Ave Maria.

Une belle fin, dans la ligne d'une belle vie ! La bonne mort n'étant pas celle que l'on ne voit pas venir ou dont la souffrance est absente, mais bien celle que l'on regarde en face, avec les angoisses qu'elle apporte, en pleine résignation à la volonté de Dieu.

Le corps de M. l'aumônier de Kervoanec repose maintenant dans sa terre natale. Son âme a franchi la porte mystérieuse qui s'ouvre sur l'éternité et qui conduit à la maison du Père.

Gardons pieusement son souvenir. Et conscients de la fragilité humaine et des rigueurs de la justice divine, demandons, dans une prière confiante et persévérante que Dieu accorde, au bon et fidèle serviteur, le lieu de rafraîchissement de lumière et de paix, avec tous ceux qui l'ont devancé au tribunal du Souverain Juge marqués du signe de la Foi.

Abbé F. GUIVARC'H,
Curé-doyen de Landivisiau.



Orientations nouvelles des mathématiques

LE SCANDALE DES MATHÉMATIQUES MODERNES.

Prétendre que, dans quelques années, les parents ne comprendront plus rien aux manuels de mathématiques qui seront entre les mains de leurs enfants, devient une assertion banale et presque un lieu commun. La structure de ces ouvrages en effet, sera changée de fond en comble et les symboles employés auront des visages inconnus. Les parents seront en droit de demander ce que sont devenues les mathématiques apprises jadis sur les bancs du collège. La raison de cette transformation radicale réside dans les progrès considérables faits depuis un bon demi-siècle dans le domaine des mathématiques appliquées et, plus encore, dans celui des mathématiques pures.

La profondeur de cette évolution est loin d'être comprise dans la sphère des mathématiciens elle-même. Souvent cette incompréhension est due à une information insuffisante et aussi à une prédilection marquée pour les modes de pensée qui nous sont familiers. Cependant tout professeur de mathématiques, s'il s'informe loyalement dans le cas où ses études sont déjà un peu anciennes, ou mieux encore s'il a l'occasion d'étudier sérieusement les mathématiques modernes, prend nécessairement conscience de cette évolution fondamentale. Que celle-ci ne soit pas comprise par tous les mathématiciens, c'est un des scandales des mathématiques modernes. On retrouve ici la querelle des anciens et des modernes. Traitant de ce problème dans les « Cahiers du second Degré » M. François GOBLOT écrivait :

« S'il y a encore des gens qui croient que les mathématiques sont éternelles et que tout est dit depuis Euclide, ils verront que nulle part au contraire, le heurt des anciens et des modernes n'est plus critique, au point que le langage même des derniers n'est plus intelligible aux premiers ».

Ce scandale est-il nouveau ? Sans crainte d'exagération on peut dire qu'il est vieux de 1.000 ans et peut-être davantage.

Le prestige des éléments d'Euclide et des coniques d'Apollonius fut si grand que tout l'enseignement en est resté fortement imprégné. Ce que nous ne trouvons pas dans Euclide a été souvent calqué sur la pensée grecque. LEBESGUE, éminent mathématicien français du siècle dernier, disait :

« La notation décimale n'est pas un héritage des Grecs: cela a suffi pour que tout ce qui a trait à cette notation soit plaqué sur l'enseignement grec et non incorporé à lui. Notre enseignement n'utilise pas encore pleinement ce fait historique, le plus important peut-être de l'histoire des sciences : l'invention de la numération décimale ».

Nous soutenons " LE LIKÈS " par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...
et soutenez-vous en buvant du
JOLIVAL

Depuis longtemps donc, les nouvelles créations mathématiques ont été un sujet d'effarouchement, d'incompréhension et parfois de scandale pour beaucoup d'esprits parmi les meilleurs. Citons-en quelques exemples.

Scandale des nombres négatifs — appelés initialement nombres absurdes, faux ou fictifs — dus aux Arabes et aux Hindous, employés par CHUQUET et peu compris par DESCARTES.

Un mathématicien allemand, GAUSS, a senti l'un des premiers, la nécessité de raisonnements plus rigoureux. Mais, par crainte de l'incompréhension, il n'osa pas publier ses travaux. D'autres, tel le Français CAUCHY, eurent ce courage et contribuèrent à rénover l'enseignement.

Citons aussi l'effarement du mathématicien norvégien ABEL devant les séries divergentes qui, dit-il, « sont en bloc une invention du diable ».

Autre exemple d'incompréhension et de scandale: la création par WEIERSTRASS des fonctions continues n'ayant pas de dérivée. Ce fut un beau sujet de guerre entre mathématiciens ! Ce nouveau-né des mathématiques fut longtemps considéré comme un monstre. HERMITE, dont les travaux sont célèbres, disait à ce sujet :

« Je me détourne avec effroi et horreur de cette plaie lamentable des fonctions qui n'ont pas de dérivée » : et LEBESGUE : « Pour beaucoup de mathématiciens, je devins l'homme des fonctions sans dérivée, encore que, à aucun moment, je ne me sois attaché à l'étude et à la considération de ces fonctions. Et comme l'horreur que manifestait HERMITE était ressentie par presque tous, dès que j'essayais de prendre part à une conversation mathématique, il se trouvait un Analyste pour me dire: « Cela ne peut vous intéresser, il s'agit de fonction ayant une dérivée » et un Géomètre pour répéter en son langage : « Nous nous occupons de surfaces ayant un plan tangent ». (Cité par Mlle FELIX).

Ces quelques exemples suffisent à montrer que la querelle n'est pas nouvelle. Elle continue autour des mathématiques modernes. Mais dans une dizaine d'années, le combat cessera faute de combattants. Comme par le passé, les traditionnalistes — dont le nombre se réduit de jour en jour — sont voués à la défaite.

Dans le cadre modeste d'un article, essayons de jeter quelques lueurs sur les mathématiques modernes.

ASPECTS ESSENTIELS DES MATHEMATIQUES MODERNES :

ALGEBRISATION ET UNIFICATION.

Une des caractéristiques majeures des mathématiques actuelles est l'ALGEBRISATION très poussée qui se développe dans tous les domaines des mathématiques. La création par DESCARTES, des trois coordonnées d'un point pour le repérer dans l'espace, en était le prélude. Ainsi était amorcée l'algébrisation de la Géométrie qui devait se poursuivre plus tard par le développement de la Géométrie Infinitésimale.

Si DESCARTES et VIETE eurent le mérite d'organiser l'*Algèbre classique*, les mathématiciens, en créant l'*Algèbre moderne*, furent plus



Cliché « Ouest-France »

Sous la présidence de M. le chanoine Prigent, Vicaire Général, directeur de l'enseignement libre du Finistère, une session de Mathématiques Modernes s'est tenue au Likès, au cours des vacances de Pâques. Les cours étaient assurés par le Frère Ariste, de l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon, et le secrétariat, par le Frère François, du Likès.

audacieux encore. Dans la première, les opérations qui interviennent sont déterminées et s'appliquent sur des êtres mathématiques non déterminés. Dans la seconde, l'abstraction est poussée plus loin : les opérations sont également indéterminées. On assiste ainsi à l'éclosion de formules de plus en plus abstraites et générales, valables dans des domaines bien différents tels l'algèbre, la trigonométrie, la géométrie, l'arithmétique.

Cette algébrisation n'est d'ailleurs que le résultat du désir d'UNIFIER les mathématiques. A l'époque moderne on a cherché un pivot central autour duquel toute la mathématique pourrait graviter. « La mathématique, dit M. LICHNEROWICZ, professeur au Collège de France, se veut UNE dans son langage comme dans ses méthodes et elle fuit le fractionnement en disciplines évoluant de manière divergente qui fut l'une de ses tentations. » Par habitude ou par routine, on s'est trop inspiré en mathématiques de la stratégie démodée de la « bataille-parallèle » où on s'engage partout à la fois. On en vient de nos jours à la « bataille-manœuvre » qui vise à maîtriser le point central.

Ce point central, il semble bien qu'on ait commencé à le découvrir avec l'Allemand Georg CANTOR dont la célèbre théorie des Ensembles a fait progresser considérablement l'unification des mathématiques. Les idées directrices de cette nouvelle création mathématique reposent sur des notions extrêmement simples.

On désigne en effet par le nom d'ensemble, toute collection d'objets, de signes, d'êtres ayant une propriété commune. Les élèves d'une classe par exemple, constituent un ensemble; les arbres d'une propriété forment aussi un ensemble; on peut imaginer beaucoup d'exemples : ainsi dans une ville ou un village, toutes les personnes mesurant 1 m 69 appartiennent à un même ensemble. Les propriétés établies sur les ensembles étant indépendantes de leur nature, on peut entrevoir l'extrême généralité de la découverte de CANTOR.

Un Français génial, Evariste GALOIS (1811-1832), mort en duel à 21 ans, a contribué de façon décisive à la croissance de la création de Cantor, par sa belle étude de la théorie des Groupes. Ses travaux devaient subir bien des péripéties avant de nous parvenir. Tel éditeur, considérant peut-être GALOIS comme un exalté, « perdit » le manuscrit confié à ses soins. D'autres manuscrits connurent un sort analogue. En définitive, les découvertes de GALOIS furent rédigées rapidement, sous forme de notes succintes, dans la nuit précédant le duel qu'il pressentait devoir lui être fatal.

On a beaucoup marché depuis. Actuellement l'école bourbakiste est certainement l'une des plus représentatives des mathématiques modernes. Peu avant la seconde guerre mondiale, de jeunes étudiants français se réunissaient dans le dessein de repenser toute la mathématique et d'en réaliser l'unité. Sous le pseudonyme de Bourbaki, ils continuent de publier leurs « Eléments » qui connaissent le plus vif succès. Les œuvres de Nicolas BOURBAKI, mathématicien polycéphale, sont universellement lues et rééditées.

MATHEMATIQUES MODERNES ET ENSEIGNEMENT.

Cette explosion dans le domaine des mathématiques a déjà entraîné un sérieux remaniement des programmes de l'enseignement supérieur. Il apparaît de plus en plus nécessaire de refondre ceux de l'enseignement secondaire. « On constate actuellement, dit M. LICHNEROWICZ, le primat de l'algèbre sur la géométrie. Malgré cette constatation, nous consacrons des heures par semaine, pendant des années, à enseigner une science fondée sur l'axiomatique d'Euclide, et qui est aujourd'hui à peu près inutile. Les fameux théorèmes, eux-mêmes, des cas d'égalité des triangles n'ont jamais comporté de vraies démonstrations, et pourtant quelle place occupent-ils ! »

Un tout jeune ancien nous faisait part, au cours d'une récente conversation, du désarroi quasi-général où, ses camarades et lui-même, se trouvaient brutalement plongés après le baccalauréat. La coupure qui existe entre les programmes de mathématiques de l'enseignement secondaire et les nouveaux programmes de l'enseignement supérieur — taupes ou facultés — est beaucoup trop profonde pour que la majorité des jeunes qui franchissent le pas, ne se sentent désorientés. Ils ont l'impression que les mathématiques étudiées auparavant ne leur sont plus utiles. Pis que cela, jeune bacheliers, frais émoulus, ils se sentent peu préparés à aborder les mathématiques modernes. Situation anormale, et qui ne peut se prolonger.

Fort heureusement, le courant en faveur de la refonte des programmes du secondaire devient de jour en jour plus vigoureux. Cette réforme sera délicate. Son but doit être d'assurer l'essentiel, c'est-à-dire amener le futur bachelier à un niveau intellectuel qui lui permette d'étudier avec profit et sans trop de difficultés les mathématiques de l'enseignement supérieur. Pour atteindre cet objectif un aménagement des programmes s'impose, dès la classe de 6e peut-être. Quoi qu'il en soit, il faudra certainement initier les élèves de seconde et, plus profondément, ceux de mathématiques élémentaires, au nouveau mode de pensée des mathématiques modernes.

Sur l'efficacité de cette réforme, il y a lieu d'être optimiste, « parce que, dit encore M. LICHNEROWICZ, malgré des conditions de travail très pauvres, malgré un enseignement caduc, la France fournit encore des savants mondialement connus. Cette réforme se fera

de toute évidence. La France pourra alors devenir l'un des grands pays fournisseurs d'hommes de science ». Pour justifier ce bel optimisme, s'il en était besoin, rappelons que les mathématiciens français se sont vus attribuer deux fois consécutives, la Médaille Field, équivalent du Prix Nobel, qui n'existe pas en mathématiques.

UN CONSEIL PRATIQUE, EN GUISE DE CONCLUSION.

Puisque nous avons constaté l'existence d'un fossé entre l'enseignement secondaire et les exigences nouvelles de l'enseignement supérieur, il convient de rechercher les moyens de le franchir avec élégance.

Aux élèves de Mathématiques Elémentaires qui désirent aborder les grands Concours ou le certificat de Mathématiques Générales, nous conseillons de mettre à profit leurs vacances pour étudier sérieusement le volume de mathématiques modernes de C. BREARD rédigé pour des élèves de seconde (Editions de l'Ecole, 11, rue de Sèvres, Paris 6e). L'étude de ce manuel élémentaire leur permettra d'entrer avec aisance dans l'enseignement Supérieur.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Aux élèves de Première, dont les aptitudes semblent suffisantes pour suivre avec profit la classe de mathématiques élémentaires, c'est un conseil analogue que nous donnerons. Après votre examen, inscrivez-vous pour la durée des vacances, à un cours par correspondance (Cours Viète, Cours Catholique, Cours Universitaires...), qui vous préparera avec efficacité aux programmes de mathématiques et de physique qui vous attendent. Vos devanciers qui ont eu le courage de fournir cet effort ne l'ont pas regretté.

Aux élèves de Seconde et à ceux du Premier Cycle, nous conseillons d'étudier avec la plus grande attention les rudiments des mathématiques. Faute de travail dans une cinquième ou une quatrième, on finit par se croire inapte aux mathématiques, alors qu'au dire des spécialistes, « Les cloisons étanches n'existent pas ».

A tous, nous disons : Travaillez avec courage et bientôt vous apercevrez — à travers ce qui vous semblait un aride désert — de riants et fertiles paysages.

Frère Claude SPANNEUT.



— *Jean-François Jouanneaux* (1957), de Pont-de-Buis, ne passe pas un été sans faire un voyage à l'étranger. Une carte du 9 juillet mentionne : « *Ici Moscou, où un Ancien vient se perdre... Au cours de ce voyage d'études, nous avons visité Berlin, Varsovie; nous avons passé cinq jours à Léningrad qui est une très belle ville, vraiment la « Venise du Nord » où la nuit ne tombe jamais en notre saison. Moscou fait ville plus moderne, mais est moins belle. Je vous montrerai mes photos...* »

— *Marcel Cotton* (1953), du Huelgoat, vient d'accomplir son service militaire dans l'Armée de l'Air au Maroc, partie à Rabat, partie à Marrakech. Il travaille désormais à Paris, comme dessinateur-projeteur des P.T.T., et réside à Issy-les-Moulineaux.

— En écoutant les disques de notre Chorale, *Yves Le Reste* (1944), docteur vétérinaire à Sartilly (Manche), est heureux de se rappeler les offices du Likès et les grand'messes d'Elliant. « *Certains disent que ces retours en arrière sont les symptômes d'un vieillissement. Tant pis !...* »

— *Gabriel Brière* (1959), de Vannes, prépare actuellement, à la B.E. 721 de Rochefort, la spécialité mécanicien-photo-cinéma, « une des plus intéressantes dans l'Armée de l'Air ». Après un peloton de six mois à Nîmes, il aurait préféré toutefois la spécialité de télémécanicien, mais ce sont les meilleures moyennes qui ont le plus de facilité de choix. Il espère obtenir son brevet dans un an. Rochefort-Air compte un beau groupe de Likésiens : *Malo, Darcillon, Nédélec, Bacon, Sancéau, Pochet, Boudigou* et d'autres...

— *Jean Kerbourc'h* (1958), de Paris, retrouve fidèlement la Bretagne aussitôt finie l'année scolaire. Venu au Likès au soir du 28 juin, il espérait y rencontrer ses anciens camarades de 4e Classique, en particulier Jean-Luc Ganachaud et Jean-Yves Sinou. Après un séjour de vacances à Quimper et à Landudal, il sera en pleine forme pour rentrer en Première Moderne à Paris.

— Reçu au P.C.B., *Michel Bouché* (1959), de Vannes, a donné l'écrit du Concours d'entrée à l'Ecole des Services de Santé Militaire de Lyon. Il était le seul candidat du centre de Rennes; sujet de français-philo : « Au soir de sa vie, Goethe a dit : « J'aime celui qui convoite l'impossible ». Qu'en pensez-vous et croyez-vous que l'on puisse en faire une règle de vie ? ». Avant de se reposer de son année universitaire, il est allé faire passer des oraux aux élèves de St-François-Xavier de Vannes, qui fut son collège jusqu'en cinquième comprise.

— Lettre du brigadier *Paul Le Bras* (1959), de Coëtquidan, le 21 juin : « *Ici, à Châlons-sur-Marne, nous venons de terminer le P 2. Il était d'ailleurs temps car ce n'est pas très agréable d'aller « crapahuter » aux camps de Mourmelon ou de Suippes. Cette semaine, c'est le branle-bas de combat à la Promotion. Nous allons en manœuvre vers Vitry-Le-François et le camp de Mailly pendant deux jours, nous avec les radars et les autres avec les obusiers de 105. Nous faisons actuellement de l'instruction générale : histoire, géographie, mathématiques et physique. Programme chargé : les jours s'écoulent plus lentement pour nous. Auparavant, nous n'avions pas le temps de souffler: c'était combat sur combat, batteries tractées et séances de tir par tous les temps. Passer ses journées en salles de cours est un peu moins pénible que de courir sous le soleil de Champagne...* »

— *Gérald Nédélec* (1958), de Lorient, nous a écrit de Brest le 31 mai : « *Me voici dans la Marine Marchande depuis un mois et demi: ce n'est pas trop tôt car j'attendais cet embarquement depuis près de deux ans. Mais j'ai joué de malchance : une jambe cassée est venue interrompre mon premier stage à l'école d'Etel; j'ai roulé ma bosse et repris ce stage de quatre mois que j'ai terminé en avril dernier. Depuis, je fais le cabotage international: ports de France (Bayonne, Rochefort, Nantes, Brest, Rouen, Dunkerque) et ports étrangers (Rotterdam, Lisbonne...). Je suis sur un minéralier de 1.500 tonneaux : nous transportons presque tout le temps du charbon. Le travail ne manque pas; il est même assez dur, mais il est bien rétribué. Je fais pour le mieux pour conserver ma place, car je crois que j'ai trouvé la bonne. Je serais heureux de recevoir des nouvelles de mes camarades... Mais oui ! on n'oublie jamais « le cher Likès »... et pourtant ce n'est pas ce qu'on disait quand on y était ! Voici mon adresse* : A bord du « Ct A. Kerhuel », 1, rue de la Cale Ory, Lorient (Mhan).

— Rentrés du Second-Noviciat de Rome à la mi-juin, les *Frères Jean* et *Caudal* ont rendu de nombreux services à leurs confrères du Likès durant les dernières semaines de l'année scolaire. Ils ont notamment organisé l'examen d'entrée des Morbihannais en 6e, 5e et 4e qui se déroulait à l'école St-Pie X de Lorient. Leur directeur, le *Frère Visiteur Clodoald*, devant présider diverses retraites en France au cours de l'été, n'a pas manqué de revenir voir « son » Likès et la Bretagne, qu'il a sillonnée tant de fois en faisant l'inspection des écoles des Frères. Le Frère Ange Caudal passe une partie de l'été en Angleterre; adresse valable jusqu'au 15 août : La Salle House, 7 Brookside, Cambridge.

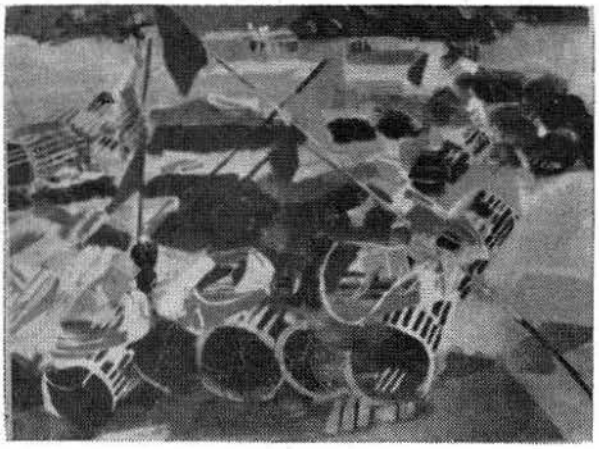
— *Michel Hénaff* (1951) a participé, avec le Cercle Celtique de Pouldreuzic, au Bleun-Brug de Kerfeunteun. A Ty-Mamm-Doué, il a pris la parole pour apporter son témoignage au nom des jeunes chrétiens qui animent les fêtes folkloriques. Quelques jours après, en la fête de l'Ascension, il assistait à la Messe de Communion Solennelle au Likès et pouvait constater que la chorale 1960 restait digne de ses traditions.

— *Jean Hémery* (1959), de Châteauneuf-du-Faou, qui pense entrer prochainement à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, vient de terminer un second stage agricole particulièrement réussi : nous aimerions en avoir, pour les publier, de plus larges échos.

— *Le Frère Pierre Birien* (1902), de Plomodiern, a été heureux de participer pour la première fois, le 15 mai dernier, à l'Assemblée Générale de l'Amicale. A Plounéventer, il goûte le charme, assez nouveau pour lui, des coutumes bretonnes. La solennité de Saint Pierre, patron de la paroisse, a été marquée par une belle procession suivie par tous les fidèles. « *L'air vibre aux accents virils des rudes travailleurs. Le soir, c'est la kermesse, avec le précieux concours du Bagad de l'école St-Joseph de Landivisiau. A 14 heures, défilé fleuri à partir du château de Mézarnou jusqu'au presbytère où les stands bien garnis attendent les clients. Au crépuscule, feu de joie final. Il est 21 heures : sous le ciel bleu strié de rose en ce beau soir d'été, j'entends les derniers cris, les dernières notes de la fête qui s'achève et va faire place au silence, à la nuit paisible qui s'étend sur le plateau de Plounéventer* ». Ame de poète...

— *Jean-Claude Castrec* (1958), de Rosporden, nous a fait part au cours d'une récente visite de ses premières impressions de marin. Après le stage de Hourtin, il doit rejoindre Toulon, puis, dans un temps indéterminé, l'Afrique du Nord. Il espère pouvoir conserver sa spécialité « civile » : mécanicien.

DEUX ANCIENS DU LIKÈS
PEINTRES CONCARNOIS





Adrien RAVALLEC mettant la dernière main à son exposition du « Baluchon » fin avril





Jean LE MERDY, Grand Prix de Rome et deux de ses œuvres récentes : « Casiers sur le quai à l'île de Sein » « Chantier naval à Concarneau »

Clichés «Ouest-France»

— Nouvel ingénieur E.C.A.M., le *Frère François Galand* a fait avec sa Promotion un grand voyage de fin d'études en Tchécoslovaquie, avec retour en huit jours par l'Autriche et l'Italie. A l'ambassade de Prague, il eût aimé pouvoir rencontrer *Louis Daigné* (1950), de Cast : un contretemps l'en a empêché. Comme chaque année, il a participé à titre d'intendant au camp d'été de la 8e Quimper.

— Charmante lettre de *Pierre Guéguen*, de Montmorency, en date du 25 juin: *« Mon très long silence, après mon départ du Likès en 1952, ne signifie pas pour autant que j'oublie mon ancien collège; il s'en faut de beaucoup et quelquefois je me rappelle sinon avec regrets du moins avec un peu d'attendrissement ces années quimpéroises. Depuis cette époque, beaucoup d'événements ont jalonné pour moi ces dernières années. En 1958, je terminais à Paris mes études d'Ingénieur des Travaux Publics de l'Etat; j'ai attendu le service militaire en faisant un stage aux services des Ponts-et-Chaussées de Seine-et-Oise. Puis ce fut le peloton E.O.R. en novembre 1958, mon passage aux grades d'aspirant, puis de sous-lieutenant à Grenoble où je m'adonnais aux joies de l'Instruction pendant un an. Grenoble est une ville charmante, pleine d'attraits pour le fervent de la montagne que je suis devenu (Déchéance ou promotion pour un Breton !...) Depuis avril de cette année, je suis en terre africaine, à Birot plus spécialement, à quelques kilomètres de Constantine où se trouve le P.C. du 36e Bataillon du Génie. C'est ici que je terminerai dans quelque huit mois mon séjour sous les drapeaux. Pas de Likésiens à ma connaissance ici. Je serai très heureux d'avoir des nouvelles de mes camarades likésiens, notamment de Pierre Kergueno dont j'ai aperçu avec surprise la griffe sur le registre du refuge du Chatellaret, dans le Dauphiné, l'été dernier. Mon adresse : Sous-Lieutenant, S.P. 86.192 A.F.N.).*

— Du Frère *Michel Orgebin*, militaire enseignant en Algérie, en date du 12 juin : *« Me voici donc depuis plusieurs mois à Tinesouine, gros village situé presque à la frontière géographique des deux Kabylies, à 6 kms de l'Oued Soummam qui sert de délimitation, à une altitude de 784 m sur les premiers contreforts des monts du Djurdjura, en face, au sud, de la chaîne des Bibans. La population, dont le dernier recensement vient de s'achever, compte 352 hommes, 398 femmes et 756 enfants (389 garçons, 367 filles). La grande ressource, c'est la récolte des olives, qui commence en novembre: nous avons ici quatre huileries; sur toutes les pentes, on trouve aussi des figuiers (récolte en août) et beaucoup de cerisiers. Le commerce se fait à dos d'âne ou de mulet: les camions civils sont rares. Chaque famille a son petit troupeau de chèvres ou de moutons qui fournit le lait, la laine et la viande. Que mangent les Kabyles ? Surtout la galette (gâteau de semoule trempé dans l'huile) et le couscous (semoule imbibée d'huile que l'on mange avec un bouillon pimenté, et, si l'on est riche, avec de la viande !); comme boisson: le café noir. L'Armée, dans le cadre de la pacification et pour venir en aide à l'Instruction Publique débordée, s'occupe beaucoup de la formation des jeunes en Algérie. J'utilise*

actuellement un bâtiment qui jusqu'en 1954 servait d'école coranique arabe, mais qui a été partiellement détruit en 1957. Deux salles de classe; j'ai un adjoint. Les élèves s'échelonnent de 6 à 16 ans. Tous ont un grand désir d'apprendre et ils sont heureux quand on leur donne un livre; ils s'avèrent surtout forts en calcul. Pas de grandes vacances ! Le matin, classe pour les « Grands »: C.E.P., Cours Moyen; l'après-midi, pour les « Petits » : Cours élémentaire, Préparatoire. A vrai dire, le certificat d'études est d'une piètre utilité ici; le plus urgent est une formation professionnelle valable. Nos meilleurs élèves entrent au Centre d'Apprentissage de Bougie; les plus âgés des autres (16 ans) vont dans un Centre de Formation de la Jeunesse Algérienne où ils sont initiés à un métier (maçon, menuisier...) les jeunes ayant de bonnes aptitudes présentent l'examen d'entrée en Sixième et continuent leurs études à Bougie ou Constantine. Les écoles tenues par les militaires ne cessent de se multiplier : j'en connais trois dans un rayon de 10 kms autour de ce poste. Inutile d'ajouter que cette affectation me plaît, mon travail, toutes proportions gardées, n'étant pas tellement différent de celui que je connaissais parmi vous, au Likès ».

— Une lettre de Nemours, en date du 2 mai, est venue nous donner des précisions sur ce que devient *Robert Bonenfant* (1954), de Quimper : « *En quittant la Seconde Technique, je me suis engagé dans la Marine Nationale. Grâce à l'instruction et à l'éducation reçues au Likès — dont je ne saurais jamais assez remercier l'école et tous mes professeurs, civils comme religieux — j'ai pu suivre facilement le cours de maistrance-pont. Etant ajusteur, j'ai opté pour la spécialité d'armurier, et cinq ans et demi se sont déjà écoulés depuis l'acquisition de ce brevet. J'ai passé au grade de second-maître voici plus d'un an et, après quatre embarquements divers, je me trouve actuellement à terre, ici à Nemours, non loin de la frontière marocaine, à la demi-brigade de fusiliers-marins. Le temps est splendide et le séjour s'annonce bien pour les 18 mois qu'il me reste à passer dans la marine (car je n'ai pas l'intention de renouveler mon engagement). L'ambiance est bonne dans l'ensemble et c'est avec joie que j'ai trouvé une majorité de Bretons dans ce coin assez isolé d'A.F.N. De marins, nous passons ici plutôt au rôle de « biffins », mais le « plancher des vaches » n'est pas à dédaigner après quelques années de navigation; je dois dire toutefois que la nature est quelque peu rébarbative dans les environs immédiats. Affecté à l'armurerie centrale, je trouve dans mes occupations présentes un réel intérêt, avec l'impression d'être vraiment utile à mon unité, ce qui n'a pas toujours été le cas. Ma prochaine permission en France est pour la mi-septembre. Je suis heureux d'accompagner ces quelques nouvelles de mon bonjour à mes anciens professeurs et à mes anciens professeurs du Likès.* »

— *Hervé Prud'homme* (1959), de Vannes, toujours militaire à Nîmes, garde un grand souvenir du Centre Culturel likésien et ne manque pas une occasion d'envoyer à son Directeur ses encouragements.

— *Jean-Louis Bars* (1959), de Brest, était en pleine période d'examen lors de la rencontre des Amicalistes Etudiants. Ces épreuves de la Première Partie du Diplôme de Maître d'Education Physique n'étaient pas trop difficiles. Au C.R.E.P.S., les agrès le font bien souffrir, n'ayant au Likès pratiqué sérieusement que le foot-ball et l'athlétisme : ces exercices laissent le « Grand droit », le « Petit oblique » dans un piteux état... Cette anatomie et ces muscles, encore quelque chose qui n'est pas si facile à apprendre et surtout à retenir !

— Le dernier déplacement du Bagad Likésien a donné l'occasion à son directeur, le Frère Dominique, de rencontrer pas mal d'anciens du Likès. Ainsi, *Alain Jouannic* (1952), d'Auray, était venu à l'Ecole Pie X de Lorient dans l'espoir, qui n'a pas été déçu, d'y trouver des têtes connues. A la kermesse de Briec, on pouvait évoquer de vieux et délicieux souvenirs de 4e T.B., voire de 6e Classique 1945, avec les *Gouérou, Pétillon, Guillermou, Pann, Croissant, Mévellec, Rospars* et *Alain Le Corre. Louis*, le frère de ce dernier, participait en ce moment, au pèlerinage international de la J.A.C. à Lourdes. La Foire-Exposition de Quimper également a provoqué d'heureuses rencontres...

— *Roger Tanguy (1958)*, de Plogonnec, après un passage à l'E.A.M. d'Etel, faisait le marin à terre depuis plusieurs mois déjà... Quand un Frère du Likès vint à passer; celui-ci lança sur les ondes les signaux de son code et le « Rocroi », l'un des plus beaux cargos de la Delmas-Vieljeux, offrit une place à notre novice pour la tournée des Grands Lacs... Depuis, notre navigateur ronronne de bonheur sur les longues houles de la mer océane, nouveau Christophe Colomb partant à la découverte des Amériques.

— *Georges Seznec* (1941), de Penhars, est encore militaire pour quelques mois en A.F.N. Au cours d'une longue visite de l'école, début juin, il a pu apprécier les modernisation des dernières années et celles qui sont en cours. Il se rappelle au bon souvenir de ses anciens professeurs, spécialement du *Frère Jean-Marie Pennec*, toujours à la Croix-Rouge de Brest.

— Le quartier-maître maistrancier *Henri Le Labousse* (1957), de Locmariaquer, « bourlingue » à bord de l'Escorteur d'Escadre « Le Guépratte » depuis un an et demi : Afrique du Nord, Afrique noire, Angleterre, Canada et, tout dernièrement, Espagne.

— A l'Ecole Nationale Professionnelle du Livet à Nantes, *Maxime Donal* (1959), de Kernével, a préparé le Brevet d'électrotechnicien.

— Après son stage de contrôleur des installations électromécaniques des P.T.T. à Paris, *Jean-René Bénot (1958)*, de Quimper, a commencé son service militaire en janvier dernier, au 8e Régiment de Transmissions du Mont-Valérien, à Suresnes.

— *Jean-Pierre Couriaut* (1956), de Camors, a tenu la tête de sa classe à l'Ecole des Missions de Sarzeau. En août, il participe à un Camp-Mission dans les Charentes, avec les Petits-Séminaristes de Ste-Anne d'Auray.

— Sergent à la Caserne Turenne de Langres, *Yvon Gourmelon* (1956), de Plougastel-Daoulas, se propose de nous rendre visite au cours de l'été, avant un nouveau départ pour l'Afrique du Nord. Ses précédents passages au Likès l'ont quelque peu déçu : il n'y avait vu à peu près personne de sa connaissance; espérons que le Frère François, en lui faisant visiter chantiers et nouveaux laboratoires, saura effacer tout à fait cette fâcheuse impression.

— *Jean-Pierre Fourchon* (1958), désormais domicilié à Antony, prépare le concours d'entrée dans une école professionnelle de mécanique. Son frère *Guy* (1958) a rencontré *Guy Kersual* (1958) au Bourget, alors que tous deux passaient, et réussissaient, l'examen d'engagement dans l'Armée de l'Air. *Guy Fourchon*, à présent à Nîmes, y retrouve plusieurs anciens du Likès.

— *Armel Podeur* (1953) est commerçant, rue de la Paix à Quimperlé. Chef de troupe scoute, il a revu le Likès au soir du 6 mai, à l'occasion d'une réunion de cadres qui se tenait à la base de la 8e Quimper. Ce local n'a pas manqué de lui rappeler de bons souvenirs. Il adresse son bonjour aux *Frères Donatien-Vital* et *Cyprien-Marie*.

— Pour un Brestois, l'idéal est de commencer son service militaire à Brest : *Pierre Le Meur* (1957) a cette chance.

— Président de la Société Morbihannaise d'Ornithologie et d'Histoire Naturelle, *Jean Fraval de Coatparquet*, de Vannes, organise, du 25 juin au 30 septembre, dans le cadre admirable du Château de Comper en Brocéliande, en lisière de la forêt de Paimpont, commune de Concoret (Mhan), une exposition « Art et Nature » dotée d'un prix de 1.500 NF à laquelle participent les meilleurs peintres animaliers ou peintres de nature de France et même de l'étranger.

Le vernissage a été présidé par M. Villéger, préfet du Morbihan et président d'honneur de la S.M.O.H.N.

— Le *C.F. Yves Le Gall*, directeur émérite du Pensionnat St-Joseph de Caen et ancien directeur du Likès, nous a exprimé en ces termes ses regrets de ne pouvoir participer à notre Assemblée Générale : « *C'est encore par un* non possumus *que je réponds à votre aimable invitation. Mais je serai avec vous en union de cœur et de prière. Et puisque je suis le seul survivant du personnel enseignant du vieux Likès, voulez-vous féliciter de ma part les fidèles d'avant 1906. Dites bien aux Autrou, aux Nader, aux Pérodeau, aux Rault aux Croissant, aux Jaouen, aux Fily et autres... que le Frère Cyprien-Eloi, leur sous-directeur d'alors, ne les oublie pas devant Dieu. Ayez la bonté également de saluer de la part de leur directeur « Monsieur » Le Gall les repré-*

LA TECHNIQUE MODERNE
fait revivre
UNE PRATIQUE ANCESTRALE



autrefois
cendre de bois

aujourd'hui
bicarbonate de potasse

essayez dès maintenant

LE BICARBONATE DE POTASSE
46 % de potasse pure soluble à l'eau
L'ENGRAIS POTASSIQUE DES TERRES DIFFICILES

Pour tous renseignements
s'adresser à :
S. G. P. A.
27, rue Aristide-Briand, 27
Quimper

sentants des premières promotions de la réouverture qui ont si bien tracé à leurs successeurs la route du travail, de la dignité dans la vie de foi et dans l'action catholique ».

— Dans moins de trois mois, *Jean-Claude Moënner* (1954), d'Ergué-Armel, aura fini son service militaire. Cela lui remonte le moral au Q.G. du 1er Régiment d'Infanterie de Marine en Grande Kabylie et il se prépare bravement à retrouver une dernière fois les 65e qu'il a connus en août 1959.

— Depuis le 20 juin, le *Frère Christian* a terminé son année scolaire au Colegio La Salle d'Abrantes. Sans trop s'attarder en Espagne, il a regagné le Likès, riche de cette expérience pédagogique au Portugal, mais heureux aussi de retrouver les rivages de la Bretagne.

— A Morlaix, *Albert Le Clech* (1938), secrétaire de rédaction au « Télégramme de Brest», a eu plusieurs occasions de parler avec M. Louis Mondeguer de ses souvenirs d'ancien élève et d'ancien professeur. Il porte un intérêt qui s'explique aux récentes découvertes géologiques faites à Coray.

— *Raymond Darcillon* (1959), de Landrévarzec, engagé dans l'Armée de l'Air, a commencé son instruction à la B.E. 726 de Nîmes.

— A son retour d'A.F.N., *Emile Evenat* (1955), de Châteauneuf-du-Faou, a repris son travail aux Usines Renault. Le 7 mai, venu voir son jeune frère, élève en Cinquième au Likès, il en a profité pour acheter un disque de notre chorale. Il nous a appris que son compatriote *Henri Dorval* (1956) était militaire en A.F.N.

— *Adrien Ravallec*, le peintre concarnois bien connu, a présenté ses dernières œuvres, peintures et fusains, exposées au « Baluchon », fin avril.

— Quartier-maître contrôleur à la B. A. N. d'Agadir, *Jean-Pierre Brélivet* (1958), d'Esquibien, a connu les heures terribles qui ont suivi le séisme. Au cours d'une longue visite au Likès, il nous a donné des nouvelles de *Jean-Claude Rivier* (1958), de Fouesnant, quartier-maître radariste à Auxerre, et de *Paul Gourlaouen* (1957), du Trévoux, second-maître navigateur à la B.P.A.N. de Kénitra, au Maroc. Ce dernier nous a lui-même gratifié d'une sympathique visite à la mi-juin.

— Faisant son service dans la marine, *Marcel Corlobé* (1958), de Locmariaquer, est matelot mécanicien à bord de l'Escorteur d'Escadre « Duperré », à Toulon.

— Le *Père Hervé Le Lay* (1925), de Quimper, dirige la revue de langue espagnole « *La tradicion* » à Salta, en Argentine. Il profitera de cet été pour faire un voyage en Europe. Ses adresses seront alors les suivantes :

Chez M. Paul Poitevin, 33, avenue Gambetta, Chatou (S.-et-O.), puis,

Senor Téodoro Manso, Atocha 88, Madrid.

Avant de revoir la bonne ville de Quimper, il envoie son bonjour à ses anciens camarades d'études Jean Gouiffès, Etienne Le Grand, Jean et Emile Damian.

— *Guillaume Pérennès* (1906), de Tréboul, Ingénieur I.C.A.M. et membre de la Société des Ingénieurs Civils de France, dirige à Paris (8e), 2, rue de la Bienfaisance, une entreprise industrielle (Moteurs électriques, alternateurs, transformateurs, gros appareillages).

— Au buffet de la S.N.C.F. à Nantes, M. Louis *Mondeguer* a eu la bonne surprise d'être salué par *Guy Leguerrier* (1960), de Rennes, en voyage à Bordeaux avec une dizaine de camarades.

— Après son stage d'agent des installations des P.T.T. à Paris, *Louis-Pierre Le Carour* (1959), de Riantec, a réussi un nouveau concours qui lui a valu d'être affecté au Central Téléphonique Automatique de Charleville. En compagnie de sa mère et de sa sœur, fiancée à *Yves Uhel* (1956), il est revenu voir un Likès en pleine transformation. *Yves* — tout comme d'ailleurs son camarade lorientais *Jean-Claude Riou* — a bien regretté de n'avoir pu participer à la rencontre des Amicalistes Etudiants, la circulaire d'invitation ne l'ayant pas atteint; il est rééducateur au Centre de Belle-Ile-en-Mer : cette profession, qui ne manque pas d'être attachante, lui semble trop peu connue des anciens du Likès.

— Officier d'administration à l'Inscription Maritime du Havre (210, boulevard de Strasbourg), *Jean Lancou* (1945), d'Esquibien, espère rencontrer des Amicalistes séjournant ou de simple passage dans cette ville.

— *Louis Poulériguen* (1945), depuis son retour définitif de Côte-d'Ivoire en Bretagne, nous a communiqué récemment sa nouvelle adresse à Lanester : 2, rue Charles-Baudelaire. Tél : 64.38.33.

— *Georges Diverrès* (1955), dont la famille réside désormais à Nantes, au retour du service militaire s'est marié le 27 juin à Quimper. Il a commencé de pratiquer sa profession de masseur-kinésithérapeute à Ancenis.

— *Jean-Paul Tanter* (1958), de Saint-Guénolé, navigue sur le « Léonce-Vieljeux », un cargo neuf de 10.000 tonnes, pour se présenter au cours de chef de quart en octobre prochain. Pour la troisième fois, il fait le tour de l'Afrique en passant par Suez, non sans continuer ses études, aidé pour les Mathématiques par un Lieutenant élève au Long Cours. Quand il fait la garde sur la passerelle de 19 à 23 heures, son passe-temps favori est d'apprendre à reconnaître les étoiles. En Mer Rouge, il a le courage de travailler durant deux heures le soir : pendant la journée, la chaleur est telle que ce n'est pas pensable. Il assiste à la messe dominicale quand cela lui est possible, ce qui est rare dans la marine marchande.

— L'enseigne de vaisseau *André Herrou* (1955), de Plomelin, se trouve à bord du sous-marin « Espadon » à Toulon.

— Après une année au Lycée Clemenceau de Nantes, *Maurice Le Goff* (1958), de Penmarc'h, a préparé l'Ecole Navale cette année au Lycée de Brest. Quand il nous a rendu visite, début juin, il attendait le résultat du concours d'entrée. Le Frère Mazé n'a pas manqué de faire goûter à un ancien de la chorale nos tout derniers enregistrements.

— Fin avril, après le cours E.O.R. à Tours, l'Aspirant *Jean Bonthonneau* (1957), de Quimper, a rejoint la région de Constantine. Il sera heureux de pouvoir rencontrer dans ce secteur des anciens du Likès (S.P. 86.613).

— Les seconds-maîtres électriciens *Raymond Le Meur* (1943), de Plougastel-Daoulas, et *Jean Scourzic* (1948), de Riantec, ont tous deux quitté Cherbourg pour être affectés à l'Escorteur d'Escadre « La Galissonnière », aux essais à Lorient.

— M. l'abbé *Pierre Craveur*, ancien aumônier du Likès et recteur de St-Yvi, a été obligé, en raison de sa santé compromise, à une période indéterminée de repos à la Maison St-Joseph de St-Pol-de-Léon, où se trouve également M. *l'abbé Prosper Gouchen*, doyen honoraire.

— Quatre amicalistes ingénieurs aux Papeteries Bolloré : *Louis Garin*, le directeur, *Marcel Eouzan* et *Jacques Tymen*, à Cascadec-Scaër; *Armand Caro*, à Odet.

— *Jean-Claude Andro* (1953), de Quimper, actuellement sous les drapeaux en A.F.N., met au point le manuscrit de son deuxième roman, à paraître chez Plon : « Les vagues de la mer ».

— *Marcel Le Gall* (1937), de Rosporden, domicilié à Pont-Rousseau, tient aux Halles Centrales de Nantes, un important commerce de Fruits et Primeurs (Commission — consignation — importation — exportation — expédition).

— Inspecteur des Douanes, *Pierre Le Pemp* (1941), de Kerfeunteun, a adopté en quelque sorte Le Havre, comme une seconde patrie. Il envoie son meilleur bonjour à ses anciens professeurs qui, tous, à part le C.F. Le Bail, ont désormais quitté Le Likès.

— Quelques visites récentes: *Jean-Paul Clédic* (1959), de Lanvéoc, élève sous-officier d'active à l'Ecole d'Application d'Infanterie de St-Maixent; *Jean-Noël Guillou* (1959), de St-Yvi, étudiant électronicien à Angers; *Emile de Fontaubert* (1947), de Quimper; *Yves Le Clech* (1945), de Coray, heureux de faire l'acquisition d'un disque de la chorale, au retour d'un voyage à Paris; *Jean-Roger Bourhis* (1958), de Kerfeunteun, qui poursuit à Rennes ses études supérieures de Chimie : il est revenu enchanté des contacts pris au cours de son voyage de Pâques en Allemagne; *Pol Auffret* (1943), du Faouët, venu, au soir de la Pentecôte, faire un geste généreux en faveur de l'Amicale; *Henri Le Meil* (1953), de Scaër, au retour de son service militaire en A.F.N.; *Jean Ladan* (1958), caporal au S.P. 89.037; *Sylvestre Charlot* (1953), au repos au Guilvinec entre deux embarquements; *René Guernalec* (1958), de Rosporden, étudiant à l'école Violet; *Bertrand Le Roux* (1960), de Locmiquélic, qui entre prochainement à l'Ecole Hôtelière de Grenoble.

NE CHERCHEZ PLUS ! Le Vin de qualité, au plus juste prix ?
VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)
En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilian, BREST

" LE MEUBLE "
Fanch Le Rest
30, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

Portez les sous-vêtements ARMOR LUX INTERLOCK
COTON RHOVYLON
LA MARQUE DE QUALITÉ

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ
BANQUE - BOURSE - CHANGE



Pierre Berlivet, de Quimper : Certificat de M.P.C.

Roger Gadonna, de Plomelin: Certificat de M.G.P. et succès au Concours I.P.E.S., section Mathématiques (33e sur 74).

Jean-Claude Struillou, de St-Jean-Trolimon : Succès au Concours I.P.E.S., section Mathématiques (1er sur 74).

Jean Poupon, de Tourch: Certificat de M.P.C. et admission en 2e année de l'Ecole d'Ingénieurs Electroniciens de Grenoble.

Régis Hanout, de Quimper : Admission en 2e année de l'Ecole de Santé Militaire de Lyon.

Michel Bouché, de Vannes : Certificat de P. C.B.

Jean Bothorel, de Plouvien : Certificat de 1re Année de Droit (A.B.).

Hervé Gestin, de Quimper : Certificat de 1re année de Droit (A.B.).

Raymond Michel, de Gourin : Propédeutique-Lettres.

Xavier Le Gars, de Landrévarzec, et *Jacques Ségalen*, de Brest : Titre d'Ingénieur E.F.R.

Marcel Guégan, de Ploemeur, et *Daniel Stéphan*, de Trefflagat : Titre d'Ingénieur T.P.

Alain Tymen, de Plogastel-St-Germain, *Maurice Gauthier*, de Locminé, *et Max Hascoët*, de Quimper : Admission en 2e Année de l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

Jean Bronnec, de Quimper : Admission en 3e Année de l'E.C.A.M. de Lyon.

François Calloc'h, de Pouldreuzic, *Joseph Grouhel*, de Camaret, *Roger Lastennet*, de Camaret, *André Guilmin*, de Vannes et *Jean Loyer*, de La Baule, admission en 4e année de l'E.C. A.M. de Lyon.

Louis Merrien, de Quimper : Certificat de Chimie Minérale (B), Certificat de Chimie Générale 2 (B); Certificat de Méthode Physique de la Chimie (A.B.); Certificat de Chimie Industrielle Organique.

Le prochain « Likès » complètera cette liste des succès universitaires et techniques des derniers mois. Etudiants et stagiaires, n'oubliez pas de nous communiquer ces bonnes nouvelles.

PATES
CASSOULET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et Etranger

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3



EISENHOWER... KROUCHTCHEV... qui l'emportera ?

Le sort du monde semble dépendre de ces deux grands. L'un et l'autre ne ménagent aucun effort pour étendre leur sphère d'influence. Leurs déplacements se multiplient. Et pas seulement vers les nations importantes. Leurs assauts de courtoisie à l'égard de nations hier encore inexistantes, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud... ont de quoi surprendre et intriguer...

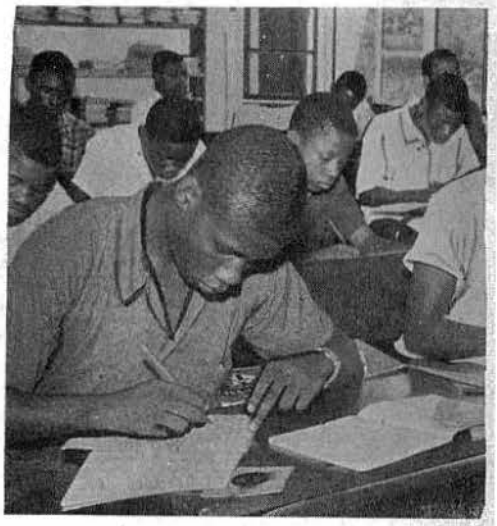
L'abbé Pierre nous a aidés à voir clair dans ces déplacements des « Grands ». Rentré de Lomé, où il venait d'assister aux fêtes de l'indépendance du Togo, le célèbre fondateur des communautés des Chiffonniers d'Emmaüs présidait l'assemblée diocésaine des Conférences de St-Vincent-de-Paul à Morlaix, le 1er mai. Le **drame de 2 milliards d'hommes des pays sous-développés**, tel fut le thème de l'abbé Pierre qui fut écouté dans un silence religieux, même aux Halles du Poulliet où il s'adressa à plus d'un millier de personnes pendant plus d'une heure et demie. Le témoignage de ce prêtre voué corps et âme au service des déshérités et qui doit faire face à des tâches immenses à l'échelle du monde, ne peut laisser indifférent. Résumer serait impossible, contentons-nous de quelques observations.

Il nous fit d'abord part de sa joie de constater le retentissement extraordinaire, gigantesque, de l'action minuscule d'Emmaüs née de la rencontre de **quelques hommes malheureux et d'hommes heureux, mais dégoûtés de l'être sans les autres**... Il en existe actuellement en Europe, au Liban, au Japon, en Argentine, en Uruguay... Loin de s'en attribuer le mérite, il poursuivit : « Tout ceci n'est pas ce que nous avons fait, mais ce qui nous est arrivé et cela répond à une nécessité qui est au-delà de nous, et dont nous sommes les instruments ».



Misère des logements d'infortune...

Là ne s'arrêtent pas ses activités généreuses. Ainsi il fut appelé par les gouvernements de pays nordiques (Suède, Danemark) à résoudre le problème de la délinquance juvénile. Dans ces pays privilégiés, les jeunes jouissent de tous les avantages imaginables: fortune, confort, liberté totale, loisirs... rien ne leur est refusé.



Lutter contre l'ignorance...

Et pourtant c'est parmi cette jeunesse gâtée que la proportion de suicides est la plus forte du monde, que se commettent les crimes les plus odieux parce qu'absolument gratuits. A quoi attribuer cette corruption ? Comment y porter remède ? Pour l'abbé Pierre, **ces jeunes sont malheureux d'être heureux tout seuls**. Il décida donc de leur faire découvrir la misère, inconnue chez eux. Une communauté existe. Déjà deux jeunes, après avoir passé deux ans à étudier l'espagnol et à réunir l'argent nécessaire pour payer leur voyage et subsister, sont au travail parmi les habitants des bidonvilles innommables de Lima, engagés pour deux ans à vivre parmi ces malheureux livrés à eux-mêmes et vivant comme des bêtes...

Mais c'est surtout le drame des 2 milliards d'hommes des pays sous-développés qu'il décrivit avec une poignante angoisse. « Non sans que l'univers soit bouleversé, non sans que l'ordre, l'équilibre du monde se mettent à chanceler, à se transformer, ceux qui, hier, étaient considérés comme inexistants en raison de leur faiblesse, apparaissent révéler, par leur même faiblesse, une telle puissance que même les grands de ce monde se tournent vers eux. »

Des peuples entiers ont pris conscience de leur misère, et ils commencent à souffrir et supplient qu'on les aide. Pour les aider, il y a, à l'échelle du monde, deux moyens : la **tyrannie** avec ses horreurs ou ce que nous appelons **la liberté**. Or il apparaît que la tyrannie semble à ces multitudes plus efficace que la liberté dont nous avons fait une fin en soi, un but...

Il n'est que de constater le prodigieux bond en avant de la Russie, de la Chine, qui, en quelques décades, rattrapent des retards de plusieurs siècles. Le drame est là. La liberté s'est ridiculisée en apostasiant l'**Amour** qui pouvait la rendre féconde. Cet amour que l'abbé Pierre définit ainsi « **Quand tu souffres, ça me fait mal** » est seul capable de nous donner le goût de vivre et de communier à leurs souffrances pour qu'ils communient à notre bonheur. Ces nations deviennent exigeantes pour sortir rapidement de la misère dont elles ont **pris conscience**. Leur impatience s'explique. Quel père digne de ce nom, aimant ses enfants, connaissant des moyens rapides et efficaces pour rendre heureux les siens, ne les employerait pas, fussent-ils coûteux et même sanglants ? Il y a toujours la tentation de se dire : crever pour crever, autant vaut crever pour quelque chose et cela amène à la tyrannie, qui n'est rien d'autre qu'une **forme de désespoir dans l'espérance.**

Plus que par l'explosion de la matière, le monde actuel est secoué par l'explosion de la vie, d'autant plus forte que les peuples sont malheureux, et par l'explosion de la connaissance, chez des peuples qui ne peuvent toutefois satisfaire à cette vie et à cette connaissance... Et c'est un devoir absolu de l'amour de réaliser l'impossible pour les guérir de toute leur détresse. C'est le temps des « bons fous » malheureux d'être heureux sans les autres, rêvant d'un monde plus humain, bâti avec des moyens surhumains, avec l'AMOUR. C'est la guerre à l'ignorance, à la faim, à la maladie, à la MISERE... Voilà, en effet, le nouveau grand, le plus menaçant, le plus explosif, l'**arbitre.** La lutte ne sera pas entre l'Amérique et la Russie, entre l'Est et l'Ouest, mais entre **l'hémisphère Nord** et l'**hémisphère Sud**. Déjà les chefs d'états savent qu'ils cesseront d'être puissants demain s'ils ne vont pas sourire aux pays hier ridiculement pauvres.

A notre totale surprise, l'abbé Pierre nous montre que les plus déshérités de ces pays se trouvent être ceux de l'Amérique du Sud. Un accroissement massif de population: 23 millions en 1810 — 183 en 1957 — 322 en 1980 — 600 millions en l'an 2000 (à présent 40 % de la population ont moins de 15 ans, 50 % ont moins de 19 ans), illustre parfaitement les risques de bouleversement que va entrainer pareille tempête démographique. L'Amérique **latine n'arrive pas** à nourrir sa population **actuelle : la sous-alimentation** dépasse les limi**tes de l'imagination** en certaines régions où les gens sont réduits à manger de la terre !!! L'exode rural est massif et complique la situation. Déjà Brasilia, la toute nouvelle capitale du Brésil, est encerclée par un bidonville où s'entassent ces immigrants ruraux affamés et sans travail. Cette juxtaposition criante de l'opulence d'une minorité et de la misère la plus noire crée une situation explosive. Mentionnons encore un autre facteur d'inquiétude: l'analphabétisme. En Amérique latine, 67 millions d'adultes de plus de 15 ans ne savent ni lire, ni écrire. Il est aisé de deviner les fâcheuses conséquences économiques, politiques et religieuses de cette situation. Comment instruire de la religion des enfants et des adultes illettrés ? Ces peuples désormais conscients de leur horrible détresse, témoins aussi des progrès rapides accomplis chez d'autres, jaloux de leur indépendance, ne domineront pas longtemps encore cette sourde colère qui gronde...



Misère des vieillards, des nomades, des réfugiés...

Certes, face à ces drames d'une ampleur planétaire, nous sentons notre impuissance. Ayons du moins, comme le demandait l'abbé Pierre, l'intelligence de vouloir accomplir des retraites de misère qui nous mettent en commun avec cette autre souffrance du Seigneur : la souffrance des autres. Et ne restons pas sourds à son appel urgent aux jeunes — garçons et filles — pour qu'ils consacrent volontairement 2 ou 3 années de leur jeunesse dans une sorte de diaconat — ou mieux toute leur vie — à ceux qui souffrent dans le monde entier, à ces peuples des pays sous-développés qui attendent de nous les moyens d'être des hommes... Il y a du travail pour tous, les médecins, les professeurs, les techniciens, les agriculteurs.., Beaucoup ont déjà répondu à ces appels.

Que t'en coûterait-il, ami lecteur, de passer une année au service désintéressé de ceux qui ont soif d'être aimés ?

Bibliographie :

Revue *Faim et Soif;*

Revue *Pax Christi;*

Le Drame du Siècle, par Le Bret, O.P. Ed. Ouvrières.

Terre d'Angoisse et d'Espérance (L'Amérique Latine), par A. Sireau. Ed. Universitaires.

Frère PAUL.

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT
Planteuses SUPER-PRÉFER
Charrues HUARD — Matériel F. A. O.
Pulvérisateurs CASTAING
Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Presses à fourrage GARNIER
Installations d'eau - Clôtures électriques
F. ESUN & FILS — QUIMPER
TÉL. 1.40

IMPERMÉABLES
Hommes-Dames-Enfants
QUIMPER-IMPER
LA SEULE MAISON SPÉCIALISÉE
Mon VINCENSINI-PLOÉ
20, Place Saint-Corentin (près Mairie)

Vêtements
CARIOU
A LA VILLE DE QUIMPER
2 RUE DU CHAPEAU-ROUGE
QUIMPER
HOMMES
JEUNES GENS
GARÇONNETS

Ets EDE
Manufacture de Vêtements
MAISON RÉGIONALE
1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

Imprimerie Cornouaillaise
Tél. 2-44
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER
FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS
REGISTRES ET CLASSEMENT
Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES



Graines d'élite "CLAUSE"
LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES
23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13-27
2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38
Ets P. NICOT
Dépositaires
5, avenue de la Gare - ROSPORDEN
Tél. 2-01
et MELGVEN
Tél. 1-04



LA REUNION STATUTAIRE DU 15 MAI.

Dans son mot d'ouverture, notre Président Jean Gouiffès définit le triple caractère de la journée qui commence, fête de St Jean-Baptiste de la Salle, fête des Amicalistes et fête des Parents d'Elèves. Puis il présente les excuses de trois anciens directeurs du Likès, le C.F. Visiteur *Clodoald*, Directeur du Second-Noviciat de Rome, le C.F. *Laurent Le Guellec*, Directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, et le C.F. *Yves Le Gall*, Directeur émérite du Pensionnat St-Joseph de Caen. Autres excuses, celles de MM. les abbés *Gouchen*, *Orven* et *Craveur*, anciens aumôniers; de M. *Jean Fichoux*, sénateur du Finistère, en voyage en Autriche; de M. *Victor Rault*, député des Côtes-du-Nord, président de la Fédération Bretonne des Amicales de Frères; de M. *Paul Meyer*, de Vannes, secrétaire de cette même Fédération ; de M. *Henri Kéravec*, président du Groupe Parisien de l'Amicale. Par contre, M. *Jean Gouiffès* est heureux de saluer la présence de M. *Guy Mourrain*, de Lorient, vice-président de la Fédération Bretonne, et de M. *Hervé Le Gall*, de Brest, nouveau président de l'Amicale de la Croix-Rouge.

M. *Yves Le Clech*, notre Trésorier, étant en voyage, le rapport financier 1960 est présenté et commenté par M. *Jean Marchalot*, ancien président 1950-56 de notre Amicale.

DEPENSES

Impression, affranchissement et routage de la revue « Le Likès » à 5.500 exemplaires de 16 à 40 pages	14.692,69 NF
Circulaires - Correspondance	1.020.00 NF
Déficit de l'exercice 1958-59	2.471,03 NF
TOTAL	18.183,72 NF

RECETTES

Cotisations et dons des Amicalistes	9.750,00 NF
Publicité dans la revue « Le Likès »	6.764,50 NF
Participation des élèves aux frais d'impression de la revue	2.200,00 NF
Total	18.714,50 NF

EN CAISSE 530,78 NF.

M. *Maurice Cadic*, notre nouveau Secrétaire, fait précéder le Rapport Moral de la liste des camarades amicalistes décédés depuis la dernière Assemblée Générale, évoquant tout d'abord la noble et généreuse figure de son prédécesseur M. Georges Lévénez, rappelé à Dieu le 22 juillet 1959 après avoir été pendant trois ans secrétaire de notre Association. Puis il enchaîne :

Mise à part cette élection d'un nouveau Secrétaire, l'année amicaliste 1959-60 n'a été marquée d'aucun événement important pour notre association. A Quimper, les réunions du Bureau se sont succédé régulièrement. Les Groupes Locaux de Paris et de Rennes ont organisé quelques rencontres. Notre camarade Alain Jouannic, *d'Auray, a poursuivi ses efforts pour ramener à l'Amicale de nombreux anciens élèves de cette région et pour nous en donner des nouvelles. La rencontre annuelle des Amicalistes Etudiants a rassemblé au Likès, le 9 avril, soixante jeunes Amicalistes. Organisée par les Etudiants eux-mêmes, une séance d'étude d'une heure a donné lieu à des exposés et à des échanges de vues fructueux. Quelques-uns d'entre eux, venus de Rennes et de Nantes, ont participé récemment à la route et à la journée d'amitié des classes terminales du Likès à Plomelin.*

Les 10 et 11 octobre 1959, s'est déroulé à Reims, ville natale du saint fondateur des Frères, le Premier Congrès National des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de France : notre association, malheureusement, n'y a pas été représentée. Une nouvelle manifestation, mondiale cette fois, doit se dérouler à Rome les 13-14 et 15 septembre 1960; elle posera les assises de la Confédération Internationale des Anciens des Frères qui avait été créée lors du Premier Congrès, à Bruxelles en 1958. Nous osons espérer que l'Amicale du Likès y aura quelques délégués. L'organisation de ce deuxième CONGRES relève de la Fédération italienne dont le président est M. Napoli. En France, le secrétariat est assuré par M. Bourgeois, ingénieur ECAM, dont l'adresse, déjà publiée dans la revue « Le Likès » est la suivante :

75, BOULEVARD DE STRASBOURG, PARIS (10e).

Il fournira les imprimés et renseignements nécessaires à qui les réclamera. Il nous prie de préciser que, même les voyageurs isolés, devront, pour prendre part aux manifestations officielles de la Confédération, verser 20 NF par personne à son C.C.P. 3495-11, Paris).

La revue « Le Likès » a connu, cette année, des retards considérables de parution, ce qui a eu pour effet de diminuer le nombre des numéros, tout en les faisant passer à 32 pages, et même une fois, à 40. Ces difficultés d'ordre technique nous amènent à nous adresser désormais à la succursale brestoise de la Presse Libérale du Finistère. Nous espérons de la sorte réduire nos délais d'impression et de tirage, pour vous fournir plus souvent des « Likès » moins volumineux. Grâce à la fidélité de nos annonceurs, aux démarches de M. Daniel Plouzennec et de l'Imprimerie Cornouaillaise, les contrats de publicité n'ont cessé d'augmenter en nombre et en importance. Nous sommes heureux d'en remercier Messieurs les industriels et commerçants qui soutiennent notre publication et nous incitons vivement les anciens du Likès à les honorer de leur confiance et de leurs commandes. Fort de cet appoint appréciable de 6.764,50 NF, le rapport financier n'a pas accusé, cette année, le déficit que nous avions souligné aux Assemblées Générales de 1958 et de 1959.

Avant de terminer je vous ferai une recommandation d'ordre pratique: de trop nombreux anciens négligent de communiquer au Secrétariat de l'Amicale leur changement d'adresse. La revue comme les circulaires éventuelles nous reviennent avec la mention « N'habite plus à l'adresse indiquée ». Dès le prochain « Likès » nous publierons une liste d'amicalistes qui, à la suite d'une telle omission, n'ont plus de contact avec nous. Nous remercions à l'avance les anciens qui nous permettront de retrouver quelques-unes des adresses que nous avons perdues.

L'an prochain, comme tous les deux ans, l'Assemblée Générale se fera probablement en l'absence des élèves et ne revêtira pas la solennité de la présente journée. Nous vous y donnons rendez-vous.

Le Rapport Financier et le Rapport Moral ayant été approuvés, la Réunion Statutaire se termine par le renouvellement d'un tiers du Bureau : MM. *Jean Hénaff*, de Châteaulin, *Henri Rannou*, *Hippolyte Pérodeau* et *Laurent Bertinetti*, de Quimper, sont réélus; un nouveau membre est élu en remplacement de M. Georges Lévénez, M. *Robert Le Du*, ancien élève 1939-45, sous-directeur de la Caisse du Crédit Mutuel Agricole de Quimper.

NOUVELLES ADHESIONS.

1959 - Allain François, Nouvelle Gendarmerie, Quimper.
1958 - Allain Rémi, Nouvelle Gendarmerie, Quimper.
1959 - Andro Henri, Kervillou, Pont-Croix. Soldat, S.P. 87.809, A.F.N.
1930 - Autrou Alain, 4, rue de Salonique, Quimper.
1958 - Bargain Hubert, Gwell Kaër, Ile-Tudy.
1957 - Le Béchennec Joseph, Trézéléguen, Guidel (Morbihan).
1959 - Bothorel Jean, Boulangerie, Bourg, Plouvien.
1959 - Burban Armel, rue de la Mairie, Guidel (Morbihan).
1934 - Conan Pierre, 21, rue de Rosmadec, Penhars, Quimper.
1940 - Le Corre René, 81, rue Carnot, Lorient (Morbihan).
1959 - Darcillon Raymond, Kerlouët, Landrévarzec. Elève, 3e Brigade, Promo 2 S 1. B.E. 726, Nîmes-Air (Gard).
1958 - Le Dœuff Georges, Kerguen Mouël, Guiscriff (Morbihan). C.F.M.A. Clairoix, Margy-les-Compiègne (Oise).
1939 - Duclos Lucien, carossier, Grand'Rue, Plumeliau (Morbihan).
1933 - Even Lucien, Officier Mécanicien, rue de l'église, Carnac (Morbihan).
1958 - Le Guenne Sylvain, Le Gorvello, Sulniac (Morbihan).
1958 - Guillermou Jean-Baptiste, 2, rue de la liberté, Briec-de-l'Odet.
1936 - Hergoualc'h Nicolas, Kergonan, Lopérec.
1959 - Jaffrennou Pierre, 12, rue Max-Jacob, Quimper. Soldat, Brigade 60 B.B. 76.161, 2e Cie, D.I.T., B.E.T. 724, Fès (Maroc).
1959 - Langar Jack, Fort-Bloqué, Ploemeur, (Morbihan).
1958 - Lefoul Jean-Claude, Gendarmerie, Quimper. C.I.S., A.L.A.T., 2e Batterie, Caserne Kléber, Essey-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1939 - Limbour Alex, rue des abbés Tanguy, Pont-Aven.
1959 - Madec Claude, place du Calvaire, Plougastel-Daoulas.
1937 - Le Nerrant Louis, 13, rue Duchesse-Anne, Kerfeunteun, Quimper.
1939 - Pennec François, 12, rue de la Victoire, Briec-de-l'Odet.
1935 - Pérès Michel, 1, rue de Saint-Alors, Ergué-Armel, Quimper.
1959 - Pochet Jean-René, 6, rue des boucheries, Quimper.
1929 - Puech Corentin, Kervern, Ergué-Armel, Quimper.
1929 - Richard Jean, Bourg, Gouézec.
1923 - Richard Louis, Trovern, Guidel (Morbihan).
1933 - Roger Roger, 15, rue Garibaldi, St-Maur-des-Fossés (Seine).
1933 - Talgorn Laurent, Kernaour, Trégunc.
1958 - Tanguy Roger, Toul Golo, Plogonnec.
1936 - Woigner Emile, 49, rue Guy-Autret, Kerfeunteun, Quimper.

Liste arrêtée au 20 juin.

⁂

ASSEMBLEE GENERALE 1960

Dans l'impossibilité d'établir une liste complète des Amicalistes ayant participé à tout ou partie de notre fête du 15 mai, nous préférons nous contenter de les remercier de ce nouveau geste de fidélité au Likès, comme nous remercions les centaines d'Anciens Elèves, souvent éloignés géographiquement, qui nous ont exprimé leurs excuses.

Le Secrétariat de l'Amicale.

Dans
vos Kermesses... vos Cinémas...
vendez la sucette glacée
LE P'TIT GLACIER
LE MEUR, QUIMPER — Téléph. 6-98

CHANGEMENTS D'ADRESSE.

1956 - **Allain Robert,** Nouvelle Gendarmerie, Quimper.
1954 - **Balcon Jean-Pierre, 60, rue Saint-Guénal, Landivisiau.**
1948 - **Le Bastard Jean-Claude, Impasse Bernard-Palissy, Prat-Maria, Quimper.**
1957 - **Bescond Jean-Yves,** 5e Cie, 2e section, S.P. 69.572, F.F.A.
1949 - **Bloc'h Roger,** 22, avenue d'Alfortville, Choisy-Le-Roi (Seine).
1955 - **Bodéré Pierre,** Sergent, S.P. 86.241, A.F.N.
1954 - **Bonenfant Robert,** S/m. Armurier C.C.S. Lyautey, D.B.F.M. Nemours, P.N.F., A.F.N.
1958 - **Bonhomme Pierre,** 59e C.R.D., S.P. 88.055, A.F.N.
1957 - **Bonthonneau Jean,** Aspirant, S.P. 86.613, A.F.N.
1940 - **Bourbao André, 11, rue Duguay-Trouin, Ergué-Armel, Quimper.**
1958 - **Brélivet Jean-Pierre,** Q/M. Contrôleur, B.A.N.F., Agadir (Maroc).
1948 - **Le Breton Henri, 55, rue Nationale, Rosporden.**
1941 - **Bridel Jean, H.L.M. 2, La Sardagne, Cluses** (Haute-Savoie).
1951 - **Bruère Gérard, 6, rue Louis-Pasteur, Brest.**
1958 - **Cariou Lucien,** E.T., 2/61 « Franche-Comté », Briey-Air (Loiret).
1955 - **Chatelain Alain,** P.C. Colonel, 43e R 2 1. La Citadelle, Lille (Nord).
1951 - **Chavet Gustave, 2 bis, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.**
1959 - **Clédic Jean-Paul,** E.S.O.A., 5e Section, 28e Promotion, E.A.I. Saint-Maixent (Deux-Sèvres).
1953 - **Coat René, 186, rue de Paris, Angoulème (Charente).**
1958 - **Corlobé Marcel,** Matelot Mécanicien, Matricule 31, 464 T 60, E.E. « Duperré », Toulon «Var).
1949 - **Costiou Pierre, 6, avenue du Maréchal-Foch, Auray (Morbihan).**
1936 - **Croissant Michel, Kerherven, Plogonnec.**
1955 - **Diverrès Georges, 36, rue Albert 1er, Ancenis** (Loire-Atlantique).
1951 - **Euzen Jacques, Docteur Vétérinaire, 44, rue Brizeux, Douarnenez.**
1943 - **Le Febvre Ferdinand,** directeur, B.N.C.I. Bouaké (Côtes-d'Ivoire).
1935 - **Feunteun Laurent, Kercorentin, Briec-de-l'Odet.**
1955 - **Fily André,** Sous-Lieutenant, Cie B, C.I. I.B.R.C.P., Pau (Basses-Pyrénées).
1939 - **Floch Jean, 37-40, rue Richemont, Vannes (Morbihan).**
1958 - **Fourchon Guy et Jean-Pierre, 115, rue des Rabats, Antony** (Seine).
1950 - **Le Gac Paul, 28, rue Le Déan, Quimper.**
1957 - **Gadonna Henri,** Caporal, Station C.H., S.P. 88.741, A.F.N.
1955 - **Gaïffas Bernard, route de St-Eloi, Rosporden.**
1955 - **Le Gall Marcel, Cité Frotin, Bâtiment A 2, Oran (Algérie).**
1946 - **Le Gallès René, Papeteries Bolloré, Cascadec, Scaër.**
1947 - **Gloaguen Michel, 69, avenue de Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel, Quimper.**
1950 - **Goavec Pierre,** E.O.R., B.A.N. Lann-Bihoué, près Lorient (Morbihan).
1954 - **Le Goff André,** Caporal S.P. 87.374, H.M. G., Trans, A.F.N.
1958 - **Gouriou Jacques,** Q/M. Transfiliste. A bord du croiseur « De Grasse », Brest.
195 - **Gourlaouen Paul** S/m. Navigateur, 23 F, B.P.A.N.F., Kenitra (Maroc) P.N.F.
1956 - **Gourmelon Yvon,** Sergent, Infirmerie de Garnison, Caserne Turenne, Langres (Haute-Marne).
1955 - **Le Grand Pierre,** Matelot Cuisinier, B.A.N. Lartigue, Oran, Poste Navale A.F.N.
1956 - **Grandil Alain,** 4, rue du Centre, Les Lilas (Seine).
1956 - **Gressier Charles,** Conducteur C.I.T. 153, C.I. 1, 1er Peloton, Camp d'Auvours, par Le Mans (Sarthe).
1950 - **Le Gros André, 126, rue de Châtou, Colombes (Seine).**
1955 - **Guézennec Jacques,** Brigadier, Mle 1999, S.P. 69.127, F.F.A.
1958 - **Guillou Jean-Jacques,** Pavillon des Célibataires, Cité E.D.F., Bouguenais (Loire-Atlantique).
1950 - **Guillou Jean, Ingénieur, 22/144, rue d'Aquitaine, Châteauroux (Indre).**
1951 - **Hénaff Corentin, Ingénieur E.C.A.M., 71, Boulevard Montparnasse, Paris 6e.**
1939 - **Henry Marcel, 60, avenue de Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel, Quimper.**
1955 - **Herrou André,** 7, avenue Lazare-Carnot, Toulon (Var)
1947 - **Le Hir Claude, 2, rue de l'église, Landerneau.**
1955 - **Hostiou, Jean-Claude, 4, rue Ker-Ys, Quimper.**
1954 - **Jacq Joseph,** I.M. 3, Croiseau-Ecole « Jeanne d'Arc », Central-Naval, Paris-Naval.
1951 - **Jan Alain, Croix de Kerelleau, Fouesnant.**
1956 - **Jaouen Jean,** Matelot Mécanicien, E.E. « Le Guichen », Brest.
1957 - **Joubert Louis, 83, rue Paul-Guieysse, Lorient (Morbihan).**
1952 - **Le Joncour Louis,** A bord du « DC » Magnolia, Poste Navale, A.F.N.
1952 - **Jourdren Gustave,** S.P. 87.352/A, A.F.N.
1946 - **Kerangal Robert, « Le Menhir », Trégunc.**
1950 - **Kerbrat Jean, 1, rue de Traverse, Landerneau.**
1955 - **Kernévez Jean-Pierre,** Matelot C.C.S., Baraquement D.B.F.M., Nemours, Poste Navale, A.F.N.
1944 - **Kersaudy Henri,** Lieutenant, S.P. 86.431, A.F.N.
1956 - **Kervadec Loïk,** Maréchal des Logis, S.P. 87.701, A.F.N.
1957 - **Le Labousse Henri,** Q/M., E.E. « Guépratte », Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1945 - **Lancou Jean, Inscription Maritime, 210, Boulevard de Strasbourg, Le Havre,** (Seine-Maritime).
1936 - **Lautrédou Michel, 19, Chemin des Justices, Penhars, Quimper.**
1944 - **Lemeilleur Paul, Lotissement de la Villeneuve, Quimperlé.**
1959 - **Mahé Jean-Claude,** Stagiaire, B.E. 720, Caen-Air (Calvados).
1946 - **Mallégol Louis,** Maître-Fusilier, Ecole de Radios, Les Bornettes, La Londes des Maures (Var).
1955 - **Mao Marcel,** E.D.F. Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
1955 - **Marc Jean,** Sergent Navigateur, S.P. 87.352/A., A.F.N.
1935 - **Marchadour Corentin, 11, avenue des Glénans, Penhars, Quimper.**
1952 - **Mary Yves, Ingénieur Chimiste, Square F. Fayolle, Montluçon (Allier).**
1952 - **Le Menn Jean,** Sous-Lieutenant, S.P. 86.005, A.F.N.
1953 - **Morvézen Guy, 58, boulevard La Martinière, Nantes** (Loire-Atlantique).
1946 - **Morvézen Yves, Ingénieur E.C.A.M.,** même adresse.
1937 - **Mourrain F. Guillaume, Enregistrement, Douarnenez.**
1948 - **Ollivier Jean, Ferme de La Boissière, Concarneau.**
1953 - **Ollivier René, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.**
1941 - **Le Pemp Pierre, Inspecteur des Douanes, 73, rue Félix-Faure, Le Hâvre** (Seine-Maritime).
1953 - **Pennanguer Michel, 14, rue Cologe, Breteuil-sur-Iton (Eure).**
1958 - **Pennec Jean-Pierre,** Matelot Léger, sur le « Ville de Dunkerque », 9, rue Beaujon, N.C.H.P., Paris, 8e.
1955 - **Pichodou Yvon, rue des Bouchers, Morlaix.**
1953 - **Podeur Armel, Commerçant, rue de la Paix, Quimperlé.**
1945 - **Poulériguen Louis, 2, rue Beaudelaire, Lanester (Morbihan).**
1946 - **Poupon Georges, Le Dorlett-ar-Bis, Concarneau.**
1956 - **Quinquis Joseph,** Brigadier-Chef, S.P. 86.285, A.F.N.
1954 - **Le Quinquis Jean-Pierre,** 2e Cie, 2e Section, Optique, C.F.N.S.M., Quartier des Vallières, Metz (Moselle).
1952 - **Le Reste René, Tybidan, Elliant.**
1942 - **Riou François, A 4, Résidence de Pen-Ruic, rue Créach-Alan, Quimper.**
1947 - **Riou Yvon, 4, rue du Guéodet, Quimper.**
1949 - **Rivalain Jean,** 57, Boulevard du Montparnasse, Paris, 6e.
1958 - **Rivier Jean-Claude,** Q/M. radariste, B.A.N. Auxerre (Yonne).
1951 - **Sicot Jacques, Ingénieur E.C.A.M., 1, rue St-Jules, Longwy-Gouraincourt (Meurthe-et-Moselle).**
1954 - **Stéphan Gabriel,** A bord du « Richelieu », Poste 42, Brest.
1951 - **Tanguy Hervé, Immeuble Piacentini, Montée St-Jean, Ajaccio (Corse).**
1943 - **Tollec Georges, Les Sables-Blancs, Concarneau.**
1943 - **Toulemont Corentin,** Sergent-Chef, S. P. 69.213, A.F.N.

⁂

ADRESSES PERDUES.

Voici, avec leur dernière adresse connue, les Amicalistes avec lesquels le Secrétariat n'a plus de contact.

1949 - **Apéré** Jean-Yves, Pentrez, Saint-Nic.
1938 - **Autret** Noël, rue du Caro, Plougastel-Daoulas.
1955 - **Conq** Jean-Claude, 4, rue Brossolette, Brest.
1942 - **Coquil François,** Contributions Indirectes, Gourin (Morbihan).
1935 - **Le Corre** Eugène, rue de la Ville Neuve, Ploemeur (Morbihan).
1953 - **Garet** Clément, 37, rue St-Mathieu, Quimper.
1951 - **Gestin** Yves, Rosmel, Saint-Hernin.
1927 - **Gourmelen** Marcel, 1 bis, avenue de la Gare, Quimper.
1953 - **Guével** Robert, 21 bis, avenue de la Libération, Ergué-Armel, Quimper.
1946 - **Kergoat** André, 31, rue Jean-Jaurès, Quimper.
1955 - **Landrein** René, 1 bis, rue Le Déan, Quimper.
1939 - **Loyer** René, 23, rue de Liège, Lorient (Morbihan).
1935 - **Le Mer** Henri, 5, rue de la Providence, Quimper.
1954 - **Moutier** Marcel, Centre Radio de Favières, Châteauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir).
1947 - **Moysan** Pierre, Bâtiment K-181, Massy-les-Moulineaux (Seine-et-Oise).
1939 - **Priol** Georges, rue du 14 juillet, Audierne.
1954 - **Quénéhervé** Gérard et Guy, 17, rue de la Gare, Bannalec.
1937 - **Riou** Victor, 70, rue Louis-Blanc, Alfortville (Seine).
1955 - **Rouat** Louis, rue de la Poste, Riec-sur-Belon.
1953 - **Le Roux** Joseph, 14, rue Brière de l'Isle, Saint-Louis (Sénégal).
1941 - **Salaün** André, 14, rue Duguay-Trouin, Ergué-Armel, Quimper.
1956 - **Tanguy** René, 23, rue de Salonique, Quimper.
1930 - **Vogel** Paul, 1, rue Jean-Bart, Concarneau.

ANCIENS PROFESSEURS.

M. **Jean Fouilleul,** 3, rue d'Auditoire, Avranches (Manche).
M. **André Lucas,** 221, Cité de la Plaine, Clamart (Seine).

Un souvenir... Un cadeau...
ARTISTIQUE... et UTILE
OUI !... mais de
"la Crémaillère"
5, rue St-Mathieu, QUIMPER — Tél. 1-89



M. Guillaume Pérennès, Ingénieur I.C.A.M., Ancien élève du Likès 1904-1906, 2, rue de la Bienfaisance, Paris 8e, Tél. : Laborde 80-09.

recherche un candidat pour la situation suivante :

Industrie recaoutchoutage de cylindres pour Machines d'imprimerie ou machines diverses ou toutes pièces en caoutchouc.

Ville : PARIS.

Logement : 4 pièces disponibles.

Age du candidat : 37 à 42 ans.

Technicien marine ou connaissant en plus l'industrie du caoutchouc : mélangeurs, malaxeurs, autoclaves, mais ces conditions de spécialiste caoutchoutier peuvent s'assimiler en quelques mois.

Le rôle dans l'Usine occupant 30 ouvriers et 8 employés est celui de futur directeur, les patrons étant assez âgés. Actuellement ce rôle est celui du meneur qui tient en main avec des outils, des mains, des yeux, et du cerveau toute la fabrication.

C'est un rôle de chef de fabrication, qui sera en même temps bon à tout réparer lui-même ou à faire réparer par le personnel :

Heures de travail : 52 à 60 heures par semaine.

Salaires : 250.000 anciens francs par mois, plus prime à la production, plus logement gratuit.

Quartier de Paris : agréable et bien approvisionné.

Ecoles diverses dans le quartier.

M. D'Aubigny, 2, rue Héronnière, Nantes (Loire-Atlantique)

recherche pour son Cabinet Celtique (Agence Immobilière) un jeune homme ayant sa Capacité en Droit et dégagé des obligations militaires

Avis aux nouveaux Bacheliers.

Les titulaires du baccalauréat de l'enseignement secondaire peuvent bénéficier des Avantages accordés par l'Administration en vue de leur permettre d'entreprendre des études juridiques sous la seule réserve qu'ils s'engagent à poser leur candidature au concours pour l'emploi d'Inspecteur-Elève des Impôts dès qu'ils réuniront les conditions requises.

Tous renseignements : **M. le Directeur, Contributions Indirectes, Quimper.**

Concours des P.T.T.

— Un concours pour le recrutement de 14 Contrôleurs des travaux de mécanique aura lieu les 26 et 27 septembre. Clôture des inscriptions : 16 août.

— Un concours pour le recrutement de 100 agents techniques de 1re classe aura lieu le 6 octobre. Clôture des inscriptions: 1er septembre.

Ecrire ou se présenter à la Direction des P.T.T. du département.

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES
Exigez la marque GALVA QUIMPER Fabriqués par
GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & Cie — QUIMPER (FINISTÈRE)



L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES COMMERCIALES d'Angers

« Si la vie économique est l'élément moteur de la vie nationale, il faut que les chrétiens soient l'élément moteur de cette action au service du pays. Vous avez à témoigner de l'Eglise, de sa vie, de son action, dans l'expérience même de votre profession. C'est dès maintenant qu'il faut vous former à cette tâche et c'est la mission de cette Ecole de faire de vous des chrétiens au service de la cité ».

Ces paroles prononcées par Mgr Veuillot, évêque d'Angers, aux fêtes du cinquantenaire de l'Ecole Supérieure des Sciences Commerciales, le 23 avril dernier, disent éloquemment la raison d'être d'une telle institution et son heureuse influence sur des futurs cadres de l'activité industrielle et commerciale de l'Ouest de la France. Fondée en 1909 par Paul BAUGAS, elle n'a cessé d'étendre son rayonnement jusqu'au delà de nos frontières. Le cinquantenaire, qui s'est déroulé sous la haute présidence de M. G. DESBRIERE, Président de la Chambre de Commerce de Paris, a ainsi réuni autour d'éminentes personnalités du monde politique et économique, des professeurs et étudiants belges, espagnols et suisses.

Nous avons pensé que les précisions qui vont suivre pourraient intéresser des lecteurs du « *Likès* » et même, peut-être, décider quelques-uns de nos camarades jeunes amicalistes à venir nous rejoindre à Angers.

LES CONDITIONS D'ADMISSION.

Un concours d'entrée a lieu pour tous les candidats au début du mois d'octobre de chaque année. Ouvert aux jeunes gens et aux jeunes filles âgés au minimum de 17 ans, bacheliers ou non, il est d'un niveau équivalent au baccalauréat. Le programme est celui de toutes les Ecoles Supérieures de Commerce.

L'écrit comporte une dissertation française, une explication de texte, des épreuves de mathématiques, langues vivantes, histoire et géographie.

L'oral comporte des interrogations d'ordre général posées par plusieurs jurys sur des questions scolaires, humaines ou sociales. Ces interrogations ont pour but de déceler chez les candidats, les aptitudes indispensables aux professions commerciales ou industrielles: réflexion, jugement, facilité d'élocution et sens critique.

Une préparation au concours est assurée à l'école, dans un cours préparatoire, pendant le mois de septembre. Elle consiste en une révision méthodique des matières d'examen. Mais le nombre des élèves admis à ce cours est limité.

LES ETUDES A L'ECOLE.

Elles font alterner les cours théoriques et les stages pratiques.

Durée des études : trois années.

Au cours de cette période, l'étudiant acquiert une solide formation philosophique, morale et sociologique. Il perfectionne ses connaissances dans les langues étrangères et se spécialise dans les sciences commerciales : économie politique, comptabilité, statistiques, mathématiques financières. Une part importante du programme est réservée aux sciences juridiques et fiscales : Droit Civil, Commercial, Public, Maritime, législation fiscale, du travail, législation douanière et aux sciences commerciales appliquées: technique de la Banque, de la publicité, des assurances, de l'import-export, des transports...

Le nombre d'heures de cours varie selon les trois années; il est de 24 heures en première année, de 27 en seconde année et de 34 heures en troisième année.

On reproche souvent aux Ecoles Supérieures de Commerce de limiter leur enseignement à la théorie. Consciente de cette insuffisance, la direction de l'ESSCA a soumis les étudiants à l'obligation d'effectuer pendant les vacances, à la suite de chaque année scolaire, un stage de un, deux puis trois mois dans un établissement commercial ou industriel.

La troisième année d'études sert de tremplin à l'entrée dans la vie professionnelle: cas concrets, visite d'entreprises et voyages d'étude permettent à chacun de ne pas rester dans la théorie, mais de se mesurer déjà aux difficultés de la vie des affaires. Voyages qui concourrent pour beaucoup à la formation du futur cadre, lui ouvrant ainsi d'autres horizons.

SANCTIONS DES ETUDES.

Les études à l'ESSCA sont sanctionnées par un « diplôme de fin d'études commerciales supérieures », décerné aux élèves qui ont obtenu leur moyenne pendant les trois ans de scolarité. Notons aussi la possibilité donnée aux étudiants qui le désirent, de suivre les cours de Droit à l'Université Catholique de l'Ouest, à Angers.

LES DEBOUCHES.

Toutes les professions commerciales et industrielles sont ouvertes aux anciens élèves diplômés de l'ESSCA. Entreprises privées, Banques, Compagnies Pétrolières, Grands Magasins, Assurances, etc...

Avec l'aide du Bureau des Anciens de l'E.S.S.C.A., le secrétariat de l'Ecole se charge de placer les élèves qui ont terminé leurs études.

Tous renseignements complémentaires et inscriptions au concours d'entrée :

E.S.S.C.A., 8, rue Merlet-de-Laboulaye, Angers (Maine-et-Loire).

Jean LIGEOUR (1959) et
Charles JEHAN (1956).

HALLE DE LA CHAUSSURE
Vve J. Lefèvre & Cie
2, rue Astor — 12, rue Saint-François
CHAUSSURES (luxe - fatigue - chasse - travail)
Spécialités Hommes et Garçonnets
GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES

Un centre d'orientation et de formation pour jeunes gens qui veulent se consacrer au service de l'église en dehors du sacerdoce

Le Foyer Saint-Joseph, à Caen

URGENCE DE CE CENTRE.

L'Eglise d'aujourd'hui a de plus en plus besoin d'hommes totalement consacrés à son service et compétents au point de vue professionnel, soit pour l'enseignement chrétien, soit pour les travaux en mission ou ailleurs, soit comme apôtres du monde technique.

Les récentes directives romaines sur le mode de vie sacerdotale en notre temps invitent à confier de préférence ces tâches à des non-prêtres : militants d'Action Catholique, membres non-prêtres d'Instituts soit séculiers, soit religieux.

Ces vocations existent beaucoup plus qu'on ne le pense; malheureusement faute d'être guidées, aidées, soutenues, formées, beaucoup n'aboutissent pas.

Avec quelques autres écoles du même genre, le Foyer Saint-Joseph assure cette formation. Ouvert depuis le 11 septembre 1959, il a reçu de toutes parts les plus vifs encouragements, preuve de l'opportunité de cette œuvre.

OU SE TROUVENT CES VOCATIONS ?

Elles se trouvent dans tous les milieux : « l'Esprit souffle où il veut ! » Cependant on les rencontre d'une façon toute spéciale :

1) Dans les **centres d'apprentissage** et **écoles techniques.** En effet, il ne manque pas, dans ces écoles, de garçons généreux qui seraient prêts à se donner totalement à l'Eglise s'ils connaissaient une vocation, valable à leurs yeux, utile, correspondant à leurs talents propres.

2) Dans les **petits séminaires** ou **juvénats** et dans les séminaires de **vocations tardives.** En effet, il est normal qu'un garçon qui manifeste le désir de se consacrer au service de l'Eglise soit dirigé vers un petit séminaire. Mais les Directeurs savent bien que toutes ces vocations réelles ne sont pas pour le sacerdoce; où donc orienter ces jeunes gens ? Faute d'être aidées par des écoles comme le Foyer Saint-Joseph, ces vocations sont souvent exposées à se perdre.

PARTICULARITES DU FOYER St-JOSEPH.

1) Il est le fruit de la **collaboration entre clergé séculier, religieux éducateurs et religieux missionnaires.** En effet, le foyer se trouve actuellement dans les locaux du Petit Séminaire de Caen; la formation technique est assurée par les Salésiens; la formation spirituelle, par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée; enfin, il est ouvert à tous les Instituts qui ont des membres non-prêtres.

2) Le foyer n'est pas, en effet, réservé aux candidats d'une seule Congrégation, mais il est **ouvert aux garçons qui ont une vocation réelle en dehors du sacerdoce,** qu'ils aient déjà fixé le choix de leur Institut ou qu'ils ne l'aient pas encore fait. Ainsi, actuellement, il prépare des frères enseignants dans les branches techniques soit pour les Frères des Ecoles Chrétiennes, soit pour les Salésiens; il prépare des ouvriers qualifiés ou des agents techniques qui seront d'une très grande utilité dans les missions des Oblats de Marie Immaculée, des Pères Blancs ou de la Société Saint-Paul; il a encore l'ambition de former des Auxiliaires précieux pour l'apostolat des équipes sacerdotales, comme le Prado, les Missionnaires des Campagnes ou même les Petits Frères de Jésus.

Le Foyer apparaît ainsi comme un **centre d'orientation** pour les jeunes qui veulent se donner à Dieu en dehors du sacerdoce. Il reçoit aussi pour une **récollection** de quelques jours ceux qui veulent se documenter ou s'orienter sur les divers Instituts.

3) Le Foyer ne donne pas lui-même la formation technique, mais **il utilise pour cela les établissements existant sur place.** La plupart des garçons vont à l'Institut Lemonnier, école technique renommée, tenue par les Salésiens et reconnue par l'Etat. Les branches qui y sont enseignées sont variées : mécanique, réparation auto, électricité, serrurerie, menuiserie, horticulture, couture, cordonnerie. Les candidats qui ont d'autres talents profitent des autres écoles, comme celle des Frères des Ecoles Chrétiennes, pour les cours commerciaux, pour l'agriculture, pour la formation des instituteurs libres. Les candidats peuvent aussi faire leur apprentissage chez un patron.

Cette formule réalise une **économie de personnel et d'argent;** elle permet à chacun de développer ses talents, ce qui facilite la formation, en évacuant les complexes d'infériorité qui paralysent l'élan.

4) Un des grands soucis du Foyer est de faire **accéder ses élèves,** autant que possible, **aux diplômes correspondant aux études faites.**

Ainsi, les garçons venant des écoles techniques se trouvent tout à fait à l'aise au Foyer. Et les parents ont toutes les garanties qu'ils peuvent légitimement désirer en vue de l'avenir de leurs garçons. Si ceux-ci quittent, ils ont tout ce qu'il faut pour se faire une situation dans le monde. Par contre, s'ils choisissent la vie religieuse, ils ont la joie d'offrir au Seigneur plus que de la bonne volonté : leur métier, et ils n'ont pas alors de complexes d'infériorité vis-à-vis de leurs camarades restés dans le monde. Ainsi se trouve réalisé un vœu explicitement formulé par S.S. Pie XII.

5) Le Foyer a voulu **appliquer** le mieux possible à la formation des futurs Frères **les directives données par les Statuts annexés à la Constitution Sedes Sapientiae** sur la formation dans les écoles apostoliques.

CONDITIONS D'ADMISSION.

1. **Avoir une vocation à la vie religieuse** suffisamment sûre, dont se porte garant le Curé, ou un éducateur chrétien autorisé, ou une Congrégation religieuse.

Si, en cours d'année, cette vocation apparaissait comme improbable, le Foyer se réserve expressément la faculté de congédier le candidat.

2. **Avoir les qualités morales et surnaturelles** requises par la grandeur de cette vocation : piété, jugement sain, générosité réelle, ainsi que les qualités physiques et psychologiques qui permettent la vie en commun.

3. **Avoir plus de 14 ans** accomplis. Dès que possible, on acceptera également des candidats de plus de 20 ans.

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES.

1) Le Foyer **n'est pas une école de dépannage, ni un refuge** pour attardés. Si, en effet, les qualités requises ne sont pas exactement les mêmes que pour le sacerdoce, elles n'en sont pas moins exigeantes et élevées.

2) Aussi **n'est-il pas bon d'attendre que les garçons soient trop âgés** — et souvent découragés — pour leur indiquer le Foyer Saint-Joseph. On doit savoir qu'actuellement il est très difficile de trouver un apprentissage valable pour des garçons de 16 ans et plus.

3) Enfin, il est du plus haut intérêt de **faire passer aux garçons les tests d'orientation professionnelle sans trop tarder.** On les exige, la plupart du temps, avant l'apprentissage. Or ce n'est pas au dernier moment qu'on peut le faire : les centres étant trop assaillis de demandes .

PENSION.

Elle est réduite au minimum et est de l'ordre de 15.000 francs par mois. L'école Lemonnier reçoit les boursiers de l'Etat. Les cas de familles nécessiteuses seront examinés par le P. Directeur.

DATE POUR S'INSCRIRE.

La rentrée a lieu en septembre. Mais **il ne faut pas tarder pour s'inscrire.**

Pour tous renseignements, s'adresser au **Père Larose,** Directeur du Foyer Saint-Joseph, 2, rue du Général-Moulin, B.P. 274 à Caen (Calvados), **C.C.P. Rouen 1771-73.**

Télévision Point Bleu
En vente chez
WOLF - LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER

PORTRAITS Studio E. LE GRAND
Cinéma
Travaux d'Amateurs
8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER
TÉL. 4-17

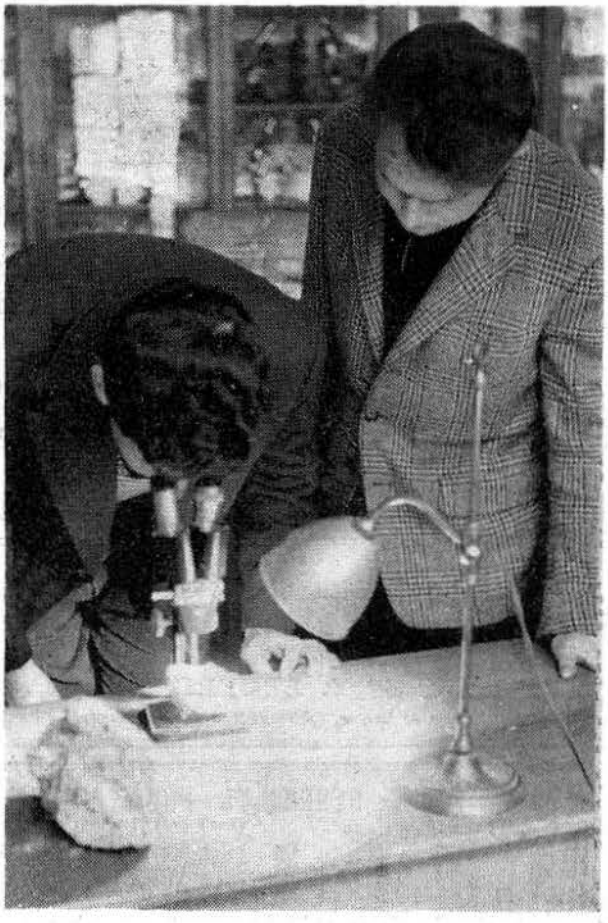
Une Cuisinière AGA
au CHARBON ou au BOIS
avec
eau chaude à discrétion
C'est sensationnel !...
Ets Y. LECERF
Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO
VENTE EXCLUSIVE EN GROS
C.E.D.I.
7, rue Jean-Jaurès — QUIMPER
TÉL. 13-64
Distributeur officiel : Radio SOCRADEL
APPAREILS de CUISINE et de CHAUFFAGE
(ÉLECTRICITÉ - GAZ - CHARBON)
SCHOLTÈS — THERMOR — SAUTER
Réfrigérateur et Machine à Laver PHILIPS

LETTRES... SCIENCES... ARTS...

AU LABORATOIRE DE SCIENCES NATURELLES





La bertrandite : de beaux cristaux translucides en fer de lance.

Cliché « Le Télégramme »

Lors de la fête du 15 mai, beaucoup de parents et d'élèves ont pu circuler dans le Laboratoire de Sciences Naturelles. Ils ont regardé ce que vulgairement on appelle une collection de « cailloux », se sont attardés peut-être devant les échantillons d'Uranium : ces jaunes sont beaux, attirants... Combien parmi ceux qui ont passé devant cette vitrine se sont doutés qu'en face un autre minerai était aussi curieux. Minerai que le F. Pro-Directeur a découvert dans le Massif de Granulite du *Ménez-Gouaillou* en *Coray:* la *Bertrandite.*

Si vous aviez interrogé le *F. Le Bail* sur cet échantillon, il vous aurait répondu à peu près ceci : « la Bertrandite est un silicate de béryllium dans lequel le béryllium se présente à l'état beaucoup plus pur que le béryl lui-même. Quant au béryllium, il est le modérateur idéal pour un réacteur nucléaire. Il est meilleur que le graphite (utilisé à *Marcoule* et *Chinon*) et que l'eau lourde (qui sera utilisée à *Brennilis).* Il est également employé dans la fabrication de certains bronzes spéciaux et dans l'industrie aéronautique. Ceci explique qu'il soit très recherché, mais les gisements de Bertrandite demeurent jusqu'à ce jour extrêmement rares en France. Des traces ont été décelées à *Nantes* ou dans ses environs, à la *Villeder* dans le Morbihan, à *Margnac* en *Compreignac* dans la Haute-Vienne. Le gisement du *Ménez-Gouaillou* se classe parmi les plus intéressants. »

Si vous aviez examiné un échantillon au microscope vous auriez vu de beaux cristaux translucides en forme de fer de lance, soit isolés, soit, ce qui est le plus fréquent, agglomérés.

Mais ce Laboratoire reçoit d'autres visiteurs que les élèves; des géologues, des chercheurs, des professeurs y viennent aussi; ils passent sans bruit, mais j'ai réussi à savoir quelques noms et quelques titres :

En juillet 1959, *M. Michel* architecte y conduit un géologue de la faculté de Strasbourg et un chercheur de Saclay.

En août 1959 : *M. Daugeard,* professeur de Géologie à la Faculté des Sciences de Caen.

En septembre : *M. C. Guillemin,* professeur en Sorbonne et à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris, Chef du Groupe Laboratoire de B.R.G.M.;

M. Moussu, chef de la Section « Massif Armoricain du B.R.G.M. », actuellement responsable de l'exploitation d'étain à *St-Renan.*
M. Guigues, nouveau Chef de la Section Massif Armoricain du B.R.G.M.

En octobre 1959 : Visite de *Mme Jereinine,* Maître de recherche au C.N.R.S., pétrographe du Muséum de Paris, Membre principal du Service de la Carte Géologique de France;

M. A. Sandrea, du Service Minéralogique du Muséum de Sciences Naturelles de Paris.

En février 1960 : *M. Bouladou* du B.R.G.M. de Paris, Spécialiste des roches vertes venu en visite en compagnie de *M. Louis Chauris,* de l'Institut Catholique de Paris, ancien élève du Likès;

M. Samier, Ingénieur des Mines, Directeur du Service Minier du Finistère.

En mai 1960 : *M. G. Lucas,* Géologue, Professeur de Géologie en Sorbonne.

M. Niklès de Paris, Directeur des Services Géologiques de l'Afrique Occidentale.

M. l'Abbé Bordet, Professeur, Titulaire de la chaire de Minéralogie de l'Institut Catholique de Paris.

Enfin, le 11 mai, arrivaient les étudiants en Géologie de l'Institut Catholique de Paris, conduits par *Louis Chauris,* Géologue à cet Institut. Le lendemain, sous la direction du F. Pro-Directeur, ils excursionnaient dans la presqu'île de Crozon.

F. Guillaume ROUDAUT.

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER